

Machine Translated by Google

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

7



*Seirei Gensouki:*  
*Spirit Chronicles*

Daybreak Rondo

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

7

*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

Daybreak Rondo



"YOU  
REMEMBER  
ME!"

"I-I  
KNEW  
IT!"

It was indeed a chance meeting after several years. With the truth confirmed, Chloe drew closer to Rio enthusiastically.







They were in the middle of training their spirit arts under Orphia's instruction. Aki felt impatience at the way the gap between her and Miharu increased every day, making her frown in disappointment.

**"...I WONDER  
WHAT THE  
DIFFERENCE  
IS BETWEEN  
MIHARU AND  
ME. IS IT  
REALLY  
TALENT  
AFTER ALL?"**

# CHARACTER INTRODUCTION



## **Rio**

A boy reincarnated into another world with the memories from his previous life. His current priority is to secure Miharuru, Aki, and Masato's safety.



## **Amakawa Haruto**

Rio's identity in a previous life as a Japanese university student. Miharuru's childhood friend and Aki's half-brother.



## **Aishia**

The contracted spirit that was sleeping within Rio. Apparently an upper high class spirit, but has no memories.



## **Ayase Miharuru**

Haruto's childhood friend and first love. Doesn't know that her savior Rio is the reincarnation of Haruto.

OTHER WORLDERS



## **Sakata Hiroaki**

Young man summoned from another world as a hero.



## **Sendo Aki**

Haruto's half-sister and Masato's stepsister.



## **Sendo Masato**

Bright and honest stepbrother of Aki.

SPRIT FOLK VILLAGE



**Sara**  
Silver Werewolf Girl



**Orphia**  
High Elf Girl



**Alma**  
Elder Dwarf Girl



**Arslan**  
Werelion Boy



**Vera**  
Silver Werewolf Girl & Sara's Sister



**Dryas**  
High Class Spirit of the Spirit Folk Village

KINGDOM OF BELTRUM



**Celia Claire**  
Daughter of a count and Rio's former academy teacher. Currently in hiding as she travels with Rio.



**Latifa**  
Werefox Girl & Former Slave. Reincarnated from another world and fondly calls Rio "Onii-chan."

KINGDOM OF GALARC



**Liselotte Cretia**  
Daughter of a duke & President of the Ricca Guild



**Christina Beltrum**  
First Princess of the Kingdom of Beltrum



**Flora Beltrum**  
Second Princess of the Kingdom of Beltrum

# Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Une rencontre inattendue](#)

[Chapitre 1 : La route vers Amande](#)

[Interlude : Créons des uniformes !](#)

[Chapitre 2 : Arrivée à Amande](#)

[Interlude : Pendant ce temps, dans l'Empire Proxia](#)

[Chapitre 3 : Intrus](#)

[Chapitre 4 : Excuses](#)

[Interlude : Une journée dans la vie de Miharu](#)

[Chapitre 5 : Les maux qui rôdent à proximité](#)

[Chapitre 6 : Leurs nuits respectives](#)

[Chapitre 7 : Une autre attaque](#)

[Chapitre 8 : Rondo de l'aube](#)

[Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

## Prologue : Une rencontre inattendue

Sur le côté ouest du Royaume de Galarc, sur une route traversant la forêt à l'ouest d'Amande...

Après la bataille avec l'armée de monstres qui avait attaqué le groupe de Liselotte. Une fois terminée, la princesse Flora resta à regarder le visage de Rio, hébétée.

Oh mon Dieu... Une expression troublée tomba sur le visage de Rio alors qu'il recevait le regard.

Et il y avait une bonne raison à cela : Rio avait déjà disparu, après avoir été faussement accusé d'un crime par la noblesse du royaume de Beltrum. Ce n'était pas comme si Flora elle-même l'avait accusé du crime, mais il espérait ne plus jamais revoir la royauté et la noblesse de ce royaume, Flora elle-même y compris.

Cela fait des années que je n'ai pas vu la princesse Flora. J'ai traversé ma période de croissance depuis. Mes cheveux ont aussi changé de couleur à cause de cet artefact, alors même si elle me soupçonne, je dois faire semblant d'ignorer.

Rio ne perdit pas son sang-froid. Il décida de maintenir l'atmosphère confuse qui régnait. En réaction au regard d'un membre de la royauté, inclinant la tête en signe d'interrogation.

« ...Quelque chose ne va pas, Princesse Flora ? » demanda Liselotte à Flora avec curiosité. À côté d'elle, le duc Huguenot observait également Flora avec un air méfiant.

Quand Flora réalisa que toute l'attention était braquée sur elle, elle secoua la tête, troublée. « Hein ? Ah non, ce n'est rien ! » Malgré cela, elle continua de regarder Rio d'un air interrogateur.

À ce stade, même Liselotte et le duc Huguenot commencèrent à soupçonner que son comportement étrange devait avoir un rapport avec Rio. Ils le regardèrent tous les deux.

Rio décida de parler en premier, plaçant respectueusement sa main droite sur sa poitrine tandis qu'il s'agenouillait. « ...Pardonnez-moi de vous demander, mais ai-je peut-être commis

quelque chose de très offensant ? Si tel est le cas, permettez-moi de vous présenter mes plus humbles excuses...

« N-Non, tu ne l'as pas fait ! Ce n'est pas ça ! Ce n'est pas comme ça, non ! C'est... Ce n'est rien de tout ça, c'est juste... » nia Flora, sous le choc, peinant à trouver ses mots avant de s'interrompre.

Tous attendaient qu'elle poursuive sa déclaration. Après un silence, Flora ouvrit la bouche, effrayée.  
« Euh, je me demandais juste si on s'était déjà rencontrés quelque part. »

« ...Moi, Votre Altesse ? Je ne me souviens pas d'un tel moment, peut-être m'avez-vous pris pour quelqu'un d'autre ? » Rio fit mine d'être surpris et joua l'idiot, paraissant aussi sincère que possible.

« Oh, je vois... » Flora fronça les sourcils de frustration.

« ...Hmm. Êtes-vous un noble d'un royaume quelque part ? » Duc Huguenot demanda-t-il soudainement, s'adressant à Rio. Il était curieux de connaître son passé, n'ayant été informé que de son nom. D'après les déclarations de Flora, il supposa que Rio était un noble de quelque part, et il tenta donc d'en savoir plus avec sa question. Si tel était le cas, il ne serait pas étrange que Rio et Flora se soient déjà rencontrés.

« Non, je ne suis qu'un voyageur, errant à travers les terres en pèlerinage vers  
« J'entraîne mon épée. Je ne suis pas né assez haut pour rêver d'être en présence de la royauté. »  
Rio secoua la tête avec un sourire doux-amer.

« Oh ? Un épéiste de cette trempe, vivant reclus sans aucune affiliation à un royaume... » Le duc Huguenot fredonna avec un vif intérêt. « Ah, excusez-moi. Comme Liselotte l'a présenté plus tôt, je suis Gustave Huguenot, un vieux noble inutile comme les autres. »

« Même moi, qui m'étais éloigné, j'ai entendu parler de la grande famille du duc huguenot avant. C'est un honneur d'être en votre présence.

« Hahaha, je suis très honoré d'entendre ça. »

« Et moi aussi, pour votre évaluation très favorable de mes compétences indignes. » Rio et le duc Huguenot échangèrent quelques mots dans une démonstration amicale d'humilité.

Alors c'est le père de Stewart Huguenot... Il a vraiment l'air d'un rusé typique noble, a analysé Rio.

La famille huguenote était celle avec laquelle il avait le lien le plus profond de toutes. La haute noblesse de Beltrum. Il y a quelques années, Flora faillit tomber d'une falaise lors d'un exercice en plein air. Bien qu'il n'ait pas pu le confirmer avec certitude, Rio était quasiment certain que c'était le duc Huguenot qui avait porté cette fausse accusation contre lui. Sans compter qu'il était aussi le principal responsable.

coupable derrière l'esclavage de Latifa...

Cependant, pour une raison étrange, Rio ne ressentait aucune haine envers son proche. L'ennemi juré, qui se tenait maintenant juste devant lui. Bien sûr, cela ne signifiait pas qu'il souhaitait s'impliquer avec lui plus que nécessaire ; Rio était simplement prêt à l'utiliser si nécessaire, puis à s'en débarrasser sans se soucier de rien. Après tout, Rio avait un autre objectif ailleurs.

Mais la princesse Flora et le duc Huguenot n'ont plus d'importance pour le moment. Liselotte Cretia C'est ça qui compte. C'est vrai, la véritable cible de Rio était Liselotte.

Il y avait deux raisons à cela : premièrement, elle était la fille du duc Cretia, le célèbre seigneur de Galarc. Deuxièmement, en tant que présidente, elle était la figure clé de la guilde de Ricca, célèbre dans tous les pays voisins.

C'était certainement un choix judicieux de former une relation favorable avec Liselotte, Au cas où l'un des amis de Miharuru – Sendou Takahisa ou Sumeragi Satsuki – aurait été invoqué comme héros au château royal de Galarc. Si tout se passait bien, elle pourrait être le pont qui le relierait à eux.

À cet égard, si sauver Aria, la vieille amie de Celia, lors de leur précédente bataille, n'était qu'un objectif indirect, c'était aussi une occasion unique de se lier d'amitié avec Liselotte. Bien que la rencontre fortuite avec certains personnages ait été quelque peu inattendue...

En fin de compte, entrer en contact avec la société noble aurait ouvert la porte à de toute façon, il n'y aurait pas eu de rencontres possibles avec des gens de Beltrum plus tard — cela venait de se produire maintenant.

Avec le sourire amical toujours sur son visage, Rio répéta ces mots pour lui-même. Il a dû réinitialiser ses sentiments et croire que c'était la première fois qu'il rencontrait Flora et le duc Huguenot.

« Euh, j'aurais dû me présenter plus tôt. Je m'appelle Flora Beltrum.

Merci beaucoup de nous avoir sauvés de cette situation dangereuse plus tôt. » Flora observa attentivement l'expression de Rio tandis qu'elle le remerciait avec une méfiance nerveuse.

Rio secoua doucement la tête. « Ce n'était rien. Je suis content d'avoir pu t'aider. »

À ce moment-là, Hiroaki a fait sa grande apparition tardive avec Roanna à la remorque.

« Ah... Dis donc. C'est qui ce type, exactement ? Quelqu'un que vous connaissez tous ? »

Quand Rio aperçut Hiroaki, ses yeux s'écarquillèrent légèrement. Il entendit Flora murmurer. J'ai murmuré le mot « héros » et j'ai immédiatement su qui était ce garçon.

..Il est plus jeune que je ne le pensais. Je crois qu'ils ont dit qu'il s'appelait Hiroaki Sakata ? pensa Rio, se souvenant du nom qu'il avait découvert en s'introduisant dans le domaine de Rodania.

« Voici Sir Haruto. Il ne nous connaît pas, mais il nous a sauvés et nous sommes en train de le remercier », dit Liselotte, prenant l'initiative de présenter Rio à Hiroaki.

« C'est un honneur de faire votre connaissance. » Rio se présenta, posant respectueusement sa main droite sur sa poitrine et s'inclinant légèrement. Dans la région de Strahl, c'était une attitude plus formelle, plus respectueuse qu'une révérence. Ce n'était pas un geste qu'une personne sans éducation adopterait naturellement.

Lorsque Liselotte et le duc Huguenot observèrent cette conduite, associée à celle de Rio, Avec sa manière courtoise de parler, ils étaient encore plus certains que Rio n'était pas un roturier ordinaire.

Pendant ce temps, Hiroaki regardait Rio de haut en bas comme pour évaluer son « Hmm... Je vois. Oh, je devrais me présenter. Je suis Hiroaki Sakata. Le héros, techniquement. Enchanté de vous rencontrer », dit-il avec un léger haussement d'épaules.

« ... J'avais entendu des rumeurs selon lesquelles un héros avait été invoqué, mais je n'aurais jamais imaginé que ce soit vrai », dit Rio, feignant la surprise.

« Eh bien, c'est un peu difficile à croire, oui. Mais je suis authentique. »

« Non, je n'oserais jamais le nier. C'est un grand honneur de vous rencontrer en personne. »

« Vraiment, maintenant. Eh bien, inutile de te prosterner en retour. Tu sembles

« Être un véritable épéiste. Je viens de voir un peu de tes combats », dit Hiroaki d'un ton enjoué, visiblement satisfait de l'autodérision de Rio.

« Vous êtes bien trop gentil. Cependant, si le grand héros était présent, mon aide aurait pu être inutile. Je vous prie de m'excuser pour ce dépassement de compétence. » Rio inclina la tête solennellement.

« Hm ? Ah... Ben oui. Franchement, ma capacité de héros est bien trop puissante pour ça. « Une sorte de bagarre. Bien sûr, ce n'est pas que je ne puisse pas me battre face à face avec n'importe qui... » dit vaguement Hiroaki, l'air gêné. Même lui éprouvait un sentiment d'infériorité face à son absence totale de participation à la bataille précédente, mais il ne semblait pas prêt à l'admettre honnêtement.

« Pardonnez mon impudence, mais la puissance de Sir Hiroaki est bien trop grande. Sur un champ de bataille aussi restreint que celui d'avant, il lui aurait été difficile de la modérer », dit Roanna, appuyant immédiatement les propos d'Hiroaki.

Hiroaki acquiesça. « Oui, c'est vrai. C'est exactement ça. Un coup avec toute ma puissance équivaut à effacer une carte. Oh, je devrais aussi vous présenter. Voici Roanna, la fille du duc Fontaine. »

« Je suis Roanna Fontaine. Enchantée de vous rencontrer. » Roanna tenait délicatement le bas de sa jupe en s'inclinant gracieusement. L'ancienne camarade de classe de Rio ne manifestait aucun signe particulier de suspicion à son égard.

« Enchanté de vous rencontrer, Dame Roanna. Je suis Haruto. » Jugeant son déguisement efficace, Rio porta sa main droite à sa poitrine et salua Roanna respectueusement, puis s'inclina devant le groupe de Liselotte autour de lui avec un léger sourire gêné. « Avec tout le monde d'un tel statut, je commence à me sentir un peu nerveux en votre présence. »

« Oh là là ! Lors de la précédente bataille, tu as affronté ce minotaure sans la moindre crainte, n'est-ce pas ? Comment quelqu'un d'aussi audacieux pouvait-il être nerveux face à un monstre aussi énorme ? » Liselotte gloussa, amusée.

« Oui, c'est vrai. Tu as géré le combat précédent avec brio. »  
Roanna acquiesça en riant.

« Oui, c'était comme le combat d'un héros de légende », dit Flora en hochant la tête.

« Hahaha, même moi je dois admettre que le combat à l'instant m'a fait bondir le cœur dans cette  
« Mon vieux coffre fatigué. » Même le duc Huguenot partageait l'opinion des jeunes filles.

Hiroaki s'éclaircit doucement la gorge. « Ah, hum. Arrêtons de rester les bras croisés. Notre calèche  
a été emportée par le vent, devrions-nous plutôt prendre la calèche intacte ? » suggéra-t-il, coupant  
court à la conversation.  
conversation.

« Dans ce cas, permettez-moi d'aider les autres. On dirait que vous avez besoin d'un coup de  
main », proposa Rio.

« Lady Liselotte, avez-vous un moment pour écouter un bref rapport ? » Chloé  
dit-elle soudainement en s'approchant timidement d'eux.

"Quel est le problème?"

« Que devons-nous faire de la voiture emportée par le monstre ?  
Nous avons heureusement pu soigner les chevaux projetés à côté, mais les dégâts importants au toit  
et aux roues rendent le déplacement de la voiture difficile. Nous manquons également d'artisans  
pour effectuer les réparations d'urgence... » expliqua Chloé d'un air troublé.

« Je vois. J'aurais voulu l'utiliser pour transporter les blessés, si possible, mais... »  
Liselotte réfléchit avec inquiétude. Si elle avait été la seule noble présente, elle aurait immédiatement  
décidé de donner le reste de la voiture pour transporter les blessés. Mais elle ne pouvait  
pas le faire avec Hiroaki et Flora présents. Vu leur statut, il lui était impossible de leur demander de  
marcher.

« Des réparations peuvent être possibles en fonction de son état. Par votre  
« Va-t'en, je pourrais y jeter un œil », proposa Rio. Il avait acquis une grande partie de ses  
compétences en menuiserie artisanale auprès des nains du village des esprits.

Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent. « Ce serait d'une grande aide. Si ça ne te dérange pas,  
Monsieur Haruto, j'aimerais beaucoup vous entendre.

Rio acquiesça volontiers. « Avec plaisir. Mais je ne peux pas garantir que je pourrai régler le  
problème. »

« ...Haru... à ? » murmura Chloé avec surprise, fixant le visage de Rio.

« Hmm ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Chloé, arrête. Je m'excuse pour l'impolitesse de mon subordonné, Sir Haruto. »

« P-Pensez-y, pardonnez-moi ! Vous aviez juste le même nom que quelqu'un que j'ai rencontré autrefois. » Chloé pâlit aussitôt et s'excusa auprès de Rio, troublée.

Rio secoua la tête d'un air inquiet. « Non, ça ne me dérange pas... Puis-je vous demander où c'est que tu as rencontré cette personne ?

Le nombre de personnes de la région de Strahl connaissant le pseudonyme de Rio, Haruto, était extrêmement limité. De plus, il reconnaissait aussi le nom de Chloé. Mais malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à s'en souvenir.

« Réponds-lui immédiatement », soupira Liselotte. Chloé scruta le visage de Rio en l'interrogea avec crainte.

« U-Umm, il y a quelques années, dans une auberge à Amande... Avez-vous, euh, déjà J'ai déjà séjourné dans le coin ? Cette auberge était ma maison familiale, et j'y travaillais...

Rio n'était passé qu'une seule fois chez Amande, il y a plusieurs années : c'était lorsqu'il avait Il s'est enfui du royaume de Beltrum, accusé à tort, en direction de la région de Yagumo. Il n'avait séjourné qu'à une seule auberge à cette époque, il y a des années, à Amande.

« ..Ah, de cette époque. » Rio relia immédiatement ses souvenirs et écarquilla les yeux, comprenant. À l'époque, des aventuriers ivres s'étaient battus avec lui à l'auberge, et les souvenirs étaient restés gravés dans sa mémoire.

Mais il avait également rencontré Latifa le lendemain matin, il était donc possible que ce soit le souvenir le plus clair qui ait perduré...

« Je le savais ! Tu te souviens de moi ! » La vérité confirmée, Chloé se rapprocha de Rio avec enthousiasme.

« O-Oui, je crois que vous interpelliez des clients potentiels dans la rue ? »

Rio fut légèrement surpris par cette soudaine différence d'enthousiasme. Chloé hocha la tête, enthousiaste.

"Oui!"

Je suis surpris qu'elle s'en souvienne. Je me souviens avoir caché mon visage avec ma capuche.

Alors... c'est vrai ? Ça veut dire que cette fille s'est souvenue de moi rien qu'en entendant mon nom, pensa Rio, émerveillé, en regardant Chloé.

À moins qu'ils ne vous aient laissé une profonde impression, cela aurait dû être une expérience assez difficile. Se souvenir du nom et du visage de quelqu'un qu'on n'avait rencontré qu'une seule fois, il y a plusieurs années, était un exploit. Mais Chloé avait immédiatement pensé à Rio en entendant le nom d'Haruto. Elle devait avoir une sacrée mémoire.

« Euh, tu n'es resté qu'une nuit à l'époque, et tu es parti tout de suite dans le  
« Bonjour... » Chloé parla avec hésitation.

« Oui, je crois que j'étais pressé à l'époque », répondit Rio en repensant à son souvenirs.

Ah, à bien y penser... Réalisant soudain quelque chose, il regarda Liselotte. À l'époque, il avait également acheté des pâtes, des céréales et d'autres ingrédients pour son voyage à la guilde de Ricca. La jeune fille qui l'avait accueilli à cette époque semblait ressembler à Liselotte. Leurs cheveux étaient de la même couleur et leurs visages étaient similaires.

Liselotte fixait Rio, alors quand leurs regards se croisèrent, ses yeux s'écarquillèrent.  
« Vous vous connaissiez vraiment tous les deux ? »

« Oui. Mes excuses... J'étais trop absorbé par la conversation. » Rio s'excusa aussitôt auprès de Liselotte et des autres. Même si la conversation l'avait mené sur ce chemin, il n'était certainement pas préférable d'exclure la royauté et la noblesse.

« Non, non, s'il vous plaît, ne faites pas attention à nous. »

« En effet, nous avons assisté à une scène très intéressante grâce à vous. » Liselotte et le duc Huguenot balaya facilement les excuses. Ayant obtenu une source d'information en la personne de Chloé, ils étaient bien plus disposés à mettre de côté leur enquête sur les antécédents de Rio pour le moment.

« Vous êtes tous très gentils », dit Rio en s'inclinant légèrement.

« ... Est-ce que je me trompe vraiment ? » murmura Flora en examinant  
Le visage de Rio.

Hiroaki remarqua les murmures de Flora et la regarda. « Ah, tu as dit...

quelque chose, Flora ?

« N-Non, ce n'est rien. » Elle secoua la tête, troublée.

« ... Alors je vais aller vérifier l'état du chariot cassé. » Rio décida de se diriger vers le chariot avant que la conversation ne s'éternise.

« Je t'accompagne. Héros, tu devrais te détendre dans la voiture avec les autres », proposa aussitôt Liselotte.

« Ah, eh bien, je suppose que je ne peux rien faire de toute façon. Allons-y, Flora, Roanna. » Hiroaki a répondu immédiatement, s'éloignant sans attendre leur réponse.

« Oui, Sir Hiroaki. » Roanna suivit immédiatement la silhouette d'Hiroaki qui s'éloignait.

« Euh, s'il te plaît, donne-moi plus de nouvelles de toi plus tard. » Flora semblait vouloir continuer à parler à Rio, mais un coup d'œil à Hiroaki qui s'éloignait la força à le suivre. Après une courte révérence, elle tourna les talons et s'éloigna précipitamment.

« Hmm. Alors je vais vérifier l'état des chevaliers. Je vous laisse ce soin. » Le duc Huguenot partit sur ces mots, se dirigeant vers les chevaliers du royaume de Beltrum.

« Alors, s'il vous plaît, Sir Haruto. Aria, Chloé. On y va. » Liselotte

Elle s'inclina devant Rio avant d'appeler Aria et Chloé à ses côtés. Elles répondirent toutes deux par un respectueux « Oui, ma dame ».

Ainsi, Rio se dirigea vers la voiture cassée accompagné de Liselotte et ses serviteurs.

## Chapitre 1 : La route vers Amande

Après cela, le groupe s'est dirigé vers la calèche cassée.

Le chariot avait été projeté dans les forêts au bord de la route, complètement retourné sur lui-même. De plus, la tôle du toit avait été complètement cabossée par la grande épée de pierre, tandis que plusieurs pièces détachées, dont les roues, gisaient aux alentours. La scène ressemblait alors à une épave.

Il y avait deux chevaux qui avaient été envoyés voler avec la voiture, mais les préposés avaient déjà utilisé la magie de guérison pour les soigner et les avaient ramenés sur la route principale.

Liselotte contemplait les ruines avec une expression gênée. « À quoi... ressemble-t-elle ? » demanda-t-elle à Rio. À ses yeux d'amatrice, elles semblaient irréparables.

« ...Je peux peut-être faire quelque chose à ce sujet. » répondit Rio en regardant autour de lui. dans les parties éparses du chariot.

« Bien sûr... ! Attends, quoi ?! » Liselotte hochait déjà la tête par réflexe en assimilant la réponse de Rio, complètement sous le choc.

Rio rit doucement devant la surprise de Liselotte. « Je ne peux rien faire pour le mauvais état de la voiture, mais heureusement, les roues et les essieux n'ont pas été endommagés de manière irréparable. Si je fais quelques réparations provisoires, elle devrait tenir jusqu'à ce que tu atteignes Amande. »

Aria était ravie de voir la rare image de la surprise de son maître et souriait. Chloé observait également l'expression de Liselotte comme si elle assistait à un spectacle rare.

Liselotte remarqua leurs regards et s'éclaircit la gorge avec embarras. « ...C'est... vraiment très heureux. »

« Je commencerai donc les réparations immédiatement. Cependant, la toiture métallique étant impossible à réparer ici, je vous demande votre permission.

« Le couper ? »

« Coupe-le... ? » La question de Rio fit pencher la tête de Liselotte avec curiosité.

« La bosse bloque l'entrée dans le chariot et le poids de l'acier peut

Cela alourdit le chariot lui-même. Je pense qu'il serait préférable d'alléger le poids, mais si c'est un problème, je peux trouver une autre solution...

« Non, non, ce ne sera pas un problème... » dit Liselotte, perplexe. Si elle comprenait son intention, elle ne comprenait pas comment il pouvait accomplir une telle tâche.

« Alors, reculez, s'il vous plaît », dit Rio, se mettant aussitôt à l'œuvre. Sortant de son fourreau l'épée qu'il portait à la ceinture, il s'approcha du carrosse renversé.

«?!»

Un éclair. La toiture en acier était nettement arrachée de la carrosserie, comme si elle avait été découpée comme du papier. Liselotte et ses suivantes écarquillèrent les yeux à cette vue.

Cependant, la plaque d'acier était trop grande pour être coupée d'un seul coup, alors Rio changea d'emplacement à plusieurs reprises et maniait son épée avec habileté. Une fois l'acier complètement détaché du carrosse, Liselotte parvint tant bien que mal à exprimer ses pensées. « ... Votre talent est vraiment impressionnant. »

« Tout cela grâce à cette épée », répondit Rio, tenant l'épée fabriquée par le nain pour leur montrer.

« Tu contrôlais le vent avec cette épée dans la bataille plus tôt... C'est Une épée enchantée, n'est-ce pas ? Et une épée d'une classe d'artefact antique... demanda Liselotte avec hésitation.

Les épées enchantées étaient généralement définies comme des épées imprégnées de sorcellerie, mais la définition précise faisait référence à une sorcellerie ancienne, impossible à reproduire par la sorcellerie moderne. La plupart des gens utilisaient ce mot au sens strict, mais cela ne signifiait pas qu'il n'était pas utilisé au sens large.

Les capacités de l'épée de Rio lui ont permis de croiser le fer avec un minotaure de front et porter un coup final sous la forme d'un coup de vent comparable à celui des coups plus élevés

Magie de classe. Elle s'écartait clairement de ce que permettait la sorcellerie moderne dans la région de Strahl. Ainsi, Liselotte soupçonnait que l'épée de Rio était une épée enchantée au sens strict du terme.

Cependant, les épées enchantées d'une ancienne classe d'artefacts n'étaient pas vraiment courantes, et même si elles étaient sur le marché, leur prix serait hors de portée du commun des mortels. Même Liselotte n'en possédait que quelques-unes, dont une qu'elle avait équipée sur sa confidente, Aria.

« Un ami proche me l'a offert. Je l'utilise avec précaution. » Rio

Il se révéla partiellement, hochant la tête sans hésitation. Il voulait que Liselotte se méprenne sur la force dont il avait fait preuve lors du combat précédent et l'attribue entièrement à l'épée. Bien que l'épée de Rio contienne de la sorcellerie, son véritable effet était de capturer les arts spirituels de son utilisateur et de les enrouler autour de l'épée. Incidemment, cet effet augmentait également la puissance des arts spirituels.

Rio n'avait aucune intention de diffuser la connaissance des arts spirituels à travers Strahl, il était donc plus pratique pour lui de laisser les autres croire qu'il s'était battu avec les capacités de l'épée enchantée à la place.

« Oh mon Dieu, c'est tellement... » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent.

Au minimum, cela signifie que c'est quelqu'un à qui l'on peut confier cette épée. Quel personnage mystérieux ! Mais il est aimable, compétent, et il nous a sauvés. Ce serait impoli de trop s'intéresser à lui. J'espère que nous pourrions établir une relation amicale, cependant... pensa-t-elle.

« Il ne reste plus qu'à rattacher les roues et à remonter le chariot, puis

Effectuez une dernière vérification pour déceler tout autre problème. Ce n'est pas une chose dont vous devez vous préoccuper, Lady Liselotte, si vous souhaitez reprendre votre rôle de directrice. On dirait qu'ils attendent vos ordres là-bas. Rio regarda la route derrière eux tout en parlant à Liselotte. Au bout de son regard, plusieurs serviteurs curieux les observaient.

Lorsque Liselotte remarqua que les assistants les regardaient de loin, elle soupira doucement. « ...Alors je vais prendre congé. Je laisse ici mon assistante Aria, alors n'hésitez pas à la prévenir si vous avez besoin d'aide. Allons-y, Chloé. »

« O-Oui, madame ! » répondit Chloé, troublée, en suivant Liselotte.

avant de partir, elle lança un regard intéressé à Rio.

« Je te laisse faire le reste, Aria. Si tu as besoin d'aide, n'hésite pas. demander. » Liselotte fit un clin d'œil discret à Aria avec ces mots avant de à gauche. C'était probablement un ordre d'analyser Rio pendant qu'ils étaient tous les deux seuls.

Aria comprit l'intention de son maître d'un simple regard. Elle hocha respectueusement la tête. « ...Laisse-moi faire. »

« Qu'est-ce que vous faites à traîner, les filles ? » Une fois Liselotte et Chloé rentrées Sur la route principale, Liselotte soupira d'un air las en s'adressant aux assistants rassemblés. Cosette fit un pas en avant au nom des autres.

« Nous attendions vos prochains ordres, Dame Liselotte. Les chevaliers ont dit qu'ils « Nous surveillons les environs et ramassons les gemmes enchantées. Nous avons fini de soigner les blessés et les chevaux. Nous avons également fini de ramasser les objets éparpillés », répondit-elle avec un sourire.

« Je vois », répondit Liselotte, un soupir mêlé à sa voix. Ils avaient tout accompli. Elle ne trouvait rien à redire sur les tâches qui leur étaient confiées. Puis, une autre assistante, Natalie, s'avança.

« De plus, concernant la disposition de la grande épée coincée sur la route, les chevaliers Ils ont dit qu'ils s'en occuperaient après la collecte des gemmes enchantées... Il semblerait que nous manquions de mains pour la déplacer nous-mêmes. Natalie jeta un coup d'œil au coin de la route tout en faisant son rapport complémentaire. Là, la grande épée de pierre du minotaure était plantée dans le sol. Elle mesurait environ trois mètres de diamètre.

« Bon, il faut qu'on s'occupe de ça aussi... » Liselotte se remémora le combat précédent en levant les yeux vers l'épée de pierre, hébétée. En revanche, les regards des assistantes étaient tous attirés par la forêt adjacente où Rio réparait le carrosse.

« Euh, c'était vraiment un combat impressionnant tout à l'heure. As-tu réussi à en savoir plus sur lui ? » demanda Natalie avec hésitation en regardant Rio. Même quelqu'un d'aussi sérieux qu'elle ne pouvait s'empêcher d'être curieux à son sujet.

« C'est vrai ! Qui est donc ce jeune homme incroyablement beau et fort ? » demanda Cosette, débordante de curiosité. Les autres assistantes écoutaient aussi attentivement.

« ..Apparemment, une connaissance de Chloé », dit Liselotte nonchalamment.

« Hein ?! » Chloé ne s'attendait pas à être soudainement sous les projecteurs et tressaillit.

« Hé, ce n'est pas juste, Chloé. Ne le garde pas pour toi toute seule. Présente-nous plus tard. »

Cosette répondit, se rapprochant immédiatement de Chloé, qui secoua simplement la tête, troublée.

« N-Non ! Par connaissance, il vient de passer une seule nuit à l'auberge familiale.

« Par le passé, ce n'est pas comme si nous étions assez proches pour que je présente quelqu'un ! »

Chloé secoua la tête, troublée.

« Oh, vraiment ? Je pense que c'est une excuse plus que suffisante pour se rapprocher de lui. As-tu des anecdotes de l'époque ? J'aimerais en savoir plus. »

Cosette insista, harcelant Chloé pour avoir plus de détails.

« Ça suffit, Cosette. Tu embêtes Chloé », la réprimanda Natalie d'un ton regard exaspéré.

« Honnêtement, c'est pour ça que tu n'as pas un seul amant, tu sais ? » soupira Cosette.

« Quoi... Je ne veux pas entendre ça de ta part ! Ce n'est pas une question de plus

« On est plus joyeux, tu sais ? » se plaignit Natalie, le visage rouge.

« Bon, ça suffit. Personne ne veut vous entendre vous chamailler toute la journée. »

Liselotte les arrêta tous les deux avec lassitude.

« Ahaha. » Les autres filles de l'équipe rirent d'amusement. Cosette et

Natalie échangea un regard avant de faire la moue, légèrement embarrassée.

Pendant ce temps, l'attention de Chloé était attirée par Rio qui réparait la calèche dans les bois. Son visage semblait un peu triste, ce qui fit remarquer à Liselotte sa morosité. « Qu'est-ce qui ne va pas, Chloé ? » demanda-t-elle aussitôt.

« Ah, non, ce n'est rien, ma dame. » Chloé secoua la tête maladroitement.

« Je sais. Tu l'aimais bien... n'est-ce pas ? » demanda Cosette avec un sourire taquin.

« T-Tu as tort ! Ce n'est pas ça ! Et puis, il ne semble pas se souvenir de moi... » objecta

Chloé, troublée, les épaules affaissées, abattue.

Ses paroles semblèrent éveiller la curiosité de Cosette. « Hmm... On dirait que tu vas devoir nous en dire plus sur ce qui s'est passé. »

« Avant cela, vous, les filles, distribuerez de l'eau potable aux chevaliers qui récupèrent les gemmes enchantées. Ensuite, vérifiez une dernière fois s'il reste des débris éparpillés dans la zone », dit Liselotte, mettant fin aux bavardages.

« D'accord, le groupe de Grace va préparer l'eau pour les chevaliers ! Ça veut dire que je vais...  
« Je suis libre d'aider Sir Haruto si nécessaire ! » répondit Cosette avec énergie, regardant dans la direction de Rio tout en lui proposant son aide.

Liselotte secoua la tête en souriant. « Absolument pas. Tu ne seras que dans le  
Si tu y vas, vas-y. Maintenant, au travail !

Pendant ce temps, Rio réparait le carrosse avec ses mains expertes. N'ayant pas besoin d'aide pour le moment, Aria le regardait simplement travailler depuis le côté.

« ... Tu es vraiment très compétent dans ce domaine », dit-elle, le ton de sa voix révélant sa totale admiration.

« J'ai appris des techniques de menuiserie simples au cours de mes voyages dans différents endroits », répondit Rio en rattachant une roue à la carrosserie du chariot.

« C'est merveilleux. Tu as aussi fait preuve d'une incroyable maîtrise de l'épée lors du combat précédent. »

« J'ai simplement la chance d'avoir une arme brillante. »

« Tu plaisantes. Certes, ton épée enchantée est impressionnante en elle-même, mais j'ai vu chez l'épéiste des compétences bien supérieures. Ce niveau de compétence n'est pas si facile à atteindre. Tu as dû suivre un entraînement intensif, non ? » demanda Aria.

« Merci beaucoup. Je me suis assuré de poursuivre mon entraînement sans faille. Depuis que je suis jeune. J'ai vu que tu avais toi aussi d'excellentes compétences, Aria.

Merci pour vos gentils mots. J'ai été repéré par ma dame pour mes talents d'escrimeur. Oh, excusez-moi... Je dois vous distraire de votre travail avec cette conversation, s'excusa Aria avec un sourire forcé.

Rio secoua doucement la tête. « Non, ça change un peu du rythme. Je peux continuer, si tu veux. »  
Tout comme Aria et Liselotte s'intéressaient à Rio, Rio était également curieux d'Aria, la vieille amie de Liselotte et Celia. Il voulait lui parler pendant qu'elles étaient seules.

« Bien sûr, ce serait un plaisir », accepta volontiers Aria.

« ... Alors, puis-je vous demander quelque chose concernant ce que vous avez dit avant ? »

Aria hocha la tête. « Bien sûr. »

« Travaillez-vous pour Lady Liselotte depuis un certain temps ? »

« On peut dire ça. Je crois que ça fait environ cinq ans que j'ai officiellement commencé

« Je travaille pour elle », répondit Aria en repensant au passé.

« Il y a cinq ans... C'était avant qu'Amande ne connaisse sa croissance fulgurante

« L'avancement, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'était peu avant que ma maîtresse ne prenne ses fonctions de gouverneure d'Amande, juste au moment où la guilda de Ricca était en cours de création. Même si nous avons fait connaissance avant cela. »

Rio s'arrêta un instant dans son travail et lui sourit agréablement. « Alors, On dirait que vous êtes vraiment le confident le plus fiable de Lady Liselotte.

« J'aimerais le penser », dit Aria, un sourire quelque peu gêné sur son visage.

« À ce propos, Sire Haruto, vous avez mentionné avoir rendu visite à Amande il y a plusieurs années. Nous nous sommes peut-être déjà croisés », dit-elle en souriant.

« C'est possible. Je n'y suis resté qu'une nuit, mais lors de ma dernière visite, j'ai été stupéfait de constater à quel point la ville s'était développée en quelques années seulement », répondit Rio en reprenant son travail.

« C'est un honneur d'entendre cela. Depuis ma nomination au poste de gouverneur, mon

« Le maître a mis tout son cœur dans le développement de la ville. »

« J'ai voyagé dans de nombreux endroits, mais je crois qu'Amande est incroyable.

« C'est un endroit tellement agréable à visiter que je m'y rends plus fréquemment ces derniers temps. »

« Oh, vraiment ? Si madame entendait ça, elle serait ravie. » Aria s'inclina joyeusement devant Rio.

« Alors, s'il vous plaît, informez-la. J'ai été particulièrement pris en charge par les Ricca.

« Guilde pour tous mes achats », dit Rio avec un sourire.

À ces mots, Aria sourit. « Je ne manquerai pas de la prévenir », répondit-elle de sa voix mélodieuse. « À ce propos, si je peux me permettre une question par pure curiosité... voyagez-vous depuis longtemps, Sir Haruto ? À ce que je vois, vous semblez encore avoir entre 12 et 14 ans. »

Rio réfléchit un instant avant de décider de mélanger le vrai et le faux dans sa réponse. « ...Oui, je voyage depuis l'âge de onze ans. J'en ai seize aujourd'hui, ce qui fait que mon voyage a duré environ cinq ans. Je crois que j'ai rendu visite à Amande pour la première fois il y a environ quatre ans. » Maintenant qu'il avait rencontré Flora et les autres par surprise, il ajouta quelques faux points à sa chronologie, au cas où.

« Dès mon plus jeune âge... Je suis aussi devenue aventurière, mais j'avais quelques années de plus. En fait, à onze ans, on ne pouvait pas s'inscrire comme aventurière, n'est-ce pas ? » demanda Aria, les yeux légèrement écarquillés. La Guilde des Aventuriers avait pour règle générale d'avoir douze ans ou plus pour s'inscrire comme aventurière.

« Oui. Ou plutôt, je ne me suis toujours pas inscrit comme aventurier. Ce n'était pas quelque chose de particulièrement nécessaire pour moi pour voyager dans différents royaumes. C'est pourquoi ma principale source de revenus provenait de la liquidation des gemmes enchantées lâchées par les monstres que j'avais vaincus en chemin au nom de l'entraînement. Rio a expliqué, révélant le fait qu'il n'était pas un aventurier.

La guilde des aventuriers était une organisation internationale créée par consignation de chaque royaume. Son objectif initial était de forcer les personnes inaptes au travail dans la société ordinaire à intégrer la défense nationale, en sous-effectif, en les plaçant indirectement sous la direction du royaume et en les obligeant à travailler efficacement.

Cependant, l'organisation internationale n'existait que de nom. Bien que le siège de l'organisation existait officiellement, sa gestion était assurée par des branches indépendantes dans chaque royaume. En effet, chaque royaume devait envoyer son propre fonctionnaire pour superviser les opérations des branches, ce qui rendait impossible le franchissement des frontières nationales.

De plus, pour devenir aventurier, il fallait s'inscrire soit à l' succursale ou siège social, chacun présentant ses avantages et ses inconvénients. Par exemple, rejoindre une succursale impliquait des restrictions quant au travail sous d'autres succursales (à cet égard, rejoindre le siège social impliquait la possibilité de se déplacer librement entre les succursales).

« ... Certes, si rejoindre une guilde en tant qu'aventurier confère des avantages au sein de l'organisation, cela signifie aussi que vos actions peuvent être restreintes. J'ai entendu parler de personnes qui n'apprécient pas cela et choisissent de ne pas devenir aventuriers, elles aussi. » Aria a dit avec éloquence.

Qui est-il ? Pourquoi voyage-t-il ? Les mystères s'épaississent avec lui, pensa-t-elle en même temps.

« Ça devrait suffire. Je vais remettre le chariot à l'endroit, alors, s'il vous plaît. »  
« Recule un peu », dit Rio, après avoir rattaché la roue avec succès.

« Ça doit être difficile à faire toute seule. Laisse-moi t'aider », proposa Aria.

Rio secoua la tête. « Non, l'amélioration physique de cette épée est assez pour que je puisse me débrouiller seul.

« D'autant plus que je peux aider. On m'a également confié un trésor enchanté. »  
« J'ai pris l'épée de mon maître, alors je t'en prie, laisse-moi faire », dit Aria, refusant de reculer. Après avoir été laissée ici pour aider, elle ne pensait pas qu'il était juste de tout laisser à Rio.

« Je vais bien, alors continuez à surveiller notre environnement », a déclaré Rio, tendant sa main droite et empêchant Aria d'agir.

« Cependant... » Aria marqua une pause. Les chevaliers avaient déjà commencé. Cela faisait un moment... pensa-t-elle avec regret. Elle savait que Rio devait être parfaitement consciente que les chevaliers patrouillaient dans la zone. C'est pourquoi Aria pensa qu'il lui offrait probablement une excuse pour faire une pause.

Après cela, Rio tenait son épée dans sa main gauche et la balançait dans une démonstration de puissance de l'épée - alors qu'il utilisait en réalité ses propres arts spirituels pour renforcer son corps.

« On y va. » Rio lâcha immédiatement l'épée et utilisa ses deux mains pour la saisir. le chariot fermement, en le soulevant facilement.

Les yeux d'Aria s'écarquillèrent légèrement. « ...Splendide », complimentait-elle. Les serviteurs et les chevaliers à proximité sur la route furent également surpris, leurs regards s'attardant sur Rio soulevant la calèche.

« Je l'ai juste soulevée. C'est l'épée enchantée qui a fait ça », dit Rio à Aria, laissant entendre que leurs réactions étaient excessives.

« Non, maintenir l'amélioration après avoir lâché l'épée nécessite un contrôle avancé de votre essence magique. Et pourtant, vous y parvenez si facilement. »

Lorsque la sorcellerie continue comme l'amélioration du corps physique était activée via Pour un artefact magique, il était généralement difficile de maintenir cette sorcellerie après sa libération. De plus, les artefacts nécessitant une manipulation de l'essence pour activer la sorcellerie plutôt qu'un chant verbal avaient tendance à présenter des performances irrégulières. Cette caractéristique était particulièrement notable dans les anciennes épées enchantées de classe d'artefact intégrant une sorcellerie de haut niveau. Si l'utilisateur ne maîtrisait pas l'essence magique, il ne pouvait pas exploiter tout le potentiel de l'artefact, et dans certains cas, il ne parvenait même pas à activer la sorcellerie.

Bien qu'Aria puisse désormais réaliser la même prouesse que Rio, lorsqu'elle reçut l'épée enchantée de Liselotte, elle dut suivre un entraînement rigoureux pour pouvoir l'utiliser pleinement. Du moins, elle ne pouvait pas le faire à l'âge de Rio. C'était la preuve que Rio maîtrisait parfaitement son essence magique, du moins c'est ce qu'Aria avait jugé.

« ...Eh bien, cela fait deux ans que j'utilise cette épée », dit Rio, le regard perdu dans le vide. S'il devait ajuster son récit pour dissimuler l'existence des arts spirituels, il réalisait alors combien de temps s'était écoulé et éprouvait une certaine nostalgie.

« ... » L'impression qu'Aria reçut en regardant le profil de Rio était à la fois mature et enfantine, ce qui fit écarquiller ses yeux de curiosité.

« Je vais vérifier s'il y a des anomalies avec les roues de l'autre côté. Si « Il n'y a pas d'autre problème, on peut le porter jusqu'à la route », dit Rio en se dirigeant vers l'autre côté du chariot, qui était face au sol plus tôt. L'espace d'un instant, il jeta un coup d'œil au visage d'Aria.

Aria, hein ? C'est le même nom que le professeur a marmonné plus tôt, alors elle doit...

être la même personne. Elle n'a pas l'air d'être une mauvaise personne non plus. ...Mais pour une raison inconnue, son nom et son visage lui semblent familiers, pensa-t-il, se sentant plutôt étrange.

Finalement, la voiture a été jugée comme ayant échappé à tout dommage irréparable. dégâts. De retour sur la route principale, Aria fit immédiatement un rapport à Liselotte, qui nettoyait la zone avec les autres filles présentes.

« Madame, les réparations d'urgence sur la calèche sont terminées. »

Le visage de Liselotte s'éclaira. « Vraiment ?! Attends, et tu l'as même amené jusqu'ici ! » Lorsqu'elle aperçut Rio agrippé à une corde et tirant le chariot derrière lui, elle fut légèrement étonnée.

« Désolé pour l'attente », dit Rio à Liselotte, tirant la voiture sur la route.

« ...Je m'excuse, Sir Haruto, de vous avoir fait transporter la voiture après  
« Je le répare. » Liselotte inclina la tête vers Rio en signe d'excuse.

« Non, Aria m'a aussi aidée à pousser depuis l'arrière pendant la majeure partie du chemin. J'ai emprunté le  
« J'ai aussi la puissance de mon épée enchantée, donc c'était beaucoup plus facile à gérer que l'attaque du minotaure », plaisanta Rio en secouant la tête.

« Tu es vraiment fiable ! » gloussa Liselotte. Cosette s'approcha soudain.  
offrant poliment à Rio une tasse en bois pour boire.

« Monsieur Haruto, veuillez accepter quelque chose à boire. » C'était rempli d'une douce jus de fruit à l'intérieur.

« Oh, merci beaucoup pour l'offre. Euh... » Rio s'inclina, la remerciant.  
agréablement mais se trouvant sans connaissance de son nom.

« Pardonnez-moi. Je m'appelle Cosette. Je suis servante de Lady Liselotte. »  
Cosette pinça l'ourlet de son uniforme de servante et fit une révérence élégante.  
manière.

« Pff... » Liselotte et Aria, qui connaissaient la véritable forme de Cosette, étaient ils pouvaient à peine retenir leur rire à la vue de son enthousiasme.

« Merci beaucoup, Mademoiselle Cosette », dit Rio joyeusement, n'ayant pas remarqué

les expressions des deux autres tremblant de rire.

Je tiens également à vous remercier pour ce que vous avez fait pour nous. Il est peut-être impudent de ma part de m'exprimer ainsi, mais je tenais à vous exprimer ma gratitude.

« Veuillez pardonner mon impolitesse », dit Cosette en baissant profondément la tête en signe de respect. respect.

Rio pencha la tête d'un air troublé. « Ce n'était rien. Et je ne suis pas un noble, donc tu n'as pas besoin d'agir de manière aussi formelle avec moi.

« Je ne peux pas accepter cela. Mon maître doit la vie à Sir Haruto. Maintenant, je vais prendre ma  
« Pars d'ici... Merci pour ton temps. » Cosette secoua gracieusement la tête et l'inclina avant de se retourner. Ce message clair étant passé, elle se retourna et partit avec la grâce d'un cygne.

« En voyant Cosette et Aria, il semble que tous vos serviteurs soient très bien formés,  
« Dame Liselotte », dit Rio avec admiration.

« Non, eh bien... Merci. » Liselotte hocha la tête en fronçant les sourcils.

Peu de temps après, les chevaliers qui patrouillaient à la recherche de gemmes enchantées et Les menaces potentielles commencèrent à réapparaître une à une. Une fois les chevaliers réhydratés, le duc Huguenot arriva également ; ils décidèrent de tenter de déplacer l'épée du Minotaure qui bloquait le passage.

« Maintenant, déplaçons ceci sur le côté de la route. »

« C'est moi qui l'ai jeté par terre. Si tu veux, je peux être

« Je vais le récupérer moi-même... » suggéra Rio.

« Hmm... Ce ne serait pas un peu trop difficile pour toi de le faire seul ? Je crois que l'attraper en l'air et le balancer est une tâche bien différente que de le soulever... » répondit le duc Huguenot avec logique.

« Laisse-moi d'abord tenter ma chance », dit Rio en serrant la poignée de son épée encore au fourreau et en faisant mine de la balancer comme pour en extraire le pouvoir enchanté. Il s'approcha de la grande épée et saisit l'épée de pierre, plusieurs fois plus haute que lui.

« ... Hah ! » D'un souffle, il exerça sa force. La grande épée, plantée dans le sol, craqua en se soulevant. Au bout d'un moment, elle fut complètement libérée.

« Oooh ! » Des acclamations ont retenti dans tout Rio.

« C'est dangereux, alors éloignez-vous. » Malheureusement, la lame était plutôt longtemps, alors Rio a averti les chevaliers et les filles qui les accompagnaient à proximité d'être prudents.

Liselotte regarda Rio avec de grands yeux. « ...Pourrais-tu faire la même chose ? » dit-elle. demanda Aria, qui se tenait à côté d'elle.

« Je ne le saurai pas avant de l'avoir essayé moi-même, mais... je crois que cela devrait être possible. » Aria répondit doucement.

« Oi oi, c'est vraiment bruyant ici. » Hiroaki apparut de la voiture. Apparemment, tout ce bruit avait attiré son attention.

Flora aperçut Rio tenant la grande épée de pierre et écarquilla les yeux alors qu'elle marmonna avec admiration. « ...Il semblerait que Sir Haruto porte cette épée. »

Pendant ce temps, le regard d'Hiroaki se posa sur la même scène. Il fixa Rio, captant l'attention, d'un air plutôt indifférent. « Ah, je vois... »

Portant toujours la grande épée, Rio marcha lentement vers la forêt à côté de la route. Les chevaliers et leurs serviteurs murmuraient entre eux en le regardant faire.

Oh, super... Maintenant, ils sont tous en émoi. Ça doit être sympa d'être séduisant. C'est comme vivre sa vie à la légère, se faire flatter juste parce qu'on porte quelque chose de lourd... pensa Hiroaki, l'air impassible, en regardant les servantes s'agiter à proximité. Même Liselotte observait Rio avec un air émerveillé. Hiroaki trouvait cela le plus désagréable de tous. Pendant ce temps, Rio atteignit la forêt, l'épée de pierre à la main, et la déposa délicatement sur le côté.

Hiroaki soupira d'exaspération. Je suppose qu'il est temps de leur montrer le pouvoir d'un véritable héros. Il se mit en route, marchant tranquillement vers Rio.

Lorsque Liselotte remarqua qu'Hiroshi était descendu de la voiture, elle l'appela : « ...Héros ? »

« Regarde ça », dit Hiroaki d'un air suffisant en se dirigeant vers le bord de la route où se trouvait Rio. Rio venait de se lever après son travail et tournait les talons pour repartir. Il remarqua Hiroaki qui approchait et inclina la tête.

« Oh. Salut, héros. Quelque chose ne va pas ? »

« Je me demandais juste combien pesait cette épée de pierre. Prête-la-moi juste une seconde. » Hiroaki eut un sourire narquois et s'empara de l'épée que Rio avait posée par terre. Avec un grognement audible, il tenta de la soulever. Puis, malgré un léger vacillement, Hiroaki réussit à maintenir parfaitement la grande épée de pierre.

« Oh ! » Les chevaliers élevèrent la voix pour applaudir.

Roanna s'approcha aussitôt. « C'est magnifique, Sir Hiroaki. »

« Ah, c'est un peu difficile à transporter à cause de sa taille, mais je suppose que cela devrait faire l'affaire. » « Ce n'est pas grave. » Hiroaki sourit d'un air suffisant, plein de confiance en lui.

Sa façon de tenir son corps est totalement amateur, mais ses capacités améliorées sont prometteuses. S'il possède une telle force, il est probablement plus fort que le chevalier moyen ; il est donc logique qu'il ait confiance en sa force.

Mais... est-ce là des arts spirituels ? Rio s'interrogea, les yeux écarquillés.

« C'est très impressionnant, héros », a-t-il félicité Hiroaki en réfléchissant.

« Hahaha. Bon, tu n'es pas si mal non plus. Rentrons. » Hiroaki baissa la main.

Il remit la grande épée de pierre à sa place et tapota l'épaule de Rio avant de regagner la calèche d'un pas rapide. Roanna l'accompagnait. Sa poitrine était bombée de fierté face à toute l'attention portée à Hiroaki. Les lèvres de Rio s'étirèrent en un sourire tandis qu'il les suivait tous les deux par derrière.

Hiroaki se dirigea droit vers Liselotte et l'appela, visiblement dans un bon humeur. « Allez Liselotte, allons-y. Monte dans la voiture. Toi aussi, Flora. » Il incluait Flora comme une pensée après coup.

« Ah oui », répondit Flora la première. Liselotte hocha respectueusement la tête et jeta un coup d'œil à Rio.

« Compris. Alors, sire Haruto peut-il nous accompagner ? Nous allons vers Amande à côté... »

« J'ai aussi des affaires à Amande, donc je n'ai aucune raison de m'y opposer... Mais êtes-vous  
« Tu es sûr de vouloir me laisser monter dans la calèche avec toi ? » demanda Rio, observant  
attentivement l'expression de leur groupe. Son rang social ne lui permettait pas de voyager  
avec un héros, une princesse, un duc et deux nobles dames. Normalement, il n'aurait même pas  
été autorisé à voyager avec des nobles ordinaires.

« Il n'y a aucune raison d'avoir des réserves. Après tout, vous nous avez sauvé la vie à tous »,  
dit le duc Huguenot avec un sourire joyeux.

« C'est exact, Sire Haruto. Nous tenions également à vous adresser nos remerciements officiels,  
alors, s'il vous plaît, vous êtes plus que bienvenu », dit Liselotte en inclinant profondément la tête.

Rio tenta d'arrêter Liselotte, troublée. « Non, non, s'il vous plaît, relevez la tête, Madame.  
Liselotte. »

« Ouais, il a raison. Quelqu'un d'aussi génial que toi ne devrait pas baisser la tête ainsi.  
« Facilement », a convenu Hiroaki.

« ... Veuillez m'excuser pour mon comportement, alors. » dit Liselotte en fronçant les sourcils, regardant  
à Rio.

« Allons-y, allons-y. Allez, » dit Hiroaki en se dirigeant vers le  
le chariot en premier.

Ainsi, Rio suivit Liselotte et les autres jusqu'à Amande.

Liselotte conduisit Rio jusqu'à la voiture ; il y entra avec hésitation.

« ...Excusez-moi. » L'intérieur de la voiture était spacieux et pouvait accueillir huit personnes.  
Les gens étaient assis ensemble. Hiroaki, Flora, Roanna et le duc Huguenot prirent  
place en premier.

Hiroaki regarda Rio entrer en retard. « Eh bien, asseyez-vous », dit-il d'un ton  
air pompeux.

« Monsieur Haruto, veuillez vous asseoir de ce côté », fit Liselotte en s'adressant au plus haut  
siège restant.

« Merci pour l'hospitalité. » Rio s'inclina poliment avant de s'asseoir.  
Liselotte choisit un siège en dessous de celui de Rio avant de s'asseoir à son tour. C'était le  
siège le plus éloigné d'Hiroshiki, qui était assis au plus haut.

Hiroaki semblait un peu mécontent d'être si loin de Liselotte, mais il croisa calmement les jambes.  
« Alors, qui es-tu vraiment ? Un noble venu de quelque part ? » demanda-t-il à Rio.

À ces mots, Flora tressaillit. « Monsieur Hiroaki, poser de telles questions hors de la bleu... C'est impoli envers Sir Haruto, dit-elle nerveusement à Hiroaki en regardant Rio.

« Oi oi, tu es en train de me dire que nous ne l'avons pas laissé monter dans la voiture juste pour demander ça ? Nous devrions aller droit au but pour ce genre de choses. » Hiroaki haussa les épaules de manière exagérée.

« C-Cependant... » Flora observa l'expression inquiète de Rio tandis qu'elle trébuchait sur ses mots. Il y avait une procédure pour ce genre de choses, donc quand les personnes de statut supérieur ignoraient les règles, il était plus difficile pour les autres de s'exprimer. Après tout, c'était ainsi que fonctionnait une société fondée sur le statut.

Avec un léger sourire, Rio secoua la tête pour montrer qu'il n'était pas gêné. « Je vous en prie, ne vous inquiétez pas pour moi. Il est vrai que mon passé ne vous a pas été expliqué. »

« Eh bien, à première vue, tu n'es qu'un épéiste en déplacement pour s'entraîner au sabre. Un cliché typique, mais c'est ce qui rend la situation d'autant plus suspecte. Les types dehors se sont empressés de faire des histoires à ton sujet, mais j'aimerais en savoir un peu plus sur ton passé avant de te faire entièrement confiance », déclara Hiroaki sans détour en s'adressant à Rio. Pendant ce temps, Liselotte se surprit à lutter contre l'envie d'ignorer leur différence de statut et à l'interrompre à plusieurs reprises.

..Il exprime en gros sa méfiance à son égard. N'est-ce pas un peu impoli envers celui qui vous a sauvé ? Même si vous voulez en savoir plus, il devrait y avoir un moyen de le faire poliment. Ses manières sont très changeantes.

Mais elle n'avait d'autre choix que de garder le silence ; il vaudrait sans doute mieux le remercier pour le combat de tout à l'heure, plus tard, sans Hiroaki. À cette pensée, Liselotte garda le sourire.

« Naturellement, je ne m'attends pas non plus à ce que tout le monde me croie si facilement... Mais  
« Malheureusement, je ne possède rien qui puisse prouver objectivement mon identité », a déclaré Rio en fronçant les sourcils.

« Eh bien, le niveau de civilisation dans ce monde est ce qu'il est... Si seulement vous aviez quelque chose avec un blason de maison noble dessus, alors vous pourriez faire vos preuves... » Hiroaki dit, demandant de manière détournée s'il était un noble ou non.

« Comme je l'ai dit au début, je ne suis pas un noble. Je suis plutôt un simple vagabond, un nomade qui voyage sans royaume particulier où vivre », dit Rio avec la plus grande sincérité.

« Hmm... C'est donc pour ça que tu voyages partout ? » demanda Hiroaki en regardant Rio douteux.

« Oui. » Rio hocha brièvement la tête.

« Mais ton discours et ton comportement ne semblent-ils pas plutôt éduqués pour un vagabond ? » demanda Hiroaki en regardant Roanna. Elle lui avait dit plus tôt que les manières de Rio ne ressemblaient pas à celles d'une personne ordinaire.

« ...Je suis honoré que vous le pensiez. Mais ce n'est qu'une compétence de vie que j'ai acquise au fil du temps. « Parce que je suis un vagabond, je dois m'efforcer de vivre en paix avec les gens, où que j'aille », dit Rio en s'inclinant respectueusement.

« Hahaha. Eh bien, tu as l'air de bien parler. Je ne sais pas comment les nomades et les réfugiés sont traités dans ce monde, pour être honnête, mais... En fait, comment sont-ils traités, vraiment ? » demanda Hiroaki à ceux qui l'entouraient avec un sourire enjoué.

« ... Ce n'est pas qu'ils sont la cible d'une discrimination agressive, c'est juste qu'ils « Ils peuvent être traités comme inférieurs aux habitants de la région. C'est pourquoi beaucoup de gens ne ressentent aucun attachement pour la terre et finissent par errer d'un endroit à l'autre », répondit le duc Huguenot, le plus âgé présent et le plus au fait du monde.

« Ah, je vois. C'est comme ça. Bon, je comprends... C'est un problème qui existe aussi dans mon monde. Ça cause bien des soucis. Il y a peut-être des gens talentueux parmi les réfugiés, mais on ne peut pas les traiter avec favoritisme par rapport aux citoyens. Plus ils se démarquent, plus les locaux les envieront aussi », dit Hiroaki, compréhensif.

« Vous êtes très savant, Sir Hiroaki », dit Roanna avec un souffle d'admiration.

« Euh, ce n'est pas grave. Mais je suppose que ça donne du crédit à ton histoire.

voyager à travers le monde, plus ou moins. » Hiroaki sourit d'un air suffisant et regarda Rio.

« ...J'apprécie votre gentillesse. » Rio força un sourire sur son visage et s'inclina tête poliment.

« Eh bien, tu n'as pas l'air d'être un mauvais garçon. Je suppose que tu peux passer. Au moins, tu as maintenant le sceau d'approbation d'un héros, signe de confiance. » Hiroaki rit de bon cœur en parlant.

« C'est vraiment un honneur. » Une fois de plus, Rio inclina la tête poliment.

Pendant ce temps, à l'extérieur de la voiture où Rio voyageait avec les autres...

« Dis donc, Aria. Tu as parlé un peu avec Sir Haruto, n'est-ce pas ? Comment était-il ? »

Cosette demanda à Aria avec enthousiasme. À ces mots, Natalie et Chloé, qui marchaient à proximité, se rapprochèrent également d'elles pour écouter leur conversation.

Aria sentit la curiosité de ses subordonnés aussi clairement que le jour. « ...Il semble qu'il en soit un Il a un an de plus que notre dame, mais il semble très calme et mature pour son âge. Il a mentionné qu'il voyage depuis des années maintenant », répondit-elle en soupirant.

Cosette et Natalie étaient toutes deux des assistantes maternelles chevronnées. Aria était leur chef. en tant que chef des assistants, mais leurs longues années de travail ensemble les ont rendus plus proches de collègues égaux.

« Autre chose ? Comme sa femme idéale, ou quelque chose comme ça », demanda Cosette. expression débordante d'intérêt.

« Je ne pourrais jamais demander quelque chose d'aussi intrusif dans un délai aussi court.

« Conversation », dit Aria avec un regard fatigué.

« Mais c'est quelque chose que tu peux observer quand tu es près de lui, non ?

« Est-ce qu'il a l'air du genre à aimer les filles calmes et gracieuses, ou les filles brillantes et bavardes ? » continua Cosette avec un clin d'œil taquin.

« Malheureusement, je ne possède pas ce sens de l'observation. » Aria secoua sèchement la tête.

« Oh là là, je ne suis pas sûre d'y croire », objecta Cosette. « Par exemple, n'est-ce pas

Le héros semble préférer les filles douces et obéissantes ? Bien sûr, il faut d'abord qu'elles soient extrêmement attirantes, mais quand même.

« H-Hé ! C'est irrespectueux... Que ferais-tu si quelqu'un entendait ça ?! » interrompit Natalie, paniquée.

« Oh, tu écoutais ? Ce n'est pas très gentil de ta part d'écouter aux portes », dit Cosette.  
a répondu sans détour.



« Beurk. Je passais juste à côté ; bien sûr que je t'entendrais », grimaça Natalie en ripostant.

« Bon, je savais que tu écoutais de toute façon. Ça va, je parle assez bas pour ne pas atteindre les oreilles des chevaliers. Je change à peine d'expression, aussi », dit Cosette en haussant les épaules.

« C'est vrai, ce n'était pas une critique très cinglante venant de vous... »

« N'est-ce pas ? En réalité... » ...c'est un homme prétentieux et intrusif. Comme le fils stupide d'un noble qui aurait pris l'argent et le pouvoir de sa famille pour son propre talent. C'est ce que j'aurais préféré dire, pensa Cosette, mais elle ne le dit pas à voix haute.

« Bon, cela mis à part, je suis sûr que vous êtes d'accord avec ma déclaration, même un peu, pour de répondre avec ce que tu as fait, non ? » Cosette sourit à Natalie.

« C-c'est faux. C'est quelqu'un d'extraordinaire. Il a ramassé le Minotaure.

« Après tout, j'ai déjà utilisé l'épée plus tôt », répondit Natalie d'une voix grinçante.

« C'est peut-être vrai, mais... était-il nécessaire qu'il le reprenne à ce moment-là ? »

Cosette pencha la tête d'un air dubitatif.

« ... » Les filles présentes n'avaient rien à dire en réponse.

De retour dans la voiture avec Rio et les autres, près d'une heure s'était écoulée depuis leur départ lorsque quelqu'un a frappé à la fenêtre de la voiture.

« Lady Liselotte, avez-vous un instant ? » La voix d'Aria se fit entendre pour Liselotte de l'extérieur.

Liselotte ouvrit la fenêtre du wagon. « Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-elle.

« Amande est apparue. Nous arriverons bientôt », rapporta Aria, donnant Liselotte ne donne que la quantité d'informations nécessaire.

Hein ? On est déjà là ?! L'expression de Liselotte se figea.

« ...Quelque chose ne va pas, ma dame ? » demanda Aria avec curiosité.

« N-Non, ce n'est rien. J'étais tellement absorbée par la conversation que je n'avais pas réalisé le temps qui s'était écoulé », répondit Liselotte d'un ton enjoué, ayant retrouvé son sourire.

Au final, je n'ai pas pu parler du tout à Sir Haruto à cause du héros... elle pensa-t-elle. Hiroaki avait dominé toute la conversation pendant leur trajet. Quel que soit le sujet qu'elle abordait, Hiroaki s'emparait immédiatement du sujet et le ramenait à sa propre cause.

« Merci pour le rapport », dit Liselotte à Aria en fermant doucement la fenêtre.

« On est déjà à Amande ? » Hiroaki interrompit la conversation pour demander à Liselotte.

« Oui. Ça devrait arriver d'un moment à l'autre, alors tenez-vous prêts. » répéta Liselotte. ce qu'on lui a dit avec un sourire.

« Hahaha. Tu dis ça, mais on n'a rien. » Hiroaki rit joyeusement.

Liselotte lui rendit son rire par un rire forcé avant de passer à l'action dans le silence de la conversation. « Au fait, Sir Haruto, avez-vous des projets après cela ? Si cela vous convient, j'aimerais vous inviter dans ma propriété... » Elle se tourna vers Rio et demanda.

Rio fronça les sourcils en signe d'excuse. « Veuillez accepter mes excuses. Je sais que c'est impoli de « Je refuse l'invitation d'un noble, mais malheureusement j'ai un rendez-vous assez urgent à me rendre à Amande... » dit-il humblement.

Liselotte fronça également les sourcils en signe d'excuse. « N-Non, c'est ma faute si je t'ai invité à sortir. du bleu... Alors, seriez-vous libre de visiter mon domaine un autre jour ? proposa-t-elle à la place.

« Oui. Si vous le souhaitez, ce sera avec plaisir. »

Liselotte soupira de soulagement. « Alors, c'est décidé. Merci d'avoir suivi mes caprices », dit-elle joyeusement.

« Non, c'est moi qui devrais te remercier pour l'invitation », répondit Rio avec un salut bien élevé.

« Allez-vous rester à Amande pendant un certain temps, Sir Haruto ? »

« Oui, c'est mon intention. »

« Et avez-vous décidé de votre logement ? »

« Non, le plan était de décider une fois que j'aurais rencontré mon entreprise à Amande... »

« Dans ce cas, permettez-moi de vous accueillir dans l'une des auberges gérées par la Guilde de Ricca », dit Liselotte. Bien qu'elle fût ravie de l'accueillir avec sa compagnie sur son domaine, c'était une offre plus courtoise, après son refus précédent. Être trop insistante ne ferait que la rendre encore plus impolie.

« Je suis reconnaissant pour votre offre, mais... » Rio hésita à donner une réponse claire. Étant donné qu'il s'agissait d'une invitation, le logement appartenait probablement à Liselotte, et il y avait de fortes chances qu'il s'agisse d'un séjour plutôt haut de gamme.

« C'est le moins que je puisse faire pour vous témoigner ma gratitude. Pourriez-vous accepter ? Cela me faciliterait aussi grandement l'envoi d'un messenger. »

Liselotte expliqua avec un sourire ironique. Rio aurait pu également rejeter cette proposition, mais après un moment de réflexion...

« ...Je comprends. J'accepte votre offre, alors. Il y aura trois  
« Les gens, moi y compris – dont deux femmes qui partagent la même chambre –, si vous pouviez en tenir compte », dit-il respectueusement en inclinant la tête. Maintenant qu'il lui avait annoncé qu'il séjournait à Amande, il ne pouvait plus aller installer sa maison en pierre devant Amande.

Considérant que cela éliminait les tracas de la recherche d'une auberge, cela semblait être un compromis avantageux. Plus important encore, savoir Liselotte où il se trouvait serait également bénéfique.

« Compris. Je vais me préparer en conséquence. »

« Merci beaucoup. Je serai libre à tout moment à partir de demain. »

« J'ai hâte », dit Liselotte en baissant respectueusement la tête.

« Je vois que tu t'es amusé aussi, avec deux dames qui t'accompagnaient. Toi. Sympa. » Hiroaki sourit à Rio. Après cela, Hiroaki dominait à nouveau la conversation, monopolisant les sujets à sa guise.

## Interlude : Créons des uniformes !

Pendant ce temps, loin, très loin, dans le village du peuple des esprits...

C'était le milieu de la journée. Latifa et Sendo Aki étaient accompagnés de leurs amie loup-garou argentée, Vera, alors qu'ils retournaient à la maison dans laquelle ils vivaient ensemble. Là, ils trouvèrent un groupe de quatre filles plus âgées rassemblées dans le salon — Miharu, Sara, Orphia et Alma.

« Nous sommes à la maison ! » crièrent Latifa et Aki avec enthousiasme en rentrant.

« Bienvenue à la maison », leur répondirent toutes chaleureusement les filles plus âgées.

« Hein ?! Qu'est-ce que tu portes, Orphia ?! » Latifa repéra la silhouette d'Orphia et diffusé d'une oreille à l'autre.

« Fufu, les vêtements que Miharu portait avant de venir ici », répondit Orphia en se retournant pour dévoiler son corps entier. Elle portait un blazer beige, un ruban rouge sur la poitrine, un pull en maille, une jupe écossaise et des bas noirs. Orphia portait l'uniforme de lycée de Miharu, venu du Japon.

« Uwah... » Les yeux de Latifa brillaient d'admiration.

Vera observa la tenue d'Orphia avec curiosité un instant, avant d'esquisser un sourire amical. « Waouh, on ne verrait pas ces vêtements-là dans le village. Mais c'est vraiment mignon ! » À côté d'elle, Aki était elle aussi enchantée par la vue d'Orphia en uniforme scolaire. Après une pause, elle donna son avis avec un sourire radieux.

« Oui, l'uniforme te va vraiment bien, Orphia ! »

« Ehehe, merci. » Orphia la remercia avec un sourire.

« ...Uniforme... ? » Vera pencha la tête.

« Les vêtements qu'Orphia porte. Dans notre pays d'origine, les enfants plus âgés allaient à l'école avec les mêmes vêtements », expliqua immédiatement Aki à Véra.

« C'est sympa ! Dis-moi, je veux essayer aussi. Je peux le porter, Miharu ? » Le renard

La queue dont Latifa était si fière se balançait d'un côté à l'autre alors qu'elle suppliait Miharu.

« Oui, bien sûr. » Miharu rigola et accepta volontiers.

« Hmm... Mais je pense que cette taille est peut-être un peu trop grande pour Latifa ? » Sara fixa le corps de Latifa et exprima ses doutes.

« Fufu. Après tout, c'était trop ample autour de la poitrine de Sara aussi », dit Alma avec un sourire.

« C'était parfait en hauteur ! Contrairement à toi, Alma ! » objecta Sara.  
embarras, mais Alma l'a balayé d'un revers de main avec nonchalance.

« Je suis un nain, donc je sais que je manquerai de taille dans certains domaines. »

« Mince ! » Sara fit une moue adorable. Miharu rigola, amusée par l'échange.  
entre eux deux.

« Ah, alors que dirais-tu que je te prête mon uniforme, Latifa ? » suggéra Aki.

« Hein ? Toi aussi, tu as un uniforme, Aki ? » L'expression de Latifa s'illumina aussitôt.

« Ouais. Je l'ai rangé dans ma chambre, tu pourras t'y changer. Allons-y », dit Aki.

« J'attends ici avec impatience ! » Vera resta au salon avec les grandes. Peu après, Latifa et Aki revinrent, et Latifa portait l'uniforme scolaire d'Aki.

« ..Ehehe, qu'en pensez-vous ? » demanda-t-elle en souriant, dévoilant sa silhouette aux filles présentes. L'uniforme d'Aki était différent de celui de Miharu, mais il était tout aussi mignon.



Les yeux de Vera pétillèrent et elle fut la première à prendre la parole. « Waouh ! Ça te va tellement bien ! Eh bien, Latifa !

« Ehehe, merci », dit Latifa joyeusement. Elle était encore à l'école primaire. Lorsqu'elle vivait au Japon sous le nom d'Endo Suzune, elle admirait peut-être les uniformes scolaires des collégiens et des lycéens.

« Oui, ça te va à ravir. N'oublie pas de le montrer à Haruto aussi », dit Miharu. Latifa avec un sourire.

Latifa hocha joyeusement la tête. « Ouais ! Mais j'aimerais qu'Onii-chan nous voie tous en uniforme ! Ensemble, si possible. On devrait les faire, comme pour les maillots de bain !

« Hein ? Ces uniformes, pour tout le monde ? Mais contrairement aux maillots de bain, il n'y a pas grand-chose utiliser pour eux... » Les yeux de Sara s'écarquillèrent de surprise.

Oui, c'était différent des maillots de bain. Si les uniformes étaient mignons, leur apparence était plutôt différente des vêtements généraux du village spirituel, donc les porter au quotidien les ferait ressortir.

Cependant, Orphia était d'accord avec la suggestion de Latifa. « Je pense que c'est une bonne idée.

« Je suis sûre que ce sera amusant », a-t-elle déclaré.

« Oui, je suis d'accord. On ne montrera que Haruto, mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise idée. » Alma ne semblait pas non plus être contre.

« Tu ne veux pas montrer à Onii-chan à quoi tu ressembles en uniforme aussi, Sara ? « Je suis sûre qu'il sera surpris ! » demanda Latifa, son sourire transparaissant clairement à travers Sara.

« Beurk... » Quand Sara s'imagina en uniforme devant Rio, ses joues s'empourprèrent. Pour une raison inconnue, elle se sentit excessivement gênée, peut-être parce que ce n'était pas sa tenue habituelle.

Orphia gloussa d'un ton taquin. « Fufu, si Sara n'est pas partante, on pourrait le faire pour nous-mêmes et montrer Haruto sans elle.

« Qu--Attends un peu ! J'ai jamais dit que je ne le ferais pas ! J'y arriverai, j'y arriverai ! « Moi aussi ! » dit Sara, troublée.

Latifa et Vera échangèrent un regard avant de rire. « Fufufu... »

« De quoi riez-vous tous les deux ? » leur demanda Sara d'une voix

couinant d'embarras.

« Rien ! » ont-ils réagi innocemment en même temps.

Miharu et Aki sourirent en observant leur échange. « Ahaha ! »

« Alors c'est comme ça, Miharu. Veux-tu nous réapprendre à coudre ? » demanda Orphia.

« Bien sûr. Avec plaisir », acquiesça Miharu.

Latifa les imaginait tous en uniforme et son visage se transforma en sourire heureux. « Eh hé hé, je me demande si Onii-chan sera contente de nous voir. »

« Oui, j'en suis sûre ! Rio t'aime vraiment, après tout ! » déclara Vera fermement.

« Oui, je sais ! » Latifa sourit d'un sourire des plus insouciantes. Son visage exprimait clairement l'amour de Rio.

Latifa adore Haruto... pensa Aki en regardant Latifa, un peu nostalgique. Elle se souvenait de son demi-frère, Sendo Takahisa. Même si elle n'exprimait pas son affection aussi directement que Latifa, Aki était consciente qu'elle éprouvait également un attachement surnaturel pour son frère. C'est pourquoi, lorsqu'elle voyait Latifa adorer Rio de tout son cœur, elle finissait souvent par penser à Takahisa.

Peut-être ressentait-elle de l'empathie dans la façon dont elle adorait également son propre demi-frère.

Je me demande si Haruto a remarqué les sentiments de Latifa ?

Non, ce n'était pas seulement Latifa — Sara, Orphia et Alma avaient également les mêmes sentiments. Ils étaient parfaitement conscients de la présence de Rio en tant que personne du sexe opposé.

Mais Haruto est étonnamment ennuyeux sur ces sujets. Il a l'air très sérieux, mais a-t-il quelqu'un qu'il apprécie ? Peut-être quelqu'un de ce groupe ? Ou peut-être Aishia ?

Aki regarda les filles autour d'elle tandis qu'elle réfléchissait.

## Chapitre 2 : Arrivée à Amande

Rio, le groupe de Liselotte et les autres arrivèrent à Amande. La calèche entra dans la ville par la porte ouest et descendit la rue principale en direction du centre-ville, se dirigeant vers le quartier nord où se trouvait la propriété de Liselotte.

« Merci de m'avoir accompagné jusqu'ici, Lady Liselotte. » Rio fut abandonné il se rendit sur la place du centre ville pour se rendre au logement qui lui avait été préparé.

« Ce n'était pas un problème du tout. J'enverrai un messager demain matin, alors s'il vous plaît. « Amuse-toi bien pour le reste de la journée. Aria, prends soin de Sir Haruto », dit Liselotte depuis l'endroit où elle accompagnait Rio à l'extérieur de la calèche.

« Compris », répondit Aria en hochant respectueusement la tête. Liselotte monta à bord. la voiture une fois de plus et se dirigea vers son domaine et Aria commença sa tâche de conduire Rio.

« Permettez-moi de vous montrer le chemin, Sire Haruto. Suivez-moi, s'il vous plaît. »

« Bien sûr. » Rio suivit Aria. Un instant plus tard, ils arrivèrent à l'auberge.

« C'est par ici. » L'auberge était située juste sur la place où passait la calèche. Ils les avaient déposés. Situé sur la place centrale de la ville, il était relativement proche du domaine de Liselotte et constituait un emplacement très recherché.

« Voilà une auberge vraiment spectaculaire. » Rio leva les yeux vers l'auberge où il était conduit. Les yeux écarquillés. Le bâtiment de trois étages, en pierre élégante, semblait neuf, tant il paraissait neuf. Il était incontestable qu'il appartenait à une classe supérieure, comparé aux autres auberges de luxe du quartier. zone.

« Merci pour le compliment. Entrez, s'il vous plaît. » Aria inclina respectueusement la tête et s'approcha de l'entrée du bâtiment. Plusieurs employés attendaient devant l'auberge. Ils semblaient reconnaître Aria.

visage, alors qu'ils les accueillèrent tous les deux sans interruption.

« Veuillez vous asseoir ici et patienter un instant, Monsieur Haruto. » Aria demanda à Rio de s'asseoir sur un canapé dans le hall avant de se diriger seul vers la réception. C'est alors qu'une employée en tenue de serveuse s'approcha de lui.

« Voilà, Monsieur Haruto », dit l'employée en posant une tasse de thé devant le canapé. Elle avait dû entendre son nom par Aria. Puis, moins d'une minute plus tard, Aria revint.

« Seigneur Haruto, les préparatifs de votre chambre sont terminés. Je vous guiderai.

Allez-y maintenant, alors s'il vous plaît, suivez-moi.

« Montre-moi la voie. » Rio se leva et s'inclina brièvement avant de commencer à bouger. Il a été conduit dans une pièce au dernier étage de l'immeuble.

« Cette chambre vous conviendrait-elle ? Elle dispose de plusieurs chambres, donc vos invités pourront loger dans des chambres séparées s'ils le souhaitent », expliqua Aria à leur arrivée.

Rio regarda la pièce spacieuse avec émerveillement. « Bien sûr, je ne trouverais rien à redire à une pièce aussi magnifique... »

L'espace alloué au salon dépassait facilement les quinze mètres carrés, et il y avait plusieurs chambres en plus. Elle était un peu plus petite que la maison en pierre de Rio, mais c'était sans aucun doute la suite.

« Si cet espace vous convient, vous êtes libre d'y séjourner aussi longtemps que vous le souhaitez. Il vous est réservé sans limite. Et vous n'aurez aucun frais à vous soucier. » Aria s'inclina et parla avec révérence. L'ensemble était plutôt somptueux.

« ...Je vous suis très reconnaissant », dit Rio en s'excusant, acceptant la bienveillance de Liselotte.

Après qu'Aria ait quitté la pièce, Rio s'est assis sur le canapé du salon et a crié à Aishia grâce à leur connexion télépathique. Aishia, m'entends-tu ? Pour les esprits contractuels comme Aishia, il était possible de communiquer entre eux dans un rayon d'un demi-kilomètre.

Ouais, je t'entends, répondit immédiatement Aishia, faisant sourire Rio.

Dieu merci. Où es-tu en ce moment ? Puisque tout s'est passé si vite rapidement, ils avaient à peine pu communiquer avant de se séparer, alors Rio avait craint d'avoir pu inquiéter les deux.

Prendre le thé avec Célia dans un café voisin.

Ah ah, je suis contente de l'entendre. Ils semblaient plus détendus. Il était plus heureux que prévu, ce qui le soulageait. Pourtant, il ne semblait pas en être ainsi.

Célia est inquiète, alors viens vite ici.

...Compris. J'ai des choses à vous dire, alors j'arrive tout de suite. Rio je me suis levé tranquillement du canapé.

Rio a laissé la clé de sa chambre à la réception et s'est dirigé vers l'extérieur pour rencontrer avec Aishia et Celia.

Continuez tout droit comme ça. Nous sommes dans un café nommé Ciel — nous sommes sur le balcon du deuxième étage, Rio, suivant les indications d'Aishia, arriva au café susmentionné.

« Bienvenue ! » Une jolie ouvrière se tenait devant, accueillant Rio avec énergie.

« Mes compagnons sont déjà arrivés. Puis-je entrer ? »

« Bien sûr. Vas-y ! » La jeune fille accepta sans hésiter, laissant Rio se diriger vers l'escalier se dirigea vers le balcon. Ce dernier n'était pas très large, ne laissant de la place qu'à une seule table ronde. Rio remarqua aussitôt Célia et Aishia assises là.

« Il est là », dit Aishia, remarquant immédiatement l'arrivée de Rio.

« Haruto ! » Celia bondit et courut vers Rio avec inquiétude.

« Euh. Désolé pour l'attente, Cécilia. » Rio sourit maladroitement, s'adressant à Célia par son pseudonyme.

« Tout va bien ? As-tu mal quelque part ? » demanda Celia avec inquiétude, en tâtant le corps de Rio. Ils se tenaient tous les deux à l'entrée du balcon, à la vue des clients.

« Qu'est-ce que c'est ? La fille qui était sur le balcon s'accroche à un homme ! »

« N'est-il pas beau ? »

« Les deux qui étaient assis sur les sièges du balcon étaient vraiment mignons aussi. »

Et ainsi de suite. Les clientes prenant le thé au café bavardaient, leurs attention sur les trois.

« Ahaha, je ne suis pas blessé du tout, alors ne vous inquiétez pas. On dirait que tout le monde nous regarde, alors pourquoi ne pas s'asseoir d'abord ? » Rio sentit les regards lui transpercer le dos depuis l'intérieur du magasin et suggéra qu'ils s'assoient avec une grimace.

« O-Ouais. » Celia se rendit compte qu'elle s'accrochait à Rio et rougit furieusement. Elle tourna les talons et retourna timidement à sa place.

« Serveuse, veuillez m'apporter le thé recommandé par le café. » Rio cria ordre à l'ouvrière qui venait de monter les escaliers pour prendre sa commande, demandant une commande de thé avant de sortir sur le balcon pour s'asseoir à côté de Celia et Aishia.

« Je m'excuse de vous avoir inquiété, mais la bataille s'est terminée sans incident.

« L'amie de Cecilia était également indemne, alors ne vous inquiétez pas pour elle non plus », dit-il à Celia. De là, les clients du café n'auraient pas dû l'entendre. Ils continueraient à utiliser des pseudonymes au cas où, mais leur conversation devrait se poursuivre tant qu'ils garderaient un œil sur la serveuse. D'ailleurs, la table à laquelle ils étaient assis contenait déjà plusieurs scones qu'ils avaient dû commander plus tôt. Celia ne semblait pas avoir beaucoup d'appétit, mais Aishia continuait à mâcher avec avidité, même maintenant.

« O-Ouais. On observait d'en haut jusqu'à juste avant la bataille.

« C'est fini... » Célia hocha la tête avec hésitation.

« Alors tu devrais savoir que je ne suis pas blessé, non ? » Rio rigola amusement.

« Te regarder était angoissant ! Tu étais peut-être d'une force incroyable, mais les monstres que tu affrontais étaient tout aussi énormes ! » dit Celia en faisant la moue. Rio était peut-être impressionnant, mais le voir se battre de front avec des monstres aussi gigantesques était à couper le souffle. C'était suffisant pour qu'elle s'inquiète que Rio soit blessé à un endroit qu'elle ne pouvait pas voir avec elle.

l'œil nu.

« Ah ah ah. Peut-être si j'étais encore un enfant, mais je suis assez fort pour affronter ces monstres en face à face maintenant. » Rio rit d'un rire vide, secouant la tête comme si de rien n'était.

« Face à face... C'étaient des minotaures. Les monstres les plus puissants jamais vus depuis la Guerre Divine », dit Celia, à moitié exaspérée, le visage crispé.

« Mais même toi, tu aurais pu les vaincre, si les conditions étaient réunies. Non ? » demanda Rio en lançant un regard perçant à Celia. Elle devait avoir acquis plusieurs magies capables de terrasser un minotaure d'un seul coup. On ne la qualifiait pas de sorcière de génie pour rien.

« Ils vont trop vite, il faudrait que je les maîtrise d'abord, mais... Attends, ce n'est pas ça ! Pourquoi as-tu l'impression que tu essaies de détourner le sujet ?! » Celia commença à réfléchir sérieusement à la façon dont elle les aurait vaincus, mais reprit vite ses esprits, occupée à s'inquiéter pour Rio. Elle ne voulait pas qu'il se retrouve dans une situation dangereuse, après tout.

« Ahaha, eh bien, on dirait que le thé est là, alors laisse-moi t'expliquer ce qui va se passer à partir de maintenant », dit Rio avec un léger sourire, faisant avancer leur conversation.

« ... D'accord », fit la moue Célia, mais hocha la tête docilement.

« Excusez-moi. Voici le thé noir que vous avez commandé. » L'ouvrière sortit. Il monta sur le balcon et déposa soigneusement un service à thé avant de se retirer immédiatement. Une fois Rio confirmé son départ, il commença à parler.

« Tout d'abord, nous resterons dans la ville d'Amande pendant les prochains jours. Notre L'hébergement a été préparé par Aria, l'amie de Cécilia, nous y resterons donc pendant toute la durée du voyage. Je suis désolé de vous annoncer ça sans prévenir... J'espère que ça vous va.

Aishia s'arrêta au milieu d'une bouchée de scone et répondit immédiatement que Elle a montré qu'elle s'en fichait. « C'est bon. »

Malgré son accord, le visage de Célia s'assombrit d'inquiétude. « Bien sûr que non. Ça ne me dérange pas non plus... mais je vais devoir faire attention à ne pas croiser Aria. Bon, je doute qu'elle me reconnaisse si on se croisait dans la rue...

« Tu dégages une image bien différente de ce que tu étais avant, alors je pense que ça ira. Mais Aria ne sera pas la seule personne dont tu devras te méfier... »

Rio dit prudemment, réticent à parler.

« ...Quelque chose ne va pas ? » Célia pencha la tête avec curiosité.

Rio trouva sa résolution et révéla nerveusement la vérité. « Euh, il y a en fait, ce sont des visiteurs de la royauté et de la noblesse de Beltrum qui sont ici en ce moment.

« Hein ?! » Les yeux de Célia s'écarquillèrent sous le choc.

« Oui, j'ai été surpris aussi. Je ne l'ai remarqué qu'une fois la bataille terminée. »

Pendant la bataille, Flora s'était cachée, et le combat d'Aria avait attiré l'attention. C'est pourquoi Celia et même Rio ne l'avaient pas remarqué.

« Q-Qui était là ? » demanda nerveusement Célia.

« Il s'est avéré qu'à part Liselotte et ses assistantes, tous les autres

« Il y avait des gens du royaume de Beltrum. La faction éloignée du duc huguenot, pour être précis. La seconde princesse Flora, duc huguenot, ainsi que Roanna, de la faction du duc Fontaine, sont également présentes », a déclaré Rio, énumérant les personnalités les plus importantes.

« ...Ce sont tous des personnages importants. » Et c'étaient tous des gens que Célia connaissait.

« Attends, Roanna était ta camarade de classe et la princesse Flora aurait dû bien te connaître aussi. Ils ne s'en sont pas rendu compte ? » remarqua Célia, paniquée.

« Oui. La princesse Flora a une bonne intuition et semble avoir senti que quelque chose n'allait pas.

C'est bizarre, mais Roanna ne semble pas avoir remarqué quoi que ce soit de particulier, répondit Rio avec empressement.

« ...Hé, ne serait-il pas préférable qu'on quitte Amande immédiatement ? » suggéra Célia

avec un air légèrement paniqué. « Non, on reste à Amande. » Rio secoua la tête en signe de refus catégorique, sa décision étant ferme.

« Quelqu'un pourrait le découvrir, cependant. »

« Le plus grand danger, c'est la princesse Flora, mais on ne s'est pas vus depuis des années. Sans parler du fait que ma couleur de cheveux a changé. Je pense que le risque est raisonnable. »

En dehors de l'utilisation de colorants, il n'y avait aucun moyen de changer la couleur des cheveux dans le Strahl

région, mais l'idée de se teindre les cheveux n'était pas répandue au départ. Même si on se teignait les cheveux, cela aurait semblé bien moins naturel que l'utilisation d'artefacts magiques par Rio.

« ...Y a-t-il une raison ? »

« Oui. Je souhaite établir des relations favorables avec Liselotte. Elle est la fille du grand seigneur du royaume de Galarc, le duc Cretia, et du président de la guilde marchande de Ricca.

« Avec Liselotte ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent face à cette réponse inattendue.

« Oui. Je me suis dit que ça ne ferait pas de mal d'avoir des liens avec quelqu'un de puissant dans ce royaume, au cas où le héros que je recherche serait affilié au Royaume de Galarc et que j'aurais besoin d'un moyen de le rencontrer officiellement. C'est pourquoi je veux gagner ses faveurs. Bien sûr, sauver ton amie était aussi un de mes objectifs, mais c'est surtout pour ça que je suis intervenu dans la bataille précédente », révéla Rio avec franchise. De plus, nouer une relation privilégiée avec Liselotte pourrait s'avérer utile un jour si jamais ils devaient ramener Celia dans le monde de la noblesse, pensa Rio.

« ... D'accord. Oui, je comprends. » Célia hésita un long moment, mais sembla comprendre et acquiesça peu après.

« Je suis ravi de l'entendre. Je m'attendais à une plus grande opposition », a déclaré Rio. dit un peu de manière inattendue.

« ... Ce n'est pas comme si tu essayais de faire quelque chose de dangereux, n'est-ce pas ? » demanda Celia en observant attentivement le visage de Rio.

« Bien sûr que non », a immédiatement affirmé Rio.

« Alors je croirai en toi. C'est ma décision depuis le début. » Celia sourit doucement en parlant.

« Cecilia... » Rio se sentait étrangement gêné, mais en même temps, heureux surgit en lui.

« Mais il ne faut pas baisser la garde, compris ? Elle a peut-être l'air d'une fille. « À peu près ton âge, mais Liselotte est réputée pour être une noble de haut rang plus que compétente », prévint Celia. Elle était toujours le professeur de Rio dans ce genre de domaines.

« Oui. » Rio hochait joyeusement la tête.

« Pourquoi es-tu si heureuse ? Enfin bref. Je serai ravie de répondre à toutes tes questions, alors n'hésite pas à m'en poser d'autres, d'accord ? » proposa timidement Célia.

« Merci beaucoup. En fait, j'avais prévu de revoir Liselotte demain. Pourriez-vous m'apprendre quelques règles de bienséance pour visiter le domaine d'un noble ? » Rio sourit doucement, acceptant immédiatement l'offre de Célia.

Elle hochait joyeusement la tête.

« Ouais, laisse-moi faire ! » Célia hochait joyeusement la tête.

Après cela, Rio, Célia et Aishia discutèrent un moment au café avant de se diriger vers l'auberge. Aishia semblait avoir pris goût aux scones depuis celui qu'elle avait mangé à Cleia et était plus satisfaite que d'habitude.

« Au fait, quel genre de personne est Liselotte ? » demanda Célia à Rio en chemin.

« Elle a un caractère doux, mais c'est une femme très intelligente. Je suppose que cela rend J'ai l'impression que ton amie voudrait la servir. Rio leva les yeux vers le ciel en repensant à sa première impression de Liselotte.

« Je vois. » Célia sourit timidement. Elle devait être fière d'entendre les compliments sur son amie.

« En parlant de cela, votre amie — Aria — est-elle également du royaume de Beltrum ? » demanda Rio.

« Oui. Elle était ma camarade de classe à l'Académie royale de Beltrum, mais... sa maison est tombée en ruine. Elle a fini par abandonner l'académie. Mais c'était une personne exceptionnelle, alors elle a facilement trouvé un emploi au château.

Mais le harcèlement est devenu trop difficile à supporter pour elle, alors elle a démissionné peu de temps après », a expliqué Célia.

Rio se souvint de la manière dont Aria combattait lors de la bataille précédente et s'exprima avec admiration. « C'est vrai, d'après ce que j'ai vu, elle avait un bras d'épée splendide. »

« Ouais, à l'académie, ses notes en escrime pourraient maintenir le Les garçons. Elle a toujours eu le dessus. » se vantait fièrement Célia.

« Je vois. En tant que jeune et talentueuse chevalière, cela a dû être difficile pour elle.

« Faire face aux opinions biaisées de ceux qui l'entourent. » Rio imagina la situation d'Aria à l'époque avec un sourire amer. Le harcèlement était

fort contre Rio, qui était un orphelin dans les rues, donc cela a dû être dur pour un noble déchu.

« Hein ? » Célia fit une grimace confuse.

« ...Hum, j'ai dit quelque chose d'étrange ? C'était un chevalier, non ? » Rio aussi pencha la tête avec curiosité.

« Ohh, non non, ce n'était pas ça. Ah, je vois... ça aurait été plus naturel pour elle

« Être chevalier, hein ? Bref, elle travaillait comme domestique en chef du château. » Celia rigola en corrigeant le malentendu de Rio.

Le maître de maison était chargé d'accueillir les invités et de veiller à leur confort ; il fallait pour cela être d'origine respectable.

« Je vois... J'ai tiré des conclusions hâtives. Pardonnez-moi », s'excusa Rio d'un ton léger. sourire.

« Attends... hmm. À bien y penser, tu aurais dû rencontrer Aria avant aussi. »

Célia dit soudainement.

« V-Vraiment ? » Rio était déconcerté, des questions sur la langue.

« Oui. Quand tu avais sept ans et que tu as été convoqué pour la première fois au château royal, te souviens-tu de la jeune fille qui s'occupait de toi, juste avant ton audience avec Sa Majesté ? »

Rio se souvint enfin. « ..Ah, la fille de l'époque. Je n'en avais aucune idée. »

Ses yeux s'écarquillèrent en cercles ronds alors qu'il se souvenait de cette rencontre fatidique.

« Fufu, je ne te reproche pas d'avoir oublié. Ça fait neuf ans, après tout. » Celia sourit avec amusement.

« D'accord », acquiesça Rio avec un souffle.

« Elle a effectivement quitté ses fonctions au château peu de temps après. Puis, elle a repris le Elle a pris son épée et est devenue une aventurière, et c'est là que Liselotte l'a repérée. Je l'ai rencontrée plusieurs fois depuis, mais on dirait qu'elle s'amuse comme une folle maintenant, dit Célia en regardant au loin avec un sourire.

Au domaine du gouverneur d'Amande, Liselotte assistait à une réunion en tête-à-tête avec le duc Huguenot après avoir attribué une chambre d'amis à Hiroaki, Flora et Roanna.

« Mon Dieu, les choses ont pris une tournure terrible depuis l'apparition de cette créature semblable à un dragon. » Le duc Huguenot s'assit sur le canapé et commença à parler d'un ton las et définitif.

« Mes excuses. Je vous ai causé pas mal d'ennuis... Il y en a même eu des gens de votre camp qui ont été blessés. » Liselotte fronça les sourcils en signe d'excuse.

« Non, c'est nous qui avons insisté pour vous accompagner. Juste parce que nous être confronté à une attaque ennemie inattendue ne signifie pas que vous en portez la responsabilité. Il y a eu de graves blessures, mais au moins personne n'a été tué. Tant que nous avons rempli notre rôle de gardes, tout va bien. » Le duc Huguenot secoua chaleureusement la tête.

« ...Je vous en suis très reconnaissante. Heureusement que les chevaliers disposaient d'une défense très solide. Si j'avais voyagé seule avec mes seuls compagnons, je ne pense pas que nous aurions survécu sans aucun décès », répondit respectueusement Liselotte.

« Non non, j'ai entendu dire que vos dames de compagnie ont joué un rôle assez impressionnant dans le combat aussi. Surtout Aria. Raymond, le chef des gardes d'élite, insistait sur le fait que sa force pouvait même atteindre celle de l'Épée du Roi.

« Pourquoi, vraiment ? Je ne manquerai pas de lui en parler plus tard, alors. » Liselotte sourit joyeusement.

« ...Il semble que notre royaume ait réellement libéré un talent merveilleux, aussi regrettable soit-il. Peut-être. Mais je suis impressionné par votre capacité à choisir quelqu'un de sa valeur. » Le duc Huguenot gloussa, haussant les épaules avec exaspération.

« Mais Aria seule n'aurait pas pu surmonter cette crise. Minotaures et des monstres humanoïdes inconnus... Le champ de bataille a immédiatement pris une tournure pire lorsqu'ils sont apparus. » Liselotte se souvenait des événements avec une grimace sombre.

« Hmm. Des quatre minotaures qui sont apparus, ton Aria en a vaincu un, n'est-ce pas ? Je

J'ai entendu dire que les monstres humanoïdes apparus au même moment étaient eux aussi des adversaires redoutables. Il était tout à fait louable qu'elle ait pu s'échapper sans aide après avoir été encerclée. Mais le garçon qui apparut ensuite laissa lui aussi une impression terrible. Sa puissance était véritablement écrasante. Sans lui, nous aurions peut-être été anéantis. Le duc Huguenot analysa calmement les événements de l'attaque.

« ...Cependant, le héros n'aurait-il pas le pouvoir de renverser cette situation, si elle

« Est-ce que ça s'est terminé ? »

« Hahaha, peut-être. Mais le héros manque cruellement d'expérience au combat – même toi, tu devrais en être conscient, j'en suis sûr. » Le duc Huguenot rit de manière inappropriée, l'interrogeant à son tour.

« ...Je m'en doutais, mais pour être honnête, je n'ai toujours pas réussi à mesurer la puissance du héros. Il ne semble pas avoir reçu d'entraînement pratique conséquent, mais il a réussi à saisir l'épée du Minotaure. A-t-il pu y parvenir uniquement grâce à la puissance des Armes Divines ? » demanda Liselotte, exprimant en toute franchise ses impressions sur Hiroaki.

« Oui, vous pouvez considérer les Bras Divins comme appartenant à la même catégorie que les Armes Enchantées. « Épées. C'est similaire à la façon dont la compatibilité avec l'arme augmente la puissance, mais dans le cas des Armes Divines, cette compatibilité se limite au héros seul. Bien qu'il existe des cas exceptionnels où la puissance d'une Arme Divine peut être dégainée librement ou sans aucun entraînement. De nombreux mystères entourent le sujet, mais les héros et les Armes Divines sont assurément spéciaux », dit le duc Huguenot en hochant la tête profondément.

« Ce qui veut dire que ce qui manque à votre héros, c'est une véritable expérience de combat après tout ? »

Liselotte demanda avec une expression sérieuse.

« En effet. Eh bien, il semble qu'il n'ait jamais suivi d'entraînement au combat.

avec, et nous ne souhaitons pas non plus que notre précieux héros soit mis en danger.

Pensant qu'il était prématuré de lui faire vivre de véritables combats, nous avons limité son entraînement à des simulations de combats avec les chevaliers. Récemment, il a gagné en confiance grâce à des victoires consécutives ; nous avons donc envisagé de le placer sur des monstres de bas niveau pour lui faire vivre l'atmosphère d'un vrai combat, mais...

Il semblait que l'atmosphère d'une vraie bataille était différente.

En fait, Hiroaki détenait un pouvoir si puissant en tant que héros que, lorsqu'il sentait que sa vie était en danger, il devenait nerveux — et inutile.

« Son premier combat s'est avéré être une expérience plutôt difficile. » Liselotte laissa un spectacle de sourire amer.

« C'est vrai, c'est vrai. Mais les vraies batailles ne se déroulent jamais comme prévu. au moins, cela est devenu une expérience précieuse, si nous devons y penser avec optimisme, Le duc Huguenot dit avec un léger sourire amer.

D'après leur conversation jusqu'à présent, Liselotte a deviné les pensées du duc Huguenot. Il semble donc que, pour l'instant, le duc Huguenot ne l'utilise que comme symbole de la volonté divine. Son utilité au combat est secondaire, ce qui était exactement ce à quoi je m'attendais.

De même, Liselotte partageait la perception du duc Huguenot de l'équilibre politique. Il en serait autrement si une guerre de grande ampleur se profilait à l'horizon, mais pour l'instant, le héros n'avait aucune raison d'afficher sa puissance et de laisser une légende. Au pire, cela pourrait être perçu comme une menace pour les royaumes voisins, après tout.

Et, aussi improbable que cela puisse paraître, si le héros était tellement absorbé par son propre pouvoir qu'il se séparait du royaume, ce pouvoir serait dirigé vers eux. C'était donc le moment de cerner la personnalité du héros et d'instaurer la confiance dans leur relation.

« Au fait, sur un ton légèrement différent, pourrions-nous discuter un peu du garçon ? » Le ton du duc Huguenot changea tandis qu'il parlait solennellement.

« ...Vous voulez dire Sir Haruto, n'est-ce pas ? »

Il a vaincu trois des quatre minotaures apparus. Il a également éliminé Plusieurs de ces mystérieux mais puissants monstres humanoïdes... Un exploit impossible s'il n'avait pas eu le contrôle total de son épée enchantée. Franchement, que penses-tu de Liselotte, cette épéiste enchantée extrêmement puissante ?

« ...D'après son discours et son comportement — et bien sûr, sa maîtrise de l'épée — j'ai ressenti une impression d'élégance et de raffinement. Je peux comprendre pourquoi quelqu'un

d'origine nomade aurait besoin d'un tel comportement... »

Il reste encore beaucoup de points inexpliqués. Même si l'on ne peut écarter la possibilité qu'il soit un agent secret, je pense plus vraisemblablement qu'il s'agisse d'un noble en fuite pour une raison ou une autre, ou peut-être d'un membre d'une famille noble déchue.

« ...Oui, il y a aussi des cas comme celui d'Aria. S'il était issu d'une famille noble déchue, je comprends qu'il refuse de parler de ses origines. Quant à l'autre possibilité, je n'ai rien à proposer », acquiesça Liselotte avec éloquence.

« Je me suis dit. À mesure que nous continuons à bâtir notre relation avec lui, j'aimerais en savoir plus sur son parcours... »

« Cependant, il serait malvenu de laisser transparaître nos soupçons. Il serait tout à fait déplacé de manquer de courtoisie envers celui qui nous a sauvés, et pour quelqu'un de son talent, je souhaite le traiter avec délicatesse et établir une relation de confiance. »

S'ils interagissaient en utilisant une approche brutale, cela pourrait entraîner s'antagoniser bêtement.

« Je ressens la même chose. On dirait que nous sommes sur la même longueur d'onde », dit le duc Huguenot dit avec un petit rire.

« Que veux-tu dire ? » Liselotte, d'ordinaire perspicace, semblait feindre l'ignorance.

« Hahaha, quelle dureté de votre part ! Je veux dire, dans notre désir de gagner sa confiance. Puisque nous avons les yeux rivés sur la même personne, il serait préférable de planifier notre première étape à l'avance. N'êtes-vous pas d'accord ? » Le duc Huguenot rit de bon cœur, incitant Liselotte à répondre.

« Souhaitez-vous assister à notre réunion demain ? » demanda Liselotte avec un petit soupir.

« Je suis content que tu sois prompt à comprendre. J'aimerais le rencontrer plus souvent pour le plaisir de... l'avenir aussi. » Le duc Huguenot hocha fermement la tête.

« Je comprends. Alors je vais organiser un rendez-vous pour vous », acquiesça Liselotte.

facilement.

Quoi qu'il en soit, le héros exigera probablement de s'asseoir lui aussi. Si je dois le faire d'une manière ou d'une autre, au moins donner mon accord au préalable est une petite faveur, pensa-t-elle.

En signe de gratitude, n'hésitez pas à utiliser mes chevaliers comme bon vous semble. Naturellement, vous allez mener des enquêtes sur l'apparition massive de monstres, non ?

« Si vous devez fouiller les forêts, plus il y aura de mains sur le pont, mieux ce sera », suggéra le duc Huguenot en guise de compensation.

Liselotte esquissa un sourire radieux. « Ce serait d'une grande aide. J'étais je pense n'envoyer que les meilleurs.

« Des situations anormales se produisent constamment, notamment l'apparition de cette créature semblable à un dragon. Je suis sûr que cela a été une source de nombreux soucis, tous ces incidents étant causés par des facteurs extérieurs à l'humanité. »

« ...Oui. En fait, il y a eu des rapports de disparitions d'aventuriers il y a quelque temps, ce qui pourrait être lié à l'apparition massive de monstres. » Liselotte fronça les sourcils, amère.

« Je comprends ce que vous devez ressentir », murmura le duc Huguenot en soupirant doucement.

« Je n'ai pas de mots pour tous les problèmes que nous avons dû vous causer en vous ayant Venez ici à des moments aussi troublants.

« Hahaha. Non non, c'est nous qui avons choisi de venir vous voir sans prévenir. Je C'est moi qui devrais m'excuser d'être venu sans y être invité à une période aussi chargée.

« Ce n'est pas un problème du tout, mais... Êtes-vous venu ici avec des affaires à régler ?

« Ça te dérange, Duc Huguenot ? »

« Oh oui, maintenant que vous le dites... tous les événements jusqu'à présent m'ont complètement distrait de notre objectif initial. » Le duc Huguenot haussa les épaules avec un léger sourire.

« Lequel est... ? » Liselotte pencha la tête, s'enquérant de ses intentions.

Il s'agit de la cérémonie de mariage de Charles Arbor. Nous avons reçu des informations selon lesquelles En raison de certaines circonstances, la mariée Célia a été enlevée. Je voulais savoir

votre histoire, en tant que personne présente.

« ... Vraiment ? L'information circule vite », dit Liselotte, impressionnée. J'avais supposé que le cerveau de l'incident était le duc Huguenot, mais pouvais-je me tromper ? Contrairement à son apparence, elle analysa ses paroles avec calme.

« J'aimerais que vous m'en disiez plus. Honnêtement, je ne sais pas trop lequel. la force serait derrière tout ça.

« Je serais ravi de le faire. »

Ainsi, les deux ont commencé leur discussion sur l'enlèvement de Célia.

## Interlude : Pendant ce temps, dans l'Empire Proxia

L'Empire Proxia était une superpuissance militaire située au nord de la région de Strahl. Il possédait un vaste territoire et était bordé au sud par le Royaume de Beltrum, dont la forme était allongée horizontalement, tandis que le Royaume de Galarc, au sud-est, était allongé verticalement.

Cependant, bien que sa taille soit comparable à ses vastes prouesses militaires, l'Empire Proxia était, en réalité, un pays extrêmement jeune établi il y a seulement 40 ans.

L'empereur fondateur, Nidoll, était un ancien orphelin né dans un petit royaume pauvre. Devenu adulte et mercenaire, il se fit un nom grâce à ses talents de combattant hors pair. Après avoir pris la souveraineté du petit royaume auquel il appartenait, il fonda l'Empire Proxia.

Les terres au nord de la région de Strahl étaient autrefois connues comme étant en guerre. Des pays, nombreux et de petite taille. Menée par Nidoll, l'armée de l'Empire Proxia les attaqua les uns après les autres et étendit son territoire en un clin d'œil. Au cœur de leur force militaire se trouvaient les chevaliers demi-dragons d'élite, une escouade composée de demi-dragons de rang inférieur, dont des lézards ailés et des coureurs-lézards. Ils exploitèrent la mobilité des demi-dragons pour se spécialiser dans des attaques éclair et conquérir plus de vingt petits pays à ce jour.

Cependant, le guerrier le plus fort qui soutenait l'Empire Proxia n'était pas là. Les chevaliers demi-dragons. La personne la plus puissante de l'empire, passée et présente, était l'empereur fondateur, Nidoll Proxia.

Même dans la soixantaine, le corps physique de Nidoll ne montrait aucun signe de vieillesse ; Son énorme charpente était toujours aussi dure qu'un rocher et ses prouesses au combat étaient toujours aussi impressionnantes, laissant son propre pays et d'autres pays dans la peur. La nouvelle des exploits militaires de Nidoll s'était répandue partout dans Strahl, faisant de lui sans aucun doute le plus fort de toute la région.

Actuellement, quelque part dans la capitale impériale de l'Empire Proxia, Nidgard, Nidoll se tenait sur le large balcon de l'imposant château impérial, regardant distraitement

En contrebas, sur le paysage urbain de la capitale. Alors que la zone était normalement interdite, même aux nobles de la cour impériale, une voix masculine amicale s'éleva derrière Nidoll.

« Hé, Nidoll. Comment ça va ? »

« Je m'ennuie », répondit Nidoll d'un ton nonchalant. Il ne prit pas la peine de se retourner, ne montrant aucun intérêt pour l'homme qui lui parle.

Le jeune homme portait l'uniforme d'un soldat. Il était vêtu d'une tenue de combat de haute qualité et une épée pendait à sa taille, mais il ne montrait aucune des manières d'un chevalier.

« Ha. Tu as toujours l'air tellement déprimé. Tu es si impatient de faire la guerre ? »

En fait, je viens de préparer une scène intéressante à laquelle vous pourrez participer », dit l'homme avec un ricanement.

« Hmph. Mes goûts ne correspondent pas aux tiens. Je ne suis pas intéressée », répondit Nidoll. avec un souffle.

L'homme haussa les épaules en soupirant. « Ouais, ouais. Têtu comme d'habitude, je vois. À part ça, qu'est-ce que tu vas faire ? Et Beltrum ? Même si je ne suis pas impliqué là-dedans. »

« Je me fiche complètement de ce royaume », déclara Nidoll sans détour.

« Allons, allons, tu ne devrais pas agir comme ça. Ce ne serait pas drôle si la faction d'Arbor tombait maintenant. »

« Ne vous inquiétez pas. En signe d'amitié et de réconfort, je vous ai envoyé un ambassadeur officiel de bonne volonté. Leurs conflits internes ne donneront rien.

« Hah. Tu as vraiment fait des pieds et des mains pour un royaume qui tombera tôt ou tard. plus tard. » Contrairement à ses paroles, l'homme afficha un sourire agréable.

« Je suppose que nous sommes d'accord là-dessus », dit Nidoll en soufflant avec un sourire.

« Bien. Je crois que je vais retourner au royaume de Paladia, maintenant. »

N'ayant plus rien à dire, l'homme s'appretait à tourner les talons et à partir, lorsqu'une autre voix d'homme retentit sur la terrasse.

« Veuillez patienter un instant. »

« Ah ? Eh bien, si ce n'est pas Reiss », dit l'homme en se retournant. Là, debout devant lui, se trouvait l'homme en question.

« Je vous cherchais, Monsieur Lucius », dit Reiss en souriant avec un sourire sans émotion.

« Hah, et tu sembles toujours arriver au moment le plus opportun pour  
« Toi-même », dit Lucius avec un ricanement.



« Ne dis pas ça. On se connaît bien, n'est-ce pas ? » rétorqua Reiss avec un sourire creux.

« Arrête, c'est dégoûtant. Si tu as des affaires à régler, dis-le-moi », dit Lucius.

Une irritation évidente. Nidoll ne semblait pas particulièrement intéressé par leur échange, observa-t-il d'un air impassible.

« En fait, je voulais vous demander de l'aide », a déclaré Reiss.

« Écoutons les détails », dit Lucius avec un sourire.

« Comme vous l'avez peut-être déjà entendu, le royaume de Beltrum a été secoué par l'incident impliquant la cérémonie de mariage de Charles Arbor. J'envisage d'attaquer la guilde de Ricca afin de rétablir l'équilibre, mais je n'ai pas la force militaire pour le faire », regretta Reiss.

« Vous dites que votre collection n'est pas suffisante ? »

« Oui, le plus proche confident de la guilde Ricca était plus fort que prévu, avec... non, en plus d'un autre cas plutôt rare. En termes de combat, même un nombre important de minotaures et de revenants n'était pas suffisant pour résister. »

« Oh ? » Les yeux de Lucius s'écarquillèrent d'intérêt.

Cette affaire irrégulière m'a vraiment mis mal à l'aise, c'est pourquoi je voulais solliciter votre coopération. Oh, et votre aide ne sera pas nécessaire, Nidoll.

« Tu te démarques trop », dit Reiss, se tournant vers Nidoll pour énoncer les dernières phrases avec emphase.

« Hmph. Je suis au courant. » Nidoll renifla d'un air désintéressé.

« Alors tu veux que je m'occupe de cette affaire irrégulière, c'est ça ? » demanda Lucius en plaisantant, mais Reiss secoua brusquement la tête.

« Non, je demanderai à mes monstres de créer une diversion pendant que tu seras chargé de mener un enlèvement. »

« Tch. Quel rôle ennuyeux. » Lucius était visiblement déçu.

« Comme il se doit. Si l'enlèvement réussit, l'objectif de l'attaque sera atteint. Donner délibérément le meilleur de nous-mêmes face à un adversaire redoutable serait

« Ce serait la pire des folies. » Reiss soupira d'exaspération. Il savait que Lucius devait en être conscient lui-même, mais il savait aussi que Lucius aimait parfois privilégier son propre plaisir à la logique.

« Je sais, je sais. Bon, je vais quand même m'amuser à ma façon. Alors, qui Tu veux que je t'enlève ? Si tu es à Amande, alors ce serait cette gamine Lisse-quelque chose qui s'est fait un nom partout ces derniers temps, non ? demanda Lucius d'un ton désinvolte.

Reiss secoua faiblement la tête. « Non. Même si ce serait une bonne idée de la capturer si l'occasion se présentait, elle n'est que ma deuxième priorité. La cible est quelqu'un d'autre. »

« Oh ? Tu ne visais pas la guilde de Ricca ? » Lucius fronça les sourcils, dubitatif.

« Oui, attaquer Amande et détruire la ville créerait un véritable problème pour la guilde Ricca, ou plutôt pour le royaume de Galarc en général », répondit Reiss d'une manière détournée.

« Hah. Arrête tes conneries, dis-moi qui est la cible », exhorta Lucius à Reiss avec ennui.

« La deuxième princesse de Beltrum — la princesse Flora. »

Reiss a révélé le nom de leur cible d'attaque et le plan de raid sur Amande progressé tranquillement.

## Chapitre 3 : Intrus

De retour au Royaume de Galarc, dans la ville d'Amande, la nuit après que Rio eut vaincu les minotaures et a sauvé la situation...

La cafétéria au premier étage de l'auberge Ricca Guild où Rio séjournait. Ce restaurant haut de gamme était également ouvert au public. Rio dînait avec Celia et Aishia dans un salon privé ; juste en face de la porte de ce salon, une fenêtre ouverte leur permettait de contempler la spacieuse cour arrière tout en dégustant des mets et des boissons raffinés. Par beau temps, la terrasse était également ouverte.

« Avoir un si grand jardin à l'arrière d'une auberge est merveilleux. Il a été bien »  
« Celia regardait le jardin avec une humeur joyeuse tandis qu'elle attendait que le prochain plat soit apporté. »

« C'est une auberge. Ce serait parfait avec une baignoire assez profonde pour s'y immerger. »  
« à l'intérieur », dit simplement Aishia.

« C'est un peu exagéré, là. Des bains comme celui de la maison en pierre. »  
« Ce ne sont pas des choses courantes dans la région de Strahl. N'est-ce pas suffisant qu'il y ait une salle de bain dans chaque chambre ? » demanda Celia avec un sourire ironique.

Il y avait aussi des salles de bains dans les chambres réservées au groupe de Rio, avec une baignoire peu profonde permettant de se laver, mais elles n'étaient pas comparables à celle installée dans la maison en pierre. Pourtant, les salles de bains étaient déjà largement suffisantes pour la région de Strahl.

« Vous êtes tous les deux complètement habitués aux baignoires plus profondes, je vois », dit Rio dit avec un sourire.

« Oui, j'aime prendre des bains. Ça me donne sommeil. » Aishia hocha la tête à voix basse.

« Cette fille s'endort vraiment, tu sais ? J'étais tellement surprise quand je suis arrivée après elle », dit Célia d'un ton fatigué.

« La chaleur est confortable. »

« Mon Dieu... » La remarque directe d'Aishia fit légèrement gonfler les joues de Celia.

« Ahaha », rit Rio avec amusement. À première vue, Aishia paraissait plus mature que Celia, mais dans des moments comme celui-ci, difficile de dire qui...  
était plus vieux.

Ainsi, leur conversation continua jusqu'à ce qu'un serveur frappe à la porte du chambre et transporté dans les plats les plus récents.

« Merci d'avoir patienté. Souhaitez-vous également choisir votre prochaine boisson ? »

L'employé a demandé, remarquant qu'il restait peu d'alcool dans la carafe.

« Voyons voir. Cécilia, veux-tu choisir la prochaine ? Je ne connais pas très bien.

« Avec les différents créateurs », a déclaré Rio. Ayant été élevée dans la noblesse, Celia aurait dû être plus familière avec les marques et les créateurs que Rio.

« Je ne suis pas très bien informée moi-même... » dit Célia en regardant le menu.

« Alors, que diriez-vous de ce vin de la maison, dans la même carafe que celle-ci, s'il vous plaît. » Le vin sur l'enseigne du magasin semblait avoir attiré son attention, car elle le désigna pour leur commande.

« Compris. » répondit respectueusement le vendeur, quitta la pièce sans un bruit.

« Où le vin a-t-il été fabriqué ? » demanda Rio.

« Ici, sur le territoire du duc Cretia. C'est un produit fabriqué dans les vignobles de la guilde de Ricca. Puisque c'est un produit local, pourquoi ne pas se détendre et profiter ? » dit Celia en riant joyeusement.

« Oui, je pense que c'est un bon choix. » Rio hocha la tête avec un léger sourire. D'habitude, il ne pouvait s'empêcher de boire l'alcool fabriqué par les esprits, mais pour une fois, boire un verre préparé par Strahl semblait bon. D'autant plus à une époque comme celle-ci, où ils menaient un train de vie irrégulier et luxueux.

« Les nouveaux plats sont également délicieux. » Aishia manœuvra son couteau et sa fourchette Elle grignotait élégamment les plats fraîchement servis en claquant des lèvres. Une douce ambiance régnait dans ce salon privé, paisible et raffiné.

« ...Ça a l'air plutôt bruyant dehors », dit Rio en jetant un coup d'œil à la porte.

On entendait des cris dans le couloir ; on aurait dit une dispute. Le restaurant étant très calme, on entendait très bien les voix légèrement élevées.

« ... C'est une bagarre ? » murmura Celia avec inquiétude. Plus le temps passait, plus les disputes semblaient se rapprocher de leur chambre. Puis, juste de l'autre côté de la porte, la voix exaspérée d'un jeune homme se fit entendre.

« Je vous le dis, j'insiste pour utiliser la chambre privée que j'avais la dernière fois. Si c'est pour l'argent, « Je peux payer trois fois le tarif habituel. »

« Ce n'est pas une question d'argent. La chambre est actuellement occupée par d'autres clients. Nous ne leur demanderons pas de partir », objecta fermement un homme, probablement un employé de l'auberge.

À en juger par la situation, Rio a deviné ce qui se passait et a parlé plutôt fatigué. « ...On dirait que cette chambre est très demandée. »

« Que... devrions-nous faire ? » demanda Célia en regardant Rio.

« Attendons encore un peu et voyons ce qui se passe. Ils essaient peut-être d'utiliser une autre pièce, alors ce serait un peu idiot de sortir volontairement si on s'est trompé. » Les mots de Rio étaient simples, avec un sourire doux.

« Nous sommes des invités de marque. La haute société de cette ville en entendra parler », dit une voix masculine différente de celle de l'homme exaspéré, d'un ton prudent.

Sa voix semblait plutôt jeune, son ton autoritaire. En réalité, en faisant jouer leur influence, il était clair qu'ils constituaient une menace. Peut-être étaient-ils habitués à ce genre de choses.

« ...Si vous faites référence à Lady Liselotte, n'hésitez pas à la contacter directement. Nous ne faisons que suivre nos instructions. » L'employé de l'auberge ne recula pas.

« ...Quel imbécile têtue. Ça suffit, ça ne sert à rien de te parler. Tu

« Tu ferais mieux de faire attention à tes arrières plus tard », dit le deuxième homme en guise d'avertissement final.

« Comme vous voulez », répondit l'employé sans détour.

L'homme, exaspéré, devait perdre patience, car il s'exprima avec irritation. « Ça suffit, Stewart. On réglera ça avec les autres clients. »

nous-mêmes.

« Vous ne pouvez pas », protesta l'employé, mais la voix de l'homme en colère s'éleva fort.

« Bouge. Tu gênes. »

« M-Monsieur ! Vous ne pouvez pas faire ça ! » hurla l'employé ; peut-être avait-il été poussé hors du chemin. La dispute éclatait juste devant la chambre où se trouvaient Rio et les autres. Il était presque certain que leur chambre était celle de question.

« ...Je m'en occupe. Vous devriez les ignorer tous les deux. » Rio soupira avec l'agacement du fond du cœur alors qu'il s'adressait à Célia et Aishia. Immédiatement après cela, la porte de leur chambre s'est ouverte sans même qu'on frappe.

Stewart Huguenot était le fils aîné du duc Huguenot. Avec son père, Grand seigneur éminent du royaume, il était le fils prodigue qui avait été élevé avec tout ce qu'il pouvait désirer.

Alors qu'il se contentait du temps minimum que son père occupé lui consacrait, Les moments passés avec lui durant son enfance lui valaient des éloges incessants. Même s'il causait quelques ennuis ici et là, personne ne le grondait. Mais même pour quelqu'un comme Stewart, sa vie a connu deux tournants.

La première fois, c'était quand il avait onze ans et qu'il participait à l'exercice en plein air au La Royal Academy, où se produisit l'incident où Flora faillit tomber de la falaise. La faute avait été faussement imputée à l'orphelin Rio, mais c'était la première fois que Stewart provoquait la colère féroce du duc Huguenot depuis sa naissance.

Cependant, malgré l'intensité de sa colère, le duc Huguenot se montra extrêmement froid. Au lieu d'insulter son fils pour son échec, il écouta Stewart lui expliquer directement les événements.

« Il n'y aura pas de prochaine fois. »

Il avait conclu avec ces mots menaçants, son regard froid mêlé à

déception et mépris.

« O-Oui, monsieur ! »

C'était la première fois que Stewart ressentait de la peur envers son père. En même temps, il comprenait qu'il ne bénéficierait jamais de l'amour familial de son père. Car le duc Huguenot n'avait pas ressenti de colère envers son fils, mais de colère de se donner la priorité sur sa famille. Lorsqu'il avait déclaré « Il n'y aura pas de prochaine fois », le duc déclarait que la prochaine fois que Stewart commettrait une erreur fatale, il serait impitoyablement rejeté comme un simple objet défectueux. Pour le duc Huguenot, il n'était qu'un instrument politique. Stewart comprit enfin cette dure vérité.

C'est peut-être à partir de ce moment que Stewart prit davantage conscience de son statut social. Si son attitude extérieure ne changea pas, il était constamment attentif à ses relations avec des personnes de rang supérieur ou inférieur, vérifiant et clarifiant constamment son propre statut. De ce fait, Stewart discriminait davantage ceux qu'il considérait comme inférieurs à lui, tout en interagissant avec prudence avec ceux dont il doutait ou qui étaient supérieurs à lui.

Le deuxième tournant de la vie de Stewart fut la perte de son père, le duc huguenot. Il apprit que même son père, si redoutable, pouvait tomber... Peut-être avait-il mal évalué leur statut, ou d'autres facteurs complexes y avaient-ils contribué. Pourtant, en y réfléchissant, Stewart en eut soudain assez de la vie de noble. Impossible de changer son mode de vie à quinze ans, et il avait déjà été élevé comme un noble habitué à un certain niveau de vie.

Cependant, Stewart n'avait aucune confiance en sa capacité à se comporter comme un duc. Le successeur de Huguenot était en bonne voie. S'il devait y avoir un successeur, ce serait son petit frère. Certains pensaient même que le duc Huguenot avait présenté son frère comme principal candidat à la succession.

Quelle galère.

Lorsque Stewart commença à y croire, il demanda au duc Huguenot de devenir chevalier. Sa demande fut acceptée sans hésiter et il fut placé dans la garde d'élite chargée de protéger Flora. Être avec Flora était gênant, compte tenu de leur passé à l'exercice en plein air de la Royal Academy, mais

il n'était pas prêt à s'opposer aux ordres de son père.

Ainsi commença la vie de chevalier de Stewart, mais il y avait rarement des missions dangereuses à accomplir lorsqu'il suivait une royauté comme Flora. Tout au plus, il partait exterminer des monstres au nom de l'entraînement pratique et suivait des formations de missions d'escorte.

Cependant, même à cette époque, la vie de Stewart était épanouissante. Il n'avait pas besoin de penser à ce qu'il n'avait rien à faire lorsqu'il brandissait son épée contre des monstres, et c'était une bonne façon de se détendre. De plus, il avait un complice en la personne de son camarade de classe de l'académie, Alphonse Rodan, son collègue actuel.

Alphonse était le second fils du marquis Rodan et un autre exemple typique du fils prodigue. Il ressemblait à Stewart dans la façon dont il aimait exploiter son statut au maximum, faisant ce qu'il voulait. Depuis leur nomination dans la même garde d'élite de Flora, Stewart et Alphonse passaient plus de temps ensemble que jamais. Ils éliminaient des monstres ensemble, mangeaient dans le même pot et buvaient ensemble en râlant. Récemment, ils ont même commencé à perfectionner leur art de séduire ensemble, comme le feraient de nobles fils prodigues.

Au fil du temps, Sakata Hiroaki était devenu leur protégé après avoir été invoqué, mais cela n'avait eu aucun impact significatif sur la vie de Stewart. S'il devait critiquer quelque chose, c'était probablement le fait qu'il considérait secrètement Hiroaki comme intolérable – et le détestait, à cause de son attitude clairement condescendante.

Les événements d'aujourd'hui n'ont rien changé.

Le garçon nommé Haruto était soudainement apparu sur les lieux, massacrant les puissants minotaures se tenant devant les servantes de Liselotte, qui le comblaient d'attentions, ce qui était compréhensible. Bien qu'ils n'appréciaient pas qu'on leur enlève la meilleure part, la plupart des chevaliers présents, y compris Stewart, avaient frissonné d'admiration à la vue de ses combats. C'est pourquoi Stewart et Alphonse décidèrent d'utiliser ce sujet pour aborder les belles dames qui servaient Liselotte. Ainsi, après être arrivés à Amande, les deux chevaliers commencèrent à discuter avec les servantes dans le jardin du domaine de Liselotte, avec bonhomie. Hiroaki devait écouter, car il se sentit soudain

interrompu.

« Ah, eh bien. S'immiscer dans la bataille d'un autre parti et voler la vedette. n'est pas vraiment quelque chose à louer.

Juste à côté de lui se trouvaient Flora et Roanna. L'air amical que Stewart et Alphonse s'était construit et dispersé en un instant.

« Pardonnez-moi de vous demander, grand héros, mais que voulez-vous dire par là ? » Malgré son irritation, Stewart interrogea Hiroaki avec courtoisie.

« Nous combattions enfin de manière coordonnée. Si un tiers s'immisçait dans le conflit, Sans permission, que pensez-vous qu'il se passerait ? Bien sûr, le combat ne se déroulerait pas comme prévu, et tout serait gâché. Enfin, celui qui volait les victimes pensait probablement se rendre utile. À mon avis, c'est une question de mauvaises manières. » Hiroaki soupira d'exaspération.

« Hah... » Stewart laissa échapper une réponse stupéfaite. Mis à part la première moitié de son discours, il avait complètement perdu le fil de ce que disait Hiroaki. Il n'y avait aucune politesse dans un combat à mort contre des monstres.

« Eh bien, je comprends son irritation en voyant le petit poisson lutter désespérément pour se battre. Ceux qui volent des victimes comme ça ont tendance à avoir soif d'attention, du genre : "Oh mon Dieu, regarde-moi, je suis fort, hein ? Je vais te donner un coup de main !" C'est un acte qui prive ceux qui combattent déjà de l'opportunité d'apprendre et de se développer. Ça gâche l'ambiance, car beaucoup détestent se faire arracher leur proie sous leur nez. » C'était une déclaration qui insultait complètement les chevaliers qui avaient combattu. Cependant, Hiroaki ne semblait pas s'en rendre compte, continuant à bavarder sans cesse.

Finalement, Roanna a dû inciter Hiroaki à passer à autre chose avant qu'il ne s'éloigne, ruinant l'ambiance pour toute discussion ultérieure alors que les filles présentes prenaient bientôt congé pour retourner au travail.

Stewart, quant à lui, se dirigea vers les installations qui leur étaient réservées pour les invités. La journée s'est déroulée dans le désespoir. C'était un magnifique bâtiment juste à côté du domaine de Liselotte. Cependant, malgré la bonne nourriture et les boissons, il n'y avait pas de femmes. Les domestiques de Liselotte étaient présents, mais ils n'avaient pas l'intention de les forcer à leur servir à boire.

Ainsi, lors de cette visite à Amande, Stewart se rendit en ville avec Alphonse pour apaiser leur morosité. Si la raison était en partie due à son irritation suite à la remarque ignorante d'Hiroki, il venait aussi de livrer une bataille à mort contre plus de monstres qu'il n'en avait jamais affrontés, laissant son esprit et son corps désespérément agités.

Ils se sont dirigés vers un bar destiné aux riches et ont pris un verre et ils ont ensuite pris des collations avant de se diriger joyeusement vers un autre bar spécialisé dans les divertissements féminins. Ayant déjà fréquenté ce bar et payé cher, ils étaient considérés comme des clients importants et accueillis chaleureusement. Ils ont choisi deux des plus jolies filles du personnel pour les servir.

« Eh bien, il n'est que paroles et attitude. Il n'a pas grand-chose d'autre à dire, en fait. » Ils exprimèrent leurs plaintes contre quelqu'un en particulier tout en buvant à flots. Finalement, le nom d'un restaurant célèbre d'Amande fut évoqué.

en haut.

« Oui, on est déjà allés dans ce magasin. Je peux t'y emmener maintenant, si tu veux », dit Stewart en se la pétillant. Les filles étaient complètement emballées, alors Stewart et Alphonse quittèrent le bar avec les filles de bonne humeur.

Cependant, la situation a pris une autre tournure une fois arrivés au restaurant susmentionné. Ils avaient décidé d'utiliser la meilleure salle privée pour l'occasion, mais lorsqu'il a demandé la salle...

« Nous vous présentons nos plus sincères excuses. Cette chambre est déjà occupée par un autre client. Je peut vous préparer immédiatement une autre chambre privée... »

La chambre que Stewart convoitait était déjà occupée. C'était comme si quelqu'un avait lui a jeté de l'eau froide dessus après qu'il ait finalement retrouvé son moral.

« Eh bien, pourquoi ne pas nous montrer d'abord les autres options ? » demanda Alphonse d'un ton autoritaire. Sur ce, l'employé entra dans la boutique avec le groupe de Stewart.

« ...Je crois que je veux la chambre que j'ai demandée, finalement. Tu ne peux pas préparer ça ? » Au lieu de ça ? » insista Alphonse de manière déraisonnable.

« Je suis désolé, cette salle privée est déjà utilisée par un autre client. »

« Faites-les changer de chambre. Je vous paierai trois fois plus. »

« Je suis désolé, je ne peux pas faire ça. » Alphonse a cherché la bagarre, mais l'employé a tremblé. sa tête tranquillement.

« ...La chambre est-elle vraiment occupée ? » demanda Alphonse, doutant des propos de l'employé.

« Bien sûr », répondit l'homme en hochant la tête brièvement. C'est à ce moment-là Les filles qui les accompagnaient ont commencé à s'inquiéter. Elles sentaient que la situation empirait peu à peu.

« Ensuite, je veux voir de mes propres yeux si c'est réellement utilisé ou non. »

Peut-être que l'alcool dans le système d'Alphonse lui donnait un regain de confiance, ou peut-être commençait-il à s'irriter de l'attitude résolue de l'employé, alors qu'il commençait à marcher avec un air maussade.

« Un instant, monsieur ! » Naturellement, l'employé tenta de l'arrêter, mais Alphonse ne broncha pas. Il continua d'avancer d'un pas rapide vers la salle privée qu'ils avaient utilisée auparavant.

La mauvaise habitude d'Alphonse se manifeste à nouveau, pensa Stewart calmement lorsqu'il commença à se chamailler avec l'employé, se calmant un peu. Ce serait humiliant de reculer devant les filles qu'il voulait impressionner, alors il décida qu'au pire, il pourrait laisser l'argent gérer la situation. Ils arrivèrent donc devant leur chambre cible, mais les filles semblaient effrayées, ce qui n'était évidemment pas idéal.

« Nous sommes des invités de marque. La haute société de cette ville en entendra parler », dit Stewart pour rassurer les filles.

« ... Si vous faites référence à Lady Liselotte, alors s'il vous plaît, n'hésitez pas à faire appel à elle » Directement. Nous suivons simplement nos instructions. » L'attitude de l'employé est devenue encore plus résolue en réponse aux paroles de Stewart.

Quoi ? J'ai même préparé un compromis qu'il accepterait. Stewart bouda un instant.

« ...Quel imbécile têtue. Ça suffit, ça ne sert à rien de te parler. Tu ferais mieux de surveiller tes arrières plus tard », se surprit-il à dire avant même de s'en rendre compte.

« Comme vous voulez », répondit sans détour l'employé de l'auberge.

Alphonse a dû perdre patience, car il a parlé avec irritation. « C'est

Ça suffit, Stewart. On réglera ça avec les autres clients nous-mêmes.

« Tu ne peux pas », a protesté l'employé.

« Bouge. Tu es sur mon chemin », déclara Alphonse d'une voix forte, poussant avec force le l'employé à l'écart.

« M-Monsieur ! Vous ne pouvez pas faire ça ! » hurla l'employé, mais Alphonse était déjà là. se tenant devant la porte de la pièce, il l'ouvrit sans frapper.

« ...Quel vacarme. » Rio jeta un coup d'œil aux intrus et se leva en soupirant.

Pendant un bref instant, Célia jeta un coup d'œil aux visages de Stewart et d'Alphonse et sursauta, mais il ne le remarqua pas.

...Hein ? Ces deux-là ? pensa Rio bizarrement. Comme Flora et Roanna, elles lui semblaient familières. Pour l'instant, il décida de les traiter comme s'ils se rencontraient pour la première fois.

Stewart et Alphonse portaient leurs propres vêtements au lieu de ceux de leur chevalier uniformes, mais il était facile de dire au premier coup d'œil que leurs vêtements étaient de noblesse. Derrière eux se tenaient deux filles qui semblaient oisives, toutes deux portant des vêtements élégants mais légèrement voyants.

L'employé qui avait été poussé de côté par Alphonse s'est précipité tardivement dans Dans la pièce. Au même moment, il se tourna vers le groupe de Rio et baissa la tête, paniqué.

« Mes plus sincères excuses, monsieur ! »

« Pourriez-vous m'expliquer ce qui se passe ici ? » répondit Rio d'un ton neutre.

« Hm ? Tu es... » Stewart sembla comprendre quelque chose, plissant les yeux avec suspicion.

« ... ! » Célia tressaillit de tout son corps, baissant immédiatement la tête.

Stewart et Alphonse étaient deux de ses anciens élèves. Elle craignait qu'ils aient reconnu sa véritable identité.

« N'es-tu pas ce type Haruto ? » Stewart regarda Rio et demanda.

« ...Je suis désolé, et qui pourriez-vous être ? » répondit Rio avec curiosité.

« Ah, pardonnez-moi. Ma connaissance de vous était partielle. Je suis Stewart Huguenot,

et voici Alphonse Rodan. Si je vous disais que nous sommes des chevaliers du groupe que vous avez sauvé aujourd'hui, cela vous dirait-il quelque chose ? » Stewart se présenta avec aisance en étudiant le visage de Rio.

« ... Vraiment ? Toutes mes excuses pour l'impolitesse. » Rio inclina légèrement la tête en signe de politesse. Entendre leurs noms avait ravivé ses souvenirs. Impossible de l'oublier, car cet homme était la source de tous les maux derrière la fausse accusation portée contre lui. Alphonse était aussi son ancien camarade de classe.

« Non, ça va », jubilait Stewart avec un air suffisant. Même si les choses avaient pris une tournure un peu délicate, si le garçon n'était pas étranger à son milieu familial, tout s'arrangerait, pensa Stewart avec assurance.

« ... » En réalité, l'hôtesse semblait désespérée, voyant Rio et Stewart déjà familiers. Les filles qui les accompagnaient regardaient Stewart avec admiration.

C'est plutôt étrange, pensa Rio. « Alors, qu'est-ce qui t'amène dans cette pièce ? » demandé, juste au cas où.

« Nous voulions utiliser cette pièce. » Alphonse alla droit au but.

« Cette pièce exacte ? »

La déclaration d'Alphonse était si audacieuse que Rio ne put s'empêcher de réagir sous le choc. En y regardant de plus près, le visage d'Alphonse était rouge : il était clair qu'il était ivre.

Voilà pourquoi les ivrognes sont si pénibles... Non, pas les ivrognes. De grands et puissants nobles. Rio retint son soupir et préféra partir discrètement. Ce serait trop pénible de s'occuper de ces deux-là plus longtemps.

« Nous venions de finir de manger. N'hésitez pas à entrer », dit Rio.

Il envoya un message à Célia et Aishia, assises à la table derrière lui, d'un air désinvolte. Aishia et Célia hochèrent la tête en silence et se levèrent.

« Quoi... » C'est à ce moment-là que Stewart et les autres remarquèrent enfin Celia et Aishia. En voyant la beauté des filles, ils ne purent s'empêcher de déglutir.

« Venez ici, vous deux. » Rio guida Celia, puis se dressa comme un mur entre

eux et le groupe de Stewart. Ils tentèrent rapidement de sortir de la pièce.

« Hé, attends une minute », cria Alphonse.

« Oui ? » répondit Rio, directement dans la ligne de tir.

« Faisons un compromis. Et si vous nous rejoigniez pour un repas et un verre ? » Alphonse tendit la main en guise d'invitation tout en regardant Aishia et Celia.

« Bien que nous soyons très reconnaissants de l'offre, nous avons malheureusement déjà  
« J'ai fini de manger et de boire », dit Rio en secouant brusquement la tête.

« Ah bon ? Tu refuses notre invitation ? » demanda Alphonse d'un ton audacieux.

« Je m'excuse. Le chemin a été long jusqu'ici. » La réponse de Rio resta inchangée.

Bien que ses paroles soient courtoises, son approche du rejet est ferme.

« Je vois. Je ne peux pas dire que je sois impressionné par la façon dont vous rejetez l'invitation d'un noble. Tu es peut-être doué à l'épée, mais tu n'es qu'un roturier, non ? N'est-ce pas, Stewart ? dit Alphonse avec condamnation, se tournant vers Stewart pour lui demander de l'aide.

Après une courte pause, Stewart hocha la tête et regarda Aishia et Celia.

« ...Oui, je suppose que je suis d'accord. » Il supposait que Rio séjournait dans cette auberge en tant que sauveur et invité de Liselotte, alors il ne pensait pas qu'il serait judicieux d'agir trop brusquement devant lui. Cependant, il pensait aussi que ce serait dommage qu'Aishia et Celia partent ainsi.

« Je vous demande votre indulgence. » Rio ne montra aucun signe de faiblesse à leur rond-point. menaces et secoua la tête respectueusement, se dirigeant vers lui pour prendre congé.

« Hé, attends. On ne peut pas gagner une position sociale uniquement avec l'épée. Ce serait dommage, avec des talents aussi remarquables que les tiens. N'as-tu pas envie de gravir les échelons ? Selon ton attitude, on pourrait te proposer de devenir chevalier. Alphonse était aussi un homme têtu, qui affichait ses gains pour tenter une négociation.

« Je vais bien comme ça. Et je suis fatigué, alors si vous voulez bien m'excuser. » Rio continua de secouer la tête sèchement. Sentant que l'atmosphère s'était à nouveau dégradée, les deux filles qui avaient accompagné Stewart et Alphonse se recroquevillèrent dans le coin.

« Monsieur, si vous dérangez nos autres clients plus que cela, je crains que nous devions réagir de manière appropriée de notre côté également... » Le visage de l'employé masculin était également devenu pâle, mais même lui ressentait le besoin d'intervenir ici et lança un avertissement pour les garder sous contrôle.

« Alphonse, je pense que c'est trop... » essaya de l'avertir Stewart. Même si cela entraînerait détruisant complètement leur réputation, il s'est tourné vers l'instinct de survie lorsque les choses ont commencé à devenir incontrôlables.

« ...Non, attends. Je vais essayer une dernière fois. Au moins, que dirais-tu de ces deux-là ? Restez plutôt avec nous ? Et les filles ? Alphonse semblait avoir dépassé le point de non-retour, retenant désespérément son irritation tandis qu'il s'adressait à Aishia et Celia en gentleman.

« ... » Cependant, Aishia et Celia gardèrent le silence et l'ignorèrent comme Rio leur avait dit de le faire. « Kuh... » Alphonse a dû considérer cela comme une grande humiliation, car son visage s'est fortement déformé.

« Maintenant, si c'est tout ce dont tu as besoin. Nous allons prendre congé... » Rio soupira d'un ton neutre. Il donna un petit coup de coude dans le dos à Celia et Aishia pour les faire sortir de la pièce. Passant devant l'employé, il se pencha et murmura : « Je suis désolé pour le brouhaha. Oh, et inutile de signaler cela à Lady Liselotte, si vous le souhaitez. »

C'était le moins qu'il puisse offrir en guise de remerciement pour les efforts de l'employé pour les protéger. Il ne voulait pas qu'il se sente responsable d'une situation aussi ridicule. matière.

« M-Mes plus sincères excuses ! » L'employé baissa la tête, troublé. Il avait Aria avait donné l'ordre strict de traiter le sauveur de Liselotte avec la plus grande hospitalité, et pourtant, c'était arrivé. Pendant ce temps, le visage de Stewart s'assombrit, gêné, en réalisant leur erreur, tandis qu'Alphonse, au contraire, laissait sa rage le consumer.

« ... Hé, attends », marmonna-t-il furieusement, mais Rio ne s'arrêta pas de marcher.

« Je t'avais dit d'attendre ! » finit par crier Alphonse. Il se plaça devant la porte, leur barrant le passage.

"Oui?"

À la question perplexe de Rio, Alphonse le fusilla du regard avec hostilité. « Tu oses  
« M'insulter ? »

« A-Alphonse ! » Stewart essaya précipitamment d'arrêter Alphonse, mais il ignora sa tentative de retenue et s'en prit à Rio.

« Il semble que vous ne sachiez pas comment vous comporter devant un noble. »

Au lieu d'envisager ses options avec logique, ses émotions humiliées prenaient le dessus. Fils d'un noble de haut rang, il n'avait jamais eu besoin d'apprendre à contrôler son humeur enfant, ce qui le rendait plus susceptible à la colère.

« Malheureusement, je suis né roturier, donc je ne le suis pas. Ai-je fait quelque chose qui vous ait offensé sans le savoir ? » Rio pencha la tête avec curiosité. Si son choix de mots était poli, sa formulation était provocatrice. C'était le comble de la politesse superficielle.

Célia a vu à travers ce côté de Rio et a fait une grimace inquiète  
Nervosité. Aishia lui saisit la main et la serra.

« Ha... Hahaha... Je ne m'attendais pas à ce qu'un simple roturier se moque de moi à ce point. Je vois que tu as une si haute opinion de toi-même, avec ton épée et tes femmes ordinaires. Mais je peux user de mon droit de frapper à tout moment, tu te rends compte ? » dit Alphonse avec un sourire crispé. Le droit de frapper était un privilège réservé aux nobles, qui leur permettait de tuer lorsque leur honneur était compromis.

« Oh là là ! J'ai entendu dire que les conditions d'obtention du droit de grève peuvent être extrêmement strictes selon les lois nationales ou territoriales. Quelles conditions ai-je remplies en vous déshonorant ? » « J'aimerais vous voir essayer », insinuait Rio.

Les conditions requises pour avoir le droit de grève devaient être examinées après l'action, mais si Alphonse essayait de déclarer qu'il était déshonoré d'être ignoré alors qu'il flirtait avec des filles en état d'ivresse, il serait complètement ridiculisé.

Sans parler du fait qu'Amande était sous la gouverne de Liselotte. Ce serait c'était une chose s'ils étaient dans le royaume de Beltrum où Alphonse avait de l'influence, mais il n'y avait aucun moyen que des absurdités soient acceptées dans un autre pays.

Cela étant dit, un citoyen ordinaire qui n'a aucune connaissance du droit de grève  
Les travailleurs auraient dû trembler de peur à ce moment-là, mais Rio n'a pas hésité d'un pouce.

« Guh... » Le fait que les défauts de sa demande aient été si facilement soulevés a fait qu'Alphonse a regardé fixement  
Il s'en prit à Rio avec haine. Même lui savait qu'il était désavantagé sur le plan logique.  
Cependant, sa fierté hautaine ne lui permettait pas de céder à un simple roturier après avoir  
déjà été si humilié.

« Tu en as assez ? » Rio ne pouvait plus cacher son exaspération dans sa question à Alphonse.

Alphonse fixa Rio du regard. Soudain, il se jeta sur Rio avec  
le poing levé. « Ferme-la, espèce de roturier ! »

« Kyaa ! » hurla Celia derrière Rio. Il ne put l'éviter en s'approchant.  
le côté, et il ne pouvait pas non plus reculer.

Rio engagea alors Alphonse de front. Après avoir saisi le bras levé par un coup de poing, il  
plaqua Alphonse au sol avec grâce.

« Aïe ! » s'écria Alphonse, la douleur insupportable.

« Quoi... ?! » Le regard de Stewart fut captivé par l'habileté des techniques de contention de  
Rio. Il n'avait aucune idée du geste qu'il venait de réaliser pour maîtriser Alphonse avec autant de  
brio.

« Alphonse ! Hé, toi ! Lâche-le ! » objecta Stewart, revenu à lui après un moment. Aishia en  
profita pour prendre la main de Celia et s'éloigner de Rio.

« Je crains de devoir m'y opposer. Si je le relâche, il m'attaquera immédiatement. »  
C'est de la légitime défense, pensa Rio d'un ton neutre.

« Tais-toi ! » La réponse de Rio sembla toucher une corde sensible, car Stewart tenta de  
l'attraper. Sur ce, Rio se releva vivement et esquiva la main de Stewart, ce qui fit trébucher Stewart.

« Grr... ! » Il se redressa immédiatement, fixant Rio avec colère.  
Alphonse, désormais libéré, a également eu du mal à se relever.

« Tu as réussi, espèce de salaud ! » hurla Alphonse en se précipitant à nouveau pour le  
frapper. Cependant, Rio esquiva son coup avec légèreté, sans bouger de sa place.

« Kuh ! » s'exclama Alphonse, continuant de brandir son poing. Rio en eut assez et soupira d'exaspération en repoussant le poing d'Alphonse. Puis il attrapa le bras d'Alphonse et le tordit en se relevant.

« Gwah ?! » Le visage d'Alphonse se tordit.

« Alphonse ? Quoi ?! » Stewart tenta de se porter à son secours, attrapant précipitamment Rio. Cependant, Rio repoussa le corps d'Alphonse, les faisant tomber l'un sur l'autre de façon spectaculaire.

« Guh... » Tout le monde, à l'exception d'Aishia, détourna les yeux devant cette scène pitoyable.

Le silence s'abattit sur la pièce. Pendant ce temps, Rio se déplaçait silencieusement, s'approchant de l'endroit où Stewart et Alphonse étaient tombés l'un sur l'autre. Il les poussa tous deux d'en haut, les maîtrisant facilement.

« Guh, hé ! »

« Qu'est-ce que tu fais ?! Lâche-moi, bon sang ! »

Stewart et Alphonse se sont plaints de manière disgracieuse, mais Rio ne leur a pas payé. Il continua à les retenir sans baisser sa garde.

Cependant, il ne pouvait pas rester indéfiniment dans cette position. Rio soupira d'agacement. avant de s'adresser à l'employé, qui se tenait immobile, hébété.

« Malheureusement, il ne semble pas que cela puisse être réglé pacifiquement après tout.

Pourriez-vous s'il vous plaît appeler quelqu'un ici qui puisse s'occuper de ces deux-là de manière appropriée ?

## Chapitre 4 : Excuses

Plus tard dans la nuit, dans un bureau de la propriété de Liselotte à Amande...

« ...Et c'est ce qui s'est passé. L'employé dans la pièce et le personnel à l'extérieur étaient tous présents pendant toute la durée de l'épreuve et leurs témoignages concordent, on peut donc présumer qu'il s'agit bien des faits », rapporta Aria à Liselotte et au duc Huguenot d'une voix neutre. Elle venait de terminer d'expliquer les ennuis causés par Stewart et Alphonse.

Les chaises des invités étaient occupées par Liselotte et le duc Huguenot, qui affichaient tous deux une expression douloureuse. Une atmosphère désagréable flottait dans la pièce.

« ...Je suis sincèrement désolé », dit le duc Huguenot après une pause. Il était assis en face de Liselotte ; il inclina profondément la tête vers elle.

« Non... Bon, voyons voir... Pour l'instant, j'accepte tes excuses », dit Liselotte, acceptant les excuses du Duc Huguenot d'une voix bégayante ; elle n'avait pas le choix puisque quelque chose s'était effectivement produit, et il y avait d'autres choses à prioriser avant de perdre du temps à découvrir qui était responsable en ce moment.

« Ces imbéciles... » murmura le duc Huguenot dans un souffle d'une voix terrifiante. voix froide.

« Et Sir Haruto ? » soupira doucement Liselotte avant de se tourner vers adresse Aria.

« Comme il est déjà tard et qu'Haruto était la victime évidente dans cette affaire, en plus d'être notre précieux invité, je lui ai demandé de se reposer à l'auberge. Je lui ai présenté mes excuses sur place, mais je l'ai informé que vous lui présenteriez vos excuses directement demain, maître », répondit respectueusement Aria. C'est elle qui avait rassemblé tous les détails à l'auberge.

L'agitation de Stewart et Alphonse avait été entendue non seulement par le personnel, mais certains clients aussi, donc ils n'avaient aucun moyen de s'excuser.

De plus, l'employé présent dans la pièce avait donné un témoignage en tant que tiers.

La fête, et le personnel en faction devant la salle, observaient également la situation en silence, confirmant que Rio n'était pas responsable. De plus, les filles qui étaient allées là-bas avec Stewart et Alphonse ont témoigné que les deux garçons étaient responsables une fois sortis de la salle. Elles ne ressentaient aucune raison de se mettre en quatre pour les protéger, surtout lorsque la personne chargée de surveiller leur ville était apparue en personne.

À ce moment-là, Rio fut poliment reconduit dans sa chambre tandis que Stewart et Alphonse étaient maîtrisés et envoyés au domaine de Liselotte. Pour mémoire, Celia et Aishia furent reconduites dans leurs chambres sur décision de Rio avant l'arrivée d'Aria, laissant Rio seul pour répondre aux questions, mais évitant toute confrontation avec Aria.

« ...Je vois. Alors je passerai demain matin pour m'excuser », dit Liselotte.  
avec un visage amer.

C'est le pire incident possible. Je ne voulais pas qu'il nous prenne pour des nobles arrogants...  
mais un incident comme celui-ci le ferait certainement devenir  
plus prudent.

Il y avait beaucoup de roturiers qui avaient l'idée préconçue que les nobles étaient  
arrogant. Bien que cela soit dû au nombre réel de nobles qui agissaient avec arrogance envers les  
gens ordinaires, Liselotte ne considérait pas cela comme une bonne chose.  
Pour un marchand comme Liselotte, s'entendre avec les gens commençait par la confiance —  
évidemment, personne ne conclurait d'accord commercial avec quelqu'un en qui il ne pouvait pas avoir confiance.

« Compris. Alors, je vais prendre les dispositions nécessaires », dit Aria.  
respectueusement.

« Bien que je ne désire rien de plus que de vous accompagner... » interrompit le duc Huguenot avec des  
paroles terriblement désespérées, qui s'éteignirent.

« ... Cela me fait mal de dire cela, mais étant donné votre position de père de Sir Stewart, il se peut que  
Il serait préférable que tu ne te présentes pas devant Sir Haruto, de peur de le rendre plus méfiant.  
Liselotte dit avec difficulté. Elle craignait que Rio ne souhaite pas voir le parent de l'agresseur,  
préférant recevoir des excuses directement de l'agresseur. Même si ce n'est peut-être pas le cas.

« Je m'en doutais. » Le duc Huguenot fronça les sourcils avec impatience.

« Me permettriez-vous d'expliquer la situation en votre nom à Sir Haruto ?

Après cela, je vous préparerai une occasion propice pour vous excuser, suggéra Liselotte pour le bien du duc Huguenot.

« Bien sûr. Dites-lui que je suis de toute ma bonne foi envers lui et que j'ai l'intention de régler les échecs de mon fils stupide comme il se doit », acquiesça aussitôt le duc Huguenot. Il était extrêmement rare qu'un duc présente ses excuses à un roturier, ce qui témoignait peut-être de la grande valeur accordée aux compétences d'un certain Haruto.

« Compris. » Comme Huguenot, Liselotte tenait Rio en haute estime et ne voulait pas que leur relation soit ruinée pour une question aussi futile. C'est pourquoi elle devait aborder cette affaire avec la plus grande prudence et le plus grand respect.

Demain sera une longue journée. Liselotte soupira doucement comme pour chasser son épuisement.

Après que le duc Huguenot eut terminé sa discussion avec Liselotte, il convoqua Stewart et Alphonse dans la chambre d'amis où il séjournait. Dès qu'il vit leurs visages, le duc Huguenot cracha des mots méprisants remplis de rage.

« Vous êtes de véritables imbéciles... »

« ... » Stewart et Alphonse tremblèrent de peur. Ils avaient complètement déjà dégrisés, leurs visages sont pâles comme des fantômes.

« P-Père, je... » Stewart commença à dire quelque chose, mais le duc Huguenot le fit taire sans hésitation.

« Silence. Je n'avais plus guère d'espoir pour toi, mais cet incident m'a profondément déçu. Je crois t'avoir déjà dit... qu'il n'y aurait pas de prochaine fois », dit le duc Huguenot à Stewart, empreint d'une rage froide.

« M-Mais... »

« J'ai dit — silence. »

« ... » Stewart n'avait pas d'autre choix que de rester silencieux.

« Ruiner ma relation avec un épéiste de cette capacité, en salissant mon nom, et même causer à Liselotte de si grands inconvénients. Réjouis-toi, mon garçon.

Puisque vous le désirez si ardemment, je vous déshériterai », lança le duc Huguenot d'un ton menaçant.  
ricanement.

« Déshériter ?! Duc Huguenot, ça va trop loin ! » s'est objecté Alphonse.

Le duc Huguenot sous le choc.

La déshérence était un système qui permettait au chef de famille de révoquer le droit de succession. Le droit d'héritage était accordé à ceux qui y avaient droit. En termes de sanctions privées, c'était la deuxième peine la plus sévère après la déshérence. Dès l'annonce publique de la déshérence, Stewart perdait sa position et devenait le prochain duc huguenot. Il était donc compréhensible qu'Alphonse fasse des histoires.

« Je ne me souviens pas non plus de t'avoir laissé parler, Alphonse », dit froidement le duc Huguenot en le regardant.

« M-Mais c'est trop pour une simple querelle avec un simple roturier, un  
« Épéiste ! » s'exclama Alphonse, se moquant de Rio.

« Un simple roturier ? Lui ? N'as-tu pas été témoin de son habileté à l'épée avec tes propres mains ?  
« Des yeux ? » dit le duc Huguenot en regardant Alphonse avec mépris.

« ...Malgré ses talents d'épée, un roturier reste un roturier ! » Sentant qu'on le méprisait, Alphonse rétorqua sans se décourager.

« Et alors ? Te vois-tu bien plus doué que lui ? » Duc  
Huguenot revint froidement.

« Qu'as-tu dit ?! » Pendant un instant, Alphonse oublia que le duc Huguenot était classé au-dessus de lui.

« Vous êtes vraiment quelqu'un d'émotif. Je vois... Peut-être êtes-vous plus apte à l'armée qu'à la politique. Même si vous seriez terriblement incompetent de toute façon », déclara le duc Huguenot d'un ton neutre.

Alphonse atteignit ses limites. « Comment oses-tu ! Peu importe que tu sois duc, retire tes paroles immédiatement ! »

« Je n'en ressens pas le besoin. Tu es incompetent. »

« Alors — Alors j'aimerais entendre la raison pour laquelle vous pensez que je suis incompetent ! »  
Alphonse dit en respirant lourdement par le nez.

« ...Liselotte et moi discussions des moyens de le recruter. Pourtant En vous méprenant lourdement sur sa valeur, vous avez ruiné cette possibilité. Si ce n'est pas de l'incompétence, comment dire ? Il est capable de mener trois minotaures par le bout du nez. Pourriez-vous en faire autant ? Exaspéré, le duc Huguenot posa ses questions pour provoquer le jeune homme.

Trois minotaures. Puisqu'il avait pu les voir de ses propres yeux, Alphonse savait à quel point ils représentaient une menace. C'est pourquoi il se calma un instant... Et pourtant, il ne pouvait pas reculer.

« ... Si j'avais aussi une épée enchantée, alors oui. »

« Une épée enchantée ? Ha ha ha. Alors, tu vas te lancer dans l'épée. Manier une épée enchantée requiert aussi un certain talent. Je ne te vois pas posséder un tel talent pour ça », dit le duc Huguenot, sans même prendre la peine de le flatter.

Ayant fait une déclaration audacieuse, Alphonse ne pouvait pas non plus reculer facilement. « C-C'est faux ! »

« Même si vous avez tous les deux essayé de l'attaquer, à deux contre un, et que la situation s'est retournée contre vous ? » dit le duc Huguenot avec un éclat de rire.

« Guh... » Le visage d'Alphonse se plissa d'humiliation, mais soudain, la direction de la conversation a commencé à changer.

« Mais bon... Puisque tu es prêt à aller aussi loin, je peux te donner une chance de te laver de tout soupçon. Sinon, je ne pourrais pas regarder ton père en face », dit soudain le duc Huguenot.

« Je le ferai ! Laissez-moi le faire ! » proposa Alphonse sans écouter les détails. C'était une autre partie de lui que le duc Huguenot trouvait incompétente, mais il ne le souligna pas.

Le duc Huguenot calma Alphonse catégoriquement avant d'en venir au fait. « D'accord... Écoute d'abord. Vu le nombre de monstres qui nous ont attaqués, Liselotte veut explorer la forêt à l'ouest d'Amande...

« Alors tu veux que je t'aide dans cette enquête ? » demanda Alphonse avec colère.

« Eh bien, vous n'êtes pas rapide à comprendre. Il y a peut-être des survivants de la

Des monstres rôdent dans les bois... Si vous réussissez en tant qu'avant-garde, je pourrai parler de vous à votre père. Bien sûr, si vous échouez, vous serez renvoyé en Rodanie et assigné à résidence.

« S'il vous plaît, laissez-moi faire ça ! »

« Très bien. Cependant, la condition est que tu t'excuses sincèrement auprès de Haruto. »

« Quoi... ! » Alphonse, qui était prêt et impatient de partir, hésita devant le condition Duc Huguenot attaché.

« Quelque chose ne va pas ? Que vous soyez une personne compétente ou non est une question  
« Ce n'est pas la même chose que de s'excuser pour avoir causé des ennuis. Naturellement, tu dois régler ces dettes. J'ai l'intention de négocier avec Liselotte pour obtenir cette occasion. Oh, et n'oublie pas de lui présenter tes excuses aussi », dit le duc Huguenot, coinçant Alphonse avec sa logique bien pensée.

« Je... je comprends. » Alphonse serra les dents sous l'humiliation et hocha la tête. Sa tête au bout. Avant même de s'en rendre compte, il n'avait plus d'autre choix.

« C'est bon à entendre. Alors, on s'entraîne ? Excusez-moi pour le désagrément causé par cet incident. Mettez-y tout votre cœur. Ça vaut aussi pour vous, Stewart », demanda le duc Huguenot avec nonchalance.

« Quoi... ? » La demande soudaine fit geler Stewart et Alphonse par inadvertance.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Je t'ai dit de t'excuser », ordonna froidement le duc Huguenot.

À ces mots, son fils tressaillit. « P-Père, pardonne-moi », dit Stewart par réflexe.

« Guh... Je suis désolé, Duc Huguenot. » N'ayant pas d'autre choix, Alphonse s'est excusé discrètement.

« Inutile. Vous voulez dire : « Veuillez accepter mes excuses », non ? » demanda le duc Huguenot aux deux avec une forte exaspération.

« Kuh... » Stewart et Alphonse grimacèrent tous les deux, mais le duc Huguenot était Tout à fait sérieux. Il n'avait aucune intention de leur témoigner la moindre pitié.

« ... S'il vous plaît, acceptez mes excuses », dirent les deux hommes avec un malaise extrême, leur

les voix disparaissaient presque à mesure qu'ils parlaient.

« Je crois vous avoir dit de vous excuser sincèrement. Et si vous baissiez au moins la tête ? Le front touche le sol. Vous ne pouvez même pas faire ça ? » cracha le duc Huguenot avec une profonde déception, sans chercher à dissimuler l'exaspération dans sa voix.

« S-s'il vous plaît, acceptez mes excuses... » Stewart se prosterna sur le sol dans un état de confusion, très secoué.

« Guh ! S-Stewart ! » Alphonse faillit éclater de rage, mais voir Stewart mettre sa fierté de côté le fit s'arrêter juste avant.

« Il y a un problème, Alphonse ? Si tu refuses de faire ça, alors tu pourras  
« Oublie ce dont nous venons de discuter. Sinon, excuse-toi maintenant », exhorta froidement le duc Huguenot à Alphonse.

« ... » Le corps d'Alphonse tremblait de colère, mais il tomba à genoux après un moment.

Ce jour-là, il a vécu la plus grande humiliation de sa vie.

Le lendemain matin, Rio et les filles prenaient un petit-déjeuner paisible ensemble, complètement différent de la nuit précédente.

« Tout bien considéré, la nuit dernière a été éprouvante pendant un moment. Mon cœur bat encore fort. Tu es sûr que tout va bien maintenant, n'est-ce pas ? On ne va pas se mêler de quoi que ce soit de bizarre ? » demanda Celia à Rio, inquiète.

« Oui. Aria a juré fermement que rien de mal ne nous arriverait. Elle voulait que nous ayons confiance en Liselotte. » Rio sourit et hocha la tête pour rassurer Celia.

« Je vois... » Pourtant, Célia hocha la tête avec inquiétude.

« ...Je suis désolé, je t'ai causé beaucoup d'inquiétude en m'accompagnant. Et si toi et Aishia restiez plutôt dans la maison en pierre à partir d'aujourd'hui ? » suggéra-t-il. Celia prenait déjà grand soin de ne pas croiser sa vieille amie Aria, et voilà qu'elle se retrouvait mêlée à un incident inattendu avec ses anciennes élèves. Les problèmes s'accumulaient depuis la veille.

« Non ! Je vais bien, vraiment ! » Célia secoua la tête, troublée.

« Mais... » Rio fronça les sourcils.

« Je vais bien », dis-je. Ce n'est pas comme si des problèmes comme ça arrivaient tous les jours, n'est-ce pas ? » Celia dit avec un sourire forcé.

« Mais tu ne pourras pas te reposer correctement de cette façon. »

« Ce n'est pas grave. De toute façon, je ne veux pas être séparée de toi. » Le testament de Célia était ferme — c'étaient ses véritables sentiments.

« ... » Ne sachant pas quoi dire, Rio semblait simplement à court de mots.

« Ah, c'est juste parce que je suis inquiète, cependant ! » Célia a dû la retrouver des mots embarrassants, car ses mots sont sortis avec confusion.

Rio gloussa et sourit joyeusement. « D'accord. Merci. »

« O-Ouais. Bref, c'est pas dangereux en dehors d'Amande en ce moment ? Avec  
« Tant de monstres rôdent et tout... » dit rapidement Celia, essayant de dissimuler son embarras. Cependant, elle avait raison : les environs d'Amande étaient assurément dangereux en ce moment. Cela dit, l'interdiction d'accès aux alentours d'Amande ne les empêchait pas de rester plus loin de la ville, et avec Aishia sur place, tout ce qui pourrait arriver serait facilement géré.

« ...Oui, tu as raison », dit Rio, respectant la décision de Celia. « Alors, on  
Continuez à séjourner dans cette auberge. Merci quand même, Aishia.

Aishia enfournait silencieusement de la nourriture dans sa bouche, mais lorsqu'on lui adressa la parole,  
« Par Rio », acquiesça-t-elle doucement. « Pas de souci. Si le pire devait arriver, on pourrait filer. »

Rio resta un instant abasourdi, avant de rire. « ...Cours. Cours, hein ? Ahaha,  
Eh bien, je suppose.

« Hé, ce n'est pas drôle. Qu'est-ce qu'on fera si on en arrive là ? » Célia  
elle s'est plainte, mais elle souriait doucement.

« Laissez-moi faire. Fuir l'oppression du pouvoir est ma spécialité. »

Rio a dit en plaisantant avec un haussement d'épaules.

« Mon Dieu », murmura Célia en souriant, signe d'exaspération.

Après que tous les trois eurent fini de prendre leur petit-déjeuner et retournèrent dans leurs chambres, La voiture de Liselotte est arrivée avec un timing presque parfait.

Liselotte descendit de la voiture et n'emmena qu'Aria comme sa L'employée se dirigea vers la chambre de Rio. Puis, elle frappa poliment à la porte.

La porte s'ouvrit aussitôt et Rio sortit. « Oh là là, Lady Liselotte. Bonjour à vous.

« Bonjour, Sir Haruto. Veuillez m'excuser de vous déranger si tôt. Je vous appelle aujourd'hui pour vous présenter mes excuses pour l'incident d'hier soir et vous expliquer comment il a été géré. Puis-je avoir un moment de votre temps ? » Liselotte s'inclina poliment dès qu'elle aperçut Rio. Derrière elle, Aria inclina également la tête.

« Oui, bien sûr. J'avais eu des nouvelles d'Aria à l'avance, mais je ne m'attendais pas à ce que vous me rendiez visite en personne, Dame Liselotte. Je serais allée vous voir si vous m'en aviez donné l'ordre. » Rio avait supposé qu'un messager viendrait le convoquer à son domaine, après tout.

« Celui à qui l'on présente des excuses ne devrait pas avoir à répondre aux caprices de l'autre. « Il y a un fautif », dit Liselotte avec un visage troublé.

« J'apprécie votre considération. S'il vous plaît, entrez... Si cela vous convient ? Tu préfères aller ailleurs ? Rio sembla ressentir la sincérité de Liselotte lorsqu'il inclina la tête en retour et l'invita à entrer dans la pièce. Cependant, il hésitait à savoir s'il était approprié de l'inviter dans sa chambre ou de changer de place. Liselotte semblait ressentir la même chose.

« Euh, n'importe où où tu te sens à l'aise, ça va. »

« Alors, s'il vous plaît, entrez », dit Rio, décidant de l'inviter à entrer. « Nous pourrions discuter dans le salon.

C'était un choix discutable d'inviter Aria dans la même chambre que Celia, mais puisqu'elles séjournèrent gratuitement dans une auberge aussi extravagante, il était tout à fait normal de les présenter à la personne qui leur avait rendu visite. Il prévoyait de présenter Celia et Aishia à Liselotte et Aria rapidement, puis de les renvoyer ensuite. Cependant...

« Compris. Alors tu resteras ici en attente », ordonna Liselotte à Aria.

« Oui, Madame. » Aria hocha respectueusement la tête. En temps normal, cela aurait été impensable. pour quelqu'un d'aussi haut placé que Liselotte de pénétrer dans le domaine d'un inconnu sans garde.

« ... Alors, par ici. » Malgré sa surprise, Rio invita Liselotte à entrer dans la chambre. Il supposait que c'était une autre façon pour Liselotte de montrer sa sincérité.

Célia et Aishia attendaient à l'intérieur.

« Euh... » Quand Liselotte les aperçut, ses yeux s'écarquillèrent de surprise. Elle rencontrait souvent des personnes attirantes grâce à ses relations professionnelles, mais ces deux-là étaient d'une beauté exceptionnelle. On aurait dit qu'ils dégageaient une aura impossible à décrire.



Waouh ! Qui sont-ils ? Ils sont trop mignons ! Ils sont trop beaux tous les deux !  
C'est vrai ! pensa-t-elle, surprise. Pourtant, elle ne le laissa rien paraître sur son visage.

« Je suis resté dans cette chambre avec les deux que vous voyez là-bas. La blonde...  
« La fille aux cheveux pêche est Cecilia, tandis que la fille aux cheveux pêche est Aishia », a déclaré Rio.

« Enchantée, je m'appelle Cécilia », la salua d'abord avec raffinement. Aishia la salua également avec élégance et s'inclina une fois.

« Je m'appelle Aishia. Enchantée de vous rencontrer. »

« ...Je suis Liselotte Cretia. Ravie de vous rencontrer. Vous êtes toutes les deux très belles. »  
Liselotte répondit, légèrement hébétée, exprimant ses pensées à voix haute.

« Merci beaucoup », dit Célia avec un sourire sociable.

Le professeur est vraiment habitué à ça, pensa Rio, impressionné par la gentillesse de Celia.

« Alors, pouvez-vous attendre tous les deux dans la pièce au fond ? J'ai des choses à régler.  
discuter avec Lady Liselotte de la nuit dernière.

« Oui, on sait. » Aishia acquiesça d'un signe de tête et se dirigea vers l'arrière-salle.

Célia baissa respectueusement la tête avant de suivre Aishia. « Veuillez nous excuser. »

« Asseyez-vous, s'il vous plaît. » Rio offrit à Liselotte le siège principal.

« ...Oui, merci. Je vais m'asseoir là. » Normalement, Liselotte n'hésiterait jamais.  
Devant n'importe qui, aussi noble soit-il, noble ou riche marchand, elle choisit à cet instant un siège plus bas, légèrement nerveuse. Elle ne pouvait s'asseoir à la tête alors qu'elle était venue s'excuser.

Rio remarqua que l'expression de Liselotte était plutôt raide et prit la parole en disant :  
Je suis resté debout. « Tu es nerveux, par hasard ? »

Liselotte envisagea un instant de nier, avant d'accepter. « Non, euh...  
Peut-être."

« En fait, je ressens la même chose. Je vais d'abord préparer le thé, alors attendez un instant, s'il vous plaît. »

Contrairement à ses paroles, Rio sourit doucement. Il s'éloigna vers la kitchenette.

dans la pièce et revint peu après avec un plateau. Il le posa sur la table et s'assit en face de Liselotte.

« Il faudra un certain temps pour que cela se produise, alors commençons d'abord notre discussion », a déclaré Rio. suggéré d'un ton calme.

« Euh, je suis désolé. Je suis ici pour m'excuser, mais je vous ai dérangé avec tant de choses. inconvéniens. » Liselotte fronça les sourcils, quelque peu abattue.

« Ce n'est pas un problème. Je t'ai juste souhaité la bienvenue avec du thé. » Rio secoua la tête avec un sourire amical. Cela suffisait à montrer qu'il n'était pas de mauvaise humeur.

« Je vous suis très reconnaissant. Alors, sans plus attendre, permettez-moi de vous offrir à nouveau mes plus sincères condoléances. « Mes sincères excuses pour le problème survenu dans mon magasin hier soir ? » Liselotte baissa la tête de honte et aborda enfin le problème principal.

« Je ne crois pas que vous ayez à vous excuser pour cet incident, Dame Liselotte... » dit Rio en fronçant les sourcils. La dispute de la nuit dernière était simplement due à la malchance, pensa-t-il. Il n'avait rien à redire sur la façon dont l'auberge avait géré la situation. Au contraire, l'employé avait tenté de protéger Rio et son groupe de manière proactive, et l'enquête d'Aria avait été menée poliment.

« Non, c'est le devoir de l'auberge de s'assurer que le client passe un agréable séjour. Un problème comme celui-là aurait dû être réglé avant qu'il ne vous parvienne, et c'est pourquoi nous allons réfléchir sérieusement à la manière de faire mieux », s'excusa Liselotte.

« Mais les responsables étaient des nobles. Même s'ils venaient d'un autre royaume, la différence de statut social rendait toute réaction difficile. À cet égard, je crois que le personnel a réagi de la meilleure façon possible hier soir », expliqua Rio prudemment.

Dans une société régie par un système de classes, les gens n'étaient pas égaux. Aussi injustes fussent-elles, il fallait parfois endurer. Briser ces liens sociaux et agir à sa guise revenait à se faire l'ennemi de la société elle-même.

« ...Ce qui s'est passé est honteux. » Liselotte baissa la tête avec un air honteux. Expression. Puisque l'affaire impliquait des nobles, il était vrai que l'incident de la nuit dernière était au-dessus de leurs moyens. Malgré tout, la gestion de l'auberge aurait dû être critiquée – or Rio ne l'a pas fait. Cela a rendu la situation encore plus douloureuse.

« C'est comme ça... Nous n'avons rien à redire au personnel de l'auberge ni à vous, Dame Liselotte. Je me préoccupe surtout de mes relations avec les deux autres personnes impliquées. Comment les traiter à partir de maintenant ? » demanda Rio, changeant de sujet. Malgré le verdict officiel de non-responsabilité prononcé contre Rio, la crainte subsistait que les dirigeants lui en veuillent.

Le duc Huguenot a exprimé son désir de vous présenter ses excuses. Il a déclaré que les deux responsables de l'émeute seraient punis comme ils le méritaient. Il souhaitait vous exprimer sa plus grande sincérité.

« ...C'est vrai ? » Rio hocha la tête avec hésitation. Les nobles étaient réputés pour leur capacité à... agissant exactement à l'opposé de ce qu'ils disent sans sourciller.

« Si jamais le duc Huguenot ou les deux autres qui ont causé le problème hier soir  
« Si je ne cherche pas à te causer plus d'ennuis, je promets de rester à tes côtés », dit Liselotte en lisant les appréhensions de Rio.

« ...Merci beaucoup. De notre côté, afin de prouver que cet incident a été réglé pacifiquement, il serait rassurant de recevoir un contrat ou une documentation avec une compensation ou un règlement.

« Je comprends. Alors, permettez-moi de vous aider à remplir la documentation, car médiateur. » Liselotte acquiesça immédiatement.

Il semble habitué à ça, pensa-t-elle, impressionnée par la vivacité d'esprit de Rio. Un contrat aurait la capacité d'empêcher les récidives. Les marchands expérimentés en rédigeaient un dès qu'un conflit survenait, mais la rédaction de contrats n'était pas une démarche que la plupart des gens du commun auraient envisagée. Si Rio n'avait pas été celui qui l'avait évoqué, Liselotte l'aurait suggéré elle-même.

« Merci beaucoup. » Rio sourit en attrapant le service à thé posé sur la table. Après avoir transféré l'eau chaude utilisée pour réchauffer les tasses dans un autre récipient, il a commencé à verser le thé avec des mains expérimentées.

« ... Tu sembles très familier avec ça », commenta Liselotte, impressionnée par le talent de Rio.

« L'un de mes compagnons aime beaucoup le thé, alors nous en buvons souvent ensemble. » Rio répondit avec un doux sourire.

« C'est vrai... » dit Liselotte avec intérêt. Pendant ce temps, Rio j'ai fini de verser le thé.

« Tiens. Fais attention, c'est chaud », dit-il en le tendant à Liselotte.

« Merci. J'ai hâte d'essayer », dit Liselotte avec un sourire et

Elle sirotait son thé avec élégance. « Délicieux », dit-elle les yeux écarquillés.

La température, le temps de cuisson à la vapeur et la force de la saveur étaient parfait. Les feuilles de thé utilisées étaient de la plus haute qualité que Liselotte avait sélectionnée à la main pour les chambres d'hôtes, mais la manière minutieuse dont chaque étape a été réalisée était ce qui faisait ressortir le goût.

« C'est un honneur d'entendre ça. » Rio inclina la tête en prenant une gorgée de son propre vin. thé.

C'est merveilleux. À la hauteur du thé qu'Aria sert. Liselotte savoura le goût avec enthousiasme avant de laisser échapper un léger soupir de stress accumulé. Ces derniers jours n'avaient été qu'une succession de problèmes, accumulant une certaine fatigue mentale.

« Je suis sûr que tu dois être très occupé, donc je ne devrais pas te garder ici trop longtemps. Maintenant que nous avons eu une pause, pouvons-nous reprendre notre discussion précédente ?

« Oui. Concernant le contrat de règlement, j'informerai d'abord le duc Huguenot de la décision. Ensuite, je préparerai une rencontre entre vous et le duc Huguenot, afin que les détails soient discutés. »

« Je comprends. Je suis désolé d'être un fardeau pour vous, mais je vous remercie de votre aide. » Rio baissa profondément la tête.

« Je suis désolé pour tous les ennuis qui vous ont été causés également. »

« Non, s'il te plaît, ne te laisse pas déranger. » Rio secoua gentiment la tête vers Liselotte, qui avait baissé la tête en retour.

Merci beaucoup. Si cela vous convient, j'aimerais également vous inviter à déjeuner.

« Vous êtes chez moi aujourd'hui, comme promis hier ? Bien sûr, vos deux compagnons sont également invités », dit Liselotte.

« ...Je m'excuse. Les deux personnes qui m'accompagnent peuvent-elles être excusées ? Elles sont toujours

« Je suis un peu fatigué et je me remets du choc de la nuit dernière », a demandé Rio, faisant part de son intention d'y assister seul.

« Je comprends. Ils ont déjà dû traverser beaucoup d'épreuves. Veuillez transmettre mes salutations.

« Je leur présente mes excuses également. Si l'occasion se présente, je leur présenterai également mes excuses directement », acquiesça aussitôt Liselotte, fronçant les sourcils, gênée.

« Oui, je transmettrai le message. »

Après cela, Rio et Liselotte se rendirent à sa propriété. C'était encore le matin, alors ils décidèrent de travailler à la rédaction du contrat avant leur repas.

Rio a d'abord été conduit dans une salle d'attente, où il n'a pas attendu longtemps avant d'être. Il entra dans un salon que Liselotte fréquentait quotidiennement. Là, le duc Huguenot l'attendait, ouvrant la bouche pour s'excuser auprès de Rio avant toute autre chose.

Liselotte a dû mettre le duc Huguenot au courant pendant que Rio était dans le. Dans la salle d'attente, ils ont immédiatement commencé à rédiger le contrat. Un formulaire standard pour les contrats de règlement servait de base pour discuter des détails.

Normalement, lors des discussions sur les conditions d'un accord de règlement, l'auteur et la victime négociaient les faits et les conditions convenus. Si un accord ne pouvait être trouvé, le conflit reprenait souvent, mais cette fois, même Rio fut surpris par la coopération du duc Huguenot. Ce dernier devait être présent en tant que représentant de Stewart et d'Alphonse, mais il accepta tous les faits et proposa constamment des conditions favorables à Rio.

Par exemple, il a présenté une somme d'indemnisation bien supérieure à un cas typique comme le leur, une ordonnance interdisant à Stewart et Alphonse de nuire à Rio et à ses deux compagnons à l'avenir, et la pénalité si cette ordonnance était violée...

En attendant, Rio ne serait tenu de ne pas divulguer les agissements de Stewart et d'Alphonse à des tiers, sans pénalité particulière en cas de manquement à cette condition. Rio n'avait de toute façon pas l'intention de le divulguer, ce n'était donc pas une charge trop lourde.

Ainsi, tous les compromis furent faits du côté du duc Huguenot. En conséquence, Le projet de contrat fut finalisé dans un délai bien plus court que prévu. Le duc Huguenot prit une inspiration et s'adressa à Rio et Liselotte.

« Je suppose que ça suffira pour l'instant. Avez-vous d'autres préoccupations ? »

« Je n'ai pas d'objections particulières pour le moment, mais quelque chose  
Cela me viendra peut-être à l'esprit plus tard. J'aimerais y réfléchir quelques jours avant de signer  
officiellement le contrat. Cela vous conviendrait-il, Sir Haruto ? demanda Liselotte en regardant Rio.

« Oui, j'ai l'impression que c'est un peu à sens unique en ma faveur, mais si vous n'avez pas de  
« Le problème avec ça... » Rio hocha la tête, légèrement confus.

« Bien sûr que si, puisque rien de tout cela ne vous est imputable », répondit le duc  
Huguenot avec un sourire affable. Difficile de croire qu'il s'agissait du même homme qui avait un jour  
porté une fausse accusation sur la tête d'un innocent Rio et transformé Latifa en assassin.

« ...Merci de votre considération. » Bien que trouvant la situation plutôt étrange, Rio inclina  
respectueusement la tête.

« Ensuite, pour la formulation détaillée et la création du contrat original, cela peut-il  
« Vous être laissé comme tiers, Liselotte ? » demanda le duc Huguenot.

« Oui, laisse-moi faire. » Liselotte hocha volontiers la tête.

Le duc Huguenot inclina la tête devant Liselotte, puis se tourna vers Rio et s'excusa une fois de  
plus. « Désolé pour le dérangement. Et Haruto, je m'excuse encore pour tout. Les actions stupides de  
mon fils t'ont causé une grande souffrance, et je le regrette sincèrement. »

« Non, si l'affaire est complètement réglée, alors je n'ai plus d'inquiétudes.  
à propos de ce problème. » Rio secoua la tête.

« ...Cela me fait mal de l'admettre, mais je n'ai pas passé beaucoup de temps avec mon fils quand il était  
« Je suis plus jeune, occupé par mes devoirs. Malheureusement, il est devenu un fils indulgent.  
Cependant, je jure, en tant que son parent, qu'il expiera ses péchés comme il se doit. Pour ce faire,  
j'ai une requête à vous adresser... » dit le duc Huguenot, observant l'expression de Rio.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Rio pencha la tête avec une certaine prudence.

« Si vous le permettez, pourriez-vous leur donner l'occasion de s'excuser en  
personne ? Ils ont profondément réfléchi à leurs actions depuis lors. C'est peut-être pour

« Ce sont leurs propres egos, mais ils souhaitent s'excuser auprès de vous », dit le duc Huguenot avec un sourire forcé.

« ... Bien sûr, ça ne me dérange pas. » Rio hocha la tête avec hésitation.

« Merci. Alors, Aria, pourrais-tu les amener ici ? » demanda le duc Huguenot.  
vers Aria, qui attendait dans le coin de la pièce en silence.

« Compris. » Aria hocha la tête, ouvrit la porte et sortit.

« Ils sont déjà prêts dans la pièce d'à côté. Ça ne devrait pas prendre longtemps. »

Le duc Huguenot l'admit. Effectivement, Aria revint moins d'une minute plus tard, ouvrant la porte.

« Excusez-moi. Allez-y. » Après avoir ouvert la porte, Aria invita Stewart et Alphonse à entrer.  
Ils affichaient tous deux un air extrêmement sombre.

« ..Excusez-moi. » Les deux hommes entrèrent dans la pièce, se saluant d'une voix plutôt découragée.

Ils ont vraiment fait un 180. Les yeux de Rio s'écarquillèrent devant le changement soudain de Stewart et Alphonse. Difficile de les considérer comme les mêmes personnes qui harcelaient les filles et s'amusaient avec enthousiasme la veille.

"Venez ici."

« Oui, monsieur... » Comme ordonné, ils s'approchèrent du duc Huguenot.

« Tant mieux pour toi, Haruto a accepté de te donner la chance de t'excuser.

« Assurez-vous de présenter des excuses appropriées et d'exprimer votre gratitude pour sa générosité », dit le duc Huguenot à Stewart et Alphonse d'une voix calme et basse. Stewart prit l'initiative de s'agenouiller devant Rio.

« ... Veuillez accepter mes excuses. Je regrette profondément ce qui s'est passé hier soir, où je me suis saoulé et où j'ai laissé les choses dégénérer. » Stewart a présenté ses excuses à Rio.

« Veuillez accepter mes excuses », dit sèchement Alphonse, agenouillé, le front contre terre. Sa voix et son corps tremblaient. Quelle émotion le traversait-il ? Pour Rio, qui les connaissait depuis l'école, c'était une scène absolument bouleversante.

Cela étant dit, peu importe à quel point ils s'étaient heurtés pendant leurs années d'école, Rio n'éprouvait aucune satisfaction à les voir se prosterner.

Pour toujours. Plutôt, c'étaient des gens dont Rio ne se souciait plus du tout. La question n'était même pas de leur pardonner ou non.

« ...C'est bon, veuillez relever la tête. » dit Rio d'une voix plutôt directe, acceptant leurs excuses immédiatement. Liselotte observait le visage de Rio de côté tandis qu'il s'excusait.

Après cette démonstration, Stewart et Alphonse quittèrent immédiatement la salle. Les autres membres échangèrent des conversations agréables jusqu'à l'arrivée de Natalie qui les informa que le déjeuner était prêt.

Guidés par Aria et Natalie, Rio et les autres entrèrent dans la salle à manger du manoir. À l'intérieur se trouvait une longue table rectangulaire où Flora, Roanna et Sakata Hiroaki étaient assises. Hiroaki bavardait à voix basse.

« Ah, Monsieur Haruto. » Lorsque Flora les vit entrer dans la pièce, elle appela Rio avec un sourire amical.

...Moi ? Rio fut surpris que son nom soit celui qui était appelé, plutôt que Liselotte ou le duc Huguenot avec lui, mais il ne le laissa pas paraître sur son visage.

« C'est un plaisir d'être à nouveau en votre présence, Princesse Flora. Lady Roanna et Sir Hiroaki aussi. » Rio plaça sa main droite sur sa poitrine et inclina respectueusement la tête.

« Hé, j'ai entendu parler du désordre auquel tu as dû faire face », dit Hiroaki à Rio.

« Pas du tout, tout s'est réglé sans problème particulier », a déclaré Rio.  
répondit avec un sourire forcé.

« Vraiment. Eh bien, assieds-toi alors », Hiroaki invita Rio à s'asseoir comme si c'était son propre maison.

« Oui, asseyez-vous, s'il vous plaît. Sir Haruto, Duc Huguenot », insista Liselotte.

« Alors je vais m'immiscer à votre table. » Le duc Huguenot ne montra aucun signe d'hésitation et s'assit calmement.

« Par ici, Monsieur Haruto. » Aria choisit un siège pour Rio et le tira discrètement.  
invitation.

« ... Alors, excuse-moi. » Rio s'assit nerveusement ; Flora était assise juste à côté de lui.

« Euh, je sais que nous sommes déjà tous assis, mais est-ce que ça vous intéresse de nous rejoindre aussi ? »

Flora demanda en regardant le visage de Rio à côté d'elle.

« Je crois que, si je devais demander, ce serait plutôt moi qui demanderais si je peux être ici avec tout le monde ? » Rio pensait qu'il déjeunerait seulement avec Liselotte et le duc Huguenot, ce qui le surprit. D'ailleurs, Liselotte ignorait la présence de Flora et des autres avant d'y entrer, mais elle avait demandé à ses assistantes de se préparer à l'avance, elle n'était donc pas particulièrement surprise.

« Eh, je suis sûr que ça va. C'est un rassemblement pour te remercier, après tout. Manger avec un héros et une princesse est une expérience rare. Tu te sens privilégié, hein ? » Hiroaki souffla d'un air suffisant.

Bien que Rio soit le centre d'intérêt principal du rassemblement, Hiroaki agissait comme s'il était le maître de maison. Cela dit, c'était un héros, au même titre qu'un serviteur de Dieu, ce qui était attachant, d'une certaine manière.

« Oui, c'est un honneur », a convenu Rio amicalement.

« Ce n'est pas un événement officiel, alors détendez-vous et profitez-en. Des mets de la plus haute qualité ont été préparés pour aujourd'hui », dit Liselotte d'un ton quelque peu désolé. Même si elle avait organisé cet événement pour témoigner sa reconnaissance, Rio était obligé de s'adapter aux autres, même maintenant.

Rio afficha un sourire sociable et la remercia joyeusement. « Merci pour votre considération. »

Ensuite, les serviteurs de Liselotte apportèrent les plats et le groupe commença aussitôt le déjeuner. Comme il ne s'agissait pas d'un événement formel, le repas ne fut pas servi en une seule fois, mais servi en une seule fois et disposé sur la table comme un festin. Si quelqu'un désirait une deuxième portion de quelque chose qui lui plaisait, il demandait aux serviteurs de le lui servir.

L'ordre des places était également informel. Hiroaki s'installa au dernier siège, Roanna à côté de lui et Flora en face. À côté de Flora était assise Rio.

et à côté de Rio se trouvait Liselotte, tandis que le duc Huguenot était assis en face de Liselotte.

« La viande est de première qualité, comme d'habitude. Je vois qu'elle a été grillée à la perfection. « Les chefs du manoir de Liselotte connaissent vraiment leur métier », a déclaré Hiroaki avec une expression satisfaite, les joues remplies de steak.

« Je vous suis très obligée », dit Liselotte avec un sourire.

« Mais... manger de la bonne viande me donne toujours envie de riz aussi », soupira doucement Hiroaki.

« J'ai en fait utilisé mes relations avec la guilde Ricca pour préparer certains « Du riz... » dit Liselotte, son expression n'ayant pas l'air très agréable.

« Quoi, vraiment ? » demanda Hiroaki, montrant un vif intérêt.

« Oui. Tu as déjà exprimé ton désir de manger du riz, alors j'en ai préparé exactement comme le héros l'a décrit. Aria... » dit Liselotte en appelant Aria, qui attendait dans la pièce.

« Oui, madame. » Aria hocha doucement la tête et se plaça devant un petit pot posé sur la table du serveur. Elle servit une petite quantité de riz dans une assiette et l'apporta à Hiroaki.

« Ce riz est censé être consommé en bouillie, comme du blé battu. Il n'est cultivé que dans certaines régions de Strahl et n'est pas particulièrement apprécié par la royauté ou la noblesse. Je suis donc sûr que c'est la première fois que certains d'entre vous le voient. »

Liselotte dit en s'adressant à tous ceux assis à la table.

À Strahl, il était courant d'utiliser d'autres céréales que le riz pour la bouillie, mais la noblesse considérait la bouillie elle-même comme un aliment réservé aux classes populaires. Il aurait été impoli d'apporter cet ingrédient à la table des rois et des nobles, mais c'était une autre histoire si Hiroaki, le héros, le désirait.

« C'est donc le riz dont Sir Hiroaki parlait souvent... » Flora regarda l'assiette avant de regarder Hiroaki avec curiosité.

Il y avait aussi du riz à Strahl ? Rio écarquilla les yeux à cette idée.

« Haha, je vois. Bon, je suppose que je pourrais essayer. » Hiroaki prit sa fourchette et

il prit un peu de riz, le regarda avec un sourire sur son visage avant de le porter à sa bouche.

« ...C'est à ton goût ? » demanda doucement Liselotte.

« Ah, c'est bien du riz. C'est du riz, mais pas celui que je veux. » Hiroaki secoua la tête.  
la tête déçue.

« Donc, ce n'est pas satisfaisant après tout », dit Liselotte avec un sourire ironique, comme si elle s'attendait à cette réaction.

« ...Que veux-tu dire ? » demanda Flora avec curiosité, en penchant la tête.

« C'est sec et les grains de riz ne collent pas du tout. Pour faire simple... c'est mauvais. Ce n'est pas le type de céréale qu'il faut cuire et manger de cette façon. Mais c'est probablement bon si on en fait du porridge et qu'on l'assaisonne... » expliqua Hiroaki à la place de Liselotte.

« Je suis d'accord. C'est pourquoi j'ai demandé à mes chefs d'expérimenter et de préparer quelque chose de délicieux.  
à manger. Veux-tu essayer leur cuisine ? » suggéra immédiatement Liselotte à Hiroaki.

Intéressé, Hiroaki hocha chaleureusement la tête. « Oh ? Tu es vraiment bien préparé. »

On attend de toi ce que tu veux. Bien sûr, fais-le ressortir.

« Alors, Aria, prépare-en suffisamment pour tout le monde. »

« Oui, Madame », acquiesça respectueusement Aria avant de commencer à servir avec les autres servantes. Rapidement, deux assiettes apparurent devant Rio. L'une contenait du riz blanc, l'autre du risotto.

« Tout le monde, n'hésitez pas à essayer de comparer les différences entre deux

« Les types de riz cuit », déclara Liselotte avec entrain.

« Quelle idée intéressante... Je vais essayer. Hmm... » dit le duc Huguenot, en commençant par le riz blanc.

Pendant ce temps, Hiroaki avait déjà mangé le risotto. « C'est excellent ! On dirait...

« Risotto au fromage ! » dit-il joyeusement.

« Merci. Je vois que Sir Hiroaki connaît ce plat. Comme vous pouvez le voir, il est au fromage.

Vous avez dit qu'il s'appelait risotto ? » demanda Liselotte avec curiosité et sourire.

« Oui, c'est le nom d'un aliment similaire dans mon monde. Il était préparé différemment du porridge, non ? » Hiroaki acquiesça, confirmant d'un air entendu.

« Oui, c'est bien ce que vous avez compris. Le nom du plat n'a pas encore été choisi, alors nous allons en profiter pour lui donner le nom de votre risotto », dit Liselotte avec un sourire.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. » Hiroaki hocha la tête avec contentement.

...Ce héros, ne réalise-t-il pas que Liselotte aurait pu recréer ce risotto

Utiliser les connaissances de la Terre ? Rio en doutait intérieurement. Cependant, pour l'instant, il n'avait aucune raison d'interrompre et de poser des questions, se contentant d'observer tranquillement sans outrepasser ses limites.

Flora a également pris une bouchée du risotto et a partagé ses pensées avec un sourire rayonnant. « Ce... risotto, c'est ça ? Il est vraiment délicieux. »

« Oui, je suis surprise. » Roanna semblait également ravie du goût.

Le duc Huguenot claquait également des lèvres avec admiration.

« Mes compliments au chef. Imaginer qu'un aliment à base de céréales puisse être aussi bon... »

« Je suis ravie de voir que cela vous a plu. » Liselotte accepta joyeusement leurs réactions, avant de se tourner vers Rio qui venait lui aussi de croquer dans son risotto.

« Qu'en pensez-vous, Monsieur Haruto ? »

« C'est merveilleux. Je n'aurais jamais imaginé manger à nouveau du riz », dit Rio en souriant.

Liselotte le regarda, surprise.

« ... Est-il possible que vous ayez déjà mangé du riz, Sir Haruto ? »

« Oui, en effet. Au cours de mes voyages à travers différents pays. » Rio révéla juste assez d'informations pour être dans la vérité. En réalité, il mangeait du riz tous les jours et préparait souvent du risotto, mais il préféra ne pas le dire à voix haute.

« Euh, quel âge aviez-vous quand vous avez commencé votre voyage, Sir Haruto ? » demanda Flora nerveusement, intéressée par les voyages de Rio.

« ...J'avais onze ans. » Rio répondit avec le même nombre qu'il avait donné à Aria auparavant, décalant d'un an l'année de son départ. Rio avait fui le royaume de Beltrum alors qu'il était en sixième année à l'Académie Royale, alors

en fait, il avait douze ans.

« Onze... » murmura Flora doucement, apparemment frustrée.

Hiroaki plissa les yeux devant l'expression de Flora. « À bien y penser, quel âge  
« Es-tu ? » demanda-t-il à Rio.

« J'ai seize ans. »

« Oh. Alors, le même âge que Roanna... Et un an de plus que Flora et Liselotte. Mais  
comment as-tu pu voyager si jeune ? Dans ce monde, on est obligé de marcher partout quand on n'est  
pas noble. Eh bien... J'imagine que c'est peut-être lié à tes parents ? »

« Non, mes deux parents sont morts avant que je commence mon voyage. J'ai surtout voyagé  
seul, mais j'ai voyagé avec d'autres sur une partie du chemin.

« Ah, je vois. Tes parents sont déjà décédés. Désolé de te demander ça. »

Même Hiroaki était capable de ressentir l'ambiance et se gratta la tête maladroitement.

« Non, ne te laisse pas déranger. » Rio secoua la tête avec un sourire.

Cependant, Flora insista davantage en interrogeant Rio. « Euh, alors pourquoi avez-vous choisi  
de voyager seul, Sir Haruto ? N'aviez-vous pas d'endroit où vivre avant ? »

À cela, Liselotte, Roanna et le duc Huguenot écarquillèrent tous les yeux  
la curiosité, trouvant que c'était une position affirmée pour Flora.

D'un air pensif, Rio chercha les mots justes. « En fait, je cherchais un proche de mes  
parents décédés. Mes parents étaient nomades, ils n'avaient donc pratiquement aucune  
connaissance dans la région et n'étaient pas très attachés à la terre. »

« ... Alors, où viviez-vous à l'origine ? » demanda Flora. Sa posture était  
complètement tournée vers Rio à côté d'elle, fixant son visage de près.

« Dis donc, Flora. Tu ne fouilles pas un peu trop dans son passé, là ? »

Incapable de continuer à simplement regarder, Hiroaki réprimanda Flora.

Flora haleta en reprenant ses esprits. « Ah, non... euh. Ce n'est pas ce que je...  
"Je l'avais prévu... Pardonnez-moi !" s'excusa-t-elle auprès de Rio, paniquée.

Pour ne pas contrarier Flora, Rio secoua la tête avec un sourire amical. « Non, ne t'inquiète pas. Au contraire, je suis désolé de ne rien avoir de plus intéressant à dire. »

« Non, non, votre histoire m'a beaucoup intéressé. Mais, laissant de côté le passé, comptez-vous vous installer quelque part un jour ? » Le duc Huguenot déplaça les questions du passé de Rio vers son avenir.

« C'est une bonne remarque. Je suis encore en plein milieu de mon parcours, donc je ne suis pas sûr. »  
« Pour l'instant. » Rio esquiva la question avec un sourire forcé sur son visage.

« Hahaha. Dans ce cas, n'hésitez pas à viser le Royaume de Beltrum. comme lieu de résidence permanente. Avec tes talents d'épée, je t'embaucherais en bons termes. »  
Le duc Huguenot tenta d'explorer Rio avec détermination, tout en affichant un sourire éclatant.

« Oh là là. Si on parle d'un épéiste du niveau de Sir Haruto, j'aimerais  
« J'ai aussi fait connaître mon nom. » Liselotte garda immédiatement le duc Huguenot sous contrôle.

« Mon Dieu, il semblerait qu'un rival soit déjà apparu. »

« Fufu, mais bien sûr. Je ne te laisserai pas prendre la tête sous mes yeux. »

« Hahaha. On ne peut pas rester éternellement à Amande, après tout. On a toujours besoin de gens talentueux, alors rencontrer quelqu'un comme ça est une chance précieuse. Je dois en profiter au maximum », dit aimablement le duc Huguenot en regardant Rio.

« ...Je te suis reconnaissant de ton offre. Si jamais le destin m'y conduit, je compterai sur toi à ce moment-là », dit Rio, d'un ton diplomate et rassurant.

« Hmm. Sérieusement, nous pourrions vous fournir un endroit où vous pourrez pratiquer votre art de l'épée autant que vous le souhaitez. Et aussi une carrière professionnelle. »

N'hésitez pas à y réfléchir comme à une option dans votre vie. » Le duc Huguenot ne semblait pas vouloir laisser la conversation se terminer en paroles creuses, lançant un appel plutôt enthousiaste. Cependant, il ne chercha pas à s'avancer trop vigoureusement, craignant les ennuis causés plus tôt par Stewart et Alphonse.

« Je serai également prête à vous accueillir à tout moment », a rappelé Liselotte à Rio

avec désinvolture.

« Waouh, regardez qui est le sujet de conversation. Est-ce la naissance d'un nouveau héros ? »

Hiroaki dit cela, mettant un frein aux choses.

« Non, ce serait hors de question. Je ne ferais pas le poids face à un véritable héros comme toi. Après tout, la légende parle de la capacité d'anéantir des armées de monstres d'un seul coup. Si c'était vrai, éliminer une poignée de minotaures serait ridicule en comparaison », nia Rio de manière un peu exagérée, tout en flattant Hiroaki pour son héroïsme.

« Ah bon. Peu importe tes efforts, les vrais héros ont un statut et un pouvoir qui leur sont propres. Le mur qu'un faux ne pourrait jamais franchir, dit-on. Mais si tu en es conscient, alors peut-être que tu réussiras quelque part, toi aussi. » Hiroaki sourit, de bonne humeur.

« C'est très gentil de ta part de dire ça. » Rio inclina respectueusement la tête.

Pendant ce temps, Liselotte observait Hiroaki d'un air inquiet. « Oh, je parle des héros. Qu'avez-vous entendu dire sur les héros invoqués partout dans le pays, Sir Haruto ?

« Laissez-moi réfléchir... J'ai entendu dire que les zones où les piliers de lumière apparaissaient étaient « Où les héros ont été invoqués. La rumeur disait qu'un héros était également apparu dans le royaume de Galarc... » Rio en profita pour s'enquérir du héros du royaume de Galarc. Obtenir plus d'informations sur lui était l'un de ses objectifs pour se rapprocher de Liselotte, il était donc très reconnaissant que le sujet soit abordé.

« Techniquement, le château n'a pas encore divulgué d'informations aux habitants de la ville, mais il est difficile de cacher des piliers qui s'élèvent de manière si visible », a déclaré Liselotte avec un sourire forcé.

« Ah, ils ont dit qu'ils la présenteraient officiellement lors de la soirée, n'est-ce pas ?

« Elles ? L'héroïne de Galarc. » dit Hiroaki en soupirant de fatigue.

« Une soirée... et une dame ? » demanda Rio avec hésitation, étouffant son empressement. émotions.

« Oui, Dame Satsuki Sumeragi. C'est le nom du héros invoqué dans notre royaume. »

Effectivement, la femme portait le même nom et le même sexe que la personne Rio je cherchais.

« Dame Satsuki Sumeragi... » Ce ne pouvait être une coïncidence. Rio était J'étais certain que le héros invoqué au Royaume de Galarc était l'aîné de Miharu. Obtenir cette information à elle seule valait la peine de se rapprocher de Liselotte.

« En fait, Sir Hiroaki doit également assister à cette fête. Nous prévoyons également de dévoiler « Lui là-bas », dit le duc Huguenot en regardant Hiroaki.

« Eh bien, je ne suis pas un grand fan du fait d'être mis sur scène, mais je suppose que c'est une autre partie d'être un héros. » Contrairement à ses paroles, Hiroaki haussa les épaules avec un sourire qui ne semblait pas si mécontent.

« ... Cela ressemble à un événement de grande classe », dit Rio, les yeux écarquillés.

« En fait, des rumeurs circulent selon lesquelles le héros invoqué au royaume de Centostella serait également présent. Cela n'est toutefois pas confirmé, et son nom reste secret », a déclaré le duc Huguenot.

« Oh mon Dieu... » dit Rio avec intérêt.

Enfin, un grand pas en avant. Je peux annoncer la bonne nouvelle à Miharu et aux autres. aussi.

Il soupira de soulagement en voyant que la situation prenait enfin une tournure meilleure.

## Interlude : Une journée dans la vie de Miharu

Pendant ce temps, dans le village spirituel, Miharu travaillait dur à l'art spirituel. exercices avec Aki, sous la direction d'Orphia.

« Hmph... » gémit Aki en tendant sa main dans l'espace vide devant elle. Miharu avait également sa main tendue devant elle, une bulle d'eau de plusieurs centimètres de diamètre flottant sur sa paume.

« C'est incroyable, Miharu. Le temps d'activation de ton art spirituel et la taille de ta bulle ont visiblement évolué ces derniers jours ! » dit Orphia, les yeux écarquillés par les progrès de Miharu.

« Merci. Je crois que je commence à comprendre. C'est grâce à toi, Orphia », répondit timidement Miharu. Elle se concentra à nouveau sur l'utilisation des arts spirituels.

Aki regarda Miharu attentivement. « ...Je me demande quelle est la différence entre Miharu et moi. Est-ce vraiment du talent, après tout ? murmura-t-elle, fronçant les sourcils de déception. Plus les jours passaient, plus l'écart entre elle et Miharu se creusait, ce qui la rendait probablement impatiente. Si les murmures d'Aki n'atteignirent pas Miharu, concentrée, ils parvinrent assurément aux oreilles d'Orphia.

Le talent de Miharu est merveilleux, bien sûr, mais... Orphia observa le visage d'Aki avant de fixer le profil sérieux de Miharu. Bien qu'Orphia n'ait aucune expérience en enseignement des arts spirituels à un humain en dehors de son expérience avec Rio, il était évident que le talent de Miharu en arts spirituels était clairement anormal.

Cela étant dit, Rio était une exception particulièrement unique pour un humain, et la question de savoir s'il fallait considérer Miharu et les autres comme des humains de ce monde, alors qu'ils étaient venus de la Terre, subsistait. La seule certitude était que non seulement Miharu, mais aussi Aki et Masato, acquéraient les arts spirituels à une vitesse incroyable comparée aux humains de ce monde. C'est pourquoi Orphia rappelait sans cesse à Aki qu'elle n'avait aucune raison de se décourager. Malheureusement, il semblait impossible d'empêcher les progrès fulgurants de Miharu de la faire se sentir inférieure. Aki se retrouva.

se sentir désespéré à l'occasion.

Je me demande quelle est la différence entre Miharu et Aki ? Est-ce vraiment juste une question de talent, au final ? Je ne veux pas balayer ça du revers de la main avec cette excuse. Après tout, celle qui a travaillé le plus dur malgré son âge avancé, c'est Miharu. Elle est vraiment concentrée en ce moment aussi...

L'expression de Miharu reflétait la détermination. Orphia savait aussi que Miharu avait également travaillé sans relâche en dehors de ses heures d'entraînement.

En revanche, probablement à cause de son attention distraite par la croissance de Miharu, l'esprit d'Aki semblait parfois agité. Elle ne semblait pas avoir de distractions dans son quotidien, et même si une option était de continuer à observer silencieusement un peu plus longtemps, Orphia se creusa la tête pour comprendre pourquoi elle ne pouvait pas mieux diriger Aki, à la fois comme son aînée et comme instructrice en arts spirituels.

Finalement, il vaudrait peut-être mieux en parler à Miharu. J'ai des choses à lui dire de toute façon, et c'est elle qui connaît le mieux Aki. Orphia était peut-être son instructrice en arts spirituels, mais Miharu avait un an de plus qu'Orphia, alors elle sentait qu'elle pouvait compter sur elle dans un moment pareil.

Ok. Je le fais ce soir tout de suite ! Et il faudra que j'appelle Sara et Alma aussi !

Une fois cette décision prise, Orphia rigola pour elle-même.

Cette nuit-là, dans la maison du village où ils vivaient tous ensemble...

Après que le groupe plus jeune composé de Latifa, Aki et Masato se soit endormi, Orphia a emmené Sara et Alma dans la chambre de Miharu et a frappé doucement à la porte.

« ...Oui ? Qu'est-ce qui ne va pas, tout le monde ? » Miharu était encore réveillée, alors elle ouvrit la porte immédiatement. En voyant le groupe de filles plus âgées rassemblées dehors, ses yeux s'écarquillèrent légèrement.

« Fufufu, est-ce qu'on pourrait discuter un peu tous les quatre ? » suggéra Orphia à Miharu. avec un sourire.

C'était en fait une invitation à une version d'un autre monde d'une soirée pyjama, et Miharu et les filles du peuple spirituel étaient déjà en pyjama. Tandis que

les résidents de la maison se réunissaient régulièrement dans le salon pour boire du thé le soir, il était rare que seules les filles plus âgées se réunissent, et encore moins qu'elles visitent la chambre de Miharu.

« Bien sûr, entrez. » Miharu accueillit volontiers les trois filles à l'intérieur.

« Merci. » Orphia et les autres entrèrent joyeusement dans la chambre. Miharu La pièce mesurait environ 15 mètres carrés, avec une petite table dans un coin. Orphia y déposa le plateau.

« Tu pratiquais les arts spirituels tout à l'heure ? » demanda Sara en regardant autour d'elle. chambre.

Miharu hocha la tête avec hésitation. « Ah... oui. Comment le savais-tu ? »

« Il y a des restes d'ode et des vagues de mana qui circulent dans votre pièce. « La densité de l'ode était supérieure à celle émise par les artefacts lumineux, j'ai donc supposé que tu t'entraînais en secret », déduisit Sara en riant.

« Je vois... » murmura Miharu devant le sens de l'observation de Sara. L'art spirituel Le sort qu'elle utilisait était extrêmement mineur, mais le fait de le répéter constamment avait provoqué la libération d'une quantité importante d'essence magique sans qu'elle s'en rende compte.

« On dirait que tu t'es beaucoup entraîné. Tu es un vrai bosseur, « Miharu. » Alma gloussa.

« C-C'est faux. » Miharu secoua la tête, mal à l'aise. Ce n'était pas comme si S'entraîner en privé était interdit, mais le surmenage était déconseillé et risquait de provoquer l'épuisement. Elle pratiquait les arts spirituels depuis près d'une heure avant l'arrivée des filles, mais elle ne voulait pas les inquiéter.

Cependant, Miharu ne pouvait pas tromper les yeux de Sara et des autres, qui étaient connus comme les principaux talents des arts spirituels dans tout le village.

« Je le vois même si tu essaies de le cacher. C'est bien que tu travailles dur, mais quand on est débutant, il faut faire attention à ne pas trop s'entraîner », avertit Sara d'un ton exaspéré.

« C'est vrai. Je te l'ai déjà dit à maintes reprises, mais si tu libères trop d'ode de ton corps alors que tu es encore inexpérimenté, tu risques de ruiner ta santé.

« Tu sais ? » remarqua Orphia, en appuyant les mots de Sara avec les siens.

« Je suis d'accord », acquiesça Alma.

« Ahaha, je ne me sens pas particulièrement mal, donc je suis sûre que ça va. Je ne m'entraînerai plus aujourd'hui. Maintenant, asseyez-vous. » Miharu rit un peu gênée, exhortant Sara et les autres à s'asseoir.

« D'accord. Excusez-moi. » Sara eut un sourire forcé et désespéré avant de s'asseoir sur une chaise. Alma et Orphia la suivirent, et Orphia commença immédiatement à verser du thé.

« Nous nous réunissons normalement dans le salon, alors se retrouver dans la chambre de quelqu'un est une nouvelle sensation », a déclaré Alma en regardant autour de la pièce.

« Je suis d'accord. Si nous sommes les seuls réunis, est-ce que ça veut dire que vous avez quelque chose d'important à nous dire ? » demanda Miharu, curieuse, en hochant la tête tout en observant leurs expressions.

« Qu'en penses-tu, Orphia ? » Sara a dû être invoquée par Orphia sans sachant de quoi il s'agissait, elle inclina la tête en signe d'interrogation.

« Fufu, je suppose qu'on peut dire que c'est important. Je voulais qu'on parle encore une fois de Miharu, Aki et Masato, juste entre nous quatre », dit Orphia avec un sourire éclatant.

« Eh bien, c'est vrai que nous n'avons pas eu l'occasion d'en discuter... » Sara repensa à leur vie commune jusqu'à présent d'un air pensif. Si elle acceptait plus ou moins les arguments d'Orphia, elle soupçonnait une autre motivation.

« Bien. » Orphia frappa dans ses mains. « Alors, Miharu... Comment est la vie au village ? As-tu des soucis, des soucis ?

« Y a-t-il quelque chose qui vous rend anxieux ? »

« Hein ? Euh... Pas vraiment, je suppose ? » Miharu fut surprise par la soudaine interrogatoire, penchant la tête en répondant.

« Vraiment ? » demanda à nouveau Orphia en scrutant le visage de Miharu.

« ...Ouais. C'est la vérité », confirma Miharu avec hésitation.

« Tu soupçonnes le contraire, Orphia ? » demanda Sara, allant droit au but.

« Hmm. C'est juste qu'ils vivent dans un village inconnu. Je me demandais s'ils avaient des angoisses ou des problèmes que nous ne connaissions pas. Pas seulement pour Miharu, mais aussi pour Aki et Masato », expliqua Orphia.

« Je vois. Qu'en penses-tu, Miharu ? » demanda Sara.

« Je n'ai eu aucun problème avec la vie au village. On est si bien traités – je suis extrêmement reconnaissante envers Haruto et tout le monde ici », répondit Miharu avec un rire joyeux.

Sara demanda résolument ce qu'elle avait craint d'évoquer. « Mais tu ne te sens pas seule ? Tu as été séparée de ta famille, toi aussi. » Pour éviter cela, Sara et les autres avaient tout fait pour les accueillir chaleureusement, mais il y avait une limite.

« Je mentirais si je disais que je ne me sens pas seule, je crois. Quant à Aki, qui par moments semble moins dynamique... Elle a été séparée de son frère bien-aimé, alors je pense qu'elle y réfléchit beaucoup », dit Miharu, esquissant un bref sourire. « Mais je suis tellement reconnaissante... mes regrets se sont presque dissipés. Je crois sincèrement que nous avons de la chance d'être dans cette situation. Je suis si heureuse d'avoir rencontré tout le monde, tu sais ? » poursuivit-elle en riant timidement.

« Miharu... » Orphia, Sara et Alma sourirent toutes très joyeusement.

« Bien sûr, je crois qu'Aki et Masato ressentent la même chose. C'est pourquoi, même Même si nous nous sentons seuls, tout ira bien avec tout le monde ici. Merci d'être toujours avec nous.

« Nous sommes également reconnaissants de vous avoir parmi nous. Je suis ravi que nous soyons devenus amis. » Sara dit avec embarras.

« ...Ouais. » Miharu hocha la tête de la même manière.

« Nous essaierons également de garder un œil sur Aki et Masato, mais s'il vous plaît, ne le faites pas. « N'hésite pas à parler si tu as besoin de quoi que ce soit, Miharu », dit Alma.

« Merci, Alma », dit Miharu joyeusement. Orphia prit soudain la parole. « ...Comment... Comment se déroule ton entraînement aux arts spirituels ? Je crois qu'Aki et Masato sont un peu impatients, car ils n'arrivent pas à te rattraper.

« Vraiment ? Ça ne me semblait pas... » dit Sara, surprise.

« Je réfléchissais peut-être trop, mais c'était un peu comme ça pendant l'entraînement. Je me demandais à quoi elle ressemblait en dehors de l'entraînement", dit Orphia, posant indirectement la question à Miharu.

« ...Je ne l'ai pas vue importunée en dehors des heures d'entraînement, à ma connaissance. Je vais « Fais aussi un peu plus attention désormais », répondit Miharu d'un air pensif. « Merci, Orphia, d'avoir surveillé Aki de près. »

« Ce n'est rien. En matière d'arts spirituels, je suis censé être ton professeur, après tout. « Tout. Même si je peux encore manquer de quelque chose parfois », dit Orphia avec un sourire forcé.

Miharu secoua la tête. « Ce n'est pas vrai. Votre enseignement est tellement bon ; je vois clairement que je progresse petit à petit », dit-elle, affirmant qu'Orphia était le secret de sa croissance rapide.

« C'est parce que tu es si talentueuse. Et ce n'est pas tout : le fait que tu sois la plus travailleuse en arts spirituels joue aussi un rôle important. » Quel que soit son talent, il aurait été gâché si elle n'avait pas été motivée.

« Et il semble que tu t'entraînes aussi en secret », dit Sara en riant.

« Ce-ce n'était pas grand-chose. » se défendit Miharu, embarrassée.

« Tu sembles vraiment ambitieux à ce sujet, mais y a-t-il une raison à cela ? » Alma rigola, se demandant pourquoi Miharu travaillait si dur dessus.

« C'est en partie parce que c'est amusant, mais... » Miharu s'est arrêtée à mi-chemin, provoquant la colère de Sara. et les autres l'exhortent tous à continuer à l'unisson.

"Mais?"

« Mais même si nous vivons en paix, Haruto doit travailler dur.

Voilà, n'est-ce pas ? Ça me fait mal de lui laisser tout gérer comme ça...

Miharu répondit timidement, sentant l'attention de tout le monde se concentrer sur elle.

« Je vois, c'est pour le bien de Rio . » Alma semblait souligner le nom de Rio dans compréhension.

« Ufufu, je vois. C'est donc comme ça », dit Orphia joyeusement. Pendant ce temps, Sara observait l'expression de Miharu en silence.

« ...Hum, est-ce que tout le monde se méprend sur quelque chose ? » Réalisant qu'elle était sur le

recevoir les trois regards significatifs fit rougir Miharu.

« Un malentendu sur quoi ? » demanda Alma innocemment.

« Non, euh... Je ne veux juste pas gêner Haruto comme ça. Il nous a sauvés, alors je veux multiplier les activités possibles... Pour que la prochaine fois qu'il se passe quelque chose, je ne sois pas laissée pour compte... » Miharu se défendit, troublée, rougissant encore plus.

« Oui, il va sans dire que tout le monde comprend votre raison d'être.

« Je travaille si sérieusement maintenant », dit Alma, un doux sourire tirant ses lèvres.

« Alors tu veux être avec Rio », dit Orphia en hochant la tête.

« C-C'est pas ça ! Je-je veux dire, tu n'as pas tort, mais ! » objecta Miharu, vexée. Elle était extrêmement frustrée de ne pouvoir rien faire en retour pour celui qui avait tant fait pour elle, un inconnu. Elle refusait de se contenter de rester un obstacle pour lui.

C'est pourquoi Miharu travaillait si dur. Si elle devenait au moins assez forte pour se protéger, elle pourrait rester aux côtés de Rio. Si elle ne travaillait pas dur tant qu'elle le pouvait, elle avait l'impression que Rio partirait un jour au loin. Elle ne voulait pas que cela arrive.

Elle ne voulait pas que Rio l'abandonne. C'était difficile à décrire avec des mots. mais elle était complètement terrifiée à l'idée que cela arrive.

« Eh bien, si c'est pour ça que ton apprentissage des arts spirituels avance si vite, alors c'est parfait, non ? Atteindre l'activation en si peu de temps est un exploit impressionnant, non ? » ricana Sara, soutenant Miharu de toutes ses forces.

« C'est vrai. C'est un résultat obtenu grâce au talent et au travail acharné de Miharu. » Orphia acquiesça avec un sourire.

« Mais même pour ça, je trouve que c'est un peu trop rapide... Honnêtement, la vitesse est comparable à celle des plus hauts gradés du village. Même si rares sont ceux qui commencent à apprendre à l'âge de Miharu, il se peut qu'il n'y ait rien de comparable... » dit Alma d'un air pensif.

Je comprendrais certainement qu'elle ait été liée à un esprit, mais ce n'est pas le cas de Miharu. Bien qu'elle soit citoyenne d'un autre monde,

« Je suppose », réfléchit Sara à voix haute.

« Contrat avec un esprit ? Hein ? » dit Miharu en clignant des yeux comme si elle avait réalisé quelque chose.

« Quelque chose ne va pas, Miharu ? » demanda Orphia en penchant la tête.

« C'était avant notre arrivée au village, mais je me souviens que lorsque Rio est venu ici sans nous pour expliquer les circonstances, Ai-chan a formé un pacte temporaire avec moi afin de reconstituer son essence magique », expliqua Miharu, le souvenir refaisant soudainement surface au fond de son esprit.

« ...C'est ça », dit Orphia, les yeux écarquillés. Sara et Alma clignèrent également des yeux, surprises.

« C'est la raison pour laquelle je peux apprendre les arts spirituels si vite, n'est-ce pas ? »

« Oui. Le lien utilisé dans un pacte temporaire ne peut égaler celui d'un véritable contrat, mais Dame Aishia est un esprit humanoïde. Elle a dû éveiller ton talent pour les arts spirituels », expliqua Sara.

« Alors c'était comme ça... Je devrai remercier Ai-chan quand elle reviendra. » Miharu  
Elle repensa à ses souvenirs avec Aishia et se retrouva à sourire en riant.

## Chapitre 5 : Les maux qui rôdent à proximité

Pendant ce temps, alors que Rio dînait avec Liselotte dans sa propriété, près de sa invitation...

Alphonse Rodan s'était excusé auprès de Rio, s'était séparé de Stewart Huguenot et visitait les forêts à l'ouest d'Amande avec quelques autres chevaliers.

Alphonse marchait actuellement le long de la route vers l'ouest ; son objectif était, bien sûr, d'enquêter sur la cause de l'invasion massive de monstres et de confirmer qu'aucun autre monstre sauvage ne rôdait dans les bois. Autrement dit, une reconnaissance en force. À la demande du duc Huguenot, un détachement précurseur fut formé, composé principalement de chevaliers voyageant avec eux, et il fut contraint de les rejoindre dans leur mission.

Par ailleurs, Stewart fut assigné à résidence sur ordre du duc Huguenot, demeurant au manoir. S'il laissa à Alphonse une chance de se réhabiliter, mais pas à son propre fils, c'est probablement parce qu'il avait fait preuve de considération pour la maison du marquis Rodan.

Putain ! Je n'oublierai jamais ça, je ne te pardonnerai jamais ! Ça me fait perdre la face. comme ça... Alphonse nourrissait une rancune irrationnelle et profonde. Rio, le duc Huguenot, Aishia, Celia, Liselotte, Aria... il ne pouvait s'empêcher de ressentir une telle haine envers tous les facteurs qui se dressaient sur son chemin.

Pourquoi aurais-je dû m'excuser auprès de ce roturier répugnant ?! Il ignorait complètement le fait qu'il était à l'origine du problème, même s'il n'y avait peut-être jamais pensé, se prenant pour un humain privilégié.

Les gens du peuple feraient mieux de la fermer et de faire ce qu'on leur dit. Ces femmes aussi auraient dû être reconnaissantes qu'on ait pris la peine de les voir. Se vanter d'être un peu séduisantes... La rage d'Alphonse ne s'apaisa pas. Entre le moment où il s'était incliné aux pieds de Rio et celui où il avait rejoint la forêt, sa colère avait continuellement bouillonné.

Bien sûr, ses excuses n'étaient que pour les apparences. Même si ce n'était que dans l'apparence, il avait manifesté son intention de s'excuser par son comportement. L'intervention du duc Huguenot signifiait qu'un accord de règlement avait été conclu.

Alphonse ne pouvait plus rien contre Rio et les autres. Autrement dit, il était complètement vaincu. De plus, le duc Huguenot l'avait qualifié d'incompétent.

Putain, putain, putain, putain ! Je ne suis pas fautif ! Je ne suis pas incompétent ! Alphonse ne pouvait pas pardonner la situation actuelle. Un individu aussi talentueux et de haut rang ne pouvait accepter d'être rejeté par la société.

...D'abord, ce maudit duc. Regarde, vieux fou. Je vais te montrer ce que je vaudrais. Un désir ardent de faire ses preuves montait en Alphonse, en même temps que sa rage. Il voulait tellement prouver que le duc Huguenot avait tort qu'il en avait du mal à le supporter.

Je vais certainement réussir quelque chose ici. Alphonse nourrissait ses ambitions avec enthousiasme. Il avait scruté la forêt environnante, cherchant une cible contre laquelle déverser son amertume.

« Salut, Alphonse. Tu es agité depuis un moment. Je comprends que tu sois agacé. d'être réprimandé, mais on est en pleine mission. Reste concentré.

Le chevalier commandant l'escouade d'enquête n'a pas pu ignorer la mauvaise humeur manifeste d'Alphonse et lui a donné un avertissement.

« Tch », fit claquer Alphonse. Le chevalier commandant avait une vingtaine d'années et occupait habituellement le poste de vice-commandant des gardes d'élite de Flora, mais la famille d'Alphonse était de rang supérieur. Toute parole venant d'une personne de statut social inférieur tomberait dans les oreilles d'Alphonse pour le moment.

« ... Hé, je n'aime pas ton attitude. » Le chevalier commandant fronça les sourcils. Même si Alphonse était issu d'une meilleure maison, il était d'un rang militaire supérieur et fier d'avoir obtenu sa position grâce à ses propres compétences.

« Ce n'était pas mon intention. Je suis juste à cran à cause de ma haine des monstres. Et surtout, combien de temps allons-nous marcher sur cette route ? Allons-y, allons dans la forêt. » Alphonse souffla, l'air rebelle.

« ...Nous ne sommes qu'un groupe avancé envoyé pour renforcer la patrouille de garde.

« La reconnaissance en force fait partie de notre mission, mais notre but n'est pas d'exterminer des monstres », répondit le chevalier commandant d'une voix mécontente.

À ce moment-là, les chevaliers qui avaient formé des lignes tout en gardant leur environnement a commencé à être distrait par la conversation d'Alphonse et du commandant.

« Tu dis ça, mais que se passerait-il si un minotaure apparaissait dans la ville ? » objecta Alphonse avec une attitude plus agressive que d'habitude.

« Arrête ça. C'est pour ça qu'on renforce actuellement la sécurité de la ville. Ce n'est pas un souci pour un simple fantassin comme toi. Tu n'as qu'à suivre les ordres », réprimanda Alphonse d'un ton un peu dur.

« Hmph, quel lâche... » murmura Alphonse à voix basse.

Le chevalier commandant sembla finalement craquer, rétorquant agressivement.  
« Et là, j'étais prévenant, puisque tu es visiblement encore un enfant. Préfères-tu plutôt aller seul dans la forêt ? Tu pourrais peut-être rencontrer un minotaure, comme tu sembles le souhaiter. »

« Kuh... » Alphonse fronça les sourcils. Même s'il était pris de colère, il n'était pas assez fou pour croire qu'il pourrait vaincre un minotaure seul.

« Ce ne sera pas nécessaire. » Soudain, la voix d'un homme inconnu résonna bruyamment.

« Qui est là ?! » Les chevaliers regardèrent autour d'eux avec empressement. Deux hommes surgirent de la forêt et s'engagèrent sur la route. L'un était Reiss, portant une capuche noire pour dissimuler son apparence, et l'autre, le visage visible. L'homme au visage découvert semblait être dans la fleur de l'âge, une épée à la taille et vêtu d'une tenue digne d'un mercenaire. Il s'appelait Lucius. Malgré ses traits raffinés, il dégagait une aura sauvage, pleine de confiance et de fougue.

« Il n'y a pas de monstres dans la forêt en ce moment », dit Lucius en s'approchant du Les chevaliers se mirent à l'œuvre sans hésitation. Une fois à dix mètres des chevaliers, le chevalier commandant lança un ordre d'une voix sévère.

"Geler!"

« Ouais, ouais. » Lucius fit ce qu'on lui avait dit.

« Êtes-vous un aventurier d'Amande ? » demanda le chevalier commandant.

« Non, ce n'est pas le cas. » Lucius secoua la tête avec désinvolture.

« ... C'est suspect. Alors, que faisiez-vous dans la forêt ? » Les chevaliers  
Ils fixèrent leurs regards dubitatifs sur Reiss, qui se tenait derrière Lucius.

« Eh bien, vous êtes des gens méfiants, bien sûr. Et vous seriez les chevaliers ?  
du Royaume de Beltrum ?

« ...Comment le sais-tu ? » La question de Lucius rendit les chevaliers encore plus perplexes.  
méfiant à la fois.

« Eh bien, il n'y a qu'un seul groupe de chevaliers à Amande en ce moment, après tout. Il s'agit  
des chevaliers d'élite qui escortent la princesse Flora. »

Lorsque le nom de Flora est apparu, les expressions des chevaliers sont devenues encore plus  
sinistre. « ...Qui diable es-tu ? »

« J'ai une petite affaire à vous régler. On dirait que vous êtes une vingtaine.  
Et tous les jeunes, en plus. » Lucius sourit avec une joie extrême, regardant les chevaliers  
autour de lui.

« À bien y penser, vous étiez un ancien noble de Beltrum, n'est-ce pas ?  
« Y a-t-il des visages que tu reconnais ? » demanda Reiss derrière Lucius.

« Non. Mais ça ne changerait rien si c'était le cas. »

« C'est bon à entendre. Leurs corps seront satisfaisants, alors je compte sur  
« Toi », dit Reiss d'une voix neutre.

« Quelle galère ! On devrait juste les abîmer un peu et les attacher ? »  
Alphonse dégaina son épée. C'était l'adversaire idéal pour évacuer son irritation.  
sur.

« Attends, je veux leur parler encore un peu... » Le chevalier commandant essaya de  
poursuivre son interrogatoire, mais —

« Hahaha, il y en a un qui est très vif parmi eux. C'est gentil. » Lucius regarda le visage  
d'Alphonse et rit joyeusement.

« Assurez-vous de ne pas les tuer. La guérison est difficile, alors ne les détachez pas.

« Des membres non plus », dit Reiss d'un ton fatigué à Lucius.

« Je t'aide... Laisse-moi au moins m'amuser un peu. Fais juste en sorte que personne ne s'enfuit », répondit Lucius d'un ton apathique, sortant une sinistre épée noire de jais de son fourreau.

« L'autre camp semble prêt. Je vais m'en occuper. » Alphonse sourit.  
avec suffisance, s'avançant pour se battre.

« ...Non. Encerclez-les et capturez-les. S'il résiste, ça ne me dérange pas que vous contre-attaquiez, mais... » Le commandant choisit de répondre avec la seule rationalité. Puisqu'ils étaient au courant pour les chevaliers et Flora, il voulait leur parler un peu plus.

«?!»

Soudain, Lucius se mit à courir. Sa vitesse incroyable laissa les chevaliers les yeux écarquillés de surprise.

« Préparez-vous... ! » Le commandant essaya de donner son ordre, un peu confus. Cependant, Lucius s'était faufilé au milieu des chevaliers en un instant.

« Trop lent ! Vous auriez dû vous fortifier avec de la magie à ce moment-là.  
« J'ai dégainé mon épée. »

« Guh... » L'un des chevaliers s'envola dans les airs, repoussé par Lucius. Les chevaliers qui les entouraient regardaient cette scène avec la mâchoire baissée.

« A-Aaaah ! » rugit Alphonse de colère, fonçant droit sur Lucius. Sa bouche affichait un sourire féroce, l'occasion idéale pour évacuer son stress.

« Hahaha, tu es vraiment intéressant. » Lucius bloqua l'épée d'Alphonse et rit de bon cœur.

« Meurs ! Augendae Corporis ! » Alphonse utilisa sa capacité physique pour enchanter la magie. Il renforça son épée. Le cercle magique apparut un instant plus tard, lui insufflant une force nouvelle et l'aidant à pousser son épée avec force. Cependant, Lucius fit un élégant pas en arrière et battit en retraite.

« Je vous laisse pour la fin. Allez, et si vous activiez aussi votre magie d'amélioration ? » demanda Lucius à Alphonse, avant de provoquer l'autre

chevaliers en action.

« Kuh, Augendae Corporis ! » Les chevaliers, en colère, améliorèrent chacun leurs capacités physiques avec de la magie, un par un.

« Très bien, tuez-le ! Laissez plutôt l'homme à capuche ! » dit le chevalier commandant, ayant enfin réfléchi à l'intention meurtrière de Lucius.

« Ouais, fais de ton mieux ! » cria Lucius en sautant dans le groupe de chevaliers eux-mêmes. Bien sûr, les chevaliers brandirent leurs épées pour tuer Lucius. Cependant, Lucius se glissa à travers les épées tranchantes qui se balançaient, profitant du frisson.

« Qu'est-ce qui ne va pas, hein ?! C'est tout ce que tu sais faire ?! M'amuser encore plus ! »

« M-Maudit ! »

Les chevaliers avaient l'impression d'avoir des hallucinations, ne traversant que du brouillard. Peu importe combien de fois ils ont balancé leurs épées, même s'ils étaient certains d'entrer en contact, leurs lames ne pouvaient pas atteindre Lucius.

Lucius brandit son épée et la retira au dernier moment avant qu'elle ne puisse tuer l'un des chevaliers. Parfois, lorsque les chevaliers pensaient qu'il attaquait, il se contentait de les parer et de ne rien faire d'autre.

Ce type se moque de nous ! conclurent les chevaliers tandis que Lucius riait joyeusement. Il ne faisait aucun doute que Lucius était fou, appréciant sincèrement cette situation où il pouvait passer entre les éclairs des épées.

Le temps passa ainsi jusqu'à ce que Lucius prenne la parole, d'un ton empreint d'ennui. « Ah... Je suppose qu'il est temps de réduire les chiffres. » La pointe de son épée s'enfonça dans le panneau solaire plexus d'un chevalier, le faisant gémir d'agonie.

« Guh ! »

« Maintenant c'est à mon tour d'attaquer », rit Lucius de bon cœur et commença son contre-attaque.

« Ah ! »

« Hah... »

Il frappa deux chevaliers avec son poing et son pied, les faisant s'effondrer sur le

À peine eut-il fait cela que le chevalier suivant fut repoussé par Lucius, fendant les airs de façon spectaculaire. C'était comme si Lucius pouvait déchiffrer les mouvements des chevaliers, visant leurs points faibles, s'avançant avant qu'ils ne puissent réagir et les vidant de leur conscience un par un sous ses coups.

« N-Pas question... » Alphonse regarda ses collègues se faire abattre, impuissants, et Il se retrouva figé sous le choc, avant de reprendre ses esprits et de regarder autour de lui. Leur situation, pourtant extrêmement avantageuse, avait basculé en un instant. Même à cet instant, le nombre de chevaliers en sécurité diminuait.

À ce moment-là, Alphonse sentit leur défaite proche : à ce rythme-là, ils allaient perdre. Alors qu'il réalisait cela, un autre chevalier, puis un autre, tombèrent au sol.

« Waouh, c'est vraiment plus facile de se déplacer quand les effectifs ont diminué. Je peux aller encore plus vite maintenant ! » Lucius se déplaçait encore plus vite qu'avant, sans raison apparente. Sa vitesse était supérieure à celle des chevaliers qui avaient amélioré leurs capacités physiques grâce à la magie.

Ce mouvement... Une épée enchantée ! pensa Alphonse, devinant pourquoi les capacités physiques de Lucius étaient bien au-dessus de la norme. Il n'y avait qu'une seule façon pour qu'il se déplace plus vite que leurs incarnations magiquement améliorées.

Des épées enchantées par-ci, des épées enchantées par-là ! C'est injuste ! Si j'en avais eu une aussi, j'aurais pu... ! Alphonse, qui n'en avait pas, ressentait une profonde envie, une émotion aussi improductive et dénuée de sens qu'elle puisse être à ce moment-là. Ses chances de s'échapper diminuaient de minute en minute.

« Guh ! » Frappé par un coup de genou, un autre chevalier tomba au sol.

« Ah, il en reste encore quatre », dit Lucius en regardant la vue dégagée sur la route. Plus de vingt chevaliers expérimentés ont été réduits à quatre en moins d'une minute.

Impossible... pensa Alphonse, hébété. Lorsqu'il regarda autour de lui, la seule Les personnes qui étaient encore conscientes et debout étaient les quatre chevaliers — y compris lui et le commandant — ainsi que Lucius et Reiss.

« Grâce à vous, j'ai beaucoup progressé dans la récupération des chevaliers inconscients », dit Reiss en observant Lucius et les chevaliers à distance, après avoir rassemblé tous les chevaliers vaincus par Lucius sans que personne ne s'en aperçoive. Ils étaient tous inconscients.

« Il reste encore une dernière mission, on dirait. Ce sera bientôt ton tour aussi, hein ? » dit Lucius, regardant Alphonse, qui avait complètement perdu la volonté de se battre.

« Aïe... » Alphonse recula par réflexe, effrayé. Non, ce n'était pas seulement Alphonse ; les autres chevaliers restants avaient également perdu leur volonté de se battre, s'éloignant progressivement de Lucius.

« C-Courez ! Reculez ! » hurla le commandant, toujours indemne. Immédiatement, les quatre chevaliers — dont Alphonse — se mirent à courir sur la route.

C-C'est à l'aide ! J'ai besoin d'appeler à l'aide ! C'est juste une retraite stratégique ! se dit Alphonse en courant désespérément. Il n'y avait plus trace de l'enthousiasme avec lequel il avait voulu abattre un minotaure pour laver son honneur.

« Aucun d'entre vous n'a vu notre différence de capacités physiques lorsque je me battais ? Hé ! Même si tu cours, je te rattraperai ! dit Lucius d'une voix pleine de mépris avant de s'élaner et de poursuivre les chevaliers. La distance qui les séparait se réduisit instantanément, mais les chevaliers désespérés ne s'en rendirent pas compte.

« Ha, ha... ! » haleta Alphonse, concentré uniquement sur le mouvement de ses pieds. Finalement, une épée s'étendit derrière lui, passant à un cheveu de sa joue.

« E-Eeeh ?! Wah ! » Incapable d'insister davantage, Alphonse fit un pas de côté et lança son épée vers Lucius, mais son épée fendit l'air en vain. « Quoi ?! »

Les yeux d'Alphonse s'écarquillèrent sous le choc. Lucius se tenait à dix mètres derrière lui. Alphonse, un sourire malicieux au visage, le regardait donner un coup de pied au commandant.

Impossible ! Son épée était juste là ! Est-il retombé dans cette position dans un instantané ?! Les yeux d'Alphonse s'écarquillèrent d'étonnement lorsqu'il toucha sa joue là où la sensation froide d'une épée avait touché sa peau quelques instants plus tôt.

« Tu es le dernier, comme promis. Ne me cause pas trop de soucis. » Lucius

plaisanta-t-il avec lassitude.

« G-Guh... » Incapable de répondre, Alphonse recula lentement. Il

Il regarda Lucius avec une haine profonde, comme s'il regardait quelque chose qui l'effrayait.

« ...Tu as vraiment un regard captivant. » Lucius fixa Alphonse dans les yeux et s'approcha rapidement pour réduire la distance entre eux.

Alphonse recula, incapable de bouger.

« Q-Quoi ? » Il n'y avait plus nulle part où fuir. Alors même qu'Alphonse répondait à Lucius, il cherchait à tâtons un moyen de survivre.

« Ce sont tes yeux qui révèlent une ruse sournoise. Tu es peut-être, ou peut-être pas, le « Un », sourit Lucius, ses mots pleins de sens.

« H-Hein ? » marmonna Alphonse, n'ayant aucune idée de ce qu'il voulait dire.

« Bon. Bref, je m'ennuie. Finissons-en, d'accord ? »

Lorsque Lucius se rapprocha davantage, Alphonse hurla, troublé. « Q-Attendez ! Si vous voulez de l'argent, je vous paierai. Je ne dirai même rien sur vous !

« Ah ? De l'argent ? » Alphonse sembla piquer la curiosité de Lucius, qui s'arrêta d'avancer et sourit de plaisir.

D-D'accord ! On dirait que je peux négocier avec de l'argent ! Vu l'espace pour La négociation fit sourire Alphonse en réponse.

« ... Tu es vraiment un gars intéressant », souffla Lucius par le nez, s'approchant une fois de plus d'Alphonse.

Pendant ce temps, au domaine du gouverneur d'Amande, Rio venait de terminer son repas avec Liselotte et était sur le point de partir. Liselotte et les autres étaient arrivés jardin pour dire au revoir.

C'est un honneur d'être salué par tout le monde. Merci beaucoup pour tout.

« Aujourd'hui. » Rio porta sa main droite à sa poitrine et inclina la tête vers les personnes présentes en signe de respect.

« Merci d'être venu aujourd'hui. J'enverrai un messenger un autre jour.

Je serais ravi que vous puissiez rester un peu plus longtemps à Amande. Bien sûr, si vous avez besoin de quoi que ce soit, vous pouvez venir me voir à tout moment.

Liselotte s'offrit respectueusement.

Rio lui adressa un sourire amical et hocha la tête. « Oui, j'apprécie votre offre. »

Les événements inattendus s'étaient succédé, mais après tout, tout est bien qui finit bien. Grâce à tout cela, il avait pu nouer une amitié profonde avec Liselotte.

Pour mémoire, vaincre les minotaures pour sauver Liselotte et Flora était considéré comme un acte si méritoire qu'ils n'avaient pas encore décidé de la récompense à donner à Rio, ce qui nécessitait plus de temps pour examiner l'affaire. Il fut décidé qu'il reviendrait au manoir de Liselotte à ce sujet. Autrement dit, ils resteraient amis à partir de maintenant. Rio et Liselotte avaient tous deux la même intention de se lier d'amitié, mais aucun d'eux n'avait encore pris conscience de leur distance, aussi construisaient-ils lentement une relation de confiance, sans précipitation. C'était un peu détourné, mais c'était normal pour les négociations entre nobles.

« U-Umm... ! » Flora fit un pas en avant nerveusement, appelant Rio.

« Oui ? » répondit Rio en inclinant la tête.

« Euh. Si nous avons l'occasion de nous revoir, n'hésitez pas à discuter un peu avec moi. Nous tenons également à vous exprimer notre gratitude formellement, alors, s'il vous plaît », dit Flora en inclinant la tête vers Rio avec hésitation.

« ...Oui, ce serait un plaisir. » Rio marqua une pause avant d'acquiescer d'un signe de tête. sourire.

A-t-elle finalement remarqué quelque chose chez moi ? Ou est-ce juste sa nature ?

Il avait des soupçons. Flora semblait agir étrangement, comme si elle Elle essayait vaguement de le rejoindre. Si Flora avait une raison d'enquêter sur Rio, le raisonnement le plus logique serait qu'elle soupçonnait Haruto d'être Rio. Cependant, d'après ce qu'il avait pu observer jusqu'à présent, il ne pouvait affirmer avec certitude qu'elle doutait de lui. Du moins, il ne percevait aucun sentiment négatif, et il était fort possible que Flora interagisse ainsi avec lui.

Rio n'avait aucun contact avec Flora pendant son séjour à l'académie, alors il

Il ne connaissait pas vraiment sa personnalité. Tout ce qu'il savait, c'est qu'elle ne semblait pas très extravertie.

Je suppose que je vais juste voir comment les choses se passent pour l'instant.

Il ne pouvait pas se permettre de paraître trop prudent devant elle. Il valait mieux rester le plus naturel possible, afin de jouer l'innocent, étant donné qu'il n'y avait aucune preuve qu'il était Rio.

Hiroaki, qui avait observé fixement l'échange entre Rio et Flora, prit la parole. « Eh bien, nous resterons à Amande jusqu'à ce que la sécurité de la zone soit confirmée. Si vous visitez le domaine de Liselotte, nous aurons l'occasion de nous revoir », dit-il en haussant les épaules.

« Oui, c'est comme le dit le héros. Oh, c'est vrai ! Sir Haruto prépare le thé très vite. Eh bien, j'en ai mangé aujourd'hui par hasard, mais je pourrais nous préparer un goûter un jour, si tu veux bien ? dit Liselotte.

Rio hocha la tête avec courtoisie. « Oui. Je serais ravi d'y assister si vous m'y invitez. »

« O-oui, j'adorerais aussi », acquiesça Flora nerveusement.

« Alors, laissons ce goûter pour un autre rendez-vous et concluons. Ne traînons pas. « Ne laissez plus cela de côté et laissez-le rentrer chez lui », dit Hiroaki sans détour.

« Vous avez raison, nous ne devrions pas le garder plus longtemps. Sire Haruto. Retrouvons-nous », dit le duc Huguenot.

« Oui. On se retrouve un autre jour. Veuillez m'excuser. » Rio baissa la tête avant de tourner les talons et de s'éloigner. Il continua son chemin jusqu'au portail, Liselotte surveillant ses arrières.

Il est temps de rentrer à l'auberge et de se détendre. Libéré des relations sociales avec les nobles, Rio laissa échapper un petit soupir.

De retour dans la forêt à l'ouest d'Amande. Bruissement, bruissement.

Alphonse avait vaguement conscience qu'on le traînait quelque part, que quelqu'un le tenait par la peau du cou. Cependant, il ignorait ce qui se passait. En repensant à ses souvenirs, il se souvint qu'il avait

J'ai parcouru la forêt dans le cadre d'une enquête.

Ah, merde... Avec retard, il se souvint des nombreuses humiliations qu'il avait subies par la suite. Une vague de colère le submergea ; il ne pouvait pardonner à personne de l'avoir humilié.

Cependant... bruissement, bruissement.

Quelqu'un tirait Alphonse, le mettant très mal à l'aise.

Qui est-ce qui me traite si durement ? Pouah... Alphonse trouva ça très désagréable, mais une douleur sourde à l'arrière de la tête le fit froncer les sourcils.

J'ai mal à la tête.

Est-ce qu'il l'a frappé fort quelque part ? Il ne savait pas.

« Yo, j'en ai fini », résonna joyeusement une voix d'homme. Immédiatement après, Alphonse ressentit la sensation de planer dans les airs, avant de retomber au sol avec un bruit sourd.

« Ugh... » Il semblait avoir été déstabilisé. Alphonse gémit.

« Bon travail. Il y en avait tellement que j'ai déjà commencé », a déclaré un poste vacant. une voix masculine résonna.

À ce moment-là, l'esprit d'Alphonse s'est finalement réveillé et il a ouvert les yeux. faiblement. Il remarqua qu'ils étaient à l'intérieur de la forêt, ayant quitté la route.

C'est... Alphonse se souvint enfin de l'identité des hommes à côté de lui. Ceux qui les avaient attaqués. Lucius et Reiss.

Reiss était accroupi par terre, occupé à quelque chose. À côté de lui se tenait Lucius.

« C'est vraiment une bande effrayante, comme toujours », dit Lucius en regardant sur le côté. Contrairement à ses paroles, un sourire ravi se dessinait sur son visage. Alphonse suivit le regard de Lucius.

« Quoi... » La scène qui s'offrit à Alphonse était si choquante que son corps trembla. Il sentit son esprit chavirer instantanément.

T-Ce sont les monstres humanoïdes qui nous ont attaqués sur la route hier ! Pourquoi portent-ils les uniformes des chevaliers d'élite ?!

Des revenants à la peau sombre, portant le même uniforme de chevalier qu'Alphonse, se tenaient en nuée. Tous étaient glabres, leurs visages manquant d'individualité. Cependant, rien ne trahissait la sauvagerie observée chez ceux de la veille, tous fixant le vide d'un regard vide.

Qu'est-ce que ça veut dire ?! L'esprit d'Alphonse n'arrivait pas à suivre.

« Oh, on dirait que quelqu'un est réveillé. » Reiss regarda Alphonse avec un air vraiment sourire méchant.

« Tch... ! » Alphonse tremblait en sursaut.

« J'ai un peu hésité sur ce coup-là. Tiens, regarde. » Lucius ricana, attrapa la tête d'Alphonse et la releva. Son regard se porta sur Reiss, accroupi, et au-delà.

"Pouah...?!"

Le compagnon chevalier d'Alphonse était couché là ; le voir fit grimacer Alphonse. torsion. Il y avait quelque chose qui n'allait pas chez lui.

« Ah, ah ! » Le chevalier poussait de petits cris silencieux tandis que son corps cédait. Des secousses brusques et saccadées. Reiss maintenait le chevalier d'en haut, sa bouche esquissant un sourire effrayant.

« Oh là là, c'est trop pour toi d'être témoin de ça ? Il est sur le point de se transformer. »

Ce faisant, le corps du chevalier trembla violemment.

« Q-Qu'est-ce que tu as fait ?! Qu'est-ce que c'est ?! » demanda Alphonse, agité. Celui qui avait été son collègue se transformait alors rapidement en une forme de vie non humaine.

Tous ses cheveux tombèrent, sa peau s'assombrit et se durcit de manière audible. Sa texture était remarquable. Bien qu'il portait son uniforme de chevalier, il s'agissait sans aucun doute d'un revenant. Il ne restait aucune trace de son ancienne forme. Si Alphonse n'avait pas su qui il était, il n'aurait pas pu l'identifier.

« Remodeler le corps humain. Une recreation de l'âme et de la chair. Cependant, remodeler alors qu'ils sont encore conscients les rend extrêmement difficiles ; il est donc plus efficace de les recréer lorsqu'ils sont inconscients », a répondu Reiss dans

une voix un peu joyeuse.

« ...Euh, hnngh ! » Le mal était trop fort pour Alphonse, lui faisant ressentir nauséux.

Reiss, quant à lui, ignorait Alphonse. « Ah, Lucius, pourrais-tu les dépouiller, s'il te plaît ? de leurs vêtements ? Nous ne voulons laisser aucune trace que les corps originels des revenants étaient humains.

« Pas question, je n'ai aucune envie de déshabiller les mecs. Tu le feras toi-même plus tard. »

Reiss secoua la tête en signe de désapprobation. « Bon sang. »

« Nngah... hah... » Alphonse toussait violemment, haletant.

Reiss l'observa. « Alors, pourquoi est-il encore conscient ? »

« Testez-le sur lui — votre forme finale de revenant. Je pense qu'il a le

« Il a des qualités pour cela », répondit Lucius avec un sourire.

« Ce serait un gaspillage de corps et de matériaux si ça échouait. Au-delà du corps, les gemmes utilisées comme matériaux sont précieuses, vous savez ? Les chances de réussir à la forme finale sont également faibles. »

« Une seule fois, ça ira, non ? Tu vas faire en sorte que les autres...

Ici, dans le modèle amélioré, non ? Si vous additionnez toutes les pièces de votre main, vous aurez largement assez de puissance pour attaquer Amande.

« ...Je suppose que c'est vrai. » Reiss se leva avec un léger soupir. Laissant derrière lui le revenant fraîchement achevé, il s'approcha d'Alphonse.

« Et voilà. » Avec un mot d'encouragement insouciant, Lucius épinglea les bras d'Alphonse derrière son dos et le firent se lever.

« L-Lâche-toi ! N'approche pas ! Arrête ! Espèce de monstre ! » Alphonse se débattait. cria-t-il, les yeux ne quittant jamais le monstre qu'était son ancien collègue. Cependant, il n'a pas pu se libérer de la force anormale de Lucius.

« Allons voir. » Reiss se tenait devant Alphonse. À un moment, il décrocha une pierre étrange semblable à un bijou dans sa main, de la taille d'un poing.

« Guh ?! » La pierre s'enfonça dans la poitrine d'Alphonse comme si elle transperçait

L'eau, et il ne put retenir son gémissement. Pourtant, malgré cette sensation étrange et étrangère, il ne ressentait aucune douleur.

« Ça ne fait pas mal, n'est-ce pas ? C'est parce que je ne fais pas de mal à ton corps. »  
Reiss expliqua joyeusement, la main sur la poitrine d'Alphonse. Il se pencha pour murmurer à l'oreille d'Alphonse : « Ton corps et ton âme vont commencer à souffrir à partir de maintenant. »

« Guh... hah... » Alphonse haleta, agonisant. Son cœur était brûlant, son corps était brûlant, et il avait l'impression qu'il allait fondre. Il était pris d'une envie irrésistible de tout cracher, mais il n'y parvenait pas.

« Cela prendra du temps. » Ils étaient plus cruels que le verdict d'un démon.  
déclarer la mort.

## Chapitre 6 : Leurs nuits respectives

Juste après le soir du même jour, dans une chambre d'amis du manoir de Liselotte à Amande. Le duc Huguenot avait terminé son dîner et écoutait le capitaine de la garde d'élite, Raymond Brandt, faire son rapport.

« ...L'équipe d'enquête n'est pas revenue ? » demanda le duc Huguenot avec un sourcil froncé.

« Oui, je crois qu'il a dû se passer quelque chose d'imprévu », rapporta Raymond, le visage pâle.

« Quelque chose d'imprévu ? N'avons-nous pas envisagé de former une équipe avancée avec nos chevaliers doivent se concentrer sur la capacité de combat et la mobilité afin de faire face à cela ? » demanda le duc Huguenot avec détachement.

« Cela signifierait que l'équipe dépêchée a rencontré une difficulté qu'elle-même ne pouvait pas gérer. »

« Voulez-vous dire qu'il y avait plus de monstres qui rôdaient que prévu ? »

« Il est aussi possible qu'ils aient simplement eu un accident... » dit Raymond avec difficulté. Même si la probabilité n'était pas nulle, ils n'en étaient pas moins des chevaliers ayant suivi un entraînement. Rien n'était plus honteux que d'avoir eu de tels ennuis dans la forêt près de la ville.

« ...Très bien. Vous pouvez partir. Je vous enverrai bientôt des directives », dit le duc Huguenot, ordonné en soupirant profondément.

« Compris. » Raymond hocha la tête d'une voix raide, puis se retourna.

Un instant plus tard, la porte se referma.

« Il semble que nous manquions vraiment de soldats dotés de capacités militaires. Cette escouade aurait dû inclure Alphonse aussi... Donc il était vraiment incompetent.

La voix irritée du duc Huguenot résonna dans la pièce vide.

Pendant ce temps, ailleurs dans le manoir de Liselotte, Hiroaki prenait son dîner.  
thé avec Flora et Roanna dans un salon d'invités séparé des chambres d'invités.

« ... » Hiroaki, habituellement bavard, buvait du thé en silence pour une raison quelconque.  
Flora semblait également un peu étourdie, mais elle n'était jamais très bavarde au départ.

C'est calme... Roanna observait tranquillement le visage d'Hiroaki, observant son immense  
comportement différent.

« ... Hah. » Sa tasse de thé à la main, Hiroaki laissa échapper un long soupir de souffrance. Il  
semblait clairement montrer des signes d'inquiétude à propos de quelque chose.  
Cependant, Flora resta dans son état d'hébété, insensible au comportement étrange d'Hiroki.

La princesse Flora semble également apathique. Je me demande ce qui lui arrive, à elle et à Sir  
Hiroaki...

Roanna ne supportait plus l'atmosphère étrange de la pièce. « Euh, Monsieur Hiroaki, y a-t-il un problème ? »  
demanda-t-elle nerveusement.

« Hm ? Quoi ? » répondit Hiroaki d'une voix sèche. Roanna prit son courage à deux mains et prit la  
parole.

« Euh, tu n'as pas l'air très content. Si quelque chose te tracasse... »

À ce moment-là, même Flora remarqua enfin leur conversation, tournant son oreille vers eux.

« Non, ce n'est pas qu'il y ait un problème... » dit Hiroaki en secouant exagérément la tête.  
Contrairement à ses paroles, son attitude montrait clairement que quelque chose clochait, alors Roanna  
attendit tranquillement qu'il poursuive.

« Tu ne trouves pas que Flora agit plus bizarrement que moi ? » demanda soudain Hiroaki,  
se tournant vers Flora.

« ...Hein ? » Prise de court, le corps de Flora trembla.

Hiroaki la regarda en silence. « ... »

« Ah, euh, j'ai fait quelque chose d'étrange ? » Flora pencha la tête, perplexe.

« Hmm. Donc tu n'en étais pas conscient. Depuis que nous avons été attaqués par les

« Monstres, vous êtes agités, comme si votre cœur n'y était pas vraiment », dit Hiroaki avec un léger mécontentement. Roanna fit une grimace de réalisation lorsque quelque chose jaillit à l'esprit.

« Je-je ne crois pas que ce soit vrai... » Flora secoua la tête en fronçant les sourcils.

« Eh bien, si c'est ce que tu insistes, tant mieux. Il me semblait que c'était le cas.

« Pour moi, mais ce que tu dis est probablement vrai », dit Hiroaki sèchement. Sa formulation suffit à convaincre Flora.

« Euh, à quoi avais-je ressemblé pour toi ? »

« Hmm. Eh bien, par exemple, vous semblez plutôt intéressée par cet homme.

Tu regardais toujours son visage, tu sais ? dit Hiroaki en observant la réaction de Flora avec un regard de côté.

« Ah, euh, par cet homme, tu veux dire... Euh. Tu veux dire Sir Haruto ? »

dit-il avec hésitation.

« Ouais. Tu sais donc que l'homme dont je parle est Haruto », dit Hiraki.

d'un ton maussade.

« Hein ? Non... Euh, c'est... »

Flora ne comprenait pas pourquoi Hiroaki disait une chose pareille. Étant donné qu'elle était élevée comme une princesse, elle n'était guère pressée par les autres en ce qui concerne ses paroles ou ses actions ; en plus de sa disposition naturelle, elle n'avait aucune idée de comment y faire face.

« La princesse Flora nous représente tous, elle est donc probablement troublée par la manière d'exprimer correctement sa gratitude envers lui pour nous avoir sauvés de notre situation difficile. Il y a aussi le fait que le duc Huguenot semble essayer de le repérer », dit immédiatement Roanna, soutenant Flora.

« Hmm, je vois. C'est vrai ? » demanda Hiroaki, un peu dubitatif.

« O-Oui », dit Flora en hochant la tête maladroitement.

« Eh bien, je suppose que je peux comprendre ça. Mais quand même, ce Haruto... Tu ne...

« Tu penses que vous êtes tous un peu trop excités à son sujet ? » dit Hiroaki avec scepticisme.

« C'est parce que tu es si puissant. Quand ta propre position est si élevée,

« Ça fait paraître inférieur à ceux qui vous entourent. Pour nous, les gens ordinaires, il a l'air vraiment incroyable », expliqua Roanna, complimentant Hiroaki dans la foulée.

Si c'était Flora, elle n'aurait probablement pas été capable d'inventer quelque chose sur-le-champ aussi intelligemment.

« Ah, je vois... C'est donc comme ça. Bon, dans ce cas, on n'y peut rien. »

La fierté d'Hiroaki était heureuse de recevoir les éloges, ce qui le fit sourire.

Pour le bien de Roanna, je vais l'accepter tranquillement pour aujourd'hui, pensa-t-il. Cependant, il j'étais toujours déçu par Flora.

Honnêtement, je peux toujours compter sur Roanna pour avoir une conversation animée. Flora mignon, mais il n'y a rien de plus.

Hiroaki passait du temps avec Flora et Roanna au quotidien, il connaissait donc déjà leur personnalité. Flora se résumait en un mot : timide.

Pour le dire gentiment, elle était réservée... mais pour être plus sévère, on pourrait dire qu'elle était sombre. Elle ne semblait pas habituée à fréquenter les hommes, aussi parlait-elle à peine en présence du sexe opposé. Même avec Hiroaki, qu'elle connaissait plutôt bien maintenant, il y avait parfois des silences gênants.

Au moins, elle n'était pas du genre à courtiser les hommes avec agressivité. Le fait qu'elle ait tenté de parler à Haruto avec assurance, malgré cela, ne lui convenait pas. Il ne pouvait s'empêcher d'être déçu qu'elle agisse de manière proactive envers la mauvaise personne. Il pensait égoïstement.

Hiroaki ne semblait pas en être conscient lui-même, mais contrairement à ses aspirations, Il n'avait pas le courage de nouer des relations humaines aussi bien tout seul. C'est ce qui le rendait à la fois facile et difficile à gérer.

C'était un homme gâté et difficile.

Flora a fait ses adieux à Hiroaki et Roanna une fois la conversation terminée. et retourna dans la chambre d'amis qui lui avait été attribuée. Les domestiques de Liselotte l'aidèrent à préparer un bain et à se changer, la laissant ensuite s'affaler sur le lit.

... Étais-je vraiment si étrange aujourd'hui ?

Elle était dérangée par ce que Hiroaki avait souligné plus tôt ; il avait dit qu'elle montrait trop d'intérêt pour Haruto et semblait plutôt mécontent de cela.

Cependant, c'était un fait indéniable qu'elle s'intéressait à Haruto.

Rio. Haruto. Leurs noms sont différents. Leurs couleurs de cheveux sont différentes. Il avait des connaissances avec qui il était depuis longtemps. C'est pourquoi il devrait être une personne différente, et pourtant...

Elle ne pouvait s'empêcher de superposer la vue de Haruto combattant le minotaure par derrière et celle de Rio, qui avait combattu le minotaure lors de l'exercice extérieur de l'académie afin de sauver Flora.

C'est pourquoi elle ne pouvait s'empêcher de fixer Haruto toute la journée. Si les autres autour d'elle trouvaient cela étrange, il était possible qu'Haruto le pense aussi.

Ugh, je suis tellement désespéré...

Flora ressentait un profond sentiment de haine envers elle-même. Sa tête tournait, incapable de suivre le fil de ses pensées, mais elle continuait à se remettre en question.

Qu'est-ce que je veux faire, de toute façon ? Si Sir Haruto est vraiment Rio, qu'est-ce que est-ce que je ferais ?

Elle ne pouvait pas le confirmer en le lui demandant, mais même si Haruto était vraiment Rio, elle doutait qu'il lui dise la vérité. Après tout, le Royaume de Beltrum avait autrefois porté une fausse accusation contre Rio, avant de lui rendre la pareille par l'hostilité. Il était impossible de revenir sur ce péché.

Dois-je m'excuser ? Ce que nous avons fait était impardonnable, cependant...

Voulait-elle vraiment qu'il lui pardonne ? Si c'était le cas, cela lui semblait bien trop commode.

« Nn... » Une fois arrivée à cette conclusion, elle se détesta encore plus que Elle l'avait fait plus tôt. Son visage était déchiré par les larmes.



Il y a peu de temps, dans un salon du manoir de Liselotte...

« ...Et c'est ce qui s'est passé. Pour l'instant, on ignore où en sont nos chevaliers, mais on peut supposer qu'ils ont rencontré des difficultés », expliqua le duc Huguenot. Il avait demandé une audience d'urgence à Liselotte pour lui signaler que les chevaliers envoyés n'étaient toujours pas revenus.

« ...Je suis désolée. J'aurais dû envoyer du personnel de mon côté aussi », dit Liselotte. s'est excusé avec une expression honteuse.

« Non, c'est moi qui ai demandé que l'escouade avancée soit formée à partir de Nos chevaliers. Difficile de croire qu'une escouade de vingt chevaliers n'ait pas la puissance de combat nécessaire à une première enquête. On pourrait même dire que c'était excessif. Le duc Huguenot secoua la tête avec un sourire amer. Sans escorte cible à protéger, vingt chevaliers suffisaient à abattre un minotaure. Il les avait envoyés avec cette idée en tête. Si cela n'avait pas été le cas, ça suffit, alors on ne pourrait plus appeler ça autre chose que de la malchance.

« Même ainsi... » Liselotte commença à dire quelque chose d'un ton lugubre. Cependant, Duke Huguenot leva la main pour l'arrêter.

« Il n'est pas confirmé qu'ils aient été entièrement anéantis, même si je suppose que c'est le cas. Difficile d'imaginer qu'ils se sont simplement perdus en errant dans la forêt. Cependant, nous devrions réfléchir à la suite. Ai-je raison ?  
Le duc Huguenot déclara calmement.

« ...Oui. Cependant, si le pire devait arriver, je fournirai  
« Une indemnisation maximale », dit Liselotte d'une voix résolue après avoir pris une grande inspiration.

Je m'excuse d'être encore plus pénible, mais ce problème ne doit pas rester sans réponse. Nous ferons de notre mieux pour résoudre la situation. Ressaisissons-nous.

« ...J'apprécie. Même si je souhaite envoyer une équipe de suivi immédiatement,  
« Si une situation imprévue est arrivée à vingt chevaliers, je dois être prudent dans le choix du personnel. »

Il n'était pas exagéré de dire que le titre de chevalier était la preuve qu'un être humain avaient acquis des capacités militaires de haut niveau. Certains personnages puissants et influents, capables d'utiliser des épées enchantées et de parcourir le champ de bataille en affichant leurs prouesses surhumaines en améliorant temporairement leurs capacités physiques par la magie ou la sorcellerie, n'étaient que des exceptions.

Bien sûr, les chevaliers avaient des différences de force individuelle et les escouades avaient des différences d'expérience, mais il était impossible d'ignorer qu'une formation de vingt chevaliers soit prise au dépourvu.

Ainsi, l'escouade à envoyer ensuite devait être sélectionnée avec plus de puissance militaire, soit en augmentant la quantité globale, soit en augmentant la qualité individuelle.

Si on en arrive là, je vais devoir envoyer Aria, pensa Liselotte.

Aria était sa subordonnée la plus forte. Elle la gardait généralement à ses côtés. en tant que garde, mais elle devrait la mobiliser dans cette situation.

Si vous en envoyez un, faites-le après l'aube. Au plus tôt, après le lever du soleil. Il est toujours possible qu'ils reviennent soudainement le matin.

Je dirais qu'il serait plus tard que midi pour tirer une conclusion, êtes-vous d'accord ? demanda le duc Huguenot d'un air pensif. Bien que le rythme fût un peu lent, il serait imprudent de pénétrer dans la forêt de nuit. Si l'équipe de recherche rencontrait des difficultés, ses efforts seraient vains.

« Oui », acquiesça immédiatement Liselotte, ayant pensé exactement la même chose.

« Cependant, je crois que la plupart des monstres ont été éliminés lors de la bataille précédente. »

« ...Il y avait des monstres qui se sont enfuis dans la forêt, mais je ne sais pas vraiment Je veux envisager cette possibilité. Vous voulez dire qu'il pourrait y avoir des minotaures abandonnés, n'est-ce pas ? Le duc Huguenot et Liselotte froncèrent les sourcils.

On estime qu'environ plusieurs centaines de monstres les avaient attaqués plus tôt – un nombre qu'aucune ville normale n'aurait eu à proximité, même s'ils avaient été tous rassemblés. De plus, les minotaures n'étaient pas des monstres courants. Leur présence en nombre rendait la situation bien trop irrégulière.

« Peut-être. Si je devais envisager le pire, il pourrait y avoir encore plus de monstres que ce qui semblait être le cas auparavant. Mais je ne veux pas y croire », dit le duc Huguenot avec amertume. Si cette hypothèse était vraie, cela signifierait que plus d'un millier de monstres se cachaient dans les environs d'Amande.

Liselotte hocha également la tête avec amertume. « D'accord. » Si tant de monstres étaient complètement ignorés aux alentours de la ville, c'était encore plus étrange. Mais de telles idées reçues sont de toute façon ce qui nous a conduits à la situation actuelle. Elle se reprocha sa propre naïveté.

« J'ai l'intention d'envoyer Aria en mission. Je sélectionnerai également plusieurs serviteurs et soldats compétents et leur prêterai des épées enchantées. » Elle n'autorisait habituellement Aria qu'à porter une épée enchantée, mais cette fois, elle y allait à fond.

« Compris. Je voudrais offrir quelques-uns de mes chevaliers, mais... »

« Non, inutile de mobiliser davantage de vos chevaliers. Le prochain groupe sera formé par mes forces », dit Liselotte d'un ton posé. Avec vingt chevaliers manquants dans la situation actuelle, elle ne pouvait pas le laisser déplacer davantage de ses hommes.

Le duc Huguenot hocha lourdement la tête et fit intervenir Haruto, qui serait le plus fiable après sa brillante performance précédente. « Je comprends. Alors, puis-je vous suggérer de demander à Haruto s'il serait disposé à lui prêter main-forte ? »

« ...Ce serait une chose de compter sur un aventurier d'Amande, mais Sir Haruto est « Un simple roturier. Sans compter qu'il y a aussi des femmes dans sa compagnie... » Liselotte secoua la tête respectueusement.

« C'est vrai, on se tournerait normalement vers des aventuriers pour des cas comme celui-ci. »

« Oui. Mais je n'utiliserai pas d'aventuriers cette fois. Avec une telle probabilité... S'il reste des Minotaures, il est possible que les monstres suivent une forme de commandement, comme lors de l'attaque sur la route. Il faut se préparer au cas où Amande serait attaquée en sous-effectif.

La biologie des monstres n'était pas bien comprise, mais on savait qu'ils se sont rassemblés autour d'individus puissants et se sont déplacés sous leur direction

Vers une cible. Les monstres qui les avaient attaqués sur la route suivaient clairement un ordre établi ; il était donc fort probable qu'un minotaure ou un monstre humanoïde ait mené la horde.

Et s'il restait réellement des minotaures, il était fort probable qu'ils effectueraient des mouvements planifiés, au pire mettant la ville en danger d'attaque. Il y avait rarement des aventuriers aussi compétents que des chevaliers, mais ils étaient nombreux. Si les monstres attaquaient en masse, ils constitueraient une source fiable de puissance de combat.

« C'est une décision tout à fait justifiée », dit le duc Huguenot en hochant la tête avec inquiétude.

Pendant ce temps, dans les profondeurs de la forêt à l'ouest d'Amande, Lucius et Reiss étaient assis autour d'un feu de camp. Autour d'eux se tenaient d'innombrables revenants à la peau sombre, silencieux. Le spectacle était extrêmement inquiétant.

« Les corps recréés vers la fin devraient être complètement installés bientôt. »  
Reiss gloussa de satisfaction en regardant les revenants autour de lui.

« C'est bon à entendre... Mais leur façon de grouiller m'énerve. Range-les », ordonna Lucius, mal à l'aise.

« Oh ? J'aurais aimé garder ma nouvelle collection un peu plus longtemps pour  
« Regarde-les. »

« Hah, tu es vraiment un salaud encore plus flippant que moi. »

Reiss sourit. « Eh bien, c'est parce que ce sont mes enfants. Mais si vous...  
« Si vous insistez, alors je suppose que je n'ai pas le choix », dit-il en poussant un léger soupir. Les revenants qui les entouraient commencèrent aussitôt à s'enfoncer dans la terre.

« Je peux enfin respirer à nouveau. Maintenant, je peux au moins passer une bonne nuit de sommeil. »  
Lucius souffla par le nez de satisfaction.

« Le plan sera mis en œuvre demain matin, avant le lever du soleil.

« Assurez-vous de ne pas dormir plus longtemps. »

« Hé, hé. À qui crois-tu parler ? »

« J'imagine que tu ne dormirais jamais avant un combat, hein ? » dit Reiss en riant.

« Si tu dois t'inquiéter de faire la grasse matinée, occupe-toi de notre Alphonse, notre nouveau membre, là-bas. Pas vrai ? Dis donc », plaisanta Lucius d'un ton léger en regardant la troisième personne assise près du feu pour se réchauffer. Un revenant à la peau d'un noir de jais, bien plus foncée que celle gris foncé des autres, était assis là, observant silencieusement.

« ... Hmph. Dans ce cas. Tu. Aurais dû me laisser. Aller seule à Amande. Et Nettoyez. Tout. Avant les autres défectueux. Installez-vous. » Le revenant noir de jais nommé Alphonse souffla tristement par le nez avant de se vanter d'une voix terriblement effrayante.

« Hahaha, quelle voix révoltante », dit Lucius d'un ton léger, la bouche tournée vers sourire insouciant.

« C'est la forme ultime du revenant. Bien qu'il soit nettement plus puissant et agressif que la version améliorée, il n'est qu'intelligence et sans raison, ce qui le rend difficile à manier », marmonna Reiss d'un ton las.

« Mais il sera utile pour l'attaque de demain, non ? » demanda Lucius, la bouche entrouverte. sourire détendu.

Reiss hocha la tête, exaspéré. « Eh bien, oui. »

En tout cas, comme un pion jetable. Sa bouche se tordit légèrement en un sourire repoussant.

« Eh bien, c'est ce qui va se passer. Nous attendons beaucoup de vous, « Alphonse », dit Lucius d'un ton enjoué, son sourire complètement creux.

Le revenant noir de jais hocha la tête, sa réponse décousue. « Ouais. Je vais les tuer. Tous. Rien que de la haine ne tourbillonnait dans ces yeux qui avaient perdu tout sens de raison.

« Haha. Quel désespoir. »

Le rire dégoûté de Lucius résonna dans toute la forêt silencieuse.

## Chapitre 7 : Une autre attaque

Le lendemain matin, à un moment où le soleil ne se levait pas encore et où le ciel était teinté d'un bleu lapis, alors que la terre commençait à peine à s'illuminer avec l'aube qui approchait, Aishia se rendit dans la chambre de Rio pour essayer de le réveiller.

« Haruto, réveille-toi. »

« ..Aishia ? Bonjour. » Rio ouvrit aussitôt les yeux, mais son expression était encore à moitié endormie lorsqu'il répondit.

« Bonjour. C'est une urgence », dit Aishia d'une voix neutre.

« Que s'est-il passé ? » demanda Rio d'un air sérieux.

« Des monstres sont soudainement apparus. »

« ..À l'intérieur ou à l'extérieur de la ville ? »

« Je ne connais pas leur position exacte. Mais ils sont à l'ouest. Leur présence est dispersée, donc ils sont probablement nombreux. J'aurais dû remarquer une présence aussi forte bien plus tôt, mais je n'ai pas pu le dire », a déclaré Aishia dans une rare démonstration de lucidité.

inquiétude.

« ..Je comprends. » Rio sortit du lit et tapota l'épaule d'Aishia. « Pour l'instant, essayons de comprendre la situation. Où est le professeur ? » demanda-t-il d'une voix calme.

« Je dors encore. » Aishia fixa le visage de Rio en répondant. Immédiatement après, les cloches d'urgence de la ville ont commencé à sonner, résonnant depuis la porte de la ville.

Un battement plus tard, le son familier du rugissement d'un monstre résonna bruyamment dans l'air.

« MOOOOOOOH ! »

Plus tôt dans la journée, au poste de guet de la porte ouest d'Amande...

« Aaaah... » bâilla bruyamment un soldat.

« Il est encore trop tôt pour la prochaine équipe. Ressaisis-toi, on est en état d'alerte maximale », le réprimanda son supérieur, qui montait la garde avec lui, d'une voix plus dure que d'habitude.

À l'heure actuelle, Amande avait renforcé sa garde en raison de circonstances imprévues, augmentant la fréquence des rotations et le nombre de soldats aux portes est et ouest. Un grand nombre de soldats avaient été affectés en particulier à la porte ouest, là où les nombreux monstres étaient apparus dans la forêt.

Par ailleurs, la partie nord d'Amande était un lac – leur principale source d'eau – et il n'y avait donc pas d'accès. De plus, l'ancienne petite ville d'Amande s'était rapidement développée pour devenir une grande ville ces dernières années, et la ville était encore en plein défrichement des forêts pour poursuivre son expansion. L'expansion de la ville s'accompagna d'une répartition des zones métropolitaines : les terres agricoles autrefois dispersées entre l'est et l'ouest furent désormais attribuées aux terres défrichées au sud.

Les murs extérieurs de la ville n'étaient pas faits de pierre comme les murs du château, mais des bûches qui pouvaient être déplacées à chaque fois qu'une expansion se produisait.

« Oui, monsieur. » Le soldat qui bâillait se ressaisit et hocha la tête. Il devait ressentir de la fierté pour son travail de protection d'Amande, car son visage était assez sérieux.

Soudain, un autre soldat à l'affût aperçut une silhouette au loin.

« Hé ! Il y a quelqu'un sur la route ?! »

« Une personne ? À cette heure-ci ? » Le supérieur se frotta les yeux, incertain.

« Ils sont nombreux. Combien de personnes ? » s'exclama vivement un autre soldat à côté d'eux. La porte était éclairée par des torches, mais les environs étaient encore sombres et leur vision obscurcie par le brouillard. Il était impensable de marcher sur la route forestière à cette heure-ci ; bien qu'il y ait un sentier, la forêt était plongée dans le noir complet la nuit. Outre l'impossibilité de percevoir la moindre distance, il y avait aussi le danger des bêtes nocturnes errantes. Même les portes de la ville étaient closes jusqu'au matin.

À bien y penser, nous avons reçu un message annonçant que les chevaliers étrangers partis explorer la forêt pourraient revenir. Oh, mais le message nous avertissait que

« Des monstres non identifiés pouvaient aussi apparaître... », se souvint le supérieur, l'air dubitatif. À ce moment-là, les silhouettes se rapprochèrent peu à peu.

« Uuh... » Des dizaines de revenants apparurent avec un gémissement étrange. Certains à la peau grise étaient dispersés parmi d'autres plus sombres, mais il était difficile de les distinguer dans la pénombre.

De leurs têtes glabres, leurs expressions de folie sinistre et complètement des corps nus, il était clair qu'ils n'étaient pas humains.

« Ce sont les monstres non identifiés ! Sonnez l'alarme ! » ordonna le supérieur.  
soldat à proximité en état de choc.

« O-Oui, monsieur ! » répondit le soldat, troublé, en faisant sonner les cloches du poste de guet à un rythme régulier. Le son des cloches résonna bruyamment dans la ville silencieuse.

« Geehehehe ! » Une grande armée de gobelins et d'orques bondit hors de la forêt à toute vitesse.  
une fois.

« On les arrête ici, tout le monde ! Ne les laissez pas entrer ! » hurla le supérieur avec détermination, visiblement conscient du pire.

« Bien ! » Les soldats acquiescèrent fermement. Cependant, le rugissement d'un monstre féroce résonna bruyamment au fond de la route.

« MOOOOOOOOOH ! »

Les soldats tremblèrent au bruit. « ?! »

« Ne me dis pas... » Un mauvais pressentiment envahit le supérieur, le faisant grimacer. Il se souvint du message et de la façon dont il indiquait qu'il existait un autre type de monstre que les revenants non identifiés.

On les appelait les Minotaures – des monstres qui s'étaient déchaînés avec fureur pendant la Guerre Divine. Un instant plus tard, un bruit sourd fit trembler le sol.

« Ça arrive ! » hurla le supérieur.

« MROOH ! » Des profondeurs de la route brumeuse apparut le minotaure.

les monstres entassés sur la route se sont déplacés sur les côtés pour lui permettre de passer.

« C-C'est énorme ! » Le poste d'observation où se tenaient les soldats était à dix mètres du sol, mais le Minotaure paraissait toujours immense vu d'en haut. Il mesurait facilement quatre mètres de haut.

Soudain, le minotaure fit un bond en avant.

« Ah... ! » Les soldats furent un instant à sa hauteur, et leurs mâchoires tombèrent sous le choc. Le minotaure abattit son épée à deux mains avec force.

« Il va briser la porte ! Reculez ! » Au moment même où le supérieur hurlait à haute voix, la porte de la ville fut détruite par l'épée de pierre. Les fondations furent réduites en miettes, et le poste de guet qui la surmontait s'écroula.

« Tch. Préparez-vous à l'impact ! Le combat commence dès qu'on touche le sol ! » Le supérieur a à peine réussi à crier.

« Gufufufu. » Le minotaure contempla les ruines de la porte qu'il avait détruite et laissez sa bouche s'élargir en un sourire rempli de domination.

Il semble que nous ayons réussi à obtenir une voie d'entrée sans problème. Il ne reste plus qu'à disperser le combat au maximum et à exploiter leur puissance.

La porte est est la suivante. Reiss était caché parmi les monstres de la forêt, observant silencieusement le minotaure et la situation environnante. Il soupira doucement avant de s'envoler doucement dans les airs.

Mais le problème sera cet esprit humanoïde et son partenaire. Nous devons nous adapter à leurs mouvements, mais si l'esprit se matérialise, il sera facile à localiser. Pour l'instant, nous devrions profiter de cette occasion pour ouvrir la porte est. Il ne devrait pas y avoir autant de soldats déployés là-bas, pensa Reiss en s'avançant rapidement vers la porte est.

Ailleurs, Rio a emmené Aishia hors de sa chambre et à travers le salon, continuant rapidement vers la chambre où Celia dormait... seulement pour voir Celia sortir de la pièce en panique.

« Rio, Aishia, vous êtes là ?! » On aurait dit que l'agitation à l'extérieur avait je l'ai réveillée.

"Professeur."

« Rio, Aishia — Dieu merci... ! » soupira Celia de soulagement, serrant Rio fort dans ses bras.

Lorsqu'elle s'était réveillée en sursaut, le lit où Aishia était censée dormir était vide. Elle était probablement inquiète.

« Tout va bien. Ne t'inquiète pas », dit Rio en serrant doucement Celia dans ses bras.

« O-Ouais... » Celia enfouit son visage dans la poitrine de Rio, hochant la tête avec hésitation.

Une fois que Rio a confirmé que Célia s'était calmée, il a expliqué la circonstance. « On dirait qu'un grand nombre de monstres sont apparus, à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville. Il y a probablement aussi des minotaures. »

Célia fixa le visage de Rio. « ...Que vas-tu faire ? » demanda-t-elle nerveusement.

« Voyons voir... » marmonna Rio en réfléchissant à lui-même.

Il n'était qu'un étranger, et Liselotte avait pour mission de protéger la cité d'Amande. Cette terre étant sa base, elle disposait sans doute d'une force militaire suffisante, contrairement à l'attaque sur la route. Si les minotaures étaient coriaces, il était possible de les repousser avec un nombre important de soldats aussi nombreux qu'un chevalier.

Il ne pouvait cependant pas adopter une approche optimiste sans plus d'informations.

Si le nombre de monstres dépassait celui de la défense de la ville, le pire des scénarios pourrait sûrement se produire.

Ce n'est pas que je sois obligé de protéger Amande, mais je ne peux pas laisser Liselotte tomber.

Voilà... Et je ne peux pas non plus mettre le professeur en danger, pensa Rio, analysant ses motivations et la situation. S'il ne pensait qu'à fuir, il pourrait simplement s'envoler hors de la ville grâce à ses arts spirituels. Il était déconseillé d'utiliser ses arts spirituels devant les autres, mais il pouvait justifier ses arts spirituels du vent les plus utilisés en les attribuant à son épée enchantée élémentaire du vent.

Cependant, cela ne serait pas très bien vu par Liselotte si elle découvrait plus tard que

La première chose qu'ils firent fut de fuir seuls pour se mettre en sécurité. Sans compter que si Amande était détruite ici, la relation privilégiée qu'il avait nouée avec Liselotte prendrait fin. Rio voulait éviter cela autant que possible. Ce qui signifiait

—  
J'ai besoin de plus d'informations d'abord. Ma décision finale viendra ensuite.

Quoi qu'il en soit, agir précipitamment était à la fois imprudent et irresponsable. ce n'était pas un dilemme mortel où il serait préférable de fuir sans réfléchir, c'était l'occasion parfaite de rendre Liselotte encore plus redevable envers lui.

« Hé, Rio. Ne t'inquiète pas pour moi. Je sais que je suis le plus grand obstacle, mais je peux aussi me battre un peu si j'utilise la magie. C'est pourquoi... euh... Tu devrais choisir l'action qui te convient le mieux. » Celia sentit le sérieux de Rio et parla avec hésitation. Son regard trahissait sa ferme intention de suivre Rio, quoi qu'il arrive.

« ... D'accord. » Rio hocha la tête avec un sentiment indescriptible. « Alors, changeons-nous. « D'abord, pour qu'on puisse se déplacer facilement », suggéra-t-il avec son sourire habituel pour rassurer Célia.

Après que Rio ait fini de changer de vêtements de nuit pour son combat de wyverne noire Après avoir enlevé ses vêtements, il se dirigea seul vers le jardin de l'auberge. Les employés et les clients avaient remarqué l'agitation depuis un moment, mais leur attention était attirée par l'entrée donnant sur la place ; il n'y avait donc personne dans le jardin. Rio en profita pour s'élever dans les airs, puis contempler l'ouest de la ville. Vu du ciel, le sol en contrebas paraissait plutôt sombre.

La porte a été détruite... Il doit y avoir beaucoup de monstres.

Rio prit note de la situation. La place de la porte ouest, habituellement bondée d'étals et de clients, était envahie par un flot de gobelins et d'orques. Les minotaures et les revenants fermaient la marche, mais observaient toujours de loin. D'un autre côté...

La réaction de la ville est également rapide.

Soldats et aventuriers s'étaient déjà rassemblés à l'entrée de la route menant à la porte ouest et se formaient en formations de combat. Ils formaient une ligne de défense improvisée pour empêcher les monstres d'envahir davantage ; il était possible que du personnel ait été déployé à l'avance à la porte ouest par précaution.

De plus, la place près de la porte a apparemment été conçue avec l'intention d'inviter les ennemis extérieurs et de les bloquer. Tant que la route menant à la ville était défendue, les bâtiments restants feraient office de barricade empêchant toute invasion. Même si un grand nombre de monstres franchissaient l'entrée de la route, les limitations de largeur réduisaient le nombre de monstres à portée. Heureusement, il semblait qu'ils parviendraient à tenir le fort. Pendant ce temps, les habitants riverains évacuaient vers le centre-ville.

Les renforts arrivent les uns après les autres. On dirait que ça va être... — Rio pensa-t-il, déterminant le statut de la porte ouest, lorsque la télépathie d'Aishia résonna dans la tête de Rio.

Haruto, beaucoup de monstres viennent d'apparaître à la porte est.

Est ? Rio se tourna sur place et regarda vers l'est. Là, des nuées de monstres surgissaient de la forêt, juste devant la porte est. Les guetteurs de la porte remarquèrent l'attaque surprise et sonnèrent précipitamment la cloche, mais un nouveau minotaure apparut, poussant un rugissement féroce.

« MOOOOOH ! »

Il a couvert le son de la cloche d'avertissement, alertant la ville de sa propre présence.

« MROGH ! » Le minotaure utilisa ses formidables capacités physiques pour bondir au-dessus des têtes des gobelins et des orques et atteindre la porte en premier. Il abattit alors son épée à deux mains en pierre, la réduisant en miettes.

« Guheehee ! »

« Bouh ! Bouh ! »

Peu de temps après l'attaque du minotaure, les gobelins et les orcs ont afflué la créature, envahissant la ville l'une après l'autre.

...C'est beaucoup. Combien y en a-t-il au total ? On estime que Rio Je suppose que le nombre de monstres à l'est et à l'ouest dépassait facilement mille.

Et ils continuaient à apparaître dans les forêts. La situation s'améliorait progressivement.

devenir pire.

Haruto, qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Aïshia.

Rio ne répondit pas immédiatement, observant la ville entière. Les portes est et ouest étant percées, la seule porte intacte était celle du sud. La porte sud donnait sur de vastes terres agricoles, où l'on ne trouvait toujours aucun signe de présence humaine. monstres.

Pendant ce temps, la zone nord où se trouvait le manoir de Liselotte donnait sur un lac ; il n'y avait donc aucune porte. La zone était également entourée de hauts et solides remparts, pouvant servir de zone d'évacuation en cas d'urgence.

À en juger par les mouvements des citoyens au sud, ils se dirigeaient vers le bloc nord.

Pour l'instant, pourrais-tu rester dans la pièce avec le professeur et attendre ? Il semble que les monstres n'atteignent pas le centre de la ville de sitôt, et tous les citoyens de l'ouest se déplacent vers le centre. On dirait qu'ils évacuent vers le nord. Même si tu sortais maintenant, tu ne pourrais pas bouger, ordonna calmement Rio à Aishia en regardant le sol. La place devant l'auberge où ils logeaient était déjà bondée de résidents venant de l'ouest. Si les citoyens de l'est commençaient à s'installer ici aussi, il serait plus sûr de rester à l'intérieur de l'auberge.

...Que vas-tu faire, Haruto ? demanda à nouveau Aishia à Rio.

Les forces défensives à la porte est sont faibles. Je vais les bloquer. Tout à l'heure, seuls quelques soldats armés de lances gardaient la route face à la place de la porte est. Face à eux se trouvaient facilement plusieurs centaines de monstres, ce qui les rendait tout simplement inférieurs en nombre.

Ils ne survivraient même pas une minute, ce qui signifiait que les monstres avaient une chance d'atteindre l'auberge où se trouvaient Aishia et Celia. Mais il pouvait encore y arriver à temps.

Sois prudent.

Merci. Je ne laisserai pas les monstres t'atteindre, mais...

Je sais. Laisse-moi m'occuper de Célia, résonna la voix déterminée d'Aishia.

Pendant ce temps, à l'embouchure de la route face à la place de la porte est d'Amande, les soldats qui protégeaient la zone avaient complètement perdu leur sang-froid.

« Aïe ! Il y en a trop ! »

À quelques mètres de là, l'armée de gobelins et d'orques se rapprochait.

« Imbécile ! De nombreux citoyens évacuent encore derrière nous. Pour l'amour de Lady Liselotte, protégez cet endroit au péril de votre vie ! » hurla le responsable du secteur, motivé. Ils ne pouvaient pas se permettre d'abandonner leurs postes, car une foule immense de résidents évacuait encore derrière eux.

« C'est vrai ! Protégeons cet endroit au péril de nos vies ! Je suis seul, mais je suis ici en tant que renforts ! » hurla la voix juvénile d'une jeune fille. C'était Chloé. Elle avait été la première envoyée vérifier la situation à la porte est, où la défense était plus fragile, lorsque les monstres avaient soudainement attaqué.

« P-P'tite Chloé ! »

« Arrête de m'appeler comme ça, je suis adulte ! » répondit Chloé avec un sourire amer. Elle était un peu gênée par le fait que les gens l'appelaient encore « P'tite Chloé » et la traitaient comme une enfant, après l'avoir vue grandir à Amande dès son plus jeune âge, dans l'auberge familiale.

« Désolée, petite Chloé. Ta présence parmi nous est très rassurante. On compte sur toi. »

« Mince, je l'ai déjà dit... ! Non, on n'a pas le temps. J'utiliserai la magie pour intimider les monstres qui approchent, alors que tout le monde prépare ses lances et s'occupe des monstres qui approchent ? »

« Laissez-nous faire ! » acquiescèrent les soldats, et la bataille commença bientôt.

« Projectiles photoniques ! » Chloé tendit les mains et récita le sort. Une formule magique un cercle est immédiatement apparu, tirant des balles d'essence magique converties en balles d'énergie depuis l'intérieur du cercle.

« Gweh ?! » Les balles de lumière balayèrent les gobelins. C'était une magie assez puissante pour assommer un humain d'un seul coup, selon l'endroit où elle touchait – ce qui signifiait qu'un gobelin de petite taille pouvait facilement être projeté dans les airs.

Il y en a tellement ! J'espère que les renforts arriveront bientôt...

La panique se lut bientôt sur le visage de Chloé ; chasser une poignée de gobelins n'était pas Ils étaient sur le point d'arrêter l'avancée de l'armée de monstres. Ils se rapprochèrent d'elle sans réserve, la confiance transparaisant dans leurs sourires effrayants.

« Guheehee ! » L'orque géant servait de mur aux gobelins, les attirant à quelques mètres d'eux. Contrairement aux gobelins de la taille d'un enfant, les orques avaient la taille d'un humain adulte et une peau épaisse qui ne céderait pas si facilement à un seul tir de balle photonique.

« ... » Paniquée, Chloé jeta un coup d'œil derrière elle. Il n'y avait aucun signe de des renforts, seulement la vue des habitants évacuant avec seulement les vêtements qu'ils portaient sur le dos.

La situation était désespérée. Ils ne pourraient même pas survivre quelques minutes comme ça.

« Geeeehkhk ?! » Soudain, un fort coup de vent souffla de la diagonale gauche vers le côté, et tous les monstres juste devant les yeux de Chloé furent facilement emportés.

« Hein... ? » Chloé se surprit à les regarder, stupéfaite. Les autres soldats étaient également abasourdi.

Juste à ce moment-là, Rio atterrit légèrement juste devant Chloé. « Permettez-moi de vous aider. jusqu'à l'arrivée de vos renforts.

« H-Haruto ?! Ah, non, je veux dire, Monsieur Haruto ! » balbutia immédiatement Chloé.

« Chloé. » L'uniforme d'infirmière qu'elle portait a permis à Rio de l'identifier immédiatement.

« Euh, pourquoi es-tu ici ? » demanda Chloé avec hésitation.

« J'ai pensé que la défense à la porte Est serait plus mince car elle était attaquée plus tard, alors je suis venu en renfort. »

« M-Merci beaucoup ! » La réponse simpliste de Rio remplit Chloé de soulagement, et elle le remercia du fond du cœur.

« Maintenant, réduisons le nombre de monstres autant que possible avant que  
« Des renforts arrivent. Puis-je prendre la ligne de front ? » demanda Rio en armant son épée et en faisant face aux monstres, qui semblaient se méfier de Rio et s'étaient figés sur place.

« O-Oui, s'il te plaît, fais-le », acquiesça Chloé en couinant.

« Alors, si tout le monde ici pouvait gérer les monstres qui envahissent la rue. »

Sur ces mots, Rio se rapprocha calmement des monstres. Envoyant de l'essence dans l'épée qu'il tenait, il créa une violente rafale de vent et la lança sur les monstres.

« Guhee ?! » Des dizaines de monstres devant lui furent repoussés vers la porte, Il fut facilement emporté. À peine eut-il fait cela que Rio chargea le groupe de monstres, engageant un combat rapproché.

« C-c'est quoi ce type ? » murmurèrent les soldats, stupéfaits par l'énorme vue des prouesses de combat de Rio, figés dans leur crainte.

Pendant ce temps, dans la propriété du gouverneur d'Amande, Liselotte avait installé un poste de commandement temporaire dans son jardin pour faire face à la situation.

Les citoyens seront terrifiés. Assurez-vous que leur réinstallation dans le centre-ville se déroule sans encombre. Et quelle était cette nouvelle alarme et ce rugissement de Minotaure ?

« Je veux plus d'informations », dit Liselotte à ses subordonnés. L'infirmière, Natalie, se précipita pour lui faire son rapport, l'air peiné.

« Il y avait un message de la tour de guet à travers la transmission magique Il semble qu'un grand nombre de monstres soient apparus à la porte est, accompagnés d'un minotaure. Ils semblent s'être introduits par effraction. Pour mémoire, la tour de guet était une tour construite dans le quartier nord qui surveillait tous les quartiers de la ville.

« Q-Qu'est-ce que tu as dit ?! Jusqu'où sont-ils allés à l'intérieur ? » demanda Liselotte. confirmation dans la panique.

« Nous n'avons pas de détails pour le moment, mais ils les avaient interceptés au Place face à la porte est. Mais nos hommes seront largement dépassés en nombre, je pense donc que nous devons envoyer des renforts au plus vite...

« Même si nous envoyions les soldats et les aventuriers à l'arrière-garde, ils risqueraient d'entrer en conflit avec les citoyens évacuant de l'autre côté. Qu'en est-il des préposés dépêchés près de la porte est ? » Tous les préposés pouvaient utiliser la magie ou posséder des artefacts magiques contenant de la sorcellerie pour enchanter leurs capacités physiques. Si

ils étaient mobilisés, ils pouvaient se déplacer d'un point à un autre rapidement et en douceur.

« La plupart du personnel a été envoyé à la porte ouest, donc pour le moment, Il n'y a que Chloé. Cosette et les autres devraient être au centre, pour aider à reloger les citoyens évacués...

« Alors, je veux que tu y ailles tout de suite. Tu peux emmener Cosette avec toi. toi quand tu la croises.

Natalie hocha la tête après un bref silence. « ...Compris. » Son hésitation était due au fait que les effectifs de la garde de Liselotte seraient réduits sans elle.

La plupart des assistants, à l'exception de Natalie, étaient absents, si bien qu'il ne restait pratiquement plus de combattants expérimentés. S'il en restait encore quelques-uns, beaucoup étaient inaptes au combat, faisant de Natalie la plus expérimentée. Cependant, la situation actuelle exigeait que tous les combattants expérimentés soient sur le terrain, même si cela rendait le manoir moins protégé. Sinon, la menace d'une percée des lignes de front devenait plus probable.

Si l'attaque est aussi importante que celle de la porte ouest, nous manquerons de puissance, même avec moi sur place. Cosette pourrait même ne pas être en mesure de combler ce vide... Le cœur de Natalie était déchiré.

« Les chevaliers du duc Huguenot resteront ici au manoir, vous n'aurez donc pas besoin de inquiétez-vous pour ma protection. De toute façon, ce devrait être l'endroit le plus sûr de la ville, non ? Il ne vous reste plus qu'à vous concentrer sur votre mission. Allez-y. Sortez d'ici. Liselotte sembla percer à jour les malheurs de Natalie et la pressa de partir au plus vite.

« ...Compris. Alors... Augendae Corporis. » Natalie incanta le sort pour améliorer ses capacités physiques et s'enfuit à toute vitesse, quittant le domaine. Peu après, une autre servante nommée Grace apparut.

« Lady Liselotte, un rapport. » Grace pouvait aussi se battre, mais restait à la manoir pour sa magie de guérison rare.

"Continue."

« Un épéiste expérimenté est apparu sur la place de la porte est. Il repousse les

des monstres seuls.

« ...Sir Haruto ? »

« Très probablement. » Liselotte fronça les sourcils en s'excusant. « ...On dirait que je lui dois quelque chose. Encore une fois... Mais quel soulagement. Natalie est en route, donc la porte Est devrait avoir assez de renforts maintenant », dit-elle, soulagée par l'arrivée des renforts.

A l'intérieur des remparts du quartier nord d'Amande dans une ruelle isolée...

« Hahaha, penser que ce serait si facile de se faufiler. Quel jeu d'enfant ! » Lucius  
Après s'être faufilés dans le quartier nord parmi les habitants évacués, Lucius et Reiss étaient arrivés ici.

« S'il vous plaît, abstenez-vous de parler », soupira Reiss avec lassitude.

« Ne sois pas si ennuyeux. J'ai déjà dû m'éloigner d'un endroit aussi amusant.  
champ de bataille. Tu pourrais au moins me tenir compagnie pour discuter.

« Alors parlons affaires. Dès que les Minotaures donneront le prochain signal, nous  
Commencez à bouger. Soyez prêts à bouger à tout moment.

« Je t'ai eu. » La bouche de Lucius se tordit en un sourire.

L'aura de l'esprit humanoïde est restée au centre de la ville pendant tout ce temps. Et il est  
temps que la ligne arrière rejoigne la ligne de front... Reiss se tourna vers le bloc central et  
plissa les yeux.

Un peu plus tôt, de retour sur la place près de la porte Est...

« Incroyable... c'est vraiment incroyable ! »

Chloé était captivée par le combat de Rio, debout à l'entrée de la place. Rio bondissait sur  
la place, affrontant seul la foule de monstres.

« Gyah ?! »

« Bouh ?! »

Les gobelins et les orcs étaient abattus dès qu'ils approchaient de Rio ; la vitesse à laquelle il les a traités était encore plus rapide que celle d'Aria combattant sur la route lors de la dernière rencontre.

« Hé hé, petite Chloé. Mais qui est ce type qui se bat là-bas ? » L'un des aventuriers qui étaient venus en renfort demandèrent avec admiration.

« C'est Sir Haruto, celui qui a sauvé Lady Liselotte. C'est un épéiste talentueux », répondit Chloé sans quitter la place des yeux. Celui qu'elle n'avait rencontré qu'une fois, des années auparavant, brandissait son épée avec aisance.

« Ce n'est pas seulement un homme habile, c'est... »

La plupart des monstres de la place attaquaient Rio, le transformant en une armée à lui tout seul. Il retournait la situation face à chaque monstre qui attaquait, tuant les créatures de la place avec rapidité. De temps à autre, des monstres se faufilaient furtivement vers la route, mais Chloé et les autres n'avaient aucun mal à les éliminer.

« ...On n'a pas besoin de l'aider ? » demanda l'aventurier avec hésitation. Ils auraient pu attirer l'attention des monstres s'ils avaient tenté de l'aider imprudemment, et il était évident qu'ils gênaient Rio, mais l'aventurier ne put s'empêcher de demander quand même.

« ...On ne peut pas. On ne peut pas faire mieux que de lui barrer la route. Bloquer la route ici est un rôle parfaitement respectable, et on éliminera les monstres qui échapperont à Sir Haruto », répondit Chloé calmement, mais avec un air coupable.

Je ne suis pas assez bon. Si seulement j'étais au moins aussi fort que les assistants seniors... Rio était d'un niveau trop différent pour qu'elle puisse l'évaluer avec précision, mais sa puissance était au moins égale à celle d'Aria. Chloé ne pouvait pas se permettre de s'immiscer et de se ridiculiser.

Haruto...

Chloé se souvint soudain de l'époque où il avait séjourné dans l'auberge de sa famille pendant plusieurs années. Il y a quelques années, Haruto avait été harcelé par plusieurs aventuriers adultes, mais s'était défendu avec aisance. À l'époque, Chloé ne pouvait rien faire d'autre que d'assister à la dispute, effrayée par le carnage et le tumulte, avant de prendre ses distances avec Haruto. Ce qui s'était passé avait toujours laissé une trace

Cela lui avait fait une impression inexplicable, et elle l'avait toujours regretté.

« Très bien... » L'aventurier dut sentir quelque chose dans l'expression honteuse de Chloé et hocha doucement la tête.

« ...Merci. Je suis sûre que même Sir Haruto aura besoin d'une pause. Nous combattons à sa place quand cela arrivera, alors préparez-vous », dit Chloé d'un air sérieux. Peu importe ce qu'une épée enchantée pouvait faire.

accorder temporairement de la force à une personne, une fois que toute l'essence magique est épuisée, le pouvoir de l'épée ne sera plus utilisable et le porteur redeviendra simplement un humain ordinaire.

« D'accord. Dans ce cas, laissez-nous l'arrière-garde », acquiesça l'aventurier. détermination.

Entre-temps...

...C'est étrange. Rio éprouvait une étrange sensation en combattant. Il ne se souvenait pas du nombre exact de monstres qu'il avait vaincus, mais il se comptait facilement par centaines. Et pourtant...

Pourquoi les minotaures et les monstres humanoïdes n'avancent-ils pas ?

Les puissants monstres qui menaient la meute ne semblaient pas vouloir bouger. En fait, ils ne semblaient même pas prêts à bouger.

La force de ces monstres aurait suffi à faire irruption dans les profondeurs de la ville d'un seul coup, mais le Minotaure avait délibérément choisi d'envahir la ville par les portes. Il aurait pu facilement briser le mur ou le franchir.

Bien qu'il fût pratique de l'avoir en veille silencieuse en tant que défenseur, sa docilité était plutôt inquiétante.

Attend-il quelque chose ? pensa Rio.

C'étaient les monstres qui attaquaient. C'étaient des créatures sauvages dont le seul but était de tuer des gens, on supposait donc que leur intelligence ne dépassait pas ce stade. Cependant, le fait qu'ils aient rassemblé une armée aussi nombreuse pour attaquer, et pas tous en même temps, était curieux. C'était presque comme si...

Envahir la ville n'est pas leur objectif ?

Mais pourquoi ferait-il une telle chose ?

Aishia, y a-t-il eu des changements dans la ville ? demanda Rio par télépathie. Comme Aishia pouvait sentir la présence des monstres, il était possible qu'elle puisse remarquer des anomalies.

Pas particulièrement. La foule sur la place se disperse. Évacuation de les citoyens devraient bientôt en finir, répondit immédiatement Aishia.

Des changements dans les mouvements des monstres ?

Aucun. L'est et l'ouest ont tous deux bloqué les monstres.

..Je vois. Merci. J'essaierai de revenir bientôt, informa Rio à Aishia après avoir constaté que suffisamment de renforts s'étaient rassemblés sur la route derrière lui. Il restait encore des monstres, mais il était un peu inquiet pour Celia.

Compris. Je vous contacterai immédiatement si quelque chose se passe.

Ouais. Ils ont tous les deux mis fin à leur télépathie là.

« Chloé ! » À ce moment précis, Natalie et Cosette accoururent du Sur la route qui faisait face à la place, ils portaient tous deux des uniformes de garde qui servaient également de tenue de combat, tout comme Chloé.

« Natalie ! Cosette ! » Le visage de Chloé s'illumina à la vue de sa fidèle supérieurs. Les soldats et les aventuriers les accueillirent également avec calme.

« Euh, rapport de dégâts ? » demanda Natalie, confuse, remarquant que la scène était un beaucoup plus paisible qu'elle ne l'avait imaginé.

« Euh, Sir Haruto se bat seul... » répondit Chloé en regardant nerveusement la place. À cet instant, Rio massacrait les monstres qui approchaient. Ses mouvements étaient ceux d'un acrobate agile, presque magnifiques.

« ...Incroyable, comme prévu. » Le regard de Cosette était déjà dirigé vers le place, captivé par la vue de Rio en combat.



« Waouh... Mais il devrait bientôt se retirer, tu ne crois pas ? Il se bat depuis

« Un moment, non ? Son essence magique ne durera pas », dit Natalie avec inquiétude.

« En effet. Maintenant que nous sommes là, il peut se retirer et se reposer », acquiesça aussitôt Cosette. « Seigneur Haruto ! »

Rio s'est retiré sur la route avec un timing parfait.

« Euh, je crois que vous êtes Cosette et... »

« Voici Natalie. Je suis honorée que tu te souviennes de moi. » Cosette sourit joyeusement.

« Je suis Natalie, l'une des servantes de Dame Liselotte. Enchantée de vous rencontrer, Sir Haruto. Merci pour votre aide en ces temps difficiles. » Natalie s'inclina respectueusement.

« Je vous remercie au nom de mon maître. » Cosette baissa la tête vers Rio avec un sourire vraiment adorable.

Rio secoua brièvement la tête, observant les monstres sur la place avant d'entrer dans le vif du sujet. « Pas de problème. J'ai une petite requête. » Les monstres semblaient se méfier de Rio, les observant de loin.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Natalie.

« J'ai fait attendre mes connaissances à l'auberge, donc elles n'ont pas encore évacué. J'aimerais y retourner et les retrouver », a succinctement déclaré Rio.

« C'est... donc... » Natalie hésita un instant.

Ce serait un obstacle si Rio partait, car le Minotaure et le Des monstres non identifiés étaient toujours aux aguets derrière les gobelins et les orcs. S'ils attaquaient tous en même temps, il serait extrêmement difficile de défendre la zone.

Cependant, Rio n'était ni un soldat ni un aventurier d'Amande – il était censé être un roturier sans devoir militaire. Son aide était alors entièrement bénévole, et Natalie ne pouvait donc pas insister pour qu'il reste au combat.

Cependant, Rio semblait sentir l'appréhension de Natalie. « En échange de Je te laisse cet endroit, et j'achèverai ce minotaure. « Qu'en penses-tu ? » suggéra-t-il en guise de compromis. Contrairement à la porte ouest, un seul minotaure était apparu à la porte est. De plus, il y avait moins de revenants que

Porte ouest. La menace diminuerait considérablement s'il vainquait le Minotaure.

« ...Vous êtes un roturier, alors bien sûr. Nous n'avons aucune raison de vous retenir. Mais le Minotaure est à l'arrière.

Natalie regarda attentivement le minotaure qui attendait devant la porte. Chronologiquement, il faudrait le vaincre en dernier. Bien qu'il puisse être attaqué par magie à distance, ses capacités physiques lui permettraient probablement d'échapper à une attaque moyenne.

« Non, je m'en occupe à partir d'ici », déclara fermement Rio.

« ... Excusez-moi ? » Natalie inclina la tête, perplexe quant à la façon dont cela se passerait possible.

« Alors... j'y vais. »

Rio entra de nouveau dans la mêlée. Une lueur vive enveloppa la lame de son l'épée alors qu'il se tenait debout, la pointe pointée vers le minotaure.

« Geehee ?! » Les monstres fixaient Rio avec méfiance. Puis, après communiquant par un regard commun, ils bondirent tous sur Rio en même temps. « Geeheehee ! »

« ?! » Natalie et les autres restèrent bouche bée. Un boulet de canon d'essence magique enrobé Les pouvoirs de l'esprit du vent jaillirent de la pointe de l'épée de Rio. Le coup unique traversa le mur à la vitesse du son.

« Geehee ?! » Les monstres qui avaient bondi sur Rio furent emportés par la réplique, et le boulet de canon d'essence enveloppé de vent déchira le cœur du minotaure avec précision.

« M... rogh ?! Mroh... ? » Même le minotaure ne comprit pas ce qui s'était passé. Il n'eut pas le temps de réagir et se retrouva à genoux. Il mourut, comme ça, s'effondrant, impuissant.

Je vais faire un dernier effort, au cas où. Avec cette pensée, Rio versa son essence dans Il brandit à nouveau son épée. Une tempête de vent s'abattit sur lui. Rio se rapprocha des monstres qui se trouvaient devant lui et lança la tempête sur eux.

« Buhee ?! » Plusieurs dizaines d'orques et de gobelins furent emportés.

« ... » Natalie et les autres derrière elle étaient complètement abasourdis.

« Maintenant, je m'excuse. » Rio se retourna et s'inclina une fois, tandis que Natalie elle reprit ses esprits avec un halètement

« O-Oui ! Merci beaucoup ! »

« ...Sir Haruto est merveilleux », dit Cosette d'un ton absent à Rio, qui ne put s'empêcher mais soyez confus.

"Hein?"

Natalie repoussa Cosette, paniquée. « Bon sang, qu'est-ce que tu racontes ?! Monsieur ! » Haruto, s'il te plaît, ne t'en fais pas et continue ton chemin. Prends soin de toi !

« ...Oui. C'est pareil pour tout le monde ici. » Rio sourit, légèrement amusé. avant de se précipiter vers le centre ville où se trouvait l'auberge.

Pendant ce temps, à l'intérieur du manoir de Liselotte, Hiroaki, Flora, Roanna et le duc Huguenot s'étaient réfugiés dans un salon d'invités. À l'intérieur se tenaient quatre chevaliers servant de gardes, dont Stewart Huguenot et le commandant de l'escouade d'élite, Raymond Brandt.

La jambe d'Hiroshi tremblait nerveusement tandis qu'il était assis sur le canapé. « Ah... C'est normal que des monstres attaquent les villes aussi régulièrement ? »

« Bien que ce ne soit pas un phénomène courant, ce n'est pas non plus un cas rare. Il y a eu « Des villes et des villages qui ont été anéantis par des monstres dans le passé », répondit calmement le duc Huguenot.

« Je vois... » Hiroaki poussa un soupir dramatique.

Il semble plutôt énervé. La peur du combat précédent doit commencer à se faire sentir. Le duc Huguenot plissa les yeux. Normalement, Hiroaki se serait vanté pour feindre la confiance.

« Hmph. » Stewart souffla par le nez d'un air désobligeant en regardant Hiroaki. Il a dû le remarquer, car il fixait Stewart.

Réalisant son erreur, Stewart s'éclaircit la gorge en exagérant. « ...Excusez-moi Moi. J'avais la gorge sèche à cause du stress.

Le duc Huguenot lança un regard noir à Stewart, et il détourna les yeux de son père d'une manière

Panique. Une atmosphère tendue planait sur la pièce.

Ailleurs, sur la place juste avant la porte ouest d'Amande, Aria mène agressivement ses subordonnés, ses soldats expérimentés et ses aventuriers contre la place bondée de monstres.

« Il y en a tout simplement trop. »

Peu importe le nombre de monstres vaincus, les monstres continuaient d'affluer de l'extérieur. Ils étaient tout simplement trop nombreux. Aria grommela en décapitant calmement l'orque devant elle.

Il y a clairement plus que lorsque les monstres ont attaqué la forêt. J'aimerais bien Je vais tous les éliminer d'un coup grâce à une magie à grande échelle, mais je dois faire attention à ne pas manquer d'essence magique. Ces créatures attendent au fond, après tout. Elle regarda les trois minotaures qui se tenaient devant la porte.

« Guheehee. » Les minotaures profitaient de la vue de loin avec sourires désagréables.

Mais il est déconcertant qu'ils n'envahissent pas la ville. Aria fronça les sourcils. Ses sourcils étaient soupçonneux. Tout comme Rio, elle doutait des actions des minotaures. Cependant, si Aria partageait ses pensées, elle ne pouvait se permettre de se déplacer aussi librement que Rio. Du moins, pas avant d'avoir vaincu les trois minotaures.

C'est un peu risqué, mais je vais devoir avancer un peu plus, décida Aria avec audace.

« Capitaine Mattias », lança-t-elle à un bel homme qui se battait à proximité. Il était Il avait la vingtaine avancée et portait des vêtements de combat de meilleure qualité que les autres soldats. Il tenait dans ses mains une épée au design unique. C'était l'épée enchantée que Liselotte lui avait temporairement prêtée.

« Qu'y a-t-il, Mademoiselle Aria ? » L'homme nommé Mattias abattit facilement un monstre qui approchait avant de répondre d'un ton charmeur, peu adapté au champ de bataille.

« C'est déconcertant que les minotaures n'aient montré aucun signe de mouvement. Devrions-nous laisser cet endroit aux autres et sortir de la porte pour nous occuper d'eux ? »

« ...Juste toi et moi ? » demanda Mattias, apparemment déconcerté.

« Oui », acquiesça solennellement Aria.

« Tu es sérieux ? »

« Ce n'est pas le moment de faire des blagues. »

« Je m'en doutais. Bon, si c'est une invitation de ta part, je suppose que oui. Allons-y. Je ne le ferais pas.

« Je veux m'épuiser ici avant d'affronter ces choses-là en dernier, de toute façon », dit Mattias avec désinvolture, en haussant les épaules.

Aria était sur le point de répondre, quand...

« Kshaaa ! » Les revenants à la peau sombre qui attendaient devant la porte soudainement, il poussa un cri perçant.

« Shaah ! » Les autres revenants suivirent, tous hurlant les uns après les autres.

Aria se raidit, les sourcils froncés de suspicion. « ...Que se passe-t-il ? »

« MOOOOOH ! » Le minotaure émit un rugissement formidable, suffisamment fort pour résonner dans tous les quartiers d'Amande.

« Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Mattias, perplexe.

« Kshaa ! » La vingtaine de revenants se mirent soudain à courir vers le porte d'un seul coup.

« Quoi ?! » Même Aria fut surprise. Les revenants utilisèrent leurs capacités physiques innées pour se précipiter à l'intérieur de la porte.

« Qu'on les descende, quoi qu'il arrive ! » ordonna Aria avec détermination. Et encore...

« MROOH ! »

Soudain, les minotaures se mirent en mouvement à leur tour. Avec des mouvements agiles, inadaptés à leur taille géante, ils firent un bond en avant par-dessus la porte et se dirigèrent droit vers le milieu de la place.

Malgré la panique qui se lisait sur son visage, Aria donna ses ordres calmement. « Servantes, éliminez les revenants ! Tous les autres, concentrez-vous sur les gobelins et les orcs ! Capitaine Mattias ! »

« Compris. Faisons quelque chose pour ces gros calibres ! » répondit Mattias avec détermination.

Au même moment, sur les remparts nord d'Amande, Lucius et Reiss étaient se cachant dans une ruelle.

« C'est le signal. Je n'entendais aucune voix à l'est, donc je suppose qu'ils ont été éliminés », murmura Reiss à voix basse.

« C'est enfin notre tour. Mon corps est raide comme l'enfer, maintenant », dit Lucius en s'étirant paresseusement.

« Dépêchons-nous. Il semble que les monstres leurres seront éliminés plus vite que prévu. Le vrai spectacle commence avec toi. Je compte sur toi, Alphonse. » Reiss les pressa de partir, regardant le revenant noir debout près d'eux.

« Ouais. Laisse-moi faire », dit Alphonse en hochant la tête avec un sourire ravi.

Au même moment, Rio se dirigeait vers l'auberge où il avait séjourné auparavant. L'attaque des monstres avait commencé alors que les environs étaient encore plongés dans l'obscurité, mais le soleil se levait et tout était plus lumineux. Les habitants continuaient d'évacuer la ville par la place devant l'auberge, mais il y avait beaucoup moins de monde qu'avant. Les nombreux soldats qui dirigeaient l'évacuation étaient également partis ; l'évacuation semblait s'être déroulée sans encombre. Puis, juste au moment où Rio atterrissait devant l'auberge tout en inspectant la zone, le rugissement du minotaure à la porte ouest résonna dans toute la ville.

« MOOOOOH ! »

..La voix du Minotaure à la porte ouest, Rio devina juste. La situation évoluait à chaque instant, et il était possible que le rugissement de ce moment soit le signe avant-coureur d'un événement pire.

Je ferais mieux de me dépêcher, pensa Rio en entrant dans l'auberge et en se dirigeant vers sa chambre avec empressement. Mais la porte s'ouvrit d'abord de l'autre côté, Aishia sortant pour l'accueillir. Rio.

« Bienvenue à la maison. »

« Je suis de retour, Aishia », répondit Rio avec un sourire ; Celia sortit la tête de derrière Aïshia.

« Bienvenue ! » dit-elle avec un doux sourire de soulagement.

« Je suis de retour, désolé de vous avoir fait attendre si longtemps. »

« Non, ça va... Mais comment est-ce dehors ? J'ai vu Aria se diriger vers la porte ouest depuis la fenêtre, mais c'était quoi ce rugissement tout à l'heure... ? »

« Le nombre de monstres à la porte est a beaucoup diminué, donc tout devrait bien se passer maintenant. Je crois que le rugissement provenait d'un minotaure à la porte ouest, mais si Aria est là, je pense qu'ils seront bien assortis. »

Bien qu'Aria fût capable de gérer plusieurs minotaures et revenants à un niveau de combat égal ou supérieur, il y avait tout simplement trop de monstres à la porte ouest. Il ne pouvait donc pas se montrer trop optimiste.

« Que faisons-nous maintenant ? » demanda Aishia.

« Je pense aller aider à la défense de la ville et faire évacuer le professeur et Aishia vers l'extérieur. » Ne voulant pas susciter d'inquiétudes inutiles, Rio cacha l'étrange sentiment qu'il avait à propos des monstres et leur raconta ses prochaines actions.

« Compris », acquiesça Aishia sans hésitation. Celia observa Rio. expression et hocha la tête avec anxiété.

"...D'accord."

« Avec le professeur en lieu sûr, je pourrai me battre à ma guise. Puis-je te demander ça ? »

Rio s'adressa à Celia d'un air troublé.

Le fait que cela soit présenté de cette façon rendait difficile pour Célia de refuser.

« ... D'accord. » Malgré l'air inquiet sur son visage, Célia hocha quand même la tête avec obéissance.

« Merci. Veuillez évacuer par la porte sud. Elle mène à des terres agricoles, et il n'y a pas de monstres. Je vous accompagnerai sur une partie du chemin ; si les rues sont désertes, nous pourrons voler une partie du chemin. »

« Ouais, j'ai compris. »

« Sortons d'ici. »

Et ainsi, Rio et les filles quittèrent l'auberge.

Il y avait encore moins de monde sur la place, mais on pouvait encore apercevoir ici et là des habitants en train d'évacuer. Ils se dépêchaient, se cachant sous le rugissement du minotaure.

« On devrait y aller aussi. Par ici. » Rio vérifia la vue des évacués avant l'auberge et fit un pas vers le sud afin de conduire Célia et Aishia.

« Haruto, monstre ! » s'exclama Aishia avec un halètement.

« Kshaaa ! » Le cri du revenant résonna sur la place.

« ...Désolée. J'ai mis du temps à réaliser », s'excusa Aishia d'un air coupable.

« Non, ça va. Votre détection est purement intuitive. Prenez le professeur et retournez à l'auberge pour l'instant », dit Rio. Heureusement, les revenants qui déferlaient sur la place n'avaient pas encore remarqué leur présence. Cependant, ils avaient repéré des gens. Juste devant eux se trouvaient une mère et sa fille, fuyant un revenant gris qui les avait pris pour cible.

« Eek... ! » crièrent-ils, le parent et l'enfant se recroquevillant de peur.

« Rrrgh... » Le revenant les regarda tous les deux avec un regard féroce.

La mère, la trentaine, s'effondra, les genoux lâchant. « Ah... »

« N-Non ! N'approche pas ! Va-t'en ! » La fille avait une dizaine d'années et se tenait résolument devant sa mère.

« Mireille, cours ! » cria la mère à sa fille, paniquée. Une éventualité désagréable traversa l'esprit de Rio ; il ne voulait surtout pas que Celia voie ça.

C'est mauvais. Rio s'est mis à courir par réflexe.

Utilisant les arts de l'esprit du vent pour se propulser en avant et accélérer, il se déplaçait à une vitesse une vitesse incroyable pour réduire la distance entre eux en un instant.

Le revenant fut projeté par le coup de poing de Rio. « Gufuh ?! » Il s'écrasa sur le sol avec un bruit fort et roulé.

« Kshaaa ?! » Les autres revenants sur la place remarquèrent le vacarme.

Il y avait d'autres personnes, en plus de la mère et de la fille, qui avaient été ciblées par les revenants, mais tous les revenants avaient maintenant leur attention attirée sur Rio.

Il y en avait quatre au total, y compris celui que Rio venait d'envoyer voler.

« Par ici ! » cria Rio pour attirer encore plus l'attention sur lui, attirant son épée du fourreau à sa taille.

« Shaah ! » Sur ces mots, les revenants attaquèrent tous Rio en même temps. Rio chargea le revenant le plus proche et lui transperça le cœur de son épée, l'achevant d'un seul coup.

« ?! » Les deux autres restèrent figés sous le choc. Rio en profita pour se rapprocher de l'un d'eux. Il enfonça une fois de plus son épée dans son cœur avec précision. Puis, après avoir sorti son épée, il se retourna et asséna un coup de genou dans l'abdomen de l'autre qui approchait par derrière.

« Vuh... ! » Le revenant s'éleva aisément. Rio décolla du sol et se lança à sa poursuite en un instant, l'achevant d'un seul coup similaire, le poignardant en plein cœur. Il ne restait plus que celui que Rio avait repoussé en premier.

« Vurrrgh... » Rio se rapprocha instantanément de lui alors qu'il titubait et se remettait sur pied, et encore une fois, je l'ai poignardé dans le cœur comme les autres pour l'achever.

Il retira son épée. « ...Ouf. » La fatigue mentale s'installant, il soupira doucement.

« ... M-Merci beaucoup ! » La mère qui avait regardé le combat de Rio dans un Daze reprit ses esprits après une pause et le remercia.

« ...Non, je suis juste contente de voir que tu n'es pas blessée. Peux-tu te lever ? » demanda Rio. s'approchant de la mère et lui tendant la main.

« Oui, je vais m'en sortir... » La mère attrapa la main de Rio et se leva avec hésitation.

« M-Mr. Merci beaucoup, monsieur ! Maman, ça va ? » demanda Mireille en courant pour soutenir sa mère.

« Je vais bien », répondit la mère en adressant un sourire gêné pour rassurer sa fille.

« Maman ? Mireille ?! »

Chloé accourut dans son uniforme d'infirmière. Elle s'arrêta net quand Elle aperçut Rio, avant que son expression ne change à la vue de la mère et de la fille. Elles semblaient faire partie de la famille.

La mère de Chloé. Hum ? Ça veut dire... que c'est l'aubergiste de l'époque, hein ?

Rio réalisa que sa mère était celle qui tenait l'auberge où il avait séjourné plusieurs années auparavant. Il se souvint aussi qu'il y avait une petite sœur, dont il avait oublié le nom.

« U-Umm, pourquoi ma mère et ma sœur... ? » demanda Chloé à Rio, confuse.

« Nous étions attaqués par des monstres quand cet homme nous a sauvés ! Il était vraiment « Fort ! » expliqua fièrement Mireille.

« V-Vraiment ? Merci de les avoir sauvés ! »

« Ce n'était rien... Mais pourquoi es-tu là, Chloé ? » demanda Rio. « Euh, parce que... « Certains monstres humanoïdes sont entrés dans la ville, alors les autres sont allés les exterminer pendant que j'étais envoyée faire mon rapport à Lady Liselotte », répondit Chloé d'un air troublé. Elle semblait pressée et ses explications étaient succinctes. À ce moment, d'autres citoyens commencèrent à se rassembler à proximité.

« Ooh, petite Chloé ! »

« Tu es blessée, Rebecca ? »

« Merci beaucoup, mon garçon. Tu nous as vraiment sauvés. »

Tout est devenu plus bruyant d'un coup.

« Ah, euh... Désolé. Je suis un peu pressé. Est-ce que tout le monde ici pourrait...

Évacuer rapidement à l'intérieur des remparts nord ? Si vous informez les soldats aux remparts, je suis sûre qu'ils vous laisseront entrer. » Dans sa précipitation, Chloé ne donna que l'essentiel. instructions.

« Oh, c'est vrai. Bon, sors d'ici, petite Chloé ! On évacue avec ça.

« Un garçon ici », dit un homme d'âge moyen de bonne humeur en regardant Rio.

« Non, euh... » Rio n'avait pas l'intention de se diriger vers le quartier nord, alors il Il s'est retrouvé sans savoir comment répondre.

« Va les envoyer, Haruto », dit Celia, apparaissant avec Aishia à ses côtés. Les deux Certains d'entre eux portaient des manteaux par-dessus leurs vêtements avec des capuches qui cachaient leur visage.

« Cecilia... » Rio regarda Célia et fronça les sourcils avec inquiétude.

« C'est bon, tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. » dit Célia à Rio

Les remparts étaient de toute façon juste devant eux ; même s'il y allait, il ne lui faudrait pas longtemps pour atteindre l'entrée.

« ...Je comprends. Je vais y aller, alors. »

Rio se prépara à se diriger vers la porte des remparts nord.

Rio et les autres arrivèrent à la porte du rempart en quelques minutes.

Il y avait des soldats qui attendaient devant la porte, mais comme Chloé l'avait dit, ils ont été autorisés à entrer sans incident.

« Ouf, on peut enfin souffler un peu. Merci encore, monsieur. » Mireille, la petite sœur de Chloé, soupira de soulagement et remercia Rio une fois de plus.

« Ce n'était pas grave. Je n'ai fait que marcher avec toi. »

Honnêtement, tout ce qu'il avait fait était de marcher avec eux sur la courte distance entre La place et la porte. Aucun autre revenant n'apparut en chemin. À partir de là, le devoir des soldats était de les protéger, la mission de Rio était donc accomplie.

« Excusez-moi. Tout d'abord, merci d'avoir escorté les citoyens jusqu'ici. Si je puis me permettre, seriez-vous Sir Haruto ? » demanda à Rio l'un des soldats gardant l'intérieur du rempart.

« ...Oui, je le suis. » Rio hocha la tête avec curiosité, surpris que son nom et son visage soient connus par un inconnu.

« C'était donc vous, finalement. Nous avons été informés de la présence de votre groupe, donc  
« C'était facile de te repérer. »

« L'apparence de mon groupe ? »

« Oui. » Le soldat prit Rio à part et lui expliqua la situation à voix basse, jetant un regard timide à Celia et Aishia. « En vérité, Dame Liselotte nous a donné l'ordre strict de vous escorter, vous et vos connaissances, jusqu'à son manoir pour vous mettre à l'abri en toute priorité. » Celia et Aishia avaient alors baissé leurs capuches pour parler à Mireille.

« Ah, je vois. » Rio avait une idée de ce dont parlait le soldat ; après tout, Célia et Aishia avaient certainement une apparence qui attirait l'attention.

« Je vous ouvre la voie immédiatement, alors suivez-moi. Le manoir est l'endroit le plus sûr pour le moment, et vous et vos connaissances y serez à l'abri », dit le soldat avec assurance.

Rio jeta un coup d'œil à Celia. Tandis qu'il discutait avec le soldat, Mireille et les autres étaient emmenés par un autre soldat.

« Merci de votre aide aussi, mademoiselle ! » Mireille remercia poliment Célia et Aishia avant de partir.

Rio hésita un instant, mais hocha rapidement la tête. « ... Alors, nous acceptons votre offre. Veuillez nous montrer la voie. »

Ils avaient grandement dévié de leur plan initial, celui de se diriger vers la porte sud, mais il serait trop anormal de faire demi-tour maintenant. Sans parler du risque de rencontrer d'autres revenants s'ils le faisaient. Se réfugier au manoir était une alternative acceptable.

« Compris. Suivez-moi, s'il vous plaît. » Le soldat s'inclina respectueusement devant prendre les devants.

Peu de temps après...

La plupart du personnel de Liselotte avait été transféré au poste de commandement temporaire. Dans le jardin, le manoir était quasiment désert. Seuls restaient ceux qui étaient sous haute protection, comme Hiroaki et les autres.

« Par ici. » Un revenant à la peau noire marchait avec assurance à l'intérieur du manoir. Lucius le suivait. Plus loin derrière lui se trouvaient quatre revenants à la peau moins foncée, marchant dans un silence obéissant.

« Ça simplifie vraiment les choses avec un guide. C'est impossible pour les revenants améliorés. » plaisanta Lucius d'un ton désinvolte, sans la moindre tension.

« Hmph. La chambre d'amis. C'est au coin de ce couloir », souffla Alphonse, un peu mécontent.

« Je t'ai eu. Bon, à partir de maintenant, ce sera ton tour de briller. Laisse la princesse. » indemne. Tu peux aussi frapper le héros, à condition de ne pas le tuer.

Lucius informa Alphonse sans aucune inquiétude particulière dans sa voix.

« Ouais. Laisse-moi faire. Je suis plus fort. Que n'importe quel minotaure. Là, tout de suite. »

Alphonse répondit avec ses paroles décousues.

« Ah... Est-ce que c'est un reste d'intelligence qui te reste, ou es-tu simplement brisé ? Eh bien, Peu importe. Vas-y. » Lucius se gratta la tête avant de renvoyer Alphonse avec apathie.

« Il y a quelqu'un ? » Une voix résonna au fond du couloir, ayant capté leur conversation. Il semblait s'agir des chevaliers de garde devant le chambre.

« Oui, il y en a un », répondit Lucius facilement, ne montrant aucune panique.

« Qui est là ? » demanda la voix dubitative au bout du couloir.

« Oh non, ce n'est rien. J'ai juste une petite affaire à régler avant.

Je reviens. Ne vous inquiétez pas.

« ..Attendez. Sortez de là. » ordonna le chevalier présumé dans le couloir. d'une voix sévère.

« Bon sang. » Lucius soupira d'exaspération avant de s'avancer dans la couloir. Deux chevaliers montaient la garde devant la porte du chambre.

L'un des chevaliers s'approcha de Lucius et l'interrogea : « Un aventurier ? Tu es seul ? Tu parlais à quelqu'un, non ?

« Non, personne d'autre. N'hésitez pas à aller voir par vous-même. » Lucius adopta une attitude coopérative, se tenant sur le côté pour laisser la place et haussant les épaules.

Moins d'une minute plus tard, on entendit le bruit de quelque chose qui frappait contre la porte de la pièce dans laquelle Hiroaki et les autres attendaient.

« ..Hé, tu as entendu quelque chose contre la porte tout à l'heure ? » demanda Hiroaki, fixant la porte tandis qu'il demandait aux autres autour de lui.

« En effet, je l'ai fait », acquiesça le duc Huguenot, envoyant un ordre aux chevaliers avec un

regarder.

« Oui, monsieur. » Quatre chevaliers, dont Stewart, gardaient l'intérieur de la pièce. L'un d'eux s'approcha lentement de la porte et l'ouvrit avec un grincement.

« Hé, qu'est-ce qui s'est passé ?! »

Un poing noir comme du charbon s'abattit par la porte. Le chevalier fut frappé. Il fut projeté en plein visage vers le fond de la pièce. Il heurta plusieurs meubles au passage et s'arrêta brutalement.

« Kyaa ?! » Flora, qui était assise à proximité, ne put s'empêcher de crier.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ?! » Roanna regarda la porte, choquée. « Ha. Ha. Ha. » Alphonse, un revenant à la peau sombre et noire, se tenait là, un sourire sinistre. Derrière lui se trouvaient quatre revenants à la peau plus pâle.

« Des M-Monstres ?! Comment peuvent-ils être là ?! » Les trois autres chevaliers, dont Stewart, dégainèrent leurs épées par réflexe.

« Allez », ordonna brièvement Alphonse.

« Vaah ! » hurlèrent ses subordonnés revenants en chargeant dans la pièce. « Augendae Corporis ! » scandèrent les chevaliers en même temps, mais les une à deux secondes nécessaires à l'activation de la magie furent fatales. Les revenants comblèrent l'écart et attaquèrent les chevaliers avant qu'ils aient pu terminer l'enchantement de leurs capacités physiques.

« Merde ! » Les chevaliers n'eurent d'autre choix que d'annuler leur magie et de brandir leurs épées... mais malheureusement, ils ne pouvaient blesser les revenants sans améliorer leurs capacités physiques.

« Ils sont durs comme de la pierre ?! » Une peau semblable à de l'acier déviait les lames de leurs épées.

« Graagh ! » Les revenants gris affrontèrent les chevaliers un contre un, affichant un large sourire de joie. Il y avait trois chevaliers et quatre revenants gris, ce qui laissait un revenant gris et Alphonse libres.

« Hé, que fait la sécurité ?! » cria soudain Hiroaki dans le couloir, mais personne n'accourut pour les sauver.

« Hmph. Allez-y. » Alphonse renifla avec mépris, donnant l'ordre aux autres revenant. Il se mit à courir joyeusement, chargeant vers le fond de la salle pour

harceler le groupe d'Hiroki.

« Merde ! Fonce vers la porte ! Cours ! » Comprenant qu'ils seraient acculés à ce point-là Hiroaki ordonna à Flora et à ses compagnons de se lever avant de courir vers la porte, paniqué. Il n'était pas un héros de façade, car ses mouvements étaient clairement surhumains par leur rapidité.

« Eh, ah... » Incapable de réagir sur le coup, Flora était confuse, mais Roanna l'a soudainement attrapée par le bras.

« Princesse Flora, par ici ! » dit Roanna en courant derrière Hiroaki.

Heureusement, les chevaliers parvenaient d'une manière ou d'une autre à repousser les revenants. Un par un. La pièce était spacieuse, leur laissant suffisamment de place pour courir entre les espaces vides des combats.

En plus de cela, le revenant restant qui a chargé au fond de la pièce Il se contentait de glousser de joie, sans montrer aucun signe d'attaque.

Et donc, tant qu'ils parvenaient à faire quelque chose contre le revenant noir de jais qui campait devant la seule porte d'entrée ou de sortie, ils pourraient sortir.

Le duc Huguenot semblait penser la même chose, suivant Hiroaki derrière Roanna et les autres.

Leur seul espoir résidait dans Hiroaki et ses capacités secrètes de combat héroïque. Il avait déjà été techniquement à égalité, voire supérieur, avec les chevaliers lors de leurs combats. Bien qu'assez agité sur le moment, contrairement au combat précédent, il se dirigeait cette fois vers les monstres. Il semblait que la peur ne le rendrait pas inutile cette fois-ci.

« Bouge ! Viens, Yamata no Orochi ! » Hiroaki invoqua fièrement ses bras divins. La belle lame en main, il lança son épée vers Alphonse, mais celui-ci devina facilement le mouvement d'Hiroaki et se glissa tout près de lui.

« Hmph. » Alphonse renifla, frappant le visage d'Hiroaki de toutes ses forces.

« Gwoah ?! » Hiroaki fut facilement projeté au fond de la salle.

« J'ai toujours voulu battre ce type. » Alphonse gloussa.

rire satisfait.

Il a parlé ?! Qu'est-ce que c'est ?! Qu'est-ce que c'est que ça ?! C'est tellement flippant !  
Roanna ressentit un sentiment instinctif de répulsion du fond de son cœur à  
Le fait que le monstre noir d'encre devant elle ait parlé. La chair de poule lui parcourut la peau. La  
forme mi-humaine de son corps le rendait déjà effrayant, mais lorsqu'il prononçait des mots  
humains, c'était absolument révoltant.

« P-Princesse Flora, reste derrière moi... » dit Roanna. Elle croyait que c'était son rôle.  
En tant que noble, il devint le bouclier de la royauté. Pendant ce temps, le duc Huguenot reculait  
dans un état critique.

« Kuh... » Les chevaliers se battaient toujours avec les trois revenants et étaient incapables  
ils utilisaient leur magie pour améliorer leurs capacités, ils souffraient donc beaucoup.  
Leur plan de percée avec Hiroaki avait été renversé si facilement, et il n'y avait plus nulle part où  
aller.

« Tu es le prochain. Je ne te laisserai pas partir. Doucement. Compris ? » Alphonse regarda  
le duc Huguenot avec attention, la bouche tordue en un sourire sinistre.

« ...Quoi ? » Le duc Huguenot parut dubitatif. La capacité de communiquer impliquait une  
possibilité de compréhension mutuelle. Il se demanda soudain s'ils pourraient obtenir des  
informations.

« Ahaha ! » Mais il n'avait pas le temps d'y penser. D'un bond, Alphonse bondit sur le  
duc Huguenot et lui envoya un coup de poing, avec la juste dose de force qu'il pouvait contenir,  
dans l'abdomen du duc Huguenot.

« Guh. Gah... kgh... » Le duc Huguenot s'effondra au sol, incapable de supporter l'attaque.

« P-Père ! » L'expression de Stewart changea lorsqu'il réalisa que Duke Huguenot  
Il était attaqué. Il brandissait frénétiquement son épée, tentant de repousser le revenant qui  
lui faisait face. Pendant ce temps, Alphonse attrapait le duc Huguenot par le col et le soulevait  
facilement du sol.

« Il y en a encore. D'où ça. Vient ! »

« Hah, kknhh... » Le duc Huguenot luttait pour respirer, se tordant de douleur.

« Père ! Bouge, espèce de monstre ! » Stewart brandit son épée avec désespoir, se déplaçant  
Le revenant devant lui s'écarta de son chemin. Il laissa échapper un gloussement sinistre accompagné  
d'un sourire tordu.

« ...Non, Père ! Libérez-moi ! » Stewart attaqua Alphonse avec désespoir.

Alphonse a légèrement esquivé l'attaque de Stewart avant de jeter brutalement le duc Huguenot sur le côté.

« Hé ! Hé hé ! Oh, je sais. Je sais. » Avec un sourire aimable, Alphonse se tourna retour à Stewart.

« Merde ! Crève, crève ! »

« Ça. Ça ne marchera pas. » Stewart brandit son épée avec insistance, mais celle d'Alphonse Sa peau intrinsèquement résistante a permis à son épée de rebondir sans une égratignure.

« ...Princesse Flora, vous devez au moins vous échapper. » Roanna s'approcha lentement la porte, chuchotant doucement à Flora.

« Eh, ah... mais toi... mais qu'en est-il de tout le monde ?! » L'expression de Flora changea avec un halètement, montrant une profonde désapprobation.

« Les capacités physiques de ce monstre sont anormales. Il s'amuse en ce moment, pour une raison inconnue, mais à ce rythme-là, nous allons tous être anéantis. Même si nous essayions de fuir, il y a de fortes chances que nous soyons attrapés avant même d'avoir pu utiliser la moindre magie. Alors, au moins, laissez-nous servir de leurres pour vous permettre de vous enfuir », dit Roanna, tentant de convaincre rapidement mais avec méthode.

« N-Non, je ne peux pas ! Je ne peux pas... c'est trop... »

« S'il vous plaît, je vous en supplie. Si vous laissez passer cette chance... » Roanna regarda Stewart, paniquée.

« Monstre ! Monstre ! » Stewart était désespéré, frappant Alphonse, mais il était clair qu'Alphonse jouait avec lui.

« Gahah. Gahahhaha ! » Alphonse rit bruyamment, se moquant de Stewart. Le même Ils se sont attaqués aux revenants qui s'occupaient des autres chevaliers. Alphonse a dû les inspirer, car ils riaient tout autant en s'occupant des chevaliers.

« Bon sang ! » Les chevaliers qui leur faisaient face étaient pâles et respiration lourde — ils ne durerait pas longtemps dans cette situation.

C'était le seul moment où Flora pouvait s'échapper.

« Princesse Flora ! Princesse Flora ! » On entendait une voix appelant Flora. le couloir.

« Oh ! La princesse Flora est saine et sauve ! Aidez-la à s'échapper ! » Roanna poussa soudain Flora vers la porte ouverte de toutes ses forces. Puis elle se plaça devant la porte pour la bloquer et empêcher les revenants de la poursuivre.

« Kshaah ! » Le revenant au fond de la salle commença à courir vers Roanna.

« Roanna ! » Flora appela le nom de Roanna, paniquée, toujours dans son état sur le sol. Puis, un homme est apparu de l'extérieur de la pièce, a attrapé la main de Flora et l'a facilement tirée pour la mettre debout.

« Princesse Flora, par ici. »

« L-lâche-moi ! »

« Je ne peux pas faire ça. Tu dois venir par ici. »

Flora s'y opposa fortement, mais l'homme l'emmena loin de la scène sans en écoutant ses protestations.

Pendant ce temps, Roanna utilisait une magie offensive pour repousser les revenants dans la chambre.

« Projectiles photoniques. »

Un cercle magique apparut entre ses mains, tirant des projectiles d'énergie magique à grande vitesse depuis son centre. La visée de Roanna était précise et atterrit directement sur les revenants qui s'approchaient d'elle depuis les profondeurs de la pièce.

« Guh ?! » Les revenants touchés au corps par les balles titubèrent.

« Il y en a encore plus d'où ça vient ! » Roanna a tiré ses balles sur les revenants affrontaient les autres chevaliers. Un coup, deux, trois... les balles les battaient sans pitié.

« Ah. Ai-je été touché ? » Alphonse sentit l'impact, mais l'essuya d'un mouvement de tête de sa tête.

« ?! » Mais Roanna ne faiblit pas ; elle continua à frapper les revenants avec ses balles à photons.

« Argh ! » Une voix agacée, teintée de colère furieuse, résonna dans la pièce.

Roanna tressaillit et annula sans réfléchir la magie qu'elle avait activée.

« Ah ? » L'attention des revenants fut attirée vers la voix en colère.

Le duc Huguenot s'est effondré sur le sol et les chevaliers étaient épuisés.

Ce qui reste —

« Ouais, je suis en colère. Je suis vraiment en colère. Recevoir des coups de tes mains immondes... Dégoûtant. » Sakata Hiroaki se tenait là.

« ...Tu es. Étonnamment coriace. Je t'ai frappé. De toute ma. Puissance. » Alphonse il plissa les yeux, impressionné.

« Meurs, cafard ! » hurla Hiroaki en attaquant le revenant inoccupé qui se trouvait à proximité. Le revenant prit aussitôt une position de garde, les deux bras levés, mais...

« Guh ?! » Son corps fut nettement divisé en deux avec un bam.

« C'est de la merde. Meurs, tout de suite », dit Hiroaki, s'apprêtant à frapper le suivant. Il élimina successivement les revenants proches. Sa vitesse surpassait celle du revenant noir plus pâle, lui permettant d'exterminer le second tout aussi facilement.

« Ugh, maintenant je suis énervé ! » La colère d'Hiroki ne montrait aucun signe d'affaiblissement. Il regarda les revenants avec des yeux pleins de dégoût.

« S-Sir Hiroaki ?! » Les yeux de Roanna s'écarquillèrent devant le changement soudain chez le jeune homme.

« Bouge, Roanna ! Je vais tous les tuer ! » hurla Hiroaki en fonçant vers Alphonse. Roanna ne pouvait pas le supporter et s'est échappée sur le côté de la pièce.

« Grarh ! » Les revenants restants attaquèrent Hiroaki des deux côtés.

« Tais-toi ! » Hiroaki balança son épée dans une position ridicule, coupant le des revenants d'un seul coup. Sa lame était exceptionnellement tranchante.

« Quoi ?! » Les yeux d'Alphonse s'écarquillèrent d'étonnement.

« Tu es le prochain, bâtard ! Meurs ! » Hiroaki chargea Alphonse – le dernier survivant – et asséna un grand coup d'épée de loin. Soudain, une quantité anormale d'eau jaillit de la lame.



« Guh ?! » Alphonse recula d'un pas, se contorsionnant pour échapper à l'attaque et se retirant dans le couloir. Aussitôt, un torrent d'eau jaillit. Le jet transperça le mur du manoir et s'envola à l'extérieur.

« T-Toi ! » Malgré la fureur enragée d'Alphonse, il continua de se retirer dans le couloir.

« Attends ! » Hiroaki le poursuivit promptement dans le couloir, laissant Roanna et les autres blessés présents dans la pièce. Dès qu'Hiroaki eut sauté dans le couloir, son regard se fixa sur Alphonse, dans l'espace plus étroit. Il s'apprêta à lancer une nouvelle attaque directe, mais...

« Mon Dieu », dit une voix plate.

« Ah ?! » Hiroaki se retourna vers la voix et reçut instantanément un fort coup au cou. Sa tête fut violemment secouée, le faisant perdre connaissance en un rien de temps. Il tomba lourdement au sol.

« T-Tu es... » Les yeux d'Alphonse s'écarquillèrent sous le choc. Devant lui se tenait Reiss. Des yeux perçants regardaient Hiroaki sous sa robe.

« ... Toi, dehors. Ton rôle ici est terminé. Va avec les autres revenants et achète  
« Il est temps pour Lucius de fuir d'ici », ordonna froidement Reiss à Alphonse.

« Quoi ? Mais... » rétorqua Alphonse.

« Va-t'en, » dit Reiss d'une voix creuse, interrompant toute réfutation.

« D-D'accord. »

« Bien. Il devrait y avoir une proie intéressante pour toi aussi dehors. Maintenant, je dois me dépêcher », dit Reiss en quittant promptement les lieux. Pendant ce temps, Alphonse se dirigeait vers l'extérieur par le trou qu'Hiroaki avait ouvert. Puis, un instant plus tard, Roanna sortit nerveusement la tête de la pièce.

« ..Monsieur Hiroaki ! » Voyant Hiroaki effondré sur le sol du couloir, elle courut vers lui. Cependant, en le voyant respirer, elle comprit qu'il était simplement assommé et soupira de soulagement.

Pendant ce temps, Reiss rôdait au coin du couloir.

C'était peut-être une erreur d'appeler Lucius, après tout. Bien que ses capacités soient exceptionnelles, son hédonisme éphémère transparaît sur son visage dès qu'il s'enthousiasme. Il est plus bête qu'humain, vraiment. Le plan semble fonctionner, mais au prix de quelques maux de tête inutiles, pensa Reiss en observant tranquillement le visage de Roanna.

Cet Alphonse aussi... La façon dont il s'est précipité pour jouer, tout excité, montre à quel point il est loin du spécimen parfait. Eh bien, l'humain de base était déjà une créature imparfaite, déplora Reiss.

« Eh bien, on s'en débarrassera ici. Au moins, je pourrai mesurer sa force. de l'esprit humanoïde et de l'entrepreneur avant de partir », marmonna-t-il avant de partir.

Pendant ce temps, un peu plus tôt, la main de Flora était tirée par un inconnu.  
homme.

« Euh, s'il vous plaît, lâchez-moi ! Où allez-vous ?! Il faut appeler à l'aide ! » protesta Flora en voyant l'homme qui la tirait avec force, tout en observant la pièce derrière elle, Roanna et les autres. L'homme portait une capuche, dissimulant même son profil.

« Non, cette petite dame est déjà finie. Elle sera impitoyablement mise en pièces d'ici peu. Un instant. S'ils ne s'amusaient pas, ça aurait été fini en une dizaine de secondes. L'homme qui marchait devant elle gloussa de joie.

« T-Toi... Qui es-tu ? » demanda Flora, effrayée. À première vue, il ressemblait à un aventurier avait été envoyé pour protéger le manoir, mais quelque chose clochait clairement. Elle se demandait s'il profitait du tumulte.

L'homme s'arrêta brusquement. « Non, je ne mérite pas qu'on me donne un nom. Mais je suppose que ce serait impoli de ne pas le dire dans cette situation, alors... Bon, je suis un déchet humain. » Il fit face à Flora et retira temporairement sa capuche pour répondre avec un sourire. Flora vit enfin clairement le visage de l'homme.

C'était Lucius.

« U-Umm... » Flora cherchait ses mots.

« Ah, c'était tellement drôle tout à l'heure, que je n'ai pas pu m'empêcher de regarder un moment. La bonne vieille relation serviteur-maître de la royauté et de la noblesse est si belle à voir. Quelle scène magnifique ! J'ai presque eu envie de la gâcher. »

Lucius bavardait dans un état quelque peu énervé.

Flora fut envahie par une peur indescriptible et cria de panique. « S-  
Quelqu'un ! Il y a quelqu'un ?!

« Hahaha, alors tu veux appeler à l'aide ? Eh bien, je t'en prie. » Lucius sourit agréablement, en parlant à Flora.

« T-Toi... Qu'est-ce que tu... ? » demanda Flora, n'ayant aucune idée du but de Lucius. Lucius avait adopté une attitude complètement provocante, le faisant paraître si déconcertant.

« Eh bien, je suis ici pour te kidnapper, en fait. Mais pour être honnête, ce n'est pas... Peu importe comment j'y parviens, je pense donc que je vais m'amuser un peu moi-même", dit Lucius avec indifférence.

« ...Je suis ta cible ? Et tu profites de cette situation chaotique pour me kidnapper ? »  
Flora demanda d'une voix tremblante.

« Eh bien, pour faire simple... oui. Mais te ramener aussi facilement, c'est un peu trop ennuyeux. Je me donne déjà tant de mal, alors je pense laisser mon empreinte sur toi », répondit Lucius d'une voix douce, un sourire aux lèvres. Flora se tut, interrogatrice.

« Par exemple, la petite dame qui t'a confié à moi. Quel genre de tête crois-tu qu'elle fera quand elle découvrira qu'elle a fait une erreur de jugement ? Rien que d'imaginer ça, ça me fait chaud au cœur », dit Lucius d'un ton extrêmement désinvolte.

« ... » Pour la première fois de sa vie, Flora ressentit un sentiment de dégoût indescriptible à l'excès de méchanceté dans ses paroles.

« Hahaha. Pour l'instant, ton expression me suffit. Et je ne l'ai pas fait... Je te l'avais dit plus tôt ? La petite dame est déjà fichue. » Les lèvres de Lucius se tordirent en un sourire tandis que la réalité s'abattait sur Flora avec désespoir.

« Ah — L-lâchez-moi, lâchez-moi, s'il vous plaît ! » Flora sursauta, alarmée, essayant une fois de plus pour se libérer de l'emprise de Lucius.

« Encore une fois, tu... » Reiss apparut, s'adressant à Lucius par derrière.

« Hé », répondit Lucius avec désinvolture.

« Arrêtez de traîner et bougez. L'esprit humanoïde est déjà là.

« Au manoir. Ce serait terrible d'affronter ça en tête-à-tête », dit Reiss en soupirant de fatigue.

« Oh... ? » Les yeux de Lucius s'écarquillèrent d'intérêt.

« Juste pour que tu saches... » commença Reiss.

« Je sais, je sais. Je me rendrai au point de rendez-vous après ça, alors ne t'inquiète pas.

Laisse-moi juste choisir mon propre itinéraire, d'accord ? dit vaguement Lucius.

« Vas-y, alors », soupira Reiss une fois de plus, poussant Lucius à s'éloigner.

« Tu as entendu l'homme, princesse. Viens. Ne résiste pas, à moins que tu ne veuilles que ces belles jambes soient coupées. » Lucius remit sa capuche, puis prit Flora dans ses bras et la jeta sur son épaule sans exprimer une seule protestation.

« Eek — Kya ?! » hurla Flora, mais elle fut complètement ignorée.

« On monte. »

Lucius se mit à courir dans le couloir, disparaissant quelque part.

Quelques instants plus tard, la rage d'Hiroki a provoqué un canon à eau qui a fait un trou dans le mur.

## Chapitre 8 : Rondo de l'aube

Pendant qu'Alphonse frappait Hiroaki au visage, Rio et les autres escorté jusqu'au manoir de Liselotte par les soldats présents. Liselotte s'activant dans le jardin pour donner des ordres apparut bientôt.

« Dame Liselotte, j'ai amené Sir Haruto et ses deux compagnons »,

Le soldat s'est précipité pour faire son rapport à Liselotte.

« ... Haruto, je sens la présence désagréable des monstres de ce manoir. » murmura Aishia, fixant directement le manoir d'un air sévère.

« Hein ? » Rio suivit son regard, mais le silence régnait dans le manoir.

Il n'y avait aucun signe d'agitation dans les environs, et ni Liselotte ni ceux qui l'entouraient ne semblaient particulièrement dérangés.

Liselotte accourut vers Rio. « Sir Haruto, je suis contente de vous voir, vous et votre

« Les deux compagnons sont sains et saufs. »

« Oui, d'une certaine manière... » répondit Rio, légèrement confus.

« J'ai entendu dire que vous aviez arrêté les monstres à la porte est jusqu'à ce que des renforts puissent arriver. Arrivez. Merci beaucoup. Malheureusement, même si j'aimerais vous parler davantage, c'est une situation d'urgence. Vous serez en sécurité à l'intérieur du manoir, alors venez par ici. Je vous guiderai. Liselotte devait être pressée, car elle essaya immédiatement d'emmener Rio et les filles au manoir.

« ... Des monstres se sont-ils faufiletés ici ? » demanda Rio d'un air sérieux.

« Vous parlez des monstres humanoïdes ? J'ai entendu dire que certains avaient réussi à pénétrer dans la ville, mais grâce à votre aide, mes assistants ont pu les éliminer hors des remparts. Je n'ai reçu aucun autre rapport des soldats patrouillant sur les remparts... » répondit Liselotte en observant l'expression de Rio avec curiosité.

« Je... vois. » Rio fronça les sourcils, l'air troublé. Même s'il lui disait qu'il y avait...

Des monstres dans le manoir, elle n'avait aucune raison de le croire. Elle ne savait pas si elle le croirait même s'il lui expliquait le passé d'Aishia.

« ... Quelque chose vous préoccupe ? » demanda Liselotte, sentant quelque chose se passait.

« Oui, il semble y avoir une étrange aura provenant du manoir. Y a-t-il quelqu'un à l'intérieur ?

« Le héros et la princesse Flora se sont réfugiés à l'intérieur, et leurs chevaliers les gardent. J'enverrai un serviteur pour confirmer. » Juste au moment où Liselotte le suggérait, un énorme bruit retentit dans le manoir.

« Kya ?! » ne purent s'empêcher de crier Célia et Liselotte.

« C'est... » Rio dirigea immédiatement son regard vers la source du bruit. Un trou géant s'était ouvert dans le mur du deuxième étage, et un torrent d'eau en jaillit.

« Q-Quoi ?! » s'exclama Liselotte, sous le choc. À cet instant précis, un Lucius encapuchonné est sorti précipitamment de la porte d'entrée du manoir.

« Hahaha, j'arrive ! » Donner des coups de pied et se débattre par-dessus son épaule n'était rien autre que Flora.

« Lâche-moi ! Ah, il y a des monstres à l'intérieur ! Roanna, et le héros !

« Que quelqu'un les sauve ! » dit Flora d'une voix incohérente. Elle tentait de s'échapper de la prise qui la retenait lorsqu'elle remarqua les alliés autour d'elle.

« N'avais-je pas dit que je te couperais les jambes si tu te débattais ? » Lucius frappa Flora du revers de la main, comme un coup de karaté. Portée dos à la terre, Flora prit la sensation pour celle d'une lame et poussa un cri de terreur.

Liselotte ne comprenait pas pourquoi Flora était ainsi portée, mais elle sentit clairement que la situation était mauvaise et donna immédiatement un ordre. « Que quelqu'un arrête cet homme ! »

« Non ! Trop lent ! La princesse est à moi ! Essaie si tu veux, mais tu n'y arriveras pas.

« La course de Lucius était anormale. Il jaillit du domaine avant même que la formation qui l'entourait ne soit complète. On aurait dit qu'il prenait plaisir à la poursuite. » Pendant ce temps, Rio réagissait à la voix de Lucius, les yeux écarquillés.

« Cette voix pourrait-elle être... ? »

Le cœur de Rio battait fort dans sa poitrine. C'était similaire au ton grave de l'homme.

Une voix qui lui grinçait les oreilles... Une voix qu'il n'oublierait jamais. Rio voulut le poursuivre immédiatement, mais des vagues de revenants noirs et pâles déferlaient sur la porte d'entrée du manoir.

« Graaargh ! » Les revenants commencèrent à attaquer les gens à proximité sans distinction, et un chaos s'abattit instantanément sur le jardin.

De plus, du trou dans le mur du manoir apparut un autre revenant noir comme du jais : Alphonse.

« Hmph. » Alphonse sauta à terre et jeta un coup d'œil au paysage du jardin. Il renifla.

« Kshaaa ! » L'un des revenants déchaînés attaqua soudainement le groupe de Rio.

Rio dégaina son épée d'un coup, la transperçant en plein cœur du revenant qui approchait. « Gwah ?! » s'écria-t-il.

« ...Vous devriez tous les trois reculer », dit Rio à Celia et aux autres derrière lui tandis que ses yeux suivaient Lucius qui s'éloignait avec une expression extrêmement frustrée.

"Vas-y, Haruto." » dit Aishia.

"...Aishia ?"

« Tu es contrarié, non ? »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent en voyant comment Aishia l'avait percé à jour. « Mais... » Rio fronça les sourcils. Il regarda Célia. Il y avait un grand nombre de revenants. Sur un champ de bataille aussi chaotique, Célia risquait d'être elle aussi en danger.

« Non, Haruto », dit Celia d'une voix froide.

« ...Cecilia ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement.

« Souviens-toi de ce que je t'ai dit. Tu dois donner la priorité à ce que tu penses être juste – non, à ce que tes sentiments te dictent. Même si nos positions sont opposées, c'est une situation similaire à celle où tu m'as sauvée, non ? Je ne veux pas que tu fasses cette grimace à cause de moi. On dirait que tu étouffes, là », dit Celia avec un froncement de sourcils triste.

« ... D'accord. » Rio hocha la tête d'un air coupable. Il voulait agir uniquement pour... Pour son propre bien, mais il était extrêmement réticent, se demandant si c'était pardonnable. Pourtant, c'était lui qui avait tenu des propos similaires lorsqu'il avait poussé Celia à quitter le mariage qu'elle ne voulait pas.

« C'est à mon tour de te sauver cette fois. Bon, je ne peux pas faire grand-chose comparé à toi, Mais... Terra Carcerem. » Celia s'accroupit soudain et plaça ses deux mains contre le sol, en récitant un sort. Un cercle magique apparut aussitôt à la surface, et la magie s'activa presque instantanément.



A une courte distance d'eux, le sol s'élevait dans quatre directions et enfermait complètement des revenants courant dans une prison de terre.

Comme son nom l'indique, Terra Carcerem était une magie qui créait une prison de terre et enfermait la cible à l'intérieur.

« Quoi... » Voyant cela, les yeux de Liselotte s'écarquillèrent de stupeur. La capacité activer la magie sans pratiquement aucun délai valait déjà une réaction de surprise, mais pouvoir enfermer une cible se déplaçant à grande vitesse sur une longue distance avec une telle facilité pouvait presque être considéré comme divin.

« Comme je l'ai dit, je peux me battre aussi. » Celia sourit à Rio.

« Haruto, tout ira bien. Je suis là aussi. Tu peux me confier Cecilia », dit Aishia.

platement, poussant Rio dans le dos.

« C'est vrai. Maintenant, vas-y. Tu peux encore nous rattraper, non ? » dit Celia, encourageant Rio avec fermeté.

« ... Bien. Aishia, si tu peux, prends soin de Lady Liselotte aussi. » Rio hocha la tête.

« Ouais, laisse-moi faire. » Aishia hocha la tête avec détermination.

« Merci. Dame Liselotte, permettez-moi de récupérer la princesse Flora. » À peine Rio eut-il prononcé ces mots qu'il avait renforcé son corps et se mit à courir à toute vitesse. Il dégaina son épée et activa ses arts de l'esprit du vent, utilisant une rafale de vent pour le propulser en avant et accélérer davantage.

« Quoi... » La mâchoire de Liselotte tomba alors qu'elle regardait Rio partir.

Une fois Rio parti...

« Cécilia, protège-toi et l'autre personne avec la magie qui fait un

« Barrière d'essence. Je vais réduire leur nombre », ordonna Aishia à Celia derrière elle.

« Compris. Magicae Murum », répondit promptement Célia. Un cercle magique apparut autour de sa main, formant une barrière transparente d'essence magique. Cette barrière formait un dôme qui s'étendait du devant de Célia jusqu'à Liselotte, derrière elle.

« Quoi... » Liselotte fut une fois de plus choquée et écarquilla les yeux.

Magicae Murum que Celia venait d'utiliser était aussi spectaculaire.

Elle a couvert une zone de 360 degrés autour d'elle en un instant ?! Et cette terre Prison plus tôt... À quel point cette personne est-elle douée pour contrôler l'essence ?! Qui est-elle ? La Magicae Murum était une magie où la quantité d'essence du lanceur affectait grandement la taille de la barrière formée. Si l'on maîtrisait son essence, on pouvait modifier librement la forme de la barrière jusqu'à un certain point, mais former un dôme était particulièrement difficile.

De plus, maintenir la barrière en place relevait de l'exploit, sans compter que plus la surface de la barrière était grande, plus elle consommait d'essence pour maintenir sa résistance. À tout le moins, aucun des assistants de Liselotte ne pouvait former une barrière d'essence à la même vitesse et avec la même forme que Célia, puis la maintenir lors d'un véritable combat.

Cela dit, elle ne pouvait pas se permettre de se contenter de mijoter sous le coup de la surprise. « Eh, ah... Est-ce qu'elle ira bien, sans arme comme ça ?! Liselotte reprit ses esprits devant l'absence d'arme d'Aishia et interrogea Célia en panique.

« Ça ira. Elle est aussi forte qu'Haruto ! » déclara Celia avec assurance.

Une fois qu'Aishia a confirmé que Célia avait établi une barrière d'essence derrière Elle — « Augendae Corporis », scanda-t-elle. Mais elle n'avait pas utilisé de magie ; Aishia étant un esprit, il était impossible d'incruster des formules magiques dans son corps pour obtenir de la magie. Elle avait plutôt eu recours à la sorcellerie, utilisant le bracelet-artefact que Rio lui avait prêté pour se camoufler lors des combats. Un cercle magique apparut aussitôt autour du bracelet, envoûtant le corps d'Aishia de pouvoirs physiques. Cependant, Aishia annula la sorcellerie dès son activation et lança son propre art spirituel pour améliorer son corps physique. De cette façon, tout le monde crut qu'elle avait utilisé un artefact pour enchanter ses pouvoirs physiques.

Cependant, les capacités d'une capacité physique magique, d'un enchantement et d'un esprit Les arts d'amélioration du corps physique étaient très différents. Une amélioration du corps physique basée sur les arts spirituels renforçait non seulement les capacités physiques, mais aussi le corps physique. C'est pourquoi elle pouvait révéler des capacités dépassant les limites du corps humain.

« Grah ! » Soudain, un revenant bondit sur Aishia, mais elle para facilement le L'attaque du revenant à mains nues.

« Ah ?! » Aishia déséquilibra le revenant attaquant et le lança de toutes ses forces sur un autre revenant proche. Ce dernier était en train de mettre la pression sur Chloé, mais... « Grah ?! » Le corps qu'Aishia lança s'écrasa contre lui, envoyant les deux revenants rouler au sol.

« ...Hein ? » Chloé était complètement déconcertée par la disparition soudaine du Un revenant se tenait devant elle. Un battement plus tard, elle soupira de soulagement. Pendant ce temps, les revenants qu'Aishia avait envoyés rouler la fixaient avec haine et grognaient doucement.

« Prête-moi ça », dit Aishia à Chloé en lui tendant la main.

« Hein ? » Chloé inclina la tête d'un air absent. Le seul objet qu'elle tenait était Une lance courte d'environ deux mètres de long. Aishia pensait-elle vraiment cela ?

« Prête-moi la lance. Tu pourras te replier », dit Aishia d'une voix neutre.

« U-Umm... » Chloé était confuse.

« Chloé, prête-le-lui immédiatement ! Recule ! » ordonna Liselotte, montrant son esprit vif.

Hormis ses servantes, il n'y avait pratiquement aucun soldat au manoir capable d'affronter un revenant. Même à cette époque, nombre d'entre elles avaient du mal à se battre au corps à corps. C'était particulièrement vrai pour Chloé, encore novice et incapable d'affronter un revenant seule. Liselotte n'avait d'autre choix que de se battre.

de croire aux arts martiaux habiles dont elle vient d'être témoin et à la déclaration de Celia selon laquelle la force d'Aishia était à égalité avec celle d'Haruto.

« O-Oui, ma dame ! Vous voilà ! » Chloé obéit immédiatement à l'ordre de son maître. et offrit à Aishia la lance qu'elle tenait.

« Merci. Dis aux autres de reculer aussi. Je m'occuperai du reste », dit doucement Aishia. avant de partir en courant.

« Elle est si rapide ! » Pendant un instant, on aurait dit qu'Aishia avait disparu, Chloé le regarda avec étonnement. Avant qu'elle ne s'en rende compte, Aishia se trouvait ailleurs, se rapprochant d'un revenant par le côté.

« Gragh ?! » Le revenant ne remarqua pas l'approche d'Aishia et fut rapidement tué.

« Waouh ! » Alors que le revenant combattant devant eux était soudainement abattu, les plusieurs soldats qui lui faisaient face ensemble élevèrent la voix en signe de surprise.

« Repliez-vous », dit Aishia en se rapprochant du revenant suivant et en le tuant. Elle continua d'exterminer les revenants les uns après les autres, s'approchant par derrière et sur le côté pour les surprendre. Tous ceux qui combattaient les revenants furent surpris par ce spectacle, leur attention rivée sur le combat d'Aishia.

Incroyable. Elle est vraiment aussi forte que Sir Haruto, n'est-ce pas ?! Je me demande qui serait la plus forte entre elle et Aria ? D'abord Sir Haruto, puis cette sorcière... Qui sont ces gens ? Le choc et les questions de Liselotte se mêlèrent, lui faisant écarquiller les yeux d'étonnement.

« Gruuh ! » Les autres revenants finirent par remarquer les actions ostentatoires d'Aishia et l'attention se porta sur elle. Les attaques surprises seraient probablement moins efficaces d'ici.

« Elle ira bien, n'est-ce pas ? » demanda Liselotte à Célia avec inquiétude.

« ... Croyons en elle. » Malgré son visage voilé d'inquiétude, Célia hocha la tête. Elle pencha fermement la tête. N'est-ce pas, Aishia ?

C'était Aishia qui avait décidé de forcer les autres à se retirer. Ils s'étaient éloignés des revenants comme ordonné et surveillaient le combat d'Aishia.

« ..Mm ? » Pendant ce temps, Alphonse, qui avait décidé d'observer le champ de bataille d'en haut, fixait Aishia. Il plissa les yeux, dubitatif. Il sembla comprendre quelque chose, la bouche tordue d'un sourire malicieux.

« Cette femme. De. L'auberge ! »

« Hé ! Ne tuez pas cette femme ! » hurla Alphonse aux revenants.

« Il a parlé ?! » Liselotte était stupéfaite en voyant Alphonse parler mots humains.

Célia hocha la tête, les yeux écarquillés, tout en maintenant la barrière de magie.

l'essence même qui les entourait. « O-Oui, c'est bien ce qu'on aurait dit... »

« Attrapez-la ! » ordonna Alphonse aux revenants.

« Gragh ! » Les revenants noirs et pâles attaquèrent tous Aishia en même temps.

« Kshaah ?! »

Cependant, ils ne purent approcher Aishia. Elle fit tournoyer sa courte lance, repoussant librement les revenants qui s'approchent avec la pointe de lance acérée.

« Guh... » Les revenants avaient la peau dure, mais même eux pouvaient encaisser les dégâts Des combattants physiquement améliorés et leurs armes mortelles. Ils n'avaient aucun moyen de bloquer tous les dégâts d'Aishia et de son corps renforcé par les arts spirituels, brandissant sa lance.

D'un pas léger, Aishia se faufila entre les revenants tout en brandissant sa lance. Ses mouvements étaient comme une danse mystique.

« Graagh, gah ?! » Le nombre de revenants diminuait rapidement.

« Suivant », murmurait Aishia à chaque fois qu'elle éliminait un nouveau revenant. Les revenants ne pouvaient même pas poser le doigt sur elle pendant sa danse impitoyable et magnifique avec la lance.

« Ah ! Ça suffit ! Je vais le faire ! Vous tous. À l'attaque. Les autres ! » Alphonse s'est rué Patience, il se mit à courir, agacé. Il se dirigea droit vers Aishia, mais elle s'était rapprochée d'Alphonse avant qu'il ne s'en rende compte.

"Fermez-la."

Le devançant dans une contre-attaque, elle enfonça sa lance dans le cœur d'Alphonse. Cependant, comme il était un spécimen parfait, la vie d'Alphonse ne s'acheva pas simplement par un tel transpercement.

« Guh, pas... moyen... Attends ! » La bouche d'Alphonse se tordit en un sourire, tirant la lance hors de son cœur et serra Aishia dans ses bras avec toute la force qu'il avait.

« Quel fléau. » Aishia recula doucement et trancha la lance de toutes ses forces. La tête d'Alphonse s'envola aussitôt.

« ... ? » Alphonse fut surpris de voir le paysage changer soudainement, les yeux écarquillés d'émerveillement. Mais lorsqu'il aperçut son corps sans tête sous lui, il

Il ouvrit la bouche et cracha ses derniers mots. « Kuh... ngaah ! »

Pendant ce temps, alors que la bataille entre Aishia et Alphonse commençait, Rio se lançait à la poursuite de Lucius, en fuite. Utilisant ses pouvoirs d'esprit du vent pour accélérer son corps, il quitta le domaine en quelques secondes.

Cet homme courait, ses capacités physiques enchantées. Il devait y avoir des traces d'essence magique le long du chemin qu'il avait emprunté. Alors que normalement de telles traces seraient faciles à manquer, Rio concentra son esprit et parvint à détecter ces vestiges.

« Je l'ai trouvé », dit-il en sautant haut dans les airs.

« ... Là-bas. » Loin sous ses yeux, il aperçut Lucius qui avançait en portant Flora. Son visage était invisible sous la capuche, mais il courait droit sur les toits. L'aube était déjà bien passée, le soleil levant brillant aveuglant l'homme.

Il est rapide. Ce n'est sûrement pas une simple amélioration physique, après tout. S'il continue comme ça, il va percuter le mur d'enceinte de la ville. Va-t-il s'enfoncer dans la forêt à l'ouest ?

À ce rythme-là, Lucius était probablement à moins d'une minute de quitter la ville. Rio estima la direction dans laquelle Lucius se dirigeait.

Je le rattraperai dès qu'il quittera la ville. Il a manipulé son vent. L'esprit s'est efforcé de s'accélérer pendant sa descente.

Moins d'une minute plus tard, Rio rattrapa Lucius au-delà du mur, exactement comme il l'avait prédit. Lucius s'arrêta brusquement sur un terrain dégagé près des remparts et se tourna vers Rio.

« Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un puisse me rattraper dans cette situation. Enfin, non... J'avais bon espoir, mais... » Son ton était plutôt satisfait.

Cette voix est vraiment... Rio serra le poing qui tenait son épée. L'entendre de si près la rendait d'autant plus familière.

« ... Hé, pourquoi êtes-vous tous silencieux ? Dites quelque chose. » Lucius haussa les sourcils, soupçonneux, vers Rio, qui restait immobile et silencieux.

« ... Et si tu enlevais d'abord cette capuche ? » ordonna Rio d'une voix basse et sèche. voix.

« Euh ? À qui crois-tu parler ? Tu n'es pas venu sauver cette princesse ? » Lucius souleva délibérément Flora de son épaule et réajusta sa prise, mettant en valeur l'avantage d'avoir un otage. Être portée en arrière signifiait que Flora faisait face à la forêt.

« Kya ! » Elle semblait consciente, poussant un petit cri à l'idée de l'avoir position ajustée.

La princesse Flora est-elle sur son chemin ? Non... Après avoir fait sa promesse à Liselotte, il ne pouvait pas abandonner Flora comme ça.

Il valait mieux qu'il comprenne qu'elle n'a aucune valeur en tant qu'otage. Parfait. Je vais continuer à faire ce que je veux, pensa Rio, repoussant aussitôt son hésitation.

« C'est avec toi que j'ai affaire », dit-il doucement.

« ..Hein ? » Lucius pencha la tête, méfiant.

« Tu es Lucius, n'est-ce pas ? »

« ... Oh ? » Lorsque Rio appela son nom, le ton de Lucius changea en une profonde curiosité.

« Enlève ta capuche », ordonna Rio.

« Hum, je n'aime pas ça. Que ferais-tu si j'étais le Lucius que tu crois ? » ricana Lucius, interrogeant Rio.

« Je te tuerais », déclara Rio sans aucune hésitation.

« ... Ha... Hahaha ! C'est drôle à dire. Hilarant ! » Lucius rit un plaisir honnête.

Il est jeune, pensa Lucius. Ce doit être l'humain lié à cet esprit humanoïde, non ? Je ne le reconnais pas, mais s'il m'en veut, alors on a dû se rencontrer quelque part. Il observa attentivement le visage de Rio sous sa capuche, réfléchissant calmement.

« Très bien, alors », dit Lucius en plantant son épée noire dans le sol. Il retira lentement sa capuche, révélant son apparence. « Alors ? Suis-je

« La personne que tu voulais que je sois ? » demanda-t-il avec un sourire malicieux.

« ...Ouais. Je t'ai cherché tout ce temps », confirma Rio d'un ton froid.  
voix détachée.

« Oh ? Mais ça semble plutôt indifférent pour toi ? »

« Non, ce n'est pas vrai. J'ai vraiment envie de te tuer. » Rio secoua la tête.  
doucement. Son ton était toujours aussi froid et détaché.

« Ah, alors il faut que tu te dévoiles encore plus ! Tu es venu ici pour te venger.  
« Tu es toi-même, non ? » dit Lucius d'une manière quelque peu mécontente.

« Je me mets à nu. Tant que je te tue, c'est tout ce dont j'ai besoin. » répondit Rio d'un ton  
solennel.

« Hé, c'est vrai ? Bon sang. Tu dois être un sale type. Mais bon... Je vais m'amuser ! » soupira  
Lucius, exaspéré, avant de saisir son épée et d'attaquer Rio, toujours avec Flora. Rio réagit  
immédiatement, esquivant l'attaque de Lucius. Il tenta de contre-attaquer Lucius avec sa lame,  
mais Lucius utilisa Flora comme bouclier.

« Guh... » Rio arrêta par réflexe son épée en plein vol.

« Ha ! Beau réflexe ! On continue ? » dit Lucius, cette fois en brandissant son épée vers  
Rio. Un échange de coups s'engagea entre eux ; c'était la première fois que Rio se battait avec  
un otage.

C'est difficile.

Ce fut un combat plus dur qu'il ne l'avait imaginé. En portant Flora, Lucius  
les mouvements étaient restreints, mais il avait également pu restreindre les attaques de Rio  
en l'utilisant comme bouclier.

Cependant, la même chose s'appliquait à Lucius. Il ne pouvait attaquer Rio à cause de la façon  
dont il portait Flora, ce qui les a conduits dans une impasse totale.

« Hahaha, cette princesse est-elle importante pour toi ? Ou veux-tu juste éviter d'impliquer  
des innocents dans ta vengeance ? Quoi qu'il en soit, tu es un sacré naïf ! » ricana Lucius en croisant  
le fer. Contrairement à l'air froid avec lequel il observait Rio, ses émotions commençaient à s'enflammer  
d'excitation.

À ce rythme-là, ça n'en finira jamais. J'ai presque compris notre différence de capacités, mais il est bizarre. Je n'aurais pas oublié quelqu'un d'aussi fort. Lucius se remémora sa mémoire, essayant d'identifier la personne devant lui. Mais il avait beau regarder le visage de Rio, il n'y parvenait pas.

souviens-toi.

..Ça ne va pas, ça n'arrivera pas. Je ne m'en souviens pas du tout. Ou plutôt, je n'ai aucun souvenir d'avoir rencontré un type comme ça... Ce qui veut dire que j'ai dû le rencontrer alors qu'il n'était encore qu'un petit malin. Lucius claqua la langue et réfléchit à la meilleure approche si c'était le cas.

Après un moment, Lucius s'éloigna temporairement de Rio, baissant son épée. « Arrête, j'en ai fini avec ça. Se battre comme ça, ce n'est pas drôle du tout. »

« ... » Rio lui-même considéra que Flora était actuellement sur son chemin et baissa les yeux son épée.

« Il serait temps que tu me révèles ton secret. Malheureusement, j'ai accumulé beaucoup d'inimitiés au cours de ma vie, alors je ne me donne pas la peine de me souvenir de chaque visage que je croise. Mais tu m'intéresses. Que tu me connaisses, alors que j'ignore qui tu es, n'est pas du tout agréable », dit Lucius.

« Si tu ne t'en souviens pas, cela signifie simplement que je n'étais pas si important pour toi. » Rio répondit, sans prendre la peine de répondre correctement.

« Arrête tes conneries. Une main d'épée comme la tienne laisserait certainement une impression dans ma mémoire », provoqua Lucius.

« Ah, c'est vrai ? » Mais Rio ne répondit toujours pas. Il n'avait aucune intention de divulguer les informations recherchées tant que Flora était encore otage. Il craignait qu'au moment où il le lui dirait, l'utilisation de Flora comme otage soit maximisée.

« ... Tch, je déteste les gosses prétentieux comme toi. Que ressentirais-tu si j'ajoutais cette princesse à la liste des victimes ? » Lucius claqua la langue d'agacement et plaqua son épée contre les jambes de Flora, qu'il portait.

« Anh... » Le corps de Flora trembla avec un sursaut.

« Je ne peux pas imaginer que tu lui fasses du mal après avoir traversé tous ces ennuis.

« Je l'enlève », dit Rio sans hésiter face à la menace de Lucius.

« ... Ah, tu as vraiment du cran. Après tout, elle est un atout précieux pour les négociations. Bon, peu importe. Si je ne te reconnais pas pour l'instant, ça veut dire que je t'ai rencontré quand tu étais encore un gosse, non ? Lucius comprit que sa menace était sans effet et changea immédiatement d'approche.

« ... »

« Et voilà, tu continues à te taire. Mais je prends ton silence pour un accord, Ouais ? J'ai une sensation étrange quand je regarde ton visage, mais je n'arrive pas à le définir. Vous n'êtes pas des royaumes d'ici, n'est-ce pas ?

« ... » Rio ne répondit pas.

Lucius fronça les sourcils, agacé. « Tch, tu m'énerves vraiment, là. Très bien, passons un marché. Je libère cette princesse pour l'instant. En échange, tu me révèles ton identité et tu te bats en tête-à-tête avec moi. Je renverserai la situation. » C'était une condition plutôt avantageuse pour Rio, en laquelle Lucius avait confiance.

Tant qu'elle est en vue, je peux toujours l'utiliser comme otage sans problème. Je ne verrai l'issue de la situation qu'après avoir confirmé l'origine de ce type. Sinon, ce ne serait pas amusant. Lucius était confiant. Même s'il avait un match sérieux contre Rio, il ne serait pas celui qui perdrait. Un sourire intrépide se dessinait sur ses lèvres.

« ... » Rio regarda fixement Lucius, le doute dans les yeux.

« Hé, hé. Tu n'as pas un peu trop peur ? Très bien. Que dirais-tu de ça : si tu acceptais mon « En termes simples, je laisserai la princesse partir en premier », proposa Lucius, une autre condition avantageuse pour Rio.

Rio hésita un instant, mais acquiesça bientôt doucement. « ... D'accord. »

« Alors, c'est fait. Voilà ! » Lucius jeta violemment Flora au sol.

« Ugh... » Flora laissa échapper un léger gémissement.

« Hé, princesse. Place-toi bien au milieu, là où je peux te voir, d'accord ? » Sinon, d'autres monstres pourraient apparaître près de toi. Idem pour toi. N'envisage même pas d'approcher la princesse. » Lucius lança un avertissement brutal à

Flora avant de faire la même chose à Rio.

« Ah... » Flora était terrifiée. Et pourtant, lorsqu'elle aperçut enfin Haruto, elle fut remplie de surprise. Elle grimaça en larmes.

« Recule un peu plus », dit Rio à Flora, un peu mal à l'aise.

« D'accord. » Flora hocha la tête avec sérieux, s'éloignant d'eux en titubant.

À partir de ce moment, la relation entre Rio et Lucius a complètement changé, passant d'un sauvetage d'otages à un vengeur et sa cible.

« J'ai respecté mes conditions. Maintenant, parle », ordonna sèchement Lucius.

« ...C'était il y a plus de dix ans. Je vivais dans la capitale du Royaume de Beltrum », dit lentement Rio. Lui donner la réponse risquait de révéler son passé à Flora, mais c'était une occasion unique qu'il ne pouvait pas laisser passer. Rio avait vécu toute sa vie pour ce moment.

Il en avait envie.

Même si c'était un acte illogique, il voulait apaiser ses sentiments passés en se vengeant de l'homme qui se trouvait devant lui. Pour ce faire, il devait s'assurer que Lucius savait qui il était avant de le tuer.

« ... Oh ? » fredonna Lucius avec un vif intérêt. Cette phrase révélait une foule d'informations. Pendant ce temps, les yeux de Flora s'écarquillèrent en apprenant que Rio avait vécu sur la même terre qu'elle.

« À cette époque, tu avais les yeux rivés sur un certain parent et un certain enfant », dit Rio continua solennellement. Ses paroles firent enfin prendre conscience à Lucius.

« Ha. Haha ! Ha ! Je vois, donc ton visage venait de Yagumo ! Ta couleur de cheveux était tellement  
« Différent, je ne m'en souvenais plus du tout ! N'est-ce pas ? » Lucius rit bruyamment, l'air euphorique.

« ... » Les flammes de la vengeance silencieuse de Rio brûlaient en lui tandis qu'il regardait Lucius en silence.

« Ha, pas besoin de me regarder avec autant de colère. Mais je vois, je vois. Alors tu es en vie. Non, toi Il est resté en vie pour moi. Ce morveux et impuissant. » Lucius fit une moue avec un sourire sadique.

« Il semble que tu t'en souviennes maintenant. »

« Oui, c'est clair comme de l'eau de roche. Moi aussi, je voulais te revoir. Après tout, j'ai épargné ce sale gosse à l'époque, parce que je désirais un moment comme celui-ci. »

« ... » C'était vraiment un homme horrible, pensa Rio, mais il ne laissa rien paraître. Les sentiments de Rio pour Lucius ne relevaient plus de la haine ou du dégoût.

C'est pourquoi tout ce qu'il avait été un désir ardent et détaché de tuer. Il ne poursuivait pas un sentiment de satisfaction ou d'accomplissement grâce à sa vengeance. Il n'avait besoin d'aucun autre sentiment pour accomplir son acte de vengeance.

Au moment où il chercha à se venger, le sens de la raison de Rio le submergea et il le réprimandait pour s'être abaissé au même niveau que l'homme qui le précédait. Il ne voulait pas vivre comme celui qu'il condamnait.

C'est la réponse que Rio avait trouvée devant la tombe de ses parents, lors de sa visite à Yagumo. Rio avait décidé d'aller de l'avant – d'accepter la réalité tout en recherchant l'idéal. De tenter de rester pur tout en exposant parfois son côté sombre. Même si ces idées contradictoires faisaient de lui un hypocrite, Rio poursuivrait sur cette voie.

C'est pourquoi ce n'était pas logique. Ce n'était pas la logique qui avait poussé Rio à tuer Lucius... Il voulait juste affronter sa propre laideur.

« Je suis heureux de voir que tu as grandi exactement comme je le souhaitais. Si c'est le cas, alors je suis enfin excité aussi. Ce n'est pas mal. » Lucius rit de joie.

« ...Je suis également heureux de voir que tu étais toujours la personne dont je me souviens de toi », Rio déclara doucement.

« Hah, aurais-je dû réfléchir un peu ? Ou peut-être exprimer quelques regrets ? » Lucius l'interrogea sur un ton provocateur.

« Je ne cherche pas du tout à obtenir de repentir ou de remords de votre part », répondit Rio, sans céder à l'appât de Lucius.

Tch, ce n'est pas drôle du tout. Il pourrait faire preuve d'un peu moins de sang-froid.

Pour Lucius, il n'y avait pas de plus grand plaisir que de renverser la situation sur un... être vengeur. C'est précisément parce que l'autre partie agissait selon ses émotions et son instinct qu'il trouvait du plaisir à les faire taire avec les siens.

Plus les sentiments de son adversaire étaient intenses, plus sa vie était épicée.

...C'est pourquoi Lucius a évoqué le sujet des parents de Rio. « ...Est-ce vrai ?

À bien y penser, j'avais déjà entendu dire par Zen qu'Ayame était à l'origine une princesse d'un royaume.

« Hein ? » Flora était complètement ignorée, mais elle écoutait la conversation de Rio et comprenait le fil de l'histoire. Cependant, la mention de la royauté la troublait.

« Ayame était une femme bien. Un vrai régal. Elle essayait sans cesse de protéger  
« Je t'ai soutenu jusqu'à sa mort. S'il te plaît, ne tue pas Rio, je t'en supplie », cria-t-elle, ricanant avec un cynisme terrible.

« ... » Même Rio fronça légèrement les sourcils à ces mots, resserrant sa prise sur son épée.

« E-Eh... ? » Flora n'avait plus aucune idée de ce qui se passait. L'homme qu'Haruto avait appelé Lucius avait évoqué le nom de Rio. Oui, il avait utilisé le mot « toi » pour désigner Haruto, puis avait dit Rio avec assurance... Ce qui signifiait que les similitudes que Flora voyait entre Haruto et Rio n'étaient pas le fruit de son imagination. Mais les cheveux d'Haruto étaient gris, la femme qui était apparemment sa mère était de la famille royale et avait traversé une épreuve terrible...

Tout ce qui avait été dit avait été si choquant que Flora avait presque perdu la tête. vide. Mais la situation changeait à chaque instant, laissant Flora encore plus loin derrière.

« Ah ! Tu as meilleure mine maintenant. » Lucius rit doucement. satisfaction.

« ...C'est tout ce que tu as à dire, alors ? » demanda Rio doucement. Parler plus ne ferait que gâcher encore plus son humeur. Il avait déjà confirmé les informations nécessaires, ce qui signifiait qu'il ne restait plus qu'une chose à faire.

« Ouais, ça fait à peu près dix ans, après tout. Je vais rejouer avec toi. Viens à  
« Moi. » L'humeur de Lucius était à son comble. Il tenait son épée noire prête dans sa main droite, la pointant vers Rio d'un air provocateur. Le signal du début de la bataille.

Sans les chaînes de Flora, Rio pourrait désormais libérer tout son pouvoir.

« ...Hein ? » Rio disparut de la vue de Lucius, le figeant momentanément.

En même temps, il prenait conscience que son corps était déséquilibré. Sa moitié gauche était plus légère, pour être précis. Quelque chose volait dans les airs.

Rio se tenait derrière Lucius avant qu'il ne s'en rende compte, lançant son épée à travers la fin de son swing. Un battement plus tard, quelque chose tomba au sol avec un bruit sourd.

« Eh ! » Lucius prit conscience que ce quelque chose était sa propre main gauche. bras. « Joue tout seul », résonna la voix glaciale de Rio.

« Q-Quoi ? » Lucius regarda son bras gauche rouler sur le sol et s'élargir

Ses yeux étaient sous le choc. En même temps, ses nombreuses années d'expérience au combat lui firent instinctivement se retourner pour balancer son épée vers Rio derrière lui.

Cependant, son attaque tranchante ne parvint pas à atteindre le corps de Rio ; elle fendit l'air en vain. Rio recula pour augmenter la distance entre eux, observant Lucius d'un regard froid.

Impossible. Je n'arrivais pas à réagir ? Moi, parmi tous... ? Lucius força son agitation et lança à Rio un regard menaçant. Il n'avait clairement pas baissé sa garde et s'était préparé à répondre au combat à tout moment.

Et pourtant, il avait été pris par surprise. S'il n'avait pas tenu son épée  
Devant lui, il n'aurait pas été étonnant que sa tête vole. Au goût de la mort, quelque chose qu'il n'avait pas connu depuis si longtemps, Lucius ressentit une irritation indescriptible.

« Kuh ! »

Mais en même temps, sa tête réfléchissait calmement à la raison pour laquelle il a perdu de vue Rio.

« Tch ?! » Rio se rapprocha de nouveau de lui de front. Cette fois, il était plus lent qu'avant. Il était toujours rapide, mais suffisamment lent pour réagir.

Malgré l'absence de son bras gauche, Lucius fut contraint de réagir. Il bloqua l'épée que Rio tenait à deux mains avec son épée dans sa seule main droite.

« Guh... » Lucius sentit la différence écrasante dans la force physique et

Il recula aussitôt pour repousser la force. Cependant, Rio réagit immédiatement et lança une contre-attaque.

Tellement rapide ! Quelle quantité d'essence possède-t-il ?! Et quelle est cette augmentation de force ridicule ?! Lucius fut profondément secoué par la fontaine d'essence magique qu'il sentait jaillir du renforcement corporel de Rio.

« Ah ?! » La jambe de Rio s'étira comme une lance acérée et frappa Lucius avec précision. Le creux de son estomac. Lucius tenta de reculer sur un coup de tête pour affaiblir la force, mais la force anormale le projeta au loin.

« Hah...! »

Même alors, Lucius roula sur le sol dans une forme défensive habile et rapidement s'est relevé à nouveau.

Est-ce qu'il a bougé avec cette ridicule amélioration corporelle la première fois que je l'ai perdu de vue ? Mais il n'a pas libéré autant d'essence tout à l'heure. Quel est le truc ?!

Il essayait de garder la tête froide. Rio utilisait les arts des esprits du vent pour accélérer son Mouvements, mais charger de front ou se déplacer dans des espaces restreints exigeait qu'il contrôle son accélération pour éviter la collision. Ils se trouvaient actuellement hors de la ville, juste à côté des bois. L'espace était restreint, mais Lucius n'avait rien compris à cet échange si court.

À ce moment-là, Rio lança une contre-attaque. « Va te faire foutre ! » jura Lucius.

Avec une précision et une rapidité inégalées, Rio attaqua Lucius. Ses mouvements étaient empreints d'une intention meurtrière, calme et froide. Lucius parvint de justesse à éviter le coup de Rio – du moins le pensait-il, lorsque soudain le sol autour de Lucius se souleva comme une lance, le transperçant. Lucius réagit immédiatement et bondit vers la forêt derrière lui.

Quelques instants plus tard, d'innombrables boules de lumière apparurent autour de Rio. Rio tenait légèrement il tendit la main vers Lucius et les boules de lumière dessinèrent toutes des trajectoires complexes alors qu'elles volaient vers lui.

« Tch ! » Lucius claqua la langue, secouant l'épée à lame noire qu'il tenait dans ses mains. sa main. Une obscurité s'éleva de la lame et se répandit sur la zone, engloutissant les boules de lumière qui se rapprochaient de lui. Rio plissa légèrement les yeux à cette vue avant de rediriger sa main vers Lucius, qui flottait toujours dans les airs.

Une onde de choc semblable à un boulet de canon jaillit de sa main. Le coup invisible frappa le corps de Lucius avec précision.

« Je vois bien, tu sais ! » hurla Lucius en balançant son épée verticalement vers le bas. Les ténèbres s'élevèrent de nouveau de son épée, interceptant l'onde de choc. Un battement plus tard, Lucius atterrit au sol.

« C'est une chose après l'autre... » Le sol, là où il atterrissait, s'éleva comme une lance, s'avancant pour transpercer à nouveau le corps de Lucius. Tandis que Rio avait dispersé d'autres boules de lumière dans le ciel, cette lumière tombait maintenant sur Lucius comme une pluie. Lucius lança d'abord son épée vers le sol pour parer l'attaque qui approchait à ses pieds ; le coup de ténèbres trancha net les lances de terre qui s'élevaient. Ensuite, Lucius tenta de frapper les balles lumineuses dans le ciel, mais la pluie de lumière s'abattit sur lui au moment même où il avait réussi à brandir son épée.

« Guh?! »

L'obscurité de sa lame engloutit une partie de la lumière, mais ne parvint pas à éliminer toutes les sphères. Rio en tira même davantage, provoquant une pluie de lumière continue sur Lucius. Le sol s'effondra, créant une tempête de poussière qui s'éleva autour du vieil homme.

« H-Heh... » Lucius se fonda dans la poussière et se retira de la scène

Avant que quiconque ne s'en aperçoive. Cependant, il avait reçu plusieurs tirs de lumière et était complètement épuisé. Les boules de lumière tirées par Rio étaient toutes de faible puissance, mais suffisamment puissantes pour endommager le corps malgré les améliorations de renforcement. Les dommages aux organes internes de Lucius étaient considérables.

En plus de cela, un grand volume de sang coulait encore du corps sectionné de Lucius. bras gauche ; la perte de sang l'épuisait également.

Et pourtant, Rio a tiré encore plus de boules de lumière sur Lucius.

« Tch ! » Lucius claqua la langue et força son corps épuisé à courir pour tenter d'échapper à la lumière.

Q-Qu'est-ce que... c'est que ce combat... Flora regardait la bataille, hébétée. Se déroulant devant C'était une bataille qui dépassait de loin ce qu'elle connaissait. Elle en avait vu de nombreuses

des batailles avancées entre des épéistes et des sorciers renommés lors de matchs organisés avant la royauté, mais cela faisait paraître cela comme un jeu d'enfant.

..Ce n'est pas de la magie. Est-ce une sorte d'artefact ? Regarder le combat de Rio laissa Flora perplexe. Une vague d'attaque à longue portée, basée sur une forme de sorcellerie, était lancée contre Lucius à cet instant précis.

« Guh... » La fuite de Lucius ne dura pas longtemps. Au moment où son corps hurla en signe de protestation et de ralentissement, d'innombrables boules de lumière le frappèrent et l'envoyèrent rouler sur le sol.

« Kkh... hnggh... » Lucius se tordit, réussissant tant bien que mal à prendre position sur l'un d'eux. genou.

Bon sang, mes organes internes et mes côtes sont fichus. Et j'ai perdu trop de sang... Si je ne rattache pas mon bras... Lucius jeta un coup d'œil à son bras gauche. Même si cela ne servirait à rien pendant un certain temps, il existait un moyen de le rattacher instantanément.

« Kuh ! » Rio repéra la direction du regard de Lucius et courut vers elle en premier, ramassant Il jeta son bras gauche qui gisait au sol. Il le lança en l'air, créant un feu d'une violence infernale qui le réduisit en cendres.



« Aah... ! » L'énorme vague de chaleur s'abattit sur Flora, lui faisant laisser échapper un cri. Elle poussa un petit cri et détourna le visage, incapable de supporter la chaleur.

« ... Hah, tu es un sale bâtard. » Lucius lança un regard haineux à Rio.

« Pas autant que toi. Finissons-en vite », dit Rio en se rapprochant de lui.

« Tu es sûr que tu n'as pas besoin de me capturer vivant ? » demanda Lucius, désespéré. « Malheureusement, je n'ai reçu aucun ordre de ce genre. » Rio secoua la tête sans hésitation avant d'accélérer, brandissant son épée avec la ferme intention de décapiter un Lucius lourdement meurtri.

« ...Guh ! » Lucius rassembla ses dernières forces pour éviter l'attaque tranchante. Cependant, Rio avait vu que Lucius avait encore de l'énergie et envoya son genou directement dans le visage de Lucius.

« Ah ! Aaah ! »

Son genou heurta l'œil gauche de Lucius ; Rio sentit une certaine résistance. Lucius roula sur le sol, hurlant d'une voix insensée, ressentant la douleur la plus intense qu'il ait connue depuis le début de cette bataille.

Il doit améliorer son corps physique, car il est vraiment inflexible. Pour l'achever, je dois absolument... Rio pointa la pointe de son épée vers le cœur de Lucius, mais celui-ci se décala légèrement, évitant le coup direct en plein cœur. Cependant, l'épée transperça son torse.

Il était pratiquement aux portes de la mort.

« Guh... hah... » Du sang coulait de la bouche de Lucius.

« Têtu. Je vais devoir effacer toute trace de toi de ce monde », dit Rio en versant de l'essence magique dans son épée. Une chaleur intense irradiait de son épée, faisant fondre la chair de Lucius.

« Guh...! Aaah !! » hurla Lucius, incapable de supporter la douleur. La lumière de Rio La lame devint plus forte, élargissant sa zone d'effet pour faire fondre le reste du corps de Lucius.

« Mais tu dois quand même... protéger la princesse, n'est-ce pas... ?! » hurla Lucius, utilisant les dernières ressources de son pouvoir. Tenant l'épée noire dans sa main droite, un

une petite quantité d'obscurité s'écoulait de la pointe.

« Non ! » Rio retira son épée par réflexe et se dirigea vers Flora en un instant, l'enlaçant avant de sauter dans les airs.

« Kya ?! » Flora poussa un petit cri. L'endroit où elle se tenait un instant plus tôt était plongé dans l'obscurité, d'où dépassait la pointe de l'épée de Lucius. Si Rio ne l'avait pas sauvée, Flora aurait été transpercée.

« Ha, ha... ha... » Lucius endura la douleur et afficha un sourire malicieux. Il avait perdu son bras gauche, son œil gauche écrasé, et de larges trous dans tout son corps. Bien qu'il ait amélioré son physique, ses blessures étaient si graves qu'il était étonnant qu'il soit encore en vie.

« Euh... Ah. » Flora réalisa que Rio l'avait sauvée et frissonna, secouant sa corps. Elle bougea sa main avec peur et s'aplatit contre Rio, s'accrochant.

Il ne tient plus qu'à un fil. Toujours en tenant Flora, Rio frappa son épée verticalement. Un vent glacial, chargé d'essence, jaillit aussitôt de l'épée de Rio, se rapprochant de Lucius qui rampait au sol. Cependant, le vent traversa l'endroit où Lucius était étendu et se dispersa dans la forêt derrière lui, abattant plusieurs arbres sur son passage.

Lucius avait changé d'endroit à un moment donné. « Tu es en retard, bon sang... » Il leva sa tête et marmonna avec ressentiment en repérant la silhouette à travers la vision floue de son œil droit.

« Quel désastre ! Si seulement tu n'avais pas cette envie bizarre de jouer. » Debout, Reiss. Vêtu de sa cape, la capuche lui couvrant le visage, il tenait dans ses bras Lucius, grièvement blessé.

« ...J'ai affaire à cet homme. » Rio déposa Flora au sol et s'adressa à Reiss d'une voix aiguë.

« Malheureusement, j'ai aussi des affaires avec lui. »

« J'étais là en premier. »

« Non, non, non. Tu veux le tuer, c'est ça ? Ça veut dire que je ne pourrai pas finir.

« Ce sont mes affaires, non ? » déclara Reiss nonchalamment.

« Alors, que vas-tu faire ? Tu vas fuir ? Lucius, et toi ? Tu vas fuir.

avec la queue entre les jambes ? » railla Rio.

« ...Hé, Reiss... Lâche-moi ! Je dois... le tuer ! » Furieux, Lucius cracha du sang.

« Reiss ? » Rio entendit clairement le nom.

« ... C'est quelque chose que je ne peux pas faire. Dès que tu dénoueras l'enchantement de ton corps physique, tu mourras. Même en maintenant l'enchantement, ton corps ne survivra que quelques minutes. Tu n'as pas d'autre choix que de te retirer ici. »

Reiss soupira en parlant à Lucius, lorsqu'un grand nombre de sphères lumineuses flottèrent dans l'air autour d'eux.

« Tu pensais que je te laisserais courir ? » Rio déversa une grande quantité de magie essence dans son épée et appela Reiss lui-même.

« Eh bien, j'ai une certaine confiance en moi pour courir et cacher ma présence, après tout. Mais qui sait, contre un adversaire comme toi ? On ne peut pas le dire tant que je n'ai pas essayé... Malgré le ton désinvolte de Reiss, il observait Rio avec prudence, le regard perçant sous sa capuche. La lame de l'épée de Rio brillait d'une lumière éblouissante.

« ...J'y vais », lui annonça Reiss en riant. Au même moment, Rio a lancé un seul coup pour éliminer les deux hommes.

Haruto, au-dessus de toi ! Soudain, la voix d'Aishia résonna dans la tête de Rio.

Rio tourna son attention vers le haut. « ?! »

Un éclair noir comme de l'encre tomba sur Rio et Flora. Rio changea aussitôt la direction de son épée, passant de Reiss à l'éclair dans le ciel.

« Guh ?! » Une onde de choc énorme se propagea dans toute la zone. C'était l'affrontement de l'attaque que Rio avait déclenchée et l'éclair de lumière qui tombait.

« Ah ! Aah...?! » Flora regarda le spectacle, choquée, derrière Rio.

« Cache-toi derrière moi ! » ordonna Rio à Flora d'un ton effrayant, et Flora se déplaça dans le dos de Rio, paniqué. Quelques secondes passèrent comme une éternité.

« Haaah ! » Rio repoussa l'éclair noir. Un rayon de lumière éblouissant traversa le ciel. Cependant...

Ils sont partis. À un moment donné, Reiss avait disparu en portant Lucius. Il avait l'air Il les observait partout, mais il n'y avait aucun signe de leur présence. Même s'il avait tenté de trouver des traces d'essence magique grâce aux arts spirituels, le combat avait jusqu'alors dispersé l'essence partout. Il n'avait d'autre choix que d'abandonner.

Rio leva les yeux vers le ciel, une lueur vive dans les yeux. Là, volant au loin dans les Le ciel à l'ouest, il aperçut une créature noire ressemblant à un dragon et devina immédiatement que l'attaque venait de là.

Cet homme l'avait-il appelé ici ? Lorsqu'il se demanda pourquoi il attaquait d'une manière si pratique pour Reiss et Lucius, il ne put s'empêcher d'être méfiant. Cependant, une telle chose ne lui importait guère à ce moment-là.

Ils se sont enfuis... Merde.

Rio serra les dents, l'air honteux. Avec une blessure aussi profonde, il y avait de fortes chances qu'il ne survive pas. Sa blessure aurait normalement été mortelle, et même s'il survivait, son corps était trop endommagé pour pouvoir combattre à nouveau.

Mais c'était inacceptable. Cet homme survivrait probablement. Rio n'avait pas des preuves, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que cet homme survivrait.

Je vais le tuer. Je vais certainement trouver Lucius et le tuer. Quant à Reiss... Rio ressentit une forte... un regret amer avant de graver le nom de la personne qui pourrait détenir un indice dans son esprit.

« U-Umm... » cria Flora nerveusement derrière Rio.

« ... » Rio se retourna silencieusement.

Bien qu'elle soit celle qui a appelé, Flora ne savait pas quoi dire, bougeant la bouche sans dire ce qu'elle essayait de dire.

« U-Umm... Monsieur R-Rio... » Elle attrapa la manche de Rio d'un air implorant, murmurant son nom.

« Oui. » Rio hocha la tête avec un air coupable sans détourner le regard de Flora.

Rio... C'est vrai. Je suis Rio. Il confirma qui il était dans son esprit. À partir d'aujourd'hui et de demain, Rio vivrait comme Rio. Rien de cette expérience ne changerait cela. Rio ne pouvait devenir quelqu'un d'autre que Rio.

Il continuerait à vivre le chemin de Rio à partir de demain, même si c'était un chemin long et infructueux dans une bataille non pas avec son avenir, mais avec son passé.

Cependant, une lumière illuminait ce sombre chemin pour lui aujourd'hui, car il avait découvert que Lucius était vivant. Il n'y avait pas lieu d'être pessimiste. La route déserte et sans fin qu'il avait empruntée jusqu'alors avait enfin une destination.

Il n'y avait aucun doute sur le chemin qu'il avait choisi. Il ne lui restait plus qu'à continuer d'avancer.

Rio leva lentement les yeux vers le ciel et regarda la lumière brillante de l'aube conduire à demain.

Pendant ce temps, loin d'Amande, dans les souterrains du château de l'Empire Proxia...

« Hnngahh... » Lucius roula sur le sol en crachant un grand volume de sang de sa bouche. Mais le sang ne sortait pas seulement de sa bouche : il coulait aussi de la zone où son bras gauche avait été amputé. De plus, il avait un large trou dans l'abdomen, qui recouvrait tout son corps de sang.

Reiss baissa les yeux sur Lucius d'un regard froid. « Œil gauche percé, chair arrachée de l'abdomen à la poitrine, bras gauche complètement perdu. En plus des fractures osseuses complexes sur tout le corps, les dommages corporels sont un peu trop importants. Il n'y a pas d'autre choix. » Il sortit de sa poche de poitrine une gemme géante, couleur sang.

« Cet incident devrait te servir de leçon. Je ne peux pas te laisser mourir. « Tu m'as laissé faire, après tout. Laisse-moi te sauver », dit Reiss en enfonçant la gemme dans la partie manquante de l'abdomen de Lucius. Aussitôt, la gemme fondit dans un bruit suintant, absorbée par l'abdomen de Lucius.

« Grah ! Putain ! Si — Si j'avais... eu... mon bras gauche... j'aurais pu... gagner ! » Malgré son visage déformé par la douleur, Lucius bluffa avec insistance.

« ...Tu aurais retrouvé la force de parler dès le début du processus de guérison. Cependant, je doute que le résultat aurait été différent même avec ton bras gauche. Abandonne. Tu n'as aucune chance de gagner contre lui, n'est-ce pas ?

« Maintenant », déclara fermement Reiss, son visage extrêmement exaspéré.

« Guh... ! » L'humiliation et la rage se mêlaient dans l'expression de Lucius.

« Mais j'ai des choses à me dire cette fois. Il semble que j'aie un peu trop sous-estimé ses capacités. Honnêtement, je ne sais plus quoi faire. On ne peut qu'accepter notre défaite en silence cette fois. À l'avenir, il faudra attendre avant de l'affronter seul. Il vaut mieux éviter d'intervenir », a déclaré Reiss.

« Q-Quoi ?! » L'expression de Lucius était complètement contre.

Cependant, Reiss n'écouta pas les plaintes de Lucius. « Je ne te laisserai pas protester. Après tout, c'est toi le faible cette fois. »

## Épilogue

Quelle heure était-il exactement ? Et où était cet endroit ?

Miharu se demandait vaguement dans sa conscience somnolente.

« Miharu. » Quelqu'un l'appela.

Ai-chan... Oui, c'était la voix d'Aishia.

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Aishia se tenait devant Miharu. Elle fixa son visage avec attention. « Même si ce n'est que temporaire, une connexion entre ton âme et la mienne se créera grâce au chemin tracé. Est-ce que ça te va ? » demanda-t-elle soudain.

« Euh, y a-t-il un problème à avoir des âmes connectées ? » La bouche de Miharu déplacée malgré sa propre volonté pour confirmer nerveusement.

Ah, c'est un rêve. D'avant notre arrivée au village... Miharu est devenue consciente qu'elle était dans son propre rêve, revivant de manière vivante un événement passé.

« Pas particulièrement. Peut-être des moments d'empathie occasionnels ? » répondit Aishia. avec une inclinaison de la tête.

« Empathe ? »

« Nos esprits peuvent se connecter les uns aux autres. »

« Euh, que se passera-t-il quand ce sera le cas ? » Miharu n'arrivait pas à l'imaginer. sa tête et cherchait une explication plus précise.

« L'esprit et les souvenirs de l'autre personne peuvent vous être transmis d'une manière ou d'une autre. « Forme. Comme du déjà-vu. Je suis capable de créer intentionnellement un effet d'empathie si nous sommes en contact direct, mais je ne peux pas le déclencher volontairement à distance. Ça n'arrivera pas souvent non plus. Et c'est incontrôlable. Mais ça pourrait arriver quand l'un de nous ressent une émotion forte », expliqua prudemment Aishia pour le bien de Miharu. Alors qu'on se sentirait normalement effrayé et détesté, Miharu n'a montré aucune réticence, acceptant la voie temporaire avec Aishia.

« D'accord. Utilise mon essence magique jusqu'au retour d'Haruto. »

« ... D'accord, merci », dit Aishia.

C'est ainsi que Miharu et Aishia formèrent leur chemin temporaire. Mais pourquoi en rêvait-elle maintenant ? Miharu réfléchissait, l'esprit ensommeillé, mais elle l'ignorait. Tandis qu'elle réfléchissait, sa vision changea une fois de plus. Un autre rêve semblait commencer.

Qui est-ce ? Miharu cligna des yeux, émerveillée. Une mère aux cheveux noirs et son  
Des enfants aux cheveux noirs, d'environ cinq ans, marchaient joyeusement devant elle, les mains jointes. Ils semblaient se trouver dans une ville, quelque part à Strahl.

« Dis donc, maman. Pourquoi on a les cheveux noirs, toi et moi ? On est les seules à être différentes.  
« Aux gens qui nous entourent », demanda le garçon à sa mère avec curiosité.

« Eh bien, tu vois, Rio. C'est parce que ton père et moi sommes venus de loin, je crois. » La  
mère répondit à la question du garçon d'un air troublé.

Rio ? C'est... Haruto ? Et la mère d'Haruto ? Elle est belle... Autrefois Miharu  
Elle réalisa qu'elle regardait un jeune Rio, elle regarda sa mère avec stupeur.

« Est-ce que tous les gens qui vivent loin ont les cheveux noirs ? » demanda Rio avec curiosité.

« Oui, c'est vrai. Ce n'est pas juste toi et moi. Les cheveux de ton père étaient noirs,  
« Les cheveux de grand-père étaient noirs, et ceux de ta grand-mère aussi », répondit sa  
mère avec un doux sourire.

« Hein... Je veux rencontrer grand-mère et grand-père un jour. » Rio regarda le sourire de sa  
mère et lui sourit en retour.

« ... Voyons voir. Je t'emmènerai les rencontrer quand tu seras grand. Ils vivent dans un endroit  
appelé la région de Yagumo », dit sa mère avec un autre sourire troublé.

« Vraiment ? C'est une promesse ? »

Le sourire de Rio était trop innocent pour être refusé. « Oui, c'est une promesse. » La femme  
Elle adressa un sourire maternel et hocha la tête d'une voix pleine d'affection. C'était une journée  
magnifique et chaleureuse dans la vie d'un parent et de son enfant.

Cependant, la vision de Miharu changea une fois de plus. Là, la mère qui avait  
je tenais la main de Rio et marchais il y a quelques instants, j'étais coincé

face visible par un homme bien bâti.

« Dis donc, Rio, tu es frustré ? » ricana l'homme avec un sourire glacial, son arme transperçant le corps de la mère. Le jeune Rio se recroquevilla et pleura, tendant les bras vers sa mère, hébété.

Euh... Miharu ne put s'empêcher de détourner le regard de la scène.

Soudain, un Rio adulte se tenait juste à côté d'elle. Ses cheveux étaient gris et il portait la tenue que Miharu avait l'habitude de lui voir. Rio serrait fermement son épée dans sa main, fixant fixement la scène macabre.

Ah, H-Haruto... Il ne devrait pas regarder, pensa Miharu, mais sa bouche ne le ferait pas ouvrir.

Rio n'a prêté aucune attention à la présence de Miharu, se contentant d'observer la tragédie avec un regard terriblement froid. Au bout d'un moment, Rio s'avança vers l'homme.

Miharu ne pouvait détacher son regard. Elle comprit immédiatement ce que Rio essayait de faire. L'instant d'après, Rio coupa la tête de l'homme sans hésiter.

Ah ! C'est là que l'esprit de Miharu s'assoupit à nouveau. Sa conscience s'évanouissait rapidement. En ouvrant les yeux le lendemain matin, elle risquait de perdre le souvenir de son rêve.

N-Non, je ne peux pas. Ne te réveille pas... Miharu ne voulait pas connaître une histoire aussi triste, mais elle ne voulait pas non plus l'oublier. Le souvenir de ce rêve était, selon elle, quelque chose qu'elle ne devait pas oublier. Elle pensait que c'était quelque chose qu'elle devait regarder en face, aussi douloureux soit-il. Effrayée, triste, frustrée et impuissante, Miharu ne pouvait rien faire d'autre que d'embrasser le Rio de ses rêves.

Son cœur lui faisait mal... Mais c'est à ce moment-là que la porte de ses souvenirs s'est refermée. lourdement. L'esprit de Miharu s'est finalement estompé...

Et l'aube s'est levée.



## Épilogue

Je vous suis très reconnaissant. Je suis Yuri Kitayama. Merci pour  
je reprends Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, Vol. 7 — Daybreak Rondo.

Maintenant, pour quelques nouvelles malheureuses que j'ai déjà rapportées sur le Web  
Roman. La version manga de Seirei Gensouki , dont la publication a débuté en  
septembre dernier, s'est arrêtée au chapitre 3 suite à la maladie de l'illustrateur Tenkla. Je prie  
pour que Tenkla se rétablisse au plus vite. Merci beaucoup pour cette magnifique adaptation manga.

Notez que la version manga de Seirei Gensouki ne se termine pas pour toujours, mais  
L'activité reprendra prochainement. Veuillez patienter pour en savoir plus.

Enfin, parallèlement à la sortie de ce volume, un sondage sur la popularité des personnages et  
une campagne de lecture d'un roman limité de Seirei Gensouki sont organisés sur Twitter. J'espère  
que vous participerez tous.

Ce sera tout pour le moment.

À la prochaine.

Fin février 2017, Yuri Kitayama

## Histoires courtes bonus

### Parce que je suis somnolent

Un matin ensoleillé, avant que Rio n'emmène Célia remettre la lettre au comte  
La résidence de Claire...

Rio, Aishia et Celia dormaient côte à côte dans le lit géant de la pierre  
maison comme d'habitude. Cependant —

« Mm. Monsieur... »

Celia se réveilla brusquement. Son dévouement pour ses recherches l'avait souvent perturbée, ce qui  
faisait d'elle une dormeuse légère, habituée à se réveiller après une courte nuit. Celia s'assit lentement,  
observant la pièce d'un air somnolent. Rio dormait à côté d'elle, et Aishia dormait à ses côtés. Aishia  
était accrochée au bras de Rio, respirant paisiblement dans son profond sommeil.

« Mmm... »

Aishia remua soudain. Puis, quelque chose s'écrasa contre le bras de Rio.

« ... »

Célia observait la scène, encore à moitié endormie. Au bout d'un moment, elle se leva lentement.  
baissa les yeux vers sa poitrine. Un instant plus tard, elle regarda à nouveau  
La poitrine d'Aishia.

Pressez, pressez. Écrasez, écrasez.

Ce n'était pas suffisant. C'était certes doux au toucher, mais il y avait quand même  
il manque quelque chose de mou.

« Hmph... »

Célia était encore à moitié endormie, mais elle fit la moue de frustration. Elle avait l'habitude d'être  
privée de sommeil, mais son esprit et son corps n'étaient pas suffisamment reposés, alors elle

Elle se blottit à nouveau sous les couvertures. Poussée par Aishia, elle se serra hardiment contre Rio... Rio se retrouva ainsi coincé entre Aishia et Celia.

« ... »

Quand quelque chose de mou, du côté de Celia, s'écrasa contre son bras, Rio se raidit légèrement. Mais Celia, somnolente, n'y prêta aucune attention et continua de s'accrocher à Rio innocemment. C'était quelque chose qu'elle ne ferait jamais en temps normal.

« ... »

Aishia s'accrochait plus près de Rio, comme si elle était en compétition avec Celia.

“.....”

Rio était complètement figé, les yeux fermés. Célia était dans un état second. et Aishia s'accrochant inconsciemment à lui, il n'avait nulle part où aller. Il était parfaitement retenu. Finalement, Rio resta figé entre les deux filles pendant près d'une heure.

## D-Tu as vu ?

Alors que Rio interférait avec la cérémonie de mariage de Celia à Strahl, peu de temps après après que Miharu et les autres aient été emmenés au village des esprits...

C'est le matin ? Miharu s'est réveillée en sursaut. Elle était restée éveillée tard pour étudier, alors Elle était plutôt fatiguée. Cependant, elle reprima sa somnolence et se leva pour s'occuper de son petit-déjeuner.

Que dois-je préparer aujourd'hui ? Miharu réfléchit, somnolente, en retirant sa chemise de nuit. Une fois en sous-vêtements, elle prit des vêtements de rechange dans le tiroir et les posa sur son lit. Après avoir retiré le soutien-gorge qu'elle portait pendant son sommeil pour enfiler son soutien-gorge habituel, elle enfila ses vêtements avec des gestes familiers.

Ok, je suis prêt ! ...Hein ? C'est quoi cette bonne odeur ?

Miharu renifla, le nez tressaillant à la faible odeur de cuisine.

C'est Haruto ou Orphia ? Je devrais aider aussi.

Miharu s'est dépêchée de quitter la pièce, mais quelqu'un a d'abord frappé à la porte.

Prise au dépourvu, Miharu répondit par réflexe : « Ah oui ? »

« Miharu, je suis venu t'appeler pour le petit-déjeuner. » Rio était de l'autre côté.

« ...Hein ? Ah, j'ai fait la grasse matinée ? Désolée ! » Miharu ouvrit la porte, paniquée, inclinant la tête vers Rio.

« C'est bon. Moi aussi, je fais la grasse matinée. Ne t'inquiète pas... » répondit Rio avec un léger sourire. Lorsqu'il aperçut le soutien-gorge laissé sur le lit derrière Miharu, il détourna les yeux, gêné.

« Haruto ? » Miharu pencha la tête avec curiosité.

« Rien, ne t'inquiète pas. Je t'attends, alors. » Sur ce, Rio partit avec hâte.

« Oui ? J'arrive tout de suite aussi. » Miharu était curieuse de savoir pourquoi Rio avait évité son regard et se retourna. Puis —

«?!»

Elle aperçut son propre soutien-gorge abandonné. Il était bien en vue depuis la porte, soigneusement plié sur sa chemise de nuit. Après tout, c'était elle qui l'avait déposé là.

D-L'a-t-il vu ? Le visage de Miharu rougit de minute en minute. Après, pendant qu'ils Alors qu'ils prenaient leur petit-déjeuner, Rio et Miharu détournèrent le regard l'un de l'autre par embarras pendant tout le temps.

## Élémentaire Élément, professeur ?

Au milieu du printemps au Japon, Amakawa Haruto et Ayase Miharu étaient des amis d'enfance qui venaient de commencer leur deuxième année de lycée ce printemps.

C'était le matin, juste avant l'heure des cours. Aujourd'hui, c'était le jour de l'ouverture. La cérémonie a eu lieu et tout le monde était enthousiasmé par le changement de classe, laissant les salles de classe animées par des conversations animées. Parmi eux se trouvaient Haruto et Miharu.

« On dirait qu'on est dans la même classe cette année, Haru-kun », dit Miharu joyeusement alors qu'elle prenait place à côté de Haruto.

« Il semblerait », répondit Haruto à Miharu d'un ton maladroit.

Les deux étaient dans des classes différentes pendant leur première année, mais ils seraient dans la même classe à partir d'aujourd'hui. Et en plus, ils étaient voisins de place.

Amakawa Haruto et Ayase Miharu. Dans leur lycée, les numéros de place étaient attribués par sexe, selon l'ordre des noms de famille. Il était donc naturel qu'ils aient tous deux le même numéro de place. Par conséquent, il était inévitable qu'ils soient assis côte à côte. Même si les numéros de place avaient été décidé par date de naissance, les deux sont nés au printemps et auraient de toute façon reçu les mêmes numéros de siège.

Ils étaient séparés depuis longtemps, mais après s'être retrouvés il y a un an, ils ne pouvaient s'empêcher de sentir que le destin travaillait pour eux.

« Allons-y bien cette année, Haru-kun », dit Miharu à Haruto avec un bonheur sincère dans son ton.

« D'accord », répondit Haruto, toujours un peu gêné.

Cependant, les deux formaient un couple très attrayant qui se démarquait au sein de la classe.

« Ah, je me demande si ces deux-là sortent ensemble. Je n'arrive pas à croire que ça arrive après... Je suis enfin placé dans la même classe qu'Ayase...

Les étudiants soupirèrent tous ensemble. Pendant ce temps...

« Oh, je suis enfin dans la même classe qu'Amakawa, mais je ne suis pas à la hauteur d'Ayase. Je n'arrive pas à y croire...

Les étudiantes soupirèrent également. Cependant...

« Hé hé, c'est trop tôt pour être déçus, les gars. Vous n'avez pas vu qui est notre professeur ? C'est le professeur Célia », dit un des élèves aux autres.

« Sérieusement ?! » Les garçons retrouvèrent tous leur vigueur immédiatement.

Célia Claire était l'enseignante transférée de l'étranger dans leur lycée l'année dernière. Son apparence adorable, qui la faisait paraître plus jeune que tout le monde, la rendait très populaire auprès des garçons comme des filles. Alors qu'ils parlaient de Célia, la porte de la classe s'ouvrit.

« Ooh... ! » ont tous applaudi les étudiants en même temps.

C'était Célia qui était entrée. Cependant, comme il était encore tôt le matin, Elle semblait plutôt léthargique. Malgré cela, les étudiants ne prêtèrent aucune attention à l'épuisement de Célia, absorbés par leur propre excitation.

« Il nous reste encore le professeur Célia ! »

« De quoi parlez-vous tous ? » répondit Celia d'un ton las, debout au bureau du professeur. « Bon, eh bien. Je vais vous présenter quelqu'un, mais elle sera officiellement présentée plus tard, lors de la cérémonie d'entrée. Entrez, Aishia. »

Avec un profond soupir, elle appela quelqu'un dans le couloir. Une fille aux cheveux pêche apparut dans l'embrasure de la porte.

« ... » Les étudiants étaient tous captivés par la beauté de la jeune fille et engloutissaient choc.

Célia grimaça devant la réaction des élèves. « Aishia, présente-toi », insista-t-elle.

« Je suis Aishia », dit Aishia, en ne donnant que son nom.

« Ce n'est pas une présentation... » Célia plaça une main sur son visage en signe de politesse. Épuisé. Mais Aishia ne lui prêta aucune attention, jetant un coup d'œil circulaire à la classe. Son regard s'arrêta sur Haruto.

« ... Te voilà », murmura Aishia en s'approchant rapidement d'Haruto.

« Hein ? » Haruto parut déconcerté.

« Aishia Amakawa. Je serai avec Haruto à partir d'aujourd'hui. Attends-moi après le cours ; on rentrera ensemble. » dit soudain Aishia, surprenant tout le monde.  
chambre.

« Quoi ?! » Assise à côté d'Haruto, Miharu était également sans voix.

« Eeeh ?! »

Les cris des étudiants résonnaient dans toute l'école.

À suivre... peut-être ?

J'ai essayé de danser !

Au village où vivent les esprits...

Juste avant le dîner, Latifa s'était enfermée seule dans sa chambre, assise sur une chaise. Le menton appuyé sur son bras gauche, elle tenait un stylo dans la main droite et hésitait en direction de son bureau.

Quel genre d'uniforme serait mignon, je me demande ?

Elle réfléchissait à la conception de son propre uniforme. Elle avait décidé de se le faire faire après avoir vu les uniformes scolaires japonais de Miharu et Aki plus tôt dans la journée. Décédée en primaire, Latifa – non, Suzune – admirait les uniformes portés par les collégiens et les lycéens. Incapable de contenir son impatience, elle sortit ses crayons pour tenter de créer son propre modèle, mais...

Quel genre d'uniforme aimerait Onii-chan ?

Elle avait du mal à trouver quelque chose de précis. Concevoir n'était pas une tâche facile pour un amateur qui débute.

"Mmrgh..." gémit Latifa.

Même si Miharu et Orphia étaient chargées de confectionner l'uniforme, elle ne pouvait pas tout leur laisser si elle voulait surprendre Rio. Elle voulait au moins avoir ses propres idées.

Que dirait Onii-chan s'il me voyait en uniforme ? Me trouverait-il mignonne ?

Latifa rigola en souriant. « Mignon. » Si seulement elle pouvait entendre ce mot de Rio, Elle serait en extase. Le simple fait de l'imaginer suffirait à la rendre heureuse.

Hmm, mais porter un uniforme, c'est un peu ennuyeux... non ? Et si je dansais ? Ou quelque chose d'autre ? pensa soudain Latifa en inclinant la tête.

« ...Je me demande quel genre de danse serait bien ? »

Elle se leva et s'imagina en uniforme. Sa chambre était pleine de espace vide, alors elle se tenait au milieu d'un espace ouvert.

« Comme ça, peut-être ? » Latifa fit timidement un pas. Finalement, elle réalisa qu'elle

Elle avait aussi besoin de bouger ses mains et d'ajouter des éléments à la chorégraphie. Elle s'amusait de plus en plus au fil du temps.

« Un, deux. Un, deux. » Latifa dansait de manière assez convaincante, faisant des pas légers et bougeant ses membres en rythme.

« Hmm hm hmm... » Elle s'est mise à fredonner. Ça l'excitait, et les idées de chorégraphie lui sont venues les unes après les autres.

Devrais-je aussi penser à des paroles ? Latifa se le demandait, mais les paroles ne lui venaient pas. Elle prit quelques instants pour se demander ce qui serait bien.

Il serait peut-être préférable d'exprimer ses sentiments honnêtement. Ce qui signifiait...

« Je t'aime, Onii-chan ? »

C'était ça. Avant qu'elle ne s'en rende compte, sa bouche bougeait naturellement. Puis, au moment le plus marquant, elle pivota et prit sa pose finale. Étant une renarde-garou, elle accentua son côté renard par des sauts rythmés. Le regard de Latifa se porta soudain vers la porte. À bien y penser, elle l'avait laissée grande ouverte.

Dans l'embrasement de la porte se tenait un Miharuru figé.

« Attends, Miharuru ?! » Le corps de Latifa trembla avec un sursaut.

« Ah, d-désolée. Je t'ai entendu fredonner et ta porte était ouverte, alors j'ai essayé de t'appeler plusieurs fois, mais sans réponse... » s'excusa Miharuru, troublée.

« Q-Tu regardais ? » demanda Latifa, le visage rouge vif.

« Euh... Juste la dernière partie », confirma Miharuru avec hésitation.

« Mwuuh ! »

Latifa cacha son visage derrière ses mains et s'accroupit sur place. Elle était

Elle était tellement embarrassée qu'elle avait l'impression que son visage était en feu.

« Je-je suis désolé. » Miharuru courut vers Latifa, paniquée, et la souleva.

« ... Ce n'est pas ta faute, Miharuru. C'est moi qui ai laissé ma porte ouverte. Beurk, mais

« Je suis encore tellement gênée ! » gémit Latifa, agonisante. Elle était tellement absorbée par ses pensées sur Rio qu'elle n'avait rien remarqué autour d'elle. Elle avait une sérieuse réflexion à mener...

« C-c'était vraiment mignon, quand même », proposa honnêtement Miharuru, essayant de remonter le moral de Latifa

en haut.

« ...M-Merci. Au fait, de quoi avais-tu besoin, Miharu ? » Les oreilles de renard de Latifa

Elle tressaillit en demandant timidement.

« Oh. Je suis venu t'appeler, car le repas sera bientôt prêt... »

« ...Compris. C'est un secret entre nous deux, d'accord, Miharu ? »

« Ouais, je sais. » Miharu hocha la tête avec un sourire légèrement forcé. Elle n'était pas grande.

bavard pour commencer.

« ... Si tu le dis à quelqu'un, je te ferai danser avec moi devant Onii-chan. »

« C'est ça ? » Latifa fit la moue en boudant.

« E-Eeeh ?! M-Moi aussi ?! Impossible ! » Miharu secoua la tête par réflexe.

« Tout ira bien si tu ne dis rien. »

« Je-je vois. D'accord. C'est logique. Compris. Ouais, d'accord. » Miharu hocha la tête.

se convaincre elle-même.

« ... C'est promis, alors. Allons-y. »

Latifa sourit doucement et sortit de la pièce. Miharu rigola avant de fermer la marche.





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 8 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

## [Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques Spirituelles Volume 7

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2017 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2017 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2017 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2019  
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

[j-novel.club](http://j-novel.club)

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre numérique : novembre 2019